



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2154

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2003

Copyright © United Nations 2003
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2003
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2001
Nos. 37606 to 37615*

No. 37606. France and Lithuania:

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Lithuania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Paris, 7 July 1997 3

No. 37607. Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and Hong Kong Special Administrative Region (under authorization by the Government of China) :

Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Government of Hong Kong for the promotion and protection of investments. Brussels, 7 October 1996..... 81

No. 37608. Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and Ukraine:

Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union, on the one hand and the Government of Ukraine, on the other hand on the reciprocal promotion and protection of investments. Kiev, 20 May 1996 113

No. 37609. France and Iraq:

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Iraq relating to cooperation in the fields of archeology and museology. Baghdad, 2 December 2000..... 145

No. 37610. Brazil and Germany:

Arrangement between Brazil and Germany concerning the project "Support for the Modernization of Initiatives of the National Service of Industrial Learning in the Field of Education and Technological Information and Technical and Technological Assistance to Small and Medium Enterprises (SENAI/DN)". Brasilia, 15 January 2001..... 155

No. 37611. Brazil and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Memorandum of understanding between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the scheme of international scientific observation of the Convention for the conservation of Antarctic living marine resources. Brasilia, 29 May 2001 157

No. 37612. Brazil and Mexico:

Arrangement in the field of health, supplementary to the Basic Agreement on scientific and technical cooperation between the Federative Republic of Brazil and the United Mexican States. Sao Paulo, 2 May 2001 173

No. 37613. Denmark, Iceland and Norway:

Agreement between Denmark, Iceland and Norway on cooperation in matters of competition. Copenhagen, 16 March 2001 199

No. 37614. Finland and Ukraine:

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Ukraine (with annex). Helsinki, 5 June 1995 223

No. 37615. Hong Kong Special Administrative Region (under authorization by the Government of China) and Turkey:

Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China and the Government of the Republic of Turkey concerning air services (with annex). Ankara, 2 April 1998 279

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2001
N^{os} 37606 à 37615*

N° 37606. France et Lituanie :

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Lituanie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Paris, 7 juillet 1997 3

N° 37607. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Région administrative spéciale de Hong-Kong (par autorisation du Gouvernement chinois) :

Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de Hong-Kong concernant l'encouragement et la protection des investissements. Bruxelles, 7 octobre 1996 81

N° 37608. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Ukraine :

Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement d'Ukraine concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Kiev, 20 mai 1996..... 113

N° 37609. France et Iraq :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Iraq ayant trait à la coopération dans les domaines de l'archéologie et de la muséologie. Bagdad, 2 décembre 2000 145

N° 37610. Brésil et Allemagne :

Arrangement entre le Brésil et l'Allemagne relatif au projet "Appui à la modernisation d'initiatives du service national d'apprentissage industriel dans le domaine de l'éducation et de l'information technologique et de l'assistance technique et technologique aux petites et moyennes entreprises (SENAI/DN)". Brasília, 15 janvier 2001 155

N° 37611. Brésil et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif au projet d'observation scientifique internationale de la Convention pour la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique. Brasília, 29 mai 2001 157

N° 37612. Brésil et Mexique :

Arrangement dans le domaine de la santé, complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique entre la République fédérative du Brésil et les États-Unis du Mexique. Sao Paulo, 2 mai 2001 . 173

N° 37613. Danemark, Islande et Norvège :

Accord entre le Danemark, l'Islande et la Norvège relatif à la coopération en matière de compétition. Copenhague, 16 mars 2001 199

N° 37614. Finlande et Ukraine :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Ukraine (avec annexe). Helsinki, 5 juin 1995 223

N° 37615. Région administrative spéciale de Hong-Kong (par autorisation du Gouvernement chinois) et Turquie :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine et le Gouvernement de la République de Turquie (avec annexe). Ankara, 2 avril 1998 279

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered in
July 2001
Nos. 37606 to 37615***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2001
N^{os} 37606 à 37615***

No. 37606

**France
and
Lithuania**

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Lithuania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Paris, 7 July 1997

Entry into force: *1 May 2001, in accordance with article 29*

Authentic texts: *French and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 26 July 2001*

**France
et
Lituanie**

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Lituanie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Paris, 7 juillet 1997

Entrée en vigueur : *1er mai 2001, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *français et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 26 juillet 2001*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE
PRÉVENIR L'ÉVASION ET LA FRAUDE FISCALES EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République de Lituanie,

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1. Personnes Concernées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts Visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) en ce qui concerne la France:

- i) l'impôt sur le revenu;
 - ii) l'impôt sur les sociétés;
 - iii) la taxe sur les salaires;
 - iv) l'impôt de solidarité sur la fortune;
- (ci-après dénommés "impôt français");

b) en ce qui concerne la Lituanie:

- i) l'impôt sur le bénéfice des personnes morales;
- ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- iii) l'impôt sur les entreprises qui utilisent le capital de l'Etat;
- iv) l'impôt sur les biens immobiliers;

(ci-après dénommés "impôt lituanien").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions Générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) les expressions "Etat contractant" et "autre Etat contractant" désignent, suivant les cas, la France ou la Lituanie;
- b) le terme "France" désigne les départements européens et d'outre-mer de la République française, y compris la mer territoriale, et au-delà de celle-ci les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la République française a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;
- c) le terme "Lituanie" désigne la République de Lituanie, et dans son acception géographique, le territoire de la République de Lituanie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie sur laquelle, en vertu de la législation de la République de Lituanie et en conformité avec le droit international, la Lituanie peut exercer des droits relatifs aux fonds marins, à leur sous-sol et à leurs ressources naturelles;
- d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée, aux fins d'imposition, comme une personne morale;
- f) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- g) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- h) l'expression "autorité compétente" désigne :
 - i) dans le cas de la France, le ministre chargé du budget ou son représentant autorisé;
 - ii) dans le cas de la Lituanie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à tout moment par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet Etat, à ce moment, concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte

Exige une interprétation différente; le sens attribué par le droit fiscal applicable de cet Etat prévaut sur le sens attribué à ce terme ou expression par les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4. Résident

1. a) Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son siège social, ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.
- b) L'expression "résident d'un Etat contractant" comprend:
 - i) cet Etat, ses collectivités locales, ainsi que leurs personnes morales de droit public; et
 - ii) lorsque cet Etat est la France, les sociétés de personnes et les groupements de personnes soumis par la législation interne française à un régime fiscal analogue à celui des sociétés de personnes, qui ont leur siège de direction effective en France et n'y sont pas soumis à l'impôt sur les sociétés.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable en tenant compte du siège de direction effective de cette personne, de son siège social ou du lieu où elle a été constituée, ou de tous autres critères pertinents. A défaut d'un tel accord, cette personne

n'est pas considérée comme un résident de l'un ou l'autre Etat contractant pour l'application des avantages prévus par la Convention.

Article 5. Etablissement Stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:

- a) un siège de direction,
- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) une usine,
- e) un atelier, et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. a) Un chantier de construction, de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois;

b) toutefois, un chantier de construction, de montage ou d'installation commençant au cours de la période de dix années suivant immédiatement la date de prise d'effet de la Convention ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois. A l'issue de cette période de dix ans, les dispositions du a sont seules applicables.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 -- agit pour

le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait quelle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et lorsque les transactions entre cet agent et cette entreprise diffèrent de celles qui auraient été réalisées entre des personnes indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe; mais, dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 s'appliquent.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus Immobiliers

1. Les revenus provenant de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens immobiliers sont situés.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Les dispositions de la présente Convention concernant les biens immobiliers s'appliquent également aux accessoires, au cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, aux droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Lorsque des actions, parts ou autres droits dans une société, une fiducie ou une institution comparable donnent la jouissance de biens immobiliers situés dans un Etat contractant et détenus par cette société, fiducie ou institution comparable, les revenus provenant

de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de ce droit de jouissance sont imposables dans cet Etat nonobstant les dispositions des articles 7 et 14.

Article 7. Bénéfices des Entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article .

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article .

Article 8. Navigation Maritime et Aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat. Ces bénéfices comprennent les bénéfices tirés par cette entreprise de la location coque nue de navires ou d'aéronefs ou les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs, lorsque ces activités sont accessoires à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par l'entreprise.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement ("pool"), une exploitation en commun ou un organisme international l'exploitation.

Article 9. Entreprises Associées

1. Lorsque :

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices si cet autre Etat estime que cet ajustement est justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui :
 - i) détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes lorsque celle-ci est un résident de Lituanie;
 - ii) détient directement ou indirectement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes lorsque cette société est un résident de France;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéficiaires qui servent au paiement des dividendes.

3. a) Un résident de Lituanie qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France, dividendes dont il est le bénéficiaire effectif et qui donneraient droit à un crédit d'impôt ("avoir fiscal") s'ils étaient reçus par un résident de France, a droit à un paiement du Trésor français d'un montant égal à ce crédit d'impôt ("avoir fiscal"), sous réserve de la déduction de l'impôt prévu au b du paragraphe 2.

b) Les dispositions du a ne s'appliquent qu'à un résident de Lituanie qui est:

i) une personne physique, ou

ii) une société qui ne détient pas, directement ou indirectement, au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes.

c) Les dispositions du a ne s'appliquent que si le bénéficiaire effectif des dividendes:

i) est soumis à l'impôt lituanien au taux normal à raison de ces dividendes et du paiement du Trésor français; et

ii) justifie, lorsque l'administration fiscale française le lui demande, qu'il est le propriétaire des actions ou parts au titre desquelles les dividendes sont payés et que la détention de ces actions ou parts n'a pas comme objet principal ou comme un de ses objets principaux de permettre à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, de tirer avantage des dispositions du a.

d) Le montant brut du paiement du Trésor français visé au a est considéré comme un dividende pour l'application de la présente Convention.

4. Lorsqu'il n'a pas droit au paiement du Trésor français visé au paragraphe 3, un résident de Lituanie qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France peut obtenir le remboursement du précompte dans la mesure où celui-ci a été effectivement acquitté par la société à raison de ces dividendes. Le montant brut du précompte remboursé est considéré comme un dividende pour l'application de la Convention. Il est imposable en France conformément aux dispositions du paragraphe 2.

5. Le terme "dividende" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au régime des distributions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident. Il est entendu que le terme "dividende" ne comprend pas les revenus visés à l'article 16.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 3 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation gé-

nératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts mentionnés au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont la personne qui reçoit les intérêts est un résident, si cette personne en est le bénéficiaire effectif, et si :

- a) cette personne est l'un des Etats contractants, sa banque centrale ou une collectivité locale de cet Etat; ou
- b) les intérêts sont payés au titre de créances ou prêts garantis ou assurés par un Etat contractant, sa banque centrale, ou l'une de ses collectivités locales, ou, dans le cas de la France, par la "Compagnie Française d'Assurance du Commerce Extérieur" (COFACE), ou par tout organisme institué dans l'un ou l'autre Etat contractant après la date de signature de la présente Convention et qui intervient dans le cadre d'un financement ou d'une garantie à caractère public du commerce extérieur et qui est agréé par un commun accord des autorités compétentes; ou
- c) cette personne est une entreprise de cet Etat et les intérêts sont payés au titre d'une dette consécutive à la vente à crédit, par cette entreprise, de marchandises ou d'un équipement industriel, commercial ou scientifique à une autre entreprise, sauf lorsque la vente ou la dette concerne des entreprises liées.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérés comme des intérêts au sens du présent article. Le terme "intérêts" ne comprend pas les éléments de revenu qui sont considérés comme des dividendes selon les dispositions de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretient avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 pour cent du montant brut des redevances payées pour l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;
- b) 10 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films et les enregistrements destinés à la télévision ou à la radio, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise (savoir-faire) dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou bien générateur des redevances s'y

rattache effectivement, Dans ce cas, les dispositions de l' article 7 ou de l' article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en Capital

1. a) Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers visés à l' article 6 sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens immobiliers sont situés.

b) Les gains provenant de l'aliénation d'actions, parts ou autres droits dans une société, une fiducie ou une institution comparable, dont l'actif ou les biens sont principalement constitués, -- directement ou indirectement par l'interposition d'une ou plusieurs autres sociétés, fiducies ou institutions comparables -- de biens immobiliers visés à l' article 6 et situés dans un Etat contractant ou de droits portant sur de tels biens sont imposables dans cet Etat, si, conformément à la législation interne de cet Etat, ils sont soumis au même régime fiscal que les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités par cette entreprise en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions Indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins

que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. Pour l'application de ces dispositions, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs commençant ou se terminant pendant l'année fiscale considérée, elle est réputée disposer d'une base fixe de façon habituelle dans cet autre Etat; dans ce cas, les revenus qu'elle tire des activités visées ci-dessus et qui sont exercées dans cet autre Etat, sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions Dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. Jetons de Présence

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et Sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle ou sportif ne sont imposables que dans le premier Etat lorsque ces activités dans l'autre Etat sont financées principalement par des fonds publics du premier Etat, de ses collectivités locales, ou de leurs personnes morales de droit public.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, lorsque les revenus d'activités qu'un résident d'un Etat contractant, artiste du spectacle ou sportif exerce personnellement et en cette qualité dans l'autre Etat contractant sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, ces revenus ne sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, que dans le premier Etat lorsque cette autre personne est financée principalement par des fonds publics de ce premier Etat, de ses collectivités locales, ou de leurs personnes morales de droit public.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. Rémunérations Publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, collectivité ou personne morale ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité sans posséder en même temps la nationalité du premier Etat.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public, soit directement, soit par

prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, collectivité ou personne morale ne sont imposables que dans cet Etat.

- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité sans posséder en même temps la nationalité du premier Etat.

3. Les dispositions des articles 15 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires et aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public.

Article 20. Etudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les rémunérations qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit au titre de services qu'il rend personnellement dans ce premier Etat, ne sont pas imposables dans cet Etat, si ces services sont liés et accessoires à ses études ou à sa formation ou si la rémunération de ces services est nécessaire pour compléter les ressources dont il dispose pour couvrir ses frais d'entretien.

Article 21. Autres Revenus

1. a) Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

- b) Toutefois, ces éléments de revenu qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat pendant la période de dix ans qui suit immédiatement la date de prise d'effet de la Convention. A l'issue de cette période de dix ans, les dispositions du a sont seules applicables.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. a) La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.
b) La fortune constituée par des actions, parts ou autres droits dans une société, une fiducie ou une institution comparable, dont l'actif est principalement constitué -- directement ou par l'interposition d'une ou plusieurs autres sociétés, fiducies ou institutions comparables -- de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un Etat contractant ou de droits portant sur de tels biens est imposable dans cet Etat.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.
3. La fortune d'une entreprise d'un Etat contractant, constituée par des navires et des aéronefs exploités par cette entreprise en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. Elimination des Doubles Impositions

1. En ce qui concerne la France, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante.
 - a) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, les revenus qui sont imposables ou ne sont imposables qu'en Lituanie conformément aux dispositions de la présente Convention sont pris en compte pour le calcul de l'impôt français lorsqu'ils ne sont pas exemptés de l'impôt sur les sociétés en application de la législation interne française. Dans ce cas, l'impôt lituanien n'est pas déductible de ces revenus, mais le résident de France a droit, sous réserve des conditions et limites prévues aux i) et ii), à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt français. Ce crédit d'impôt est égal :
 - i) pour les revenus non mentionnés au ii), au montant de l'impôt français correspondant à ces revenus à condition que le bénéficiaire soit soumis à l'impôt à raison de ces revenus en Lituanie;
 - ii) pour les revenus -- soumis à l'impôt français sur les sociétés -- visés à l'article 7 et au paragraphe 2 de l'article 13, et pour les revenus visés au paragraphe 5 de l'article 6, aux articles 10, 11 et 12, au paragraphe 1 de l'article 13, au paragraphe 3 de l'article 15, à l'article 16, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 17 et à l'article 21, au montant de l'impôt payé en Lituanie conformément aux dispositions de ces articles; toutefois, ce crédit d'impôt ne peut excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus.

- b) Un résident de France qui possède de la fortune imposable en Lituanie conformément aux dispositions des paragraphes 1 ou 2 de l'article 22 est également imposable en France à raison de cette fortune. L'impôt français est calculé sous déduction d'un crédit d'impôt égal au montant de l'impôt payé en Lituanie sur cette fortune. Toutefois, ce crédit d'impôt ne peut excéder le montant de l'impôt français correspondant à cette fortune.
- c) i) Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt français correspondant à ces revenus" employée au a désigne :
- lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un taux proportionnel, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux qui leur est effectivement appliqué;
 - lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un barème progressif, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux résultant du rapport entre l'impôt effectivement dû à raison du revenu net global imposable selon la législation française et le montant de ce revenu net global.

Cette interprétation s'applique par analogie à l'expression "montant de l'impôt français correspondant à cette fortune" employée au b.

- ii) Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt payé en Lituanie" employée aux a et b désigne le montant de l'impôt lituanien effectivement supporté à titre définitif à raison des revenus ou des éléments de fortune considérés, conformément aux dispositions de la Convention, par le résident de France qui est imposé sur ces revenus ou ces éléments de fortune selon la législation française.

2. En ce qui concerne la Lituanie, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante:

- a) Sous réserve que les dispositions de la législation interne lituanienne ne prévoient pas un traitement plus favorable, lorsqu'un résident de Lituanie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables en France, la Lituanie accorde :
- i) en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un crédit d'impôt d'un montant égal à l'impôt payé sur ce revenu en France;
 - ii) en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un crédit d'impôt d'un montant égal à l'impôt payé sur cette fortune en France.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt lituanien sur le revenu ou sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant, selon les cas, aux revenus ou à la fortune imposables en France.

- b) Pour l'application du a, lorsqu'une société qui est un résident de Lituanie reçoit un dividende d'une société qui est un résident de France dont elle détient au moins 10 pour cent des actions ou parts conférant l'ensemble des prérogatives attachées aux droits de vote y afférents, l'impôt payé en France comprend non seulement l'impôt payé sur le dividende mais aussi l'impôt payé au titre des bénéfices de la société qui servent au paiement du dividende.

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Le terme "national" désigne:

- a) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;
- b) toute personne morale, société de personnes ou association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

6. a) Lorsqu'une personne physique exerce un emploi salarié dans un Etat contractant, les cotisations à un régime de retraite établi et reconnu aux fins d'imposition dans l'autre Etat contractant qui sont supportées par cette personne sont déductibles dans le premier Etat pour la détermination du revenu imposable de cette personne, et sont traitées fiscalement dans ce premier Etat de la même façon que les cotisations à un régime de retraite reconnu aux fins d'imposition dans ce premier Etat et sous réserve des mêmes conditions et restrictions :

- i) si cette personne n'était pas un résident de cet Etat, et a déjà cotisé à ce régime de retraite (ou à un autre régime de retraite auquel ce régime s'est substitué)

immédiatement avant de commencer à exercer son emploi salarié dans cet Etat, et

- ii) si ce régime de retraite est agréé par l'autorité compétente de cet Etat comme correspondant de façon générale à un régime de retraite reconnu aux fins d'imposition dans cet Etat.
- b) Pour l'application du a:
- i) l'expression "régime de retraite" désigne un régime auquel la personne physique participe afin de bénéficier de prestations de retraite payables au titre de l'emploi visé au a; et
 - ii) un régime de retraite est reconnu aux fins d'imposition dans un Etat contractant si les cotisations à ce régime sont admissibles à un allègement fiscal dans cet Etat.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

8. Si un traité, accord ou convention auquel les Etats contractants sont partie, autre que la présente Convention, comporte une clause de non-discrimination ou une clause de la nation la plus favorisée, il est entendu que de telles clauses ne sont pas applicables entre les Etats contractants aux impôts couverts par la présente Convention et aux impôts sur les successions et les donations.

Article 25. Procédure Amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. Une autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'Accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants ou leurs représentants peuvent communiquer directement entre eux en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents du présent article. Si des échanges de vues oraux semblent de-

voir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une commission composée des autorités compétentes des Etats contractants ou de leurs représentants.

5. Aux fins du paragraphe 3 de l'article XII de l'Accord général sur le Commerce des Services, les Etats contractants conviennent que, nonobstant les dispositions de ce paragraphe, tout désaccord entre eux, sur la question de savoir si une mesure concernant un impôt auquel s'applique une disposition de la présente Convention relève de cette Convention, ne peut être porté devant le Conseil du Commerce des Services, comme le prévoient les dispositions de ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux Etats contractants.

Article 26. Echange de Renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention, ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance au Recouvrement

1. A la demande de l'autorité compétente d'un Etat contractant (ci-après dénommé "Etat requérant"), l'autre Etat contractant (ci-après dénommé "Etat requis") procède, sous réserve des dispositions du paragraphe 6, au recouvrement des créances fiscales du premier Etat comme s'il s'agissait de ses propres créances fiscales. Il est entendu que l'expression "créances fiscales" désigne tout montant d'impôt ainsi que les intérêts, les amendes ou sanctions fiscales et les frais de recouvrement y afférents, qui sont dus et non encore acquittés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent qu'aux créances fiscales qui font l'objet d'un titre permettant d'en poursuivre le recouvrement dans l'Etat requérant et qui, à

moins que les autorités compétentes n'en soient convenues autrement, ne sont pas contestées.

3. A la demande de l'autorité compétente de l'Etat requérant, l'Etat requis prend les mesures conservatoires, qu' autorise sa législation interne, en vue du recouvrement d'un montant d'impôt, même si la créance est contestée.

4. La demande d'assistance administrative est accompagnée :

- a) d'une attestation précisant la nature de la créance fiscale et, en ce qui concerne le recouvrement, que les conditions prévues au paragraphe 2 sont remplies;
- b) d'une copie officielle du titre permettant l'exécution dans l'Etat requérant ; et
- c) de tout autre document exigé pour le recouvrement ou pour prendre les mesures conservatoires.

5. Le titre permettant l'exécution dans l'Etat requérant est, s'il y a lieu et conformément aux dispositions en vigueur dans l'Etat requis, admis, homologué, complété ou remplacé dans les plus brefs délais suivant la date de réception de la demande d'assistance par un titre permettant l'exécution dans l'Etat requis.

6. Les questions concernant le délai au-delà duquel la créance fiscale ne peut être exigée sont régies par la législation interne de l'Etat requérant. Si le délai au-delà duquel la créance fiscale ne peut être exigée est plus long dans l'Etat requérant que dans l'Etat requis, ce dernier s'efforcera de recouvrer la créance fiscale de l'Etat requérant conformément au délai fixé par la législation de cet Etat. La demande d'assistance contient des renseignements sur ce délai.

7. Les actes de recouvrement accomplis par l'Etat requis à la suite d'une demande d'assistance et qui, suivant la législation interne de cet Etat, auraient pour effet de suspendre ou d'interrompre le délai mentionné au paragraphe 6 ont le même effet au regard de la législation interne de l'Etat requérant. L'Etat requis informe l'Etat requérant des actes ainsi accomplis.

8. Si sa législation interne, ou sa pratique administrative le permet dans des circonstances analogues, l'Etat requis peut consentir un délai de paiement ou un paiement échelonné, mais en informe préalablement l'Etat requérant.

Article 28. Fonctionnaires Diplomatiques et Consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant, situés dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers, est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition qu'elle soit soumise dans cet Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu et de sa fortune, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas soumis dans l'un des Etats contractants aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu et de leur forme, que les résidents de cet Etat.

Article 29. Entrée en Vigueur

1. Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui le concerne pour la mise en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le jour de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention prendront effet

- a) en ce qui concerne les impôts sur le revenu perçus par voie de retenue à la source, aux revenus perçus à compter du 1er janvier 1997 ou après cette date;
- b) en ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas perçus par voie de retenue à la source, aux impôts afférents, selon les cas, à toute année fiscale ou à toute période d'imposition commençant à compter du 1er janvier 1997 ou après cette date;
- c) en ce qui concerne les impôts qui ne sont pas visés au a ou au b, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1er janvier 1997 ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée. Toutefois, chacun des Etats contractants pourra, moyennant un préavis minimum de six mois notifié par la voie diplomatique, la dénoncer pour la fin d'une année civile.

2. Dans ce cas, la Convention ne sera plus applicable:

- a) en ce qui concerne les impôts sur le revenu perçus par voie de retenue à la source, aux revenus perçus à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou après cette date;
- b) en ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas perçus par voie de retenue à la source, aux impôts afférents, suivant les cas, à toute année fiscale ou à toute période d'imposition commençant à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou après cette date,
- c) en ce qui concerne les impôts qui ne sont pas visés au a ou au b, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou après cette date.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Paris, le 7 juillet 1997 en double exemplaire, en langues française et lituanienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

HUBERT VÉDRINE

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

ALGIRDAS SAUDARGAS

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Lituanie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le a du paragraphe 3 de l'article 2, la taxe sur les salaires est régie par les dispositions de la Convention, applicables, selon les cas, aux bénéficiaires des entreprises ou aux revenus des professions indépendantes.

2. Il est entendu que les dispositions de la Convention concernant les biens immobiliers s'appliquent également aux options, promesses de ventes et droits semblables, relatifs à ces biens immobiliers.

3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 6, il est entendu que tous les revenus et tous les gains tirés de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat conformément aux dispositions de l'article 13.

4. En ce qui concerne l'article 7

- a) lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant vend des marchandises ou exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas calculés sur la base du montant total reçu par l'entreprise mais sur la seule base de la rémunération imputable à l'activité réelle de l'établissement stable pour ces ventes ou pour cette activité;
- b) dans le cas de contrats, s'agissant notamment de contrats d'étude, de fourniture, d'installation ou de construction d'équipements ou d'établissements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou d'ouvrages publics, lorsque l'entreprise a un établissement stable, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat, mais seulement sur la base de la part du contrat qui est effectivement exécutée par cet établissement stable. Les bénéfices afférents à la part du contrat qui est exécutée par l'entreprise d'un Etat contractant dans cet Etat ne sont imposables que dans cet Etat.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7, les dépenses admises en déduction par la Lituanie ne comprennent que les dépenses qui seraient déductibles en vertu de la législation interne de cet Etat, si l'établissement stable était une entreprise distincte de Lituanie. Les dispositions de ce paragraphe ne s'appliquent que durant la période de dix années suivant immédiatement la date de prise d'effet de la Convention.

6. Les dispositions des articles 10 et 11 s'appliquent dans les conditions et limites prévues à ces articles, aux dividendes et aux intérêts payés à un résident d'un Etat contractant par une société ou un fonds d'investissement, créé et établi dans l'autre Etat contractant, où cette société ou fonds est exonéré des impôts visés au a i) ou au a ii) ou au b i) ou au b ii) du paragraphe 3 de l'article 2.

7. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 11, il est entendu qu'une personne est liée à une autre personne lorsque la première personne visée détient directement ou indirectement un intérêt de plus de 50 pour cent dans l'autre personne ou lorsque une ou plusieurs personnes détiennent, directement ou indirectement, plus de 50 pour cent dans les deux personnes.

8. En ce qui concerne les paragraphes 2 et 3 de l'article 11, si dans une convention en vue d'éviter les doubles impositions -- ou dans un avenant à cette convention -- signé à compter de la date de signature de la présente Convention, entre la Lituanie et un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques à la date de signature de la présente Convention, la Lituanie accepte d'exonérer les intérêts payés sur des prêts de toute nature accordés par une banque, ou accepte un taux d'imposition plus faible sur ces intérêts que celui prévu au paragraphe 2 de l'article 11, cette exemption ou ce taux plus faible s'appliquent automatiquement dans le cadre de la présente Convention comme s'ils étaient visés à l'article 11 avec effet à la date d'entrée en vigueur de cette convention ou de cet avenant conclu avec l'Etat tiers, selon les cas ou à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention si celle-ci est postérieure.

9. En ce qui concerne l'article 12, si dans une convention en vue d'éviter les doubles impositions -- ou dans un avenant à cette convention -- signé à compter de la date de signature de la présente Convention, entre la Lituanie et un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques à la date de signature de la présente Convention, la Lituanie accepte une définition des redevances qui exclut un droit ou un autre bien visé au paragraphe 3 de l'article 12 ou accepte d'exonérer de l'impôt lituanien sur les redevances les redevances provenant de Lituanie ou accepte des taux plus faibles d'impôt que ceux prévus au paragraphe 2, cette définition plus restrictive, cette exemption ou ces taux plus faibles s'appliquent automatiquement dans le cadre de la présente Convention comme s'ils étaient visés respectivement au paragraphe 3 ou au paragraphe 2 de l'article 12 avec effet à la date d'entrée en vigueur de cette convention ou de cet avenant conclu avec l'Etat tiers, selon les cas, ou à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention si celle-ci est postérieure.

10. Les dispositions de l'article 16 s'appliquent aux revenus visés à l'article 62 du code général des impôts français, revenant à une personne physique qui est un résident de Lituanie, en sa qualité d'associé ou de gérant d'une société qui est un résident de France et qui y est soumise à l'impôt sur les sociétés.

11. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 24, il est entendu qu'une personne physique ou morale, société de personnes ou association ou autre entité qui est un résident d'un Etat contractant ne se trouve pas dans la même situation qu'une personne physique ou morale, société de personnes ou association ou autre entité qui n'est pas un résident de cet Etat, même si, s'agissant des personnes morales, sociétés de personnes ou associations ou autres entités, ces entités sont considérées, en application du paragraphe 2 du même article, comme des nationaux de l'Etat contractant dont elles sont des résidents.

12. Les dispositions de la présente Convention n'empêchent en rien la France d'appliquer les dispositions de l'article 212 de son code général des impôts relatives à la sous-capitalisation ou d'autres dispositions analogues qui amenderaient ou remplaceraient celles de cet article.

13. a) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent régler conjointement ou séparément les modalités d'application de la présente Convention.
- b) En particulier, pour obtenir dans un Etat contractant les avantages prévus aux articles 10, 11 et 12, les résidents de l'autre Etat contractant doivent, à moins que les autorités compétentes n'en disposent autrement, présenter un formulaire d'attestation de résidence indiquant notamment la nature et le montant des revenus concernés, et comportant la certification des services fiscaux de cet autre Etat.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

Fait à Paris, le 7 juillet 1997, en double exemplaire, en langues française et lituanienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

HUBERT VÉDRINE

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

ALGIRDAS SAUDARGAS

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

**PRANCŪZIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS**

SUTARTIS

**DĖL PAJAMŲ IR KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO
IR FISKALINIŲ PAŽEIDIMŲ IŠVENGIMO**

Prancūzijos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė,

siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo,

susitarė:

1 straipsnis

ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Ši Sutartis taikoma pajamų ir kapitalo mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba jos vietos valdžia, nepriklausomai nuo to, koku būdu jie imami.

2. Pajamų ir kapitalo mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų, viso kapitalo arba nuo pajamų ar kapitalo dalies, įskaitant mokesčius nuo prieaugio pajamų, gaunamų iš kilnojamojo ar nekilnojamojo turto perleidimo, taip pat mokesčius nuo kapitalo vertės padidėjimo.

3. Dabar esantys mokesčiai, kuriems taikoma ši Sutartis, yra būtent šie:

a) Prancūzijos atveju:

- (i) pajamų mokestis (l'impôt sur le revenu),
- (ii) kompanijų mokestis (l'impôt sur les sociétés),
- (iii) atlyginimų mokestis (la taxe sur les salaires),
- (iv) turto mokestis (l'impôt de solidarité sur la fortune)

(toliau vadinami "Prancūzijos mokesčiu");

b) Lietuvos atveju:

- (i) juridinių asmenų pelno mokestis,
- (ii) fizinių asmenų pajamų mokestis,
- (iii) palūkanos už valstybinio kapitalo naudojimą,
- (iv) nekilnojamojo turto mokestis

(toliau vadinami "Lietuvos mokesčiu").

4. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašioms mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos ir imamiems kartu su dabar esančiais mokesčiais arba vietoje jų. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys praneša vieni kitiems apie esminius pakeitimus atitinkamuose jų mokesčių įstatymuose.

3 straipsnis

BENDROS DEFINICIJOS

1. Šioje Sutartyje, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:
 - a) sąvokos "Susitariančioji Valstybė" ir "kita Susitariančioji Valstybė" reiškia Lietuvą arba Prancūziją, kaip to reikalauja kontekstas;
 - b) sąvoka "Prancūzija" reiškia Europoje ir už jūrų esančius Prancūzijos Respublikos departamentus, įskaitant teritorinę jūrą ir bet koki už teritorinės jūros ribų esantį plotą, kuriame Prancūzijos Respublika pagal tarptautinę teisę turi suverenias teises tirti ir eksploatuoti jūros dugno ir jos nuogulų gamtinius išteklius;
 - c) sąvoka "Lietuva" reiškia Lietuvos Respubliką, o ją vartojant geografinė prasme - Lietuvos Respublikos teritoriją ir bet kokią kitą su Lietuvos Respublikos teritoriniais vandenimis besiribojantį plotą, kuriame Lietuva pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę gali naudotis teisėmis į jūros dugną ir jos nuogulus bei jų gamtinius išteklius;
 - d) sąvoka "asmuo" apima fizinį asmenį, įmonę, kompaniją ir bet kokią kitą asmenų organizaciją;
 - e) sąvoka "kompanija" reiškia bet kokią korporacinę organizaciją arba bet kokią vienetą, kuris mokesčių tikslams laikomas korporacine organizacija;
 - f) sąvokos "Susitariančiosios Valstybės įmonė" ir "kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė" atitinkamai reiškia įmonę, priklausančią Susitariančiosios Valstybės rezidentui, ir įmonę, priklausančią kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui;
 - g) sąvoka "tarptautiniai pervežimai" reiškia bet kokius pervežimus jūrų laivu ar orlaiviu, kuriuos vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai jūrų laivas ar orlaivis kursuoja tikrai tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;
 - h) sąvoka "kompetentingas asmuo" reiškia:
 - (i) Lietuvos atveju finansų ministrą arba jo įgaliotą atstovą,
 - (ii) Prancūzijos atveju atsakingą už biudžetą ministrą arba jo įgaliotą atstovą.
2. Susitariančiajai Valstybei bet kuriuo metu taikant Sutartį bet kokia joje neapibrėžta sąvoka, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią prasmę, kokią ji tuo metu turi pagal tos Valstybės įstatymą mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, atžvilgiu. Sąvokos prasmė, kurią ji turi pagal tos Valstybės mokesčių įstatymą, turi prioritetą prieš prasmę, kuri šiai sąvokai suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis

REZIDENTAS

1. a) Šioje Sutartyje sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" reiškia bet kokį asmenį, kuris pagal tos Valstybės įstatymus apmokestinamas joje jo nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, inkorporacijos vietos arba bet kokio kito panašaus požymio pagrindu. Bet ši sąvoka neapima jokio asmens, kuris toje Valstybėje apmokestinamas tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį ar kapitalo.
 - b) Sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" apima:
 - (i) tą Valstybę, jos vietos valdžią ir tos Valstybės ar jos vietos valdžios statutines institucijas ir
 - (ii) jeigu ta Valstybė yra Prancūzija, bet kokią bendriją ar asmenų grupę, kuri pagal Prancūzijos vidaus įstatymą apmokestinama panašiai kaip bendrijos, kurių faktiško vadovavimo vieta yra Prancūzijoje ir kurios korporacijų mokesčiu ten neapmokestinamos.
2. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas apibrėžiamas taip:
- a) jis laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą; jeigu jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, su kuria turi glaudesnius asmeninius ir ekonominius ryšius (gyvybinių interesų centras);
 - b) jeigu negalima nustatyti Valstybės, kurioje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jeigu jis nei vienoje Valstybėje neturi pastovios gyvenamosios vietos, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;
 - c) jeigu jis paprastai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nei vienoje jų, tai laikomas rezidentu tos Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalas jis yra;
 - d) jeigu jis yra abiejų Valstybių arba nėra nei vienos jų nacionalas, tai Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys sprendžia šį klausimą abipusiu susitarimu.
3. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas asmuo, bet ne fizinis asmuo, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, tai Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu, atsižvelgdami į asmens faktiško vadovavimo vietą, vietą, kur jis inkorporuotas ar įsteigtas, ir į bet kokius kitus tinkamus faktorius. Jeigu tokio susitarimo nėra, tai toks asmuo nėra laikomas kurios nors Susitariančiosios Valstybės rezidentu dėl to, kad negalėtų pasinaudoti Sutarties teikiama nauda.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šioje Sutartyje sąvoka "nuolatinė buveinė" reiškia pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ūkinė veikla arba jos dalis.
2. Sąvoka "nuolatinė buveinė" pirmiausia apima:
 - a) vadovybės buvimo vietą,
 - b) filialą,
 - c) įstaigą,
 - d) gamyklą,
 - e) dirbtuvę ir
 - f) kasyklą, naftos ar dujų gręžinį, karjerą arba bet kokią kitą gamtinių išteklių gavybos vietą.
3.
 - a) Statybos teritorija arba statybos, surinkimo ar įrangos objektas, tik tada yra nuolatinė buveinė, kai egzistuoja ilgiau kaip dvylika mėnesių.
 - b) Tačiau statybos teritorija arba statybos, surinkimo ar įrangos objektas, prasidedantis dešimties metų laikotarpiu, prasidedančiu tą dieną, kai Sutartis pradinama taikyti, tik tada yra nuolatinė buveinė, kai egzistuoja ilgiau kaip šešis mėnesius. Po šio dešimties metų laikotarpio taikomos tik a) punkto nuostatos.
4. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, laikoma, kad sąvoka "nuolatinė buveinė" neapima:
 - a) įrangos naudojimo tikslai įmonei priklausantiems gaminiams ar prekėms sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti,
 - b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tikslai sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti, laikymo,
 - c) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tikslai apdoroti kitoje įmonėje, laikymo,
 - d) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tikslai įmonei skirtiems gaminiams ar prekėms įsigyti arba jai skirtai informacijai rinkti, laikymo,
 - e) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tikslai bet kokiais kitais pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo,

- f) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tikslai a) - e) punktuose išvardytos veiklos bet kokiam deriniui, laikymo su sąlyga, kad visa pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, kurią apsprendžia toks derinys, yra pagalbinių ar paruošiamojo pobūdžio.

5. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas, jeigu asmuo - bet ne toks, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikomas 6 paragrafas, - dirba įmonės vardu ir turi įgaliojimą Susitariančiojoje Valstybėje įmonės vardu sudaryti sutartis ir tuo įgaliojimu nuolatos naudojasi, tai ta įmonė laikoma turinčia toje Valstybėje nuolatinę buveinę bet kokiai veiklai, kurią tas asmuo atlieka šiai įmonei, jeigu tokio asmens veikla neapsiriboja 4 paragrafe nurodyta veikla, kuri gali būti atliekama net per pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, bet dėl to ši pastovi komercinės-ūkinės veiklos vieta, remiantis to paragrafo nuostatomis, netampa nuolatinė buveinė.

6. Įmonė nelaikoma turinčia Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę, kai ji toje Valstybėje tik užsiima komercine-ūkine veikla per brokerį, komisierių arba bet kokią kitą nepriklausomo agento statusą turintį asmenį, su sąlyga, kad tokie asmenys veikia savo įprastines komercinės-ūkinės veiklos ribose. Tačiau jeigu visa ar beveik visa tokio agento veikla atliekama tos įmonės vardu ir jeigu sandėriai sudaromi tarp agento ir įmonės skiriasi nuo tų, kurie būtų tarp nepriklausomų asmenų, toks agentas šiame paragrafe nėra laikomas nepriklausomo agento statusą turinčiu asmeniu; bet tokiu atveju taikomos 5 paragrafo nuostatos.

7. Tas faktas, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri užsiima toje kitoje Valstybėje komercine-ūkine veikla (per nuolatinę buveinę ar kokiu kitu būdu), savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos iš nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ūkio ar miškų ūkio) gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamasis turtas yra.
2. Sąvoka "nekilnojamasis turtas" turi tokią prasmę, kokią ji turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas turtas yra, įstatymą. Šios Sutarties nuostatos susijusios su nekilnojamoju turtu taip pat taikomos turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir įrengimams, naudojamiems žemės ir miškų ūkyje, teisėms, kurioms taikomos bendrojo žemės nuosavybės įstatymo nuostatos, nekilnojamojo turto užufruktui bei teisėms į kintamus ar pastovius mokėjimus, kaip kompensaciją už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtinių išteklių naudojimą ar teisę juos naudoti; jūrų ir upių laivai bei orlaiviai nekilnojamoju turtu nelaikomi.
3. 1 paragrafo nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kokiu kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. 1 ir 3 paragrafų nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo užsiimant individualia savarankiška veikla.

5. Kai akcijos ar kitos teisės kompanijoje, traste ar bet kokioje panašioje institucijoje suteikia teisę naudotis nekilnojamoju turto, esančiu Susitariančiojoje Valstybėje ir priklausančiu tai kompanijai, trustui ar panašiai institucijai, tai pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant ar bet koku kitu būdu naudojant tokią teisę naudotis, gali būti apmokestinamos toje Valstybėje, neatsižvelgiant į 7 ir 14 straipsnių nuostatas.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jeigu įmonė neužsiima komercinė-ūkinė veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jeigu įmonė užsiima komercinė-ūkinė veikla aukščiau minėtu būdu, tai įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, bet tik ta jo dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 paragrafo nuostatas, jeigu Susitariančiosios Valstybės įmonė užsiima komercinė-ūkinė veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, tai kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas, kurį ji galėtų gauti, jeigu būtų atskira ir savarankiška įmonė, užsiimanti tokia pačia ar panašia veikla tokiomis pačiomis ar panašiomis sąlygomis ir veikianti visiškai nepriklausomai nuo tos įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti išlaidas, padarytas šios nuolatinės buveinės tikslams, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, padarytas toje Valstybėje, kur yra nuolatinė buveinė, arba kitur.

4. Jeigu Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinei buveinei priskiriamas komercinės-ūkinės veiklos pelnas paprastai nustatomas proporcingai dalijant bendrą įmonės pelną tarp įvairių jos padalinių, tai 2 paragrafo reikalavimai nedraudžia tai Susitariančiajai Valstybei apmokestinamąjį pelną nustatyti tokiu įprastu proporcingo dalijimo metodu; tačiau proporcingo dalijimo metodas turi būti toks, kad rezultatas atitiktų šiame straipsnyje išdėstytus principus.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jeigu ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius ar prekes.

6. Ankstesnių šio straipsnio paragrafų tikslams, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kiekvienais metais nustatomas tuo pačiu būdu, jeigu neatsiranda svari ir pakankama priežastis daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamų rūšis, kurios aptariamoms atskirai kituose šios Sutarties straipsniuose, tų straipsnių nuostatomis šio straipsnio nuostatos netaikomos.

8 straipsnis

JŪRŲ LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas naudojant jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniuose pervežimuose, apmokestinamas tik toje Valstybėje. Toks pelnas apima pelną, kurį ta įmonė gauna be igulos nuomodama jūrų laivus ir orlaivius arba naudodama, laikydama ar nuomodama konteinerius su sąlyga, kad tokia veikla yra atsiktinė tos įmonės vykdomam jūros laivų ar orlaivių naudojimui tarptautiniuose pervežimuose.
2. 1 paragrafo nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje ar tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis

ASOCIJUOTOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju,
 - a) kai Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale arba
 - b) kai tie patys asmenys tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale

ir kai kiekvienu atveju tarp tų dviejų įmonių jų komerciniuose ar finansiniuose santykiuose sukuriama arba nusistovi kitokios sąlygos negu būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris dėl tokių sąlygų būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl nusistovėjusių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaitomas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Jeigu Susitariančioji Valstybė įskaito į tos Valstybės įmonės pelną - ir atitinkamai apmokestina - pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaitytas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirma paminėtos Valstybės įmonei, jeigu tarp tų dviejų įmonių būtų sukurtos tokios sąlygos kaip tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė atitinkamai koreguoja ten mokamo šio pelno mokesčio sumą, jeigu ta kita Valstybė laiko pataisą pagrįsta. Nustatant tokią pataisą atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys reikalui esant šiuo klausimu vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškasis dividendų savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra kompanija, kuri
 - (i) tiesiogiai turi ne mažiau kaip 10 procentų dividendus mokančios kompanijos kapitalo, kai ta kompanija yra Lietuvos rezidentė,
 - (ii) tiesiogiai ar netiesiogiai turi ne mažiau kaip 10 procentų dividendus mokančios kompanijos kapitalo, kai ta kompanija yra Prancūzijos rezidentė,
- b) 15 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Šio paragrafo nuostatos nekeičia kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimo.

- 3. a) Lietuvos rezidentas, kuris iš kompanijos, Prancūzijos rezidentės, gauna dividendus, kurie, jeigu juos gautų Prancūzijos rezidentas, suteiktų tokiam rezidentui teisę gauti mokestinį kreditą ("avoir fiscal"), ir kuris yra faktiškasis tų dividendų savininkas, turi teisę iš Prancūzijos išdo gauti išmoką, lygią tokiam mokestiniam kreditui ("avoir fiscal"), atsižvelgiant į 2 paragrafo b) punkte nurodytą mokesčio sumažinimą.
 - b) a) punkto nuostatos taikomos tik Lietuvos rezidentui, kuris yra
 - (i) fizinis asmuo arba
 - (ii) kompanija, kuri nei tiesiogiai, nei netiesiogiai neturi 10 ar daugiau procentų dividendus mokančios kompanijos kapitalo.
 - c) a) punkto nuostatos taikomos, tik jeigu faktiškasis dividendų savininkas:
 - (i) už tokius dividendus ir už iš Prancūzijos išdo mokamas išmokas apmokestinamas Lietuvos mokesčiu su pastoviu tarifu ir
 - (ii) įrodo, jeigu taip padaryti reikalauja Prancūzijos mokesčių administratorius, kad jis yra akcijų, už kurias mokami dividendai, savininkas ir kad tokio akcijų turėjimo pagrindinis tikslas arba vienas iš pagrindinių tikslų nėra leisti kitam asmeniui, Susitariančiosios Valstybės rezidentui ar ne, pasinaudoti a) punkto nuostatomis.
 - d) a) punkte nurodyta bendra išmokų iš Prancūzijos išdo suma šioje Sutartyje laikoma dividendais.

4. Jeigu Lietuvos rezidentui nėra suteikta teisė gauti iš Prancūzijos išdo 3 paragrafe minimas išmokas, jis, gaudamas kompanijos, Prancūzijos rezidentės, mokamus dividendus, gali susigrąžinti išankstinius mokėjimus (précompte) tiek, kiek juos už tokius dividendus mokėjo ši kompanija. Gražinamų išankstinių mokėjimų (précompte) bendra suma šioje Sutartyje laikoma dividendais. Prancūzijoje ji apmokestinama pagal 2 paragrafo nuostatas.

5. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "dividendai" reiškia pajamas iš akcijų, "jouissance" akcijų ar "jouissance" teisių, kalnakasybos akcijų, steigėjų akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai pareikalavimai, taip pat pajamas, kurios pagal Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentė yra pilną skirstančioji kompanija, mokesčių įstatymus traktuojamos kaip paskirstytas pelnas. Suprantama, kad sąvoka "dividendai" neapima 16 straipsnyje minimų pajamų.

6. 1, 2, 3 ir 4 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatine buveine ar nuolatine veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

7. Kai kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelną ar pajamas iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė gali visiškai neapmokestinti kompanijos mokamų dividendų, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatine buveine ar nuolatine veiklaviete, taip pat negali iš kompanijos nepaskirstyto pelno imti kompanijos nepaskirstyto pelno mokesčio, net jeigu mokami dividendai ar nepaskirstytas pelnas, visas arba jo dalis, susideda iš pelno ar pajamų, gaunamų toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palūkanos, susidarantios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškasis palūkanų savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti 10 procentų bendros palūkanų sumos.

3. Neatsižvelgiant į 2 paragrafo nuostatas, bet kokios tokios palūkanos, kaip minima 1 paragrafe, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra gavėjas, jeigu toks gavėjas yra faktiškasis palūkanų savininkas, ir

- a) toks gavėjas yra Susitariančioji Valstybė, jos centrinis bankas ar tos Valstybės vietos valdžia arba
- b) tokios palūkanos mokamos už bet kokią skolinį pareikalavimą ar paskolą, kurią garantavo ar apdraudė Susitariančioji Valstybė, jos centrinis bankas ar jos vietos valdžia arba, Prancūzijos atveju, "Compagnie Française d'Assurance du Commerce Extérieur" (COFACE), arba bet kokia po šios Sutarties pasirašymo dienos vienoje iš Susitariančiųjų Valstybių įsteigta organizacija, kuri veikia finansuojama valstybės arba garantuodama užsienio prekybą ir dėl kurios abipusiai susitarė kompetentingi asmenys, arba

- c) gavėjas yra tos Valstybės įmonė, ir palūkanos mokamos už įsiskolinimą, atsirandantį, kai ta įmonė parduoda kreditan bet kokius gaminius arba gamybinius, prekybinius ar mokslinius įrengimus kitai įmonei, išskyrus atvejus, kai pardavimas vyksta ar įsiskolinimas atsiranda tarp susijusių asmenų.

4. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "palūkanos" reiškia pajamas iš bet kokios rūšies skolinių pareikalavimų, nepriklausomai nuo to, ar jie užtikrinti įkeitimu ar ne ir ar jie suteikia teisę dalyvauti skolininkų pelne ar ne, o būtent pajamas iš vyriausybės vertybinių popierių ir pajamas iš obligacijų ar skolinių įsipareigojimų, įskaitant priemokas ir laimėjimus, gaunamus už tuos vertybinius popierius, obligacijas ar skolinius įsipareigojimus. Baudos už pavėluotus mokėjimus šiame straipsnyje palūkanomis nelaikomos. Sąvoka "palūkanos" neapima kokios nors pajamų rūšies, kuri remiantis 10 straipsnio nuostatomis laikoma dividendais.

5. 1, 2 ir 3 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o skolinis pareikalavimas, kurio pagrindu mokamos palūkanos, efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Palūkanos laikomos susidarantiomis Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau jeigu palūkanas mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado įsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tos palūkanos priskiriamos tokiai nuolatinėi buveinei ar nuolatinėi veiklavietei, tada tokios palūkanos laikomos susidarantiomis toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.

7. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to palūkanų suma, tenkanti skoliniam pareikalavimui, už kurį ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei paminėtai sumai. Tokiu atveju mokėjimų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

ATLYGINIMAI UŽ NUOSAVYBĖS TEISIŲ PERLEIDIMĄ

1. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, susidarantys Susitariančiojoje Valstybėje ir mokami kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jie susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos, mokamos už gamybinių, prekybinių ar mokslinių įrengimų naudojimą,
- b) 10 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos visais kitais atvejais.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" reiškia bet kokios rūšies mokėjimus, gaunamus kaip kompensaciją už naudojimąsi ar už teisę naudotis bet kokiomis autorinėmis teisėmis literatūros, meno ar mokslo darbų srityje (įskaitant kino filmus bei filmus ar įrašus televizijai ar radijui), bet kokį patentą, prekybos ženklą, dizainą ar modelį, planą, slaptą formulę ar metodą, arba už naudojimąsi ar už teisę naudotis gamybiniais, prekybiniais ar moksliniais įrengimais, arba už informaciją apie gamybinę, prekybinę ar mokslinę patirtį (know-how).

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercinė-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisė arba turtas, už kuriuos mokami atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, efektyviai susiję su tokia nuolatine buveine ar nuolatine veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau jeigu atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, turinčią teisę ar turtą, dėl kurių atsirado įsipareigojimas mokėti atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą, ir tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą priskiriami tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, tada tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.

6. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą suma, tenkanti naudojimui, teisei ar informacijai, už kuriuos ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei minėtai sumai. Tokiu atveju mokėjimų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

KAPITALO PRIEAUGIO PAJAMOS

- 1. a) Prieaugio pajamos, gaunamos iš 6 straipsnyje apibrėžto nekilnojamojo turto, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje tas nekilnojamas turtas yra.

- b) Prieaugio pajamos, gaunamos iš akcijų ar kitų teisių kompanijoje, traste ar bet kioje panašioje institucijoje, kurios aktyvų didžiąją dalį, tiesiogiai arba per vieną ar daugiau kitų tarpinių kompanijų, trastų ar panašių institucijų sudaro 6 straipsnyje apibrėžtas ir Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamasis turtas arba su tokiu nekilnojamoju turtu susijusios teisės, perleidimo, gali būti apmokestinamos toje Valstybėje, jeigu pagal tos Valstybės įstatymus jos apmokestinamos taip pat kaip ir prieaugio pajamos, gaunamos iš nekilnojamojo turto perleidimo.
2. Prieaugio pajamos, gaunamos iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinei veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, perleidimo, įskaitant prieaugio pajamas iš tokios nuolatinės buveinės (atskirai ar kartu su visa įmone) ar iš tokios nuolatinės veiklavietės perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
3. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė gauna iš tokios įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamų jūrų laivų ar orlaivių arba iš su tokių jūrų laivų ar orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.
4. Prieaugio pajamos, gaunamos iš bet kokio turto, bet ne to, kuris apibrėžtas 1, 2 ir 3 paragrafuose, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra tur tą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

INDIVIDUALI SAVARANKIŠKA VEIKLA

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už profesines paslaugas ar kitą savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jeigu jis reguliariai savo dispozicijoje neturi šiai veiklai reikalingos nuolatinės veiklavietės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu jis turi tokią nuolatinę veiklavietę, jo pajamos gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje, tačiau tik ta pajamų dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei veiklavietei. Šiam tikslui, kai fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos vienas po kito einančių mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais finansiniais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, jis laikomas reguliariai savo dispozicijoje turinčiu nuolatinę veiklavietę toje kitoje Valstybėje, o pajamos, gaunamos iš aukščiau nurodytos jo veiklos, kuri atliekama toje kitoje Valstybėje, priskiriamos tai nuolatinei veiklavietei.
2. Sąvoka "profesinės paslaugos" pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meno, auklėjamąją arba dėstyimo veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, advokatų, inžinierių, architektų, dantistų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

VEIKLA, SUSIJUSI SU DARBO SANTYKIAIS

1. Atsižvelgiant į 16, 18 ir 19 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomas darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu samdomas darbas atliekamas toje kitoje Valstybėje, tai už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, atliekamą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamas tik pirma paminėtoje Valstybėje, jeigu:

- a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos vienas po kito einančių mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais finansiniais metais, išsiai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas ir
- b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir
- c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už samdomą darbą, atliekamą Susitariančiosios Valstybės įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamame jūrų laive ar orlaivyje, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kiti panašūs mokejimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos arba stebėtojų tarybos narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

ARTISTAI IR SPORTININKAI

1. Neatsižvelgiant į 14 ir 15 straipsnių nuostatas, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, t.y. teatro, kino, radijo ar televizijos artistas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už savo individualią veiklą kaip tokia kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jeigu pajamos iš individualios atlikėjo ar sportininko veiklos kaip tokios atitenka ne pačiam atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, tai tos pajamos, neatsižvelgiant į 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatas, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas ar sportininkas atlieka šią veiklą.

3. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas ar sportininkas už savo individualią veiklą kaip tokią kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamos tik pirma paminėtoje Valstybėje, jeigu didžiąją tokios veiklos kitoje Valstybėje dalį finansuoja pirma paminėtos Valstybės arba jos vietos valdžios, arba jų statutinių institucijų visuomeniniai fondai.

4. Neatsižvelgiant į 2 paragrafo nuostatas, jeigu pajamos iš individualios Susitariančiosios Valstybės rezidento, kuris yra atlikėjas ar sportininkas, veiklos kaip tokios kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atitenka ne pačiam atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, tai tos pajamos, neatsižvelgiant į 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatas, apmokestinamos tik pirma paminėtoje Valstybėje, jeigu didžiąją to kito asmens dalį finansuoja tos Valstybės arba jos vietos valdžios, arba jų statutinių institucijų visuomeniniai fondai.

18 straipsnis

PENSIJOS

Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 paragrafo nuostatas, pensijos bei kiti panašūs atlyginimai, mokami už praeityje dirbtą samdomą darbą Susitariančiosios Valstybės rezidentui, apmokestinami tik toje Valstybėje.

19 straipsnis

VALSTYBINĖ TARNYBA

1. a) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, bet ne pensija, kurią Susitariančioji Valstybė ar jos vietos valdžia, ar viena iš jų statutinių institucijų moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei, valdžiai ar institucijai, apmokestinami tik toje Valstybėje.
- b) Tačiau tokios algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu tarnyba atliekama toje Valstybeje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalas, kartu nebūdamas pirma paminėtos Valstybės nacionalu.
2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė ar jos vietos valdžia, ar viena iš jų statutinių institucijų, arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų, už tarnybą tai Valstybei, valdžiai ar institucijai, apmokestinama tik toje Valstybėje.

- b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalas, kartu nebūdamas pirma paminėtos valstybės nacionalu.
3. 15 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos atlyginimams, darbo užmokesčiui ir kitiems panašiams atlyginimams bei pensijoms už tarnybą, susijusią su komercine-ūkine veikla, kuria užsiima Susitariančioji Valstybė ar jos vietos valdžia, ar viena iš jų statutinių institucijų.

20 straipsnis

STUDENTAI

1. Mokėjimai, kuriuos savo pragyvenimui, mokslui ar stažuotei gauna studentas arba mokinys, arba praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirma paminėtoje Valstybėje tikėtai mokosi ar stažuojasi, neapmokestinami toje Valstybėje su sąlyga, kad tokie mokėjimai gaunami iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.
2. Neatsižvelgiant į 14 ir 15 straipsnių nuostatas, atlyginimai, kuriuos už individualias paslaugas, suteiktas Susitariančiojoje Valstybėje, gauna studentas arba mokinys, arba praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į tą Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirma paminėtoje Valstybėje tikėtai mokosi ar stažuojasi, neapmokestinami toje Valstybėje su sąlyga, kad šios paslaugos susijusios su jo mokymusi ar stažavimusi ir yra atsitiktinės arba atlyginimai už tokias paslaugas yra būtini papildant jo žinioje esančius ir jo pragyvenimui skirtus išteklius.

21 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. a) Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, nesvarbu, kur susidarantios, ir neaprašytos ankstesniuose šios Sutarties straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.
- b) Tačiau tokios pajamų rūšys, susidarantios kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, taip pat gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje dešimties metų laikotarpiu, prasidedančiu tą dieną, kai Sutartis pradeda taikyti. Po šio dešimties metų laikotarpio taikomos tik a) punkto nuostatos.
2. 1 paragrafo nuostatos netaikomos pajamoms, bet ne toms pajamoms, kurios gaunamos iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto, jeigu tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, efektyviai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Kiekvienai tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

22 straipsnis

KAPITALAS

1. a) Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnyje apibrėžto nekilnojamojo turto, priklausančio Susitariančiosios Valstybės rezidentui ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
- b) Kapitalas, sudarytas iš akcijų ar kitų teisių kompanijoje, traste ar bet kokioje panašioje institucijoje, kurios aktyvų didžiąją dalį, tiesiogiai arba per vieną ar daugiau kitų tarpinių kompanijų, trastų ar panašių institucijų, sudaro 6 straipsnyje apibrėžtas ir Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamas turtas arba su tokiu nekilnojamoju turtu susijusios teisės, gali būti apmokestinamos toje Valstybėje.
2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinei veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
3. Susitariančiosios Valstybės įmonės kapitalas, sudarytas iš tos įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamų jūrų laivų ir orlaivių ir iš su tokių jūrų laivų ir orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto, apmokestinamas tik toje Valstybėje.
4. Visos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidento kapitalo rūšys apmokestinamos tik toje Valstybėje.

23 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Prancūzijos atveju dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:
 - a) Neatsižvelgiant į bet kokią kitą šios Sutarties nuostatą, pajamos, kurios, remiantis Sutarties nuostatomis, gali būti apmokestinamos arba yra apmokestinamos tik Lietuvoje, įkalkuliuojamos skaičiuojant Prancūzijos mokesį, jeigu tokios pajamos pagal Prancūzijos vidaus įstatymą nėra atleistos nuo kompanijų mokesčio. Tokiu atveju Lietuvos mokeskis nėra atimamas iš tokių pajamų, bet Prancūzijos rezidentas, atsižvelgiant į (i) ir (ii) punkte numatytas sąlygas ir apribojimus, turi teisę gauti kreditą Prancūzijos mokesčiui. Toks mokestinis kreditas lygus:
 - (i) pajamų, bet ne tų, kurios minimos (ii) punkte, atveju Prancūzijos mokesčio, priskiriamo tokioms pajamoms, sumai su sąlyga, kad savininkas už tokias pajamas apmokestinamas Lietuvoje;

- (ii) pajamų, apmokestinamų Prancūzijos kompanijų mokesčiu pagal 7 straipsnį ir 13 straipsnio 2 paragrafą, ir pajamų, minimų 6 straipsnio 5 paragrafe, 10, 11, 12 straipsniuose, 13 straipsnio 1 paragrafe, 15 straipsnio 3 paragrafe, 16 straipsnyje, 17 straipsnio 1 ir 2 paragrafuose ir 21 straipsnyje, atveju Lietuvoje, remiantis šių straipsnių nuostatomis, sumokėto mokesčio sumai; tačiau toks mokesstinis kreditas neturi viršyti Prancūzijos mokesčio, priskiriamo tokioms pajamoms, sumos.
- b) Prancūzijos rezidentas, turintis kapitalo, kuris gali būti apmokestinamas Lietuvoje remiantis 22 straipsnio 1 ar 2 paragrafais, Prancūzijoje taip pat už tokį kapitalą apmokestinamas. Skaičiuojant Prancūzijos mokesį leidžiama taikyti mokesstinį kreditą, lygų Lietuvoje už tokį kapitalą sumokėto mokesčio sumai. Tačiau toks mokesstinis kreditas neturi viršyti Prancūzijos mokesčio, priskiriamo tokiam kapitalui, sumos.
- c) (i) Suprantama, kad a) punkte vartojama sąvoka "Prancūzijos mokesčio, priskiriamo tokioms pajamoms, suma" reiškia:
 - kai mokestis už tokias pajamas skaičiuojamas taikant proporcinį tarifą, duotų grynujų pajamų sumą, padaugintą iš tarifo, kuris faktiškai taikomas tokioms pajamoms,
 - kai mokestis už tokias pajamas skaičiuojamas taikant progresyvinę skalę, duotų grynujų pajamų sumą, padaugintą iš tarifo, gaunamo kaip santykis tarp už pagal Prancūzijos įstatymą apmokestinamas visas grynąsias pajamas faktiškai mokamo mokesčio ir tų visų grynujų pajamų sumos.Šis išaiškinimas analogiškai taikomas b) punkte vartojamai sąvokai "Prancūzijos mokesčio, priskiriamo tokiam kapitalui, suma".
- (ii) Suprantama, kad a) ir b) punktuose vartojama sąvoka "Lietuvoje sumokėto mokesčio suma" reiškia Lietuvos mokesčio, kuriuo dėl minimų pajamų ar kapitalo rūšių, remiantis Sutarties nuostatomis, tikrai ir apibrėžtai apdedamas Prancūzijos rezidentas, kuris pagal Prancūzijos įstatymą apmokestinamas už tas pajamų ar kapitalo rūšis, sumą.

2. Lietuvos atveju dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:

- a) Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamas arba turi kapitalo, kurie, remiantis šia Sutartimi, gali būti apmokestinami Prancūzijoje, Lietuva, jeigu jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia:
 - (i) iš tokio rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Prancūzijoje sumokėtam šių pajamų mokesčiui,
 - (ii) iš tokio rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Prancūzijoje sumokėtam šio kapitalo mokesčiui.

Tačiau tokia atimama suma bet kuriuo atveju neturi viršyti tos prieš atėmimą apskaičiuotos Lietuvos pajamų arba kapitalo mokesčio dalies, kiekvienu atveju atitinkamai priskiriamos pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Prancūzijoje.

- b) a) punkto tikslui, kai kompanija, Lietuvos rezidentė, gauna dividendus iš kompanijos, Prancūzijos rezidentės, kurioje jai priklauso ne mažiau kaip 10 procentų pilną balsavimo teisę turinčių akcijų, Prancūzijoje mokamas mokestis apima ne tik dividendų mokestį, bet taip pat ir kompanijos nepaskirstyto pelno, iš kurio išmokėti dividendai, mokesčio dalį.

24 straipsnis

NEDISKRIMINACIJA

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje neturi būti kitokie ar didesni negu tos kitos Valstybės nacionalų esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai esant tokioms pat aplinkybėms, ypač atsižvelgiant į rezidenciją. Neatsižvelgiant į 1 straipsnio nuostatas, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra nei vienos, nei abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2. Sąvoka "nacionalas" reiškia:

- a) bet kokį fizinį asmenį, turintį Susitariančiosios Valstybės pilietybę,
- b) bet kokį juridinį asmenį, bendriją, asociaciją ar kitą vieneta, tokį savo statusą įgijusius pagal Susitariančiojoje Valstybėje galiojančius įstatymus.

3. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tokia pačia veikla užsiimančių įmonių. Ši nuostata negali būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas ir sumažinimus dėl jų socialinės ar šeimyninės padėties, kokius ji teikia savo rezidentams.

4. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 paragrafo, 11 straipsnio 7 paragrafo arba 12 straipsnio 6 paragrafo nuostatos, nustatant Susitariančiosios Valstybės įmonės apmokestinamąjį pelną, palūkanos, atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą ir kitokios išmokos, kurias ta įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų mokamos pirma paminėtos Valstybės rezidentui. Taip pat ir nustatant Susitariančiosios Valstybės įmonės apmokestinamąjį kapitalą, bet kokios šios įmonės skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų pirma paminėtos Valstybės rezidento skolos.

5. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas ar dalis kapitalo priklauso vienam ar keliems kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams arba yra jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirma paminėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni negu pirma paminėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai.

6. a) Fiziniam asmeniui, kuris Susitariančiojoje Valstybėje užsiima su darbo santykiais susijusia veikla, priskiriami įnašai į pensijų fondą, įsteigtą ir pripažintą mokesčių tikslams kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, atimami nustatant fizinio asmens apmokestinamąsias pajamas pirma paminėtoje Valstybėje ir toje Valstybėje traktuojami tokiu pačiu būdu ir taikant tokias pačias sąlygas ir apribojimus, kaip įnašai į pensijų fondą, kuris mokesčių tikslams pripažįstamas toje pirma paminėtoje Valstybėje, su sąlyga, kad
- (i) fizinis asmuo prieš pačią samdomo darbo toje Valstybėje pradžią nebuvo tos Valstybės rezidentas ir mokėjo įnašus į šį pensijų fondą (arba į kitą pensijų fondą, kuriuo šis pensijų fondas buvo pakeistas) ir
 - (ii) tos Valstybės kompetentingas asmuo pritarė šiam pensijų fondui kaip atitinkančiam pensijų fondą, kurį kaip tokį mokesčių tikslams pripažįsta ta Valstybė.
- b) a) punkto tikslams:
- (i) sąvoka "pensijų fondas" reiškia susitarimą, kuriame dalyvauja fizinis asmuo, kad užsitikrintų senatvės pensiją, mokamą už su darbo santykiais susijusią veiklą, minimą a) punkte, ir
 - (ii) pensijų fondas mokesčių tikslams pripažįstamas Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu įnašai į šį fondą atleidžiami nuo mokesčio toje Valstybėje.
7. Neatsižvelgiant į 2 straipsnio nuostatą, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams.
8. Jeigu kokioje nors sutartyje, susitarime ar konvencijoje, kurios dalyvės yra Susitariančiosios Valstybės, bet ne šioje Sutartyje, yra nuostatos dėl nediskriminacijos ar nuostatos dėl didžiausio palankumo statusą turinčios valstybės, tai suprantama, kad tokios nuostatos netaikomos tarp Susitariančiųjų Valstybių mokesčiams, kuriems taikoma ši Sutartis, bei paveldėto ir dovanoto turto mokesčiams.

25 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmai baigiasi arba baigsis jo apmokestinimu, neatitinkančiu šios Sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo priemonių, numatytų tų Valstybių vidaus įstatyme, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, kompetentingą asmenį arba, jeigu jo atvejis numatytas šios Sutarties 24 straipsnio 1 paragrafe, - į kompetentingą asmenį tos Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalas jis yra. Pareiškimas turi būti pateiktas per trejus metus nuo pirmo pranešimo apie veiksmus, vedančius prie Sutarties nuostatų neatitinkančio apmokestinimo.

2. Jeigu kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jeigu pats negali rasti priimtino sprendimo, tai jis stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkancio apmokestinimo. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas neatsižvelgiant į Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatyme nustatytus laiko limitus.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi šalinti bet kokius sunkumus ar abejones, kylančias aiškinant ar taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip išvengti dvigubo apmokestinimo Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys arba jų atstovai, siekdami susitarimo pagal šio straipsnio ankstesnius paragrafus, gali palaikyti vieni su kitais tiesioginių ryši. Jeigu atrodo tikslinga, kad, norint susitarti, reikia pasikeisti nuomonėmis žodžiu, toks pasikeitimas galimas komisijoje, sudarytoje iš Susitariančiųjų Valstybių kompetentingų asmenų arba jų atstovų.

5. Dėl Bendrojo susitarimo dėl prekybos paslaugomis (General Agreement on Trade in Services) XXII straipsnio 3 paragrafo - Susitariančiosios Valstybės sutinka, kad, neatsižvelgiant į tą paragrafą, bet koks jų tarpusavio ginčas, kaip priemonė, susijusi su mokesčiu, kuriam taikoma bet kokia šios Sutarties nuostata, ir patenkanti į šios Sutarties taikymo sritį, gali būti pateikti Tarybai dėl prekybos paslaugomis (Council for Trade in Services), kaip numatyta tame paragrafe, tik abiem Susitariančiosioms Valstybėms sutikus.

26 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kokia reikalinga įgyvendinant šios Sutarties arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, liečiančių mokesčius, kuriems taikoma Sutartis, nuostatas tiek, kiek toks apmokestinimas neprieštarauja Sutartčiai. Keitimasis informacija neapsiriboja 1 straipsniu. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gaunama informacija laikoma paslapyje taip, kaip ir pagal tos Valstybės vidaus įstatymus gaunama informacija, ir suteikiama tik tiems asmenims arba valdžios institucijoms (įskaitant teismus ir administracines institucijas), kurie užsiima mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavimu ar surinkimu, priverstiniu išieškojimu ar teisiniu persekiojimu arba pareiškimų nagrinėjimu. Tokie asmenys ar valdžios institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Informaciją jie gali paskelbti viešų teismo procesų metu arba esant teisiniams sprendimams.

2. 1 paragrafo nuostatos jokių būdu negali būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

- a) imtis administracinių priemonių, kurios neatitinka tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymų ir administravimo praktikos,
- b) teikti informaciją, kurios negalima teikti pagal tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymus arba įprastinę administravimo praktiką,

- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ūkinės veiklos, gamybinę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (ordre public).

27 straipsnis

PAGALBA RENKANT MOKESČIUS

1. Gavusi Susitariančiosios Valstybės (toliau vadinamos "prašymą pateikusia Valstybe") kompetentingo asmens prašymą, kita Susitariančioji Valstybė (toliau vadinama "prašymą gavusia Valstybe"), atsižvelgdama į 6 paragrafo nuostatas, imasi būtinų priemonių pirma paminėtos Valstybės mokestiniams ieškiniams patenkinti taip, lyg tai būtų jos pačios mokesčiai ieškiniai. Suprantama, kad sąvoka "mokesčiai ieškiniai" reiškia bet kokio mokesčio, taip pat delspinigių už jį sumą, su mokesčiu susijusias baudas ir pabaudas bei išlaidas, reikalingas išieškojimui, kurie yra priskaičiuoti, bet dar nesumokėti.
2. 1 paragrafo nuostatos taikomos tik tokiems mokestiniams ieškiniams, kurie pagrįsti dokumentu, leidžiančiu juos priverstinai išieškoti prašymą pateikusioje Valstybėje, ir, jeigu kompetentingi asmenys nesusitaria kitaip, kurie nėra ginčytini.
3. Gavusi prašymą pateikusios Valstybės kompetentingo asmens prašymą, prašymą gavusi Valstybė, siekdama išieškoti mokesčio sumą, imasi tokių apsaugos priemonių, kokios galimos prašymą gavusiai Valstybei pagal tos Valstybės įstatymus, net jeigu ieškinyje ginčytinas.
4. Prašant administracinės pagalbos reikia pateikti:
 - a) deklaraciją, kuri tiksliai apibrėžia mokestinio ieškinio prigimtį ir išieškojimo atveju patenkina 2 paragrafe nustatytas sąlygas,
 - b) oficialią dokumentą, leidžiančio priverstinai išieškoti prašymą pateikusioje Valstybėje, kopiją ir
 - c) bet kokią kitą dokumentą, reikalingą išieškant mokesčius ar imantis apsaugos priemonių.
5. Jeigu tai priimtina ir atitinka prašymą gavusioje Valstybėje galiojančias nuostatas, tai dokumentas, leidžiantis priverstinai išieškoti prašymą pateikusioje Valstybėje, kaip galima greičiau, gavus pagalbos prašymą, priimamas, pripažįstamas, papildomas ar pakeičiamas dokumentu, leidžiančiu priverstinai išieškoti pirmojoje Valstybėje.
6. Klausimai dėl bet kokio laikotarpio, po kurio mokestinis ieškinyje negali būti patenkinamas, sprendžiami vadovaujantis prašymą gavusios Valstybės vidaus įstatymais. Jeigu laikotarpis, po kurio mokestinis ieškinyje negali būti patenkinamas, prašymą pateikusioje Valstybėje yra ilgesnis negu prašymą gavusioje Valstybėje, pastaroji stengiasi patenkinti prašymą pateikusios Valstybės mokestinį ieškinį, remdamasi laikotarpiu, nustatytu pagal tos Valstybės įstatymus. Pagalbos prašyme tas laikotarpis turi būti detalizuojamas.

7. Prašymą gavusi Valstybė, vykdydama pagalbos prašymą, gali, remdamasi tos Valstybės vidaus įstatymais, imtis išieškojimo veiksmų, sustabdančių ar pertraukiančių 6 paragrafe minimą laikotarpį, kurie turi turėti tokį patį poveikį pagal prašymą pateikusios Valstybės įstatymus. Prašymą gavusi Valstybė praneša prašymą pateikusiai Valstybei apie tokius veiksmus.

8. Prašymą gavusi Valstybė gali leisti atidėti mokėjimą ar leisti mokėti dalimis, jeigu jos įstatymai ar administravimo praktika leidžia taip daryti esant panašioms aplinkybėms, bet prieš tai turi pranešti prašymą pateikusiai Valstybei.

28 straipsnis

DIPLOMATINIAI AGENTAI IR KONSULINIAI TARNAUTOJAI

1. Ši Sutartis nelinečia jokių diplomatinėjų atstovybių ir konsulinių įstaigų darbuotojų mokeskinių privilegijų, nustatomų remiantis bendraisiais tarptautinės teisės principais arba specialiųjų susitarimų nuostatomis.

2. Neatsižvelgiant į 4 straipsnio nuostatas, fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės diplomatinės atstovybės, konsulinės įstaigos ar nuolatinės atstovybės, kuri yra kitoje Susitariančiojoje Valstybėje arba trečiojoje valstybėje, narys šioje Sutartyje laikomas siunčiančiosios Valstybės rezidentu, jeigu siunčiančiojoje Valstybėje jis privalo mokėti mokesčius už savo pajamas ir kapitalą, kaip tos Valstybės rezidentai.

3. Sutartis netaikoma tarptautinėms organizacijoms, jų organams ir pareigūnams ir asmenims, trečiosios valstybės diplomatinės misijos, konsulinės įstaigos ar nuolatinės misijos nariams, esantiems Susitariančiojoje Valstybėje, kurie nei vienoje iš Susitariančiųjų Valstybių neprivalo mokėti mokesčių už savo pajamas ir kapitalą, kaip tos Valstybės rezidentai.

29 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Kiekviena iš Susitariančiųjų Valstybių praneša kitai, kad nustatytos šios Sutarties įsigaliojimui reikalingos procedūros įvykdytos. Sutartis įsigalioja antrojo mėnesio, einančio iškart po tos dienos, kai paskutinis iš šių pranešimų buvo gautas, pirmąją dieną.

2. Sutarties nuostatos pradėdamos taikyti:

- a) pajamų mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - pajamoms, gautoms 1997 metų sausio 1 dieną arba po jos,
- b) kitiems pajamų mokesčiams - mokesčiams, kurie imami už bet kuriuos mokeskinius metus ar laikotarpį, prasidedantį nuo arba po 1997 metų sausio 1 dienos,

- c) mokesčiams, kurie nepaminti a) ir b) punktuose - apmokestinamų objektų apmokestinimui, atsirandančiam 1997 metų sausio 1 dieną arba po jos.

30 straipsnis

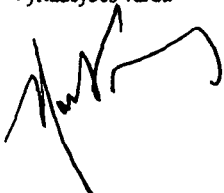
NUTRAUKIMAS

1. Ši Sutartis galioja neribotai. Tačiau kiekviena Susitariančioji Valstybė gali ją nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama pranešimą apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos.
2. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma:
 - a) pajamų mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - pajamoms, gautoms kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas apie nutraukimą buvo perduotas, sausio 1 dieną arba po jos,
 - b) kitiems pajamų mokesčiams - mokesčiams, kurie imami už bet kurios mokestinio metų ar laikotarpį, prasidedantį nuo arba po sausio 1 dienos kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas apie nutraukimą buvo perduotas,
 - c) mokesčiams, kurie nepaminti a) ir b) punktuose - apmokestinamų objektų apmokestinimui, atsirandančiam kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas apie nutraukimą buvo perduotas, sausio 1 dieną arba po jos.

Visą tai liudydami šią Sutartį pasirašo būdami atitinkamai tam įgalioti žemiau pasirašę asmenys.

Sudaryta Prancūzijoje 1997 m. lipos mėn. 7 d. dviem egzemplioriais prancūzų ir lietuvių kalbomis, abiem tekstams esant vienodos galios.

Prancūzijos Respublikos
Vyriausybės vardu



Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



PROTOKOLAS

Žemiau pasirašę asmenys, pasirašydami Prancūzijos Respublikos Vyriausybės ir Lietuvos Respublikos Vyriausybės Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo, susitarė dėl tokių nuostatų, kurios yra neatskiriama Sutarties dalis.

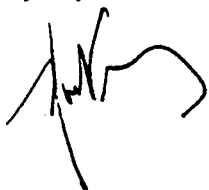
1. Dėl 2 straipsnio 3 paragrafo b) punkto, atlyginimų mokestis imamas vadovaujantis Sutarties nuostatomis, taikomomis atitinkamai komercinės-ūkinės veiklos pelnui ar pajamoms, gaunamoms iš individualios savarankiškos veiklos.
2. Suprantama, kad Sutarties nuostatos, susijusios su nekilnojamuoju turtu, taip pat taikomos opcionams, pardavimo įsipareigojimams ir panašioms su nekilnojamuoju turtu susijusioms teisėms.
3. Dėl 6 straipsnio 3 paragrafo, suprantama, kad visos pajamos ir prieaugio pajamos, gaunamos perleidžiant 6 straipsnyje apibrėžtą ir Susitariančiojoje Valstybėje esantį nekilnojamąjį turtą, gali būti apmokestinamos toje Valstybėje remiantis 13 straipsnio nuostatomis.
4. Dėl 7 straipsnio:
 - a) jeigu Susitariančiosios Valstybės įmonė parduoda gaminius ar prekes arba užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, tai tos nuolatinės buveinės pelnas nustatomas remiantis ne visa įmonės gauta suma, bet tik tomis pajamomis, kurios priskiriamos pačios nuolatinės buveinės veiklai, susijusiai su tokiu pardavimu ar komercine-ūkine veikla;
 - b) kontraktų, ypač skirtų gamybiniais, prekybiniais ar moksliniams įrengimams ar patalpoms arba viešiesiems darbams tirti, aprūpinti, įrengti ar statyti, atveju, jeigu įmonė turi nuolatinę buveinę, tai tokios nuolatinės buveinės pelnas nustatomas ne remiantis visa kontrakto suma, bet tik ta kontrakto dalimi, kurią tikrai vykdo nuolatinė buveinė. Pelnas, susijęs su ta kontrakto dalimi, kurią vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė toje Valstybėje, apmokestinamas tik toje Valstybėje.
5. Dėl 7 straipsnio 3 paragrafo, išlaidos, kurias Lietuva leidžia atimti, apima tik išlaidas, kurios būtų atimamos pagal tos Valstybės vidaus įstatymus, jeigu nuolatinė buveinė, būdama Lietuvos įmone, būtų atskira įmonė. Šio paragrafo nuostatos taikomos tik dešimties metų laikotarpiu, prasidedančiu tą dieną, kai Sutartis pradeda taikyti.
6. 10 ir 11 straipsnių nuostatos, esant šiuose straipsniuose numatytoms sąlygoms ir apribojimams, taikomos dividendams ir palūkanoms, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentui moka investicinė kompanija ar fondas, sukurtas ir įsteigtas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu tokia kompanija ar fondas yra atleisti nuo 2 straipsnio 3 paragrafo a(i) ar a(ii) punkte arba b(i) ar b(ii) punkte minimų mokesčių.

7. Dėl 11 straipsnio 3 paragrafo, suprantama, kad asmuo yra susijęs su kitu asmeniu, kai pirma paminėtas asmuo tiesiogiai ar netiesiogiai turi didesnę negu 50 procentų dalį tame kitame asmenyje arba kai vienas ar daugiau asmenų tiesiogiai ar netiesiogiai turi didesnę negu 50 procentų dalį tuose dviejuose asmenyse.
8. Dėl 11 straipsnio 2 ir 3 paragrafų, jeigu bet kioje Lietuvos ir trečiosios valstybės, kuri yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos (OECD) narė šios Sutarties pasirašymo metu, sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo - arba bet kokiame tokios sutarties pakeitime, - pasirašytoje šios Sutarties pasirašymo dieną arba po jos, Lietuva sutinka atleisti palūkanas, mokamas už bet kokios rūšies bet kokią banko garantuotą paskolą, arba sutinka su mažesniu mokesčiu už tokias palūkanas tarifu, negu tas tarifas, kuris nustatytas 11 straipsnio 2 paragrafe, toks atleidimas ar sumažintas tarifas automatiškai taikomi ir šioje Sutartyje, lyg jie būtų apibrėžti 11 straipsnyje, ir taikomi atitinkamai nuo tos sutarties ar pakeitimo, sudaryto su trečiaja valstybe, arba nuo šios Sutarties, priklausomai nuo to, kuri paskesnė, įsigaliojimo dienos.
9. Dėl 12 straipsnio, jeigu bet kioje Lietuvos ir trečiosios valstybės, kuri yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos (OECD) narė šios Sutarties pasirašymo metu, sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo - arba bet kokiame tokios sutarties pakeitime, - pasirašytoje šios Sutarties pasirašymo dieną arba po jos, Lietuva sutinka su atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą apibrėžimu, kuris neapima kokių nors teisių ar kito turto, apibrėžto 12 straipsnio 3 paragrafe, arba sutinka atleisti Lietuvoje susidarancius atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą nuo Lietuvos mokesčio už nuosavybės teisių perleidimą, arba sutinka dėl mažesnių mokesčio tarifų negu tie, kurie nustatyti 2 paragrafe, toks susiaurintas apibrėžimas, atleidimas ar sumažintas tarifas automatiškai taikomi ir šioje Sutartyje, lyg jie būtų apibrėžti 12 straipsnio 3 paragrafe ar 2 paragrafe ir taikomi atitinkamai nuo tos sutarties ar pakeitimo, sudaryto su trečiaja valstybe, arba nuo šios Sutarties, priklausomai nuo to, kuri paskesnė, įsigaliojimo dienos.
10. 16 straipsnio nuostatos taikomos Prancūzijos mokesčių kodekso (code général des impôts) 62 straipsnyje minimoms pajamoms, kurias fizinis asmuo, Lietuvos rezidentas, gauna kaip kompanijos, Prancūzijos rezidentės, pajininkas (associé) ar valdytojas (gérant) ir kuris ten apmokestinamas korporacijų mokesčiu.
11. Dėl 24 straipsnio 1 paragrafo, suprantama, kad fizinis asmuo, juridinis asmuo, bendrija, asociacija ar kitas vienetas, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, nelaikomas esančiu tokiose pačiose aplinkybėse kaip fizinis asmuo, juridinis asmuo, bendrija, asociacija ar kitas vienetas, kuris nėra tos Valstybės rezidentas, net jeigu juridinių asmenų, bendrijų, asociacijų ar kitų vienetų atveju tokie vienetai, taikant minėto straipsnio 2 paragrafą, laikomi nacionalais tos Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentai jie yra.
12. Sutarties nuostatos jokių būdu neriboja Prancūzijai jos mokesčių kodekso (code général des impôts) 212 straipsnio nuostatu, susijusių su "siaura kapitalizacija", ar bet kokių iš esmės panašių nuostatų, kurios gali pakoreguoti ar pakeisti to straipsnio nuostatas, taikymo.
13. a) Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys gali kartu ar atskirai nustatyti Sutarties taikymo būdą.

- b) Norėdami Susitariančiojoje Valstybėje pasinaudoti Sutarties 10, 11 ir 12 straipsniais, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentai, jeigu kompetentingi asmenys nesusitaria kitaip, pateikia rezidenciją patvirtinantį pažymėjimą, kuriame nurodyta būtent duotų pajamų ar kapitalo prigimtis ir suma arba vertė ir kuris turi tos kitos Valstybės mokesčių administratoriaus patvirtinimą.

Sudaryta *Pariziuje* 199. *7* m. *birželio* mėn. *7* d. dviem egzemplioriais prancūzų ir lietuvių kalbomis, abiem tekstams esant vienodos galios.

Prancūzijos Respublikos
Vyriausybės vardu



Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION -- TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION AND FRAUD WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the French Republic and
The Government of the Republic of Lithuania,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1. Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of France:

- (i) The income tax;
- (ii) The corporation tax;
- (iii) The tax on wages;
- (iv) The wealth tax;

(hereinafter referred to as "French tax");

- (b) In the case of Lithuania:
 - (i) The income tax;
 - (ii) The corporation tax;
 - (iii) The tax on enterprises using State-owned capital;
 - (iv) The immovable property tax;(hereinafter referred to as "Lithuanian tax").

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean France or Lithuania as the context requires;
 - (b) The term "France" means the European and overseas departments of the French Republic including the territorial sea, and any area outside the territorial sea within which, in accordance with international law, the French Republic has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed and its subsoil;
 - (c) The term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in its geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Lithuania within which, under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, Lithuania may exercise its rights with respect to the seabed, its subsoil and their natural resources;
 - (d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated, for tax purposes, as a body corporate;
 - (f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) The term "competent authority" means:

- (i) In the case of France, the Minister of the Budget or his authorized representative;
- (ii) In the case of Lithuania, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State at any given time, any term not defined therein shall have the meaning which it has under the domestic law of that State concerning the taxes to which the Convention applies, unless the context otherwise requires; the meaning of a term under the applicable tax law of that State shall have priority over the meaning provided for such term under other branches of law of that State.

Article 4. Resident

1. (a) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

(b) The term "resident of a Contracting State" includes:

- (i) That State, its local authorities and the bodies corporate thereof governed by public law; and
- (ii) Where that State is France, companies and bodies of persons liable under French domestic law to a tax regime similar to that of companies which have their place of effective management in France and are not liable to corporation tax.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States

shall endeavour to resolve the question by friendly agreement, taking into account his place of effective management, his company headquarters or the place where it is constituted or other relevant criteria. In the absence of such agreement, such person shall not be considered to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under this Convention.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop; and
- (f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. (a) A building site or construction or installation project constitutes a "permanent establishment" only if it lasts more than 12 months;
- (b) A building site or construction or installation project commencing during a period of 10 years immediately following the date of entry into force of this Convention, however, constitutes a "permanent establishment" only if it lasts more than 6 months. At the end of this period of 10 years, the provisions of subparagraph (a) shall apply.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activities of a preparatory or auxiliary character;
- (f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such persons are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph; but, in such case, the provisions of paragraph 5 shall apply.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived from immovable property (including income from agriculture or forestry) shall be taxable in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention concerning immovable property shall also apply to property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be required as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Where shares or other rights in a company, trust or similar institution give rise to a right to dispose of immovable property situated in a Contracting State and owned by that company, trust or similar institution, the income derived from the direct use, letting or use in any other form of the said right may be taxed in that State, notwithstanding the provisions of articles 7 and 14.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. Shipping and air transport

1. Profits which an enterprise of a Contracting State derives from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State. Such profits shall include profits derived by that enterprise from the bareboat chartering of ships or aircraft or the profits derived from the use, maintenance or leasing of containers where such activities are incidental to the operation by the enterprise of ships or aircraft in international traffic.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a group (pool), a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where:

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises but, by reason of those conditions, have not so accrued may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if it considers that such an adjustment is warranted. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which:
 - (i) Holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends, where that company is a resident of Lithuania;
 - (ii) Holds directly or indirectly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends, where that company is a resident of France;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. (a) Where a resident of Lithuania receives and is the beneficial owner of dividends paid by a company which is a resident of France and such dividends would give rise to a tax credit if received by a resident of France, he shall be entitled to a payment from the French Treasury in an amount equal to such tax credit, subject to the tax deduction provided for in paragraph 2 (b).
- (b) The provisions of subparagraph (a) shall apply only to residents of Lithuania who are:
 - (i) Individuals; or
 - (ii) Companies which hold, directly or indirectly, less than 10 per cent of the capital of the company paying the dividends.
- (c) The provisions of subparagraph (a) shall apply only if the beneficial owner of the dividends:
 - (i) Is subject to Lithuanian tax at the normal rate in respect of the dividends and of the payment from the French Treasury; and
 - (ii) Proves, at the request of the French tax authorities, that he is the owner of the shares in respect of which the dividends are paid and that the primary purpose, or one of the primary purposes, of holding the shares is not that of securing the benefit of subparagraph (a) for another person, whether or not he is a resident of a Contracting State.
- (d) The gross amount of the payment from the French Treasury referred to in subparagraph (a) shall be deemed to be a dividend for the purposes of this Convention.

4. Where a resident of Lithuania is not entitled to the payment from the French Treasury referred to in paragraph 3 but receives dividends paid by a company which is a resident of France, he shall be entitled to a refund of any prepayment actually paid by the company in respect of such dividends. The gross amount of the prepayment refunded shall be deemed to be a dividend for the purposes of this Convention. It shall be taxable in France in accordance with the provisions of paragraph 2.

5. The term "dividend" as used in this article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income subjected to the system of distribution by the tax laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident. It shall be understood that the term "dividend" does not include the income referred to in article 16.

6. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the div-

dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if that person is the beneficial owner of the interest and if:

- (a) That person is one of the Contracting States, its central bank or a local authority of that State; or
- (b) The interest is paid in respect of a debt-claim or loan guaranteed or insured by a Contracting State, its central bank or a local authority thereof, or, in the case of France, by the French Foreign Trade Insurance Company (COFACE), or by any body instituted in either Contracting State after the date of signature of this Convention within the framework of public financing or guarantees for foreign trade and registered by common agreement of the competent authorities;
- (c) The person is an enterprise of that State and the interest is paid in respect of a debt consequent on the credit sale by that enterprise of goods or of industrial, commercial or scientific equipment to another enterprise, except where the sale or the debt relates to affiliated enterprises.

4. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and, in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this article. The term "interest" does not include items of income regarded as dividends in accordance with the provisions of article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected therewith. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner, or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;
- (b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films or films or recordings intended for television or radio, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (know-how).

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected therewith. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner, or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital gains

1. (a) Gains from the alienation of immovable property referred to in article 6 may be taxed in the Contracting State in which such immovable property is situated.
- (b) Gains from the alienation of shares or other rights in a company, a trust or a comparable institution the assets of which consist principally - either directly or indirectly through one or several other companies, trusts or comparable institutions - of immovable property referred to in article 6 situated in a Contracting State or of rights relating to such property may be taxed in that State if, in accordance with the domestic laws of that State, they are subject to the same tax regime as gains from the alienation of immovable property.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains which an enterprise of a Contracting State derives from the alienation of ships or aircraft operated by that enterprise in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless the resident has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For the application of these provisions, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in the course of a whole period of 12 consecutive months beginning or ending during the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available

to him in that other State. In that case, the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during the whole period of 12 consecutive months beginning or ending during the fiscal year concerned; and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Entertainers and athletes

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, whether that person is a resident of a Contracting State or not, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by an entertainer or an athlete from his personal activities as such exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State where those activities in the other State are principally supported by public funds of the first-mentioned State, its local authorities or bodies corporate thereof governed by public law.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete who is a resident of a Contracting State in his capacity as such in the other Contracting State accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income shall, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxable only in the first-mentioned State where such other person is principally supported by public funds of the State, its local authorities or bodies corporate thereof governed by public law.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Remuneration in respect of government service

1. (a) Salaries, wages and other remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof or one of their bodies corporate governed by public law to an individual in respect of services rendered to that State, authority or body corporate shall be taxable only in that State.
(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State and is a national of that State without at the same time being a national of the first-mentioned State.
2. (a) Any pension paid by or out of funds created by a Contracting State or a local authority thereof or one of their bodies corporate governed by public law to an individual in respect of services rendered to that State or authority or body corporate shall be taxable only in that State.
(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of that State and is a national of that State without at the same time being a national of the first-mentioned State.

3. The provisions of articles 15 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof or by one of their bodies corporate governed by public law.

Article 20. Students

1. Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxable in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, the remuneration which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for services personally rendered in that State shall not be taxable in that State, if such services are in connection with and supplementary to his studies or training or if the remuneration for such services is necessary to supplement the resources available to him for covering his maintenance costs.

Article 21. Other income

1. (a) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.
- (b) However, items of income arising from the other Contracting State shall also be taxable in that other State during the period of 10 years immediately following the date of entry into force of this Convention. At the end of this period of 10 years, the provisions of subparagraph (a) alone shall apply.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

1. (a) Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- (b) Capital represented by shares or other rights in a company, trust or comparable institution the assets of which consist principally - either directly or through one or several other companies, trusts or comparable institutions - of immovable property referred to in article 6 and situated in a Contracting State or of rights relating to such property may be taxed in that State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services may be taxed in that other State.

3. Capital belonging to an enterprise of a Contracting State represented by ships or aircraft operated by that enterprise in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of double taxation

1. In the case of France, double taxation shall be eliminated as follows:

(a) Notwithstanding any other provision of this Convention, income which is taxable or taxable only in Lithuania in accordance with the provisions of this Convention shall be taken into account for the computation of French tax where such income has not been exempted from the corporation tax in accordance with French domestic law. In such case, Lithuanian tax shall not be deductible from that income, but the resident of France shall be entitled, under the conditions and within the limits specified in subparagraphs (i) and (ii), to a tax credit against French tax. Such tax credit shall be equal:

(i) In the case of income not mentioned in subparagraph (ii), to the amount of French tax attributable to such income, provided that the beneficiary is subject to tax in respect of that income in Lithuania;

(ii) In the case of the income - subject to French corporation tax - referred to in article 7 and paragraph 2 of article 13, and in the case of the income referred to in paragraph 5 of article 6, articles 10, 11 and 12, paragraph 1 of article 13, paragraph 3 of article 15, article 16, paragraphs 1 and 2 of article 17 and article 21, to the amount of tax paid in Lithuania in accordance with the provisions of those articles; however, such tax credit may not exceed the amount of French tax in respect of such income.

(b) A resident of France who owns capital which is taxable in Lithuania in accordance with the provisions of paragraphs 1 or 2 of article 22 may also be taxed in France on such capital. The French tax shall be computed by allowing a tax credit equal to the amount of tax paid in Lithuania on such capital. Such tax credit shall not, however, exceed the amount of French tax attributable to such capital.

(c) (i) It is understood that the term "amount of French tax attributable to such income" used in subparagraph (a) means:

- Where the tax payable in respect of such income is computed by the application of a proportional rate, the product of the amount of the net income in question multiplied by the rate effectively applied thereto;

- Where the tax payable in respect of such income is computed by the application of a progressive scale, the product of the amount of the net income in question multiplied by the rate resulting from the ratio between the tax effectively payable in respect of the overall taxable net income under French law and the amount of that overall net income.

This interpretation applies by analogy to the term "amount of French tax attributable to such capital" used in subparagraph (b).

(ii) It is understood that the term "amount of tax paid in Lithuania" used in subparagraphs (a) and (b) means the amount of Lithuanian tax effectively and definitively paid in respect of the income or elements of capital in question, in accordance with the provisions of the Convention, by the resident of France who is taxed on such income or elements of capital under French law.

2. In the case of Lithuania, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Provided that domestic Lithuanian law does not provide for a more favourable treatment, where a resident of Lithuania derives income or owns capital which, in accordance with the provisions with this Convention, may be taxed in France, Lithuania shall allow:

(i) As a deduction from the tax on the income of that resident, a tax credit of an amount equal to the income tax paid thereon in France;

(ii) As a deduction from the tax on the capital of that resident, a tax credit of an amount equal to the capital tax paid thereon in France.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the Lithuanian income or capital tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in France.

(b) For the purpose of subparagraph (a), where a company that is a resident of Lithuania receives a dividend from a company that is a resident of France in which it owns at least 10 per cent of its shares conferring all the privileges associated with voting rights, the tax paid in France shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the profits of the company out of which the dividend was paid.

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The term "national" means:

(a) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

- (b) Any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying out the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of article 9, paragraph 7 of article 11 or paragraph 6 of article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

- 6. (a) Where an individual exercises an employment in a Contracting State, contributions paid by such individual to a pension scheme established and recognized for tax purposes in the other Contracting State shall be deductible in the first-mentioned State for the determination of the individual's taxable income and shall receive the same tax treatment in the first-mentioned State as contributions to a pension scheme recognized for tax purposes in that first-mentioned State and subject to the same conditions and restrictions:

- (i) If the individual was not a resident of that State and has already contributed to such a pension scheme (or to another pension scheme which that scheme has replaced) immediately before beginning to exercise his employment in that State, and
- (ii) If such pension scheme is authorized by the competent authority of that State as generally corresponding to a pension scheme recognized for tax purposes in that State.

- (b) For the purposes of subparagraph (a):

- (i) The term "pension scheme" means a scheme in which an individual participates in order to receive pension benefits payable in respect of the employment referred to in subparagraph (a); and

(ii) A pension scheme is recognized for tax purposes in a Contracting State if contributions to that scheme are eligible for tax relief in that State.

7. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

8. If a treaty, agreement or convention to which the Contracting States are parties, other than the present Convention, includes a non-discrimination or most-favoured-nation clause, it is understood that such clauses shall not apply between the Contracting States to taxes covered by this Convention and to inheritance tax and gift tax.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States or their representatives may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this article. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of the competent authorities of the Contracting States or their representatives.

5. For the purposes of paragraph 3 of article XXII of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States shall agree that, notwithstanding the provisions of this paragraph, any disagreement between them as to whether a tax to which a provision of this Convention applies falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided for by this paragraph, only with the consent of both Contracting States.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Assistance in recovery

1. At the request of the competent authority of a Contracting State (hereinafter referred to as the "applicant State"), the other Contracting State (hereinafter referred to as the "requested State") shall, subject to the provisions of paragraph 6, recover tax claims of the first-mentioned State in the manner in which it would recover its own tax claims. It is understood that the term "tax claims" means any amount of tax plus interest, fines or fiscal penalties and recovery cost relating thereto which are due and not yet paid.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply only to tax claims which form the subject of an instrument permitting their enforcement in the applicant State and, unless otherwise agreed between the competent authorities, which are not contested.

3. At the request of the competent authority of the applicant State, the requested State shall take the measures of conservancy authorized by its domestic law with a view to the recovery of an amount of tax, even if the claim is contested.

4. The request for administrative assistance shall be accompanied by:

- (a) A certificate specifying the nature of the tax claim and, with respect to recovery, indicating that the conditions of paragraph 2 have been met;
- (b) An official copy of the instrument permitting enforcement in the applicant State; and

(c) Any other document required for recovery or for the taking of measures of conservancy.

5. The instrument permitting enforcement in the applicant State shall, where appropriate and in accordance with the provisions in force in the requested State, be accepted, recognized, supplemented or replaced as soon as possible after the date of receipt of the request for assistance by an instrument permitting enforcement in the requested State.

6. Questions concerning the period beyond which a tax claim cannot be enforced shall be governed by the domestic law of the applicant State. If the period beyond which the tax claim cannot be enforced is longer in the applicant State than in the requested State, the latter shall endeavour to recover the tax claim of the applicant State in accordance with the period laid down by the law of that State. The request for assistance shall give particulars concerning that period.

7. Acts of recovery carried out by the requested State in pursuance of a request for assistance which, according to the domestic law of that State, would have the effect of suspending or interrupting the period mentioned in paragraph 6 shall also have this effect under the domestic law of the applicant State. The requested State shall inform the applicant State of such acts.

8. The requested State may allow deferral of payment or payment by instalments, if its domestic law or administrative practice permit it to do so in similar circumstances, but it shall first inform the applicant State.

Article 28. Diplomatic and consular officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of the diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of article 4, any individual who is a member of a diplomatic mission, a consular post or a permanent delegation of a Contracting State situated in the other Contracting State or in a third State shall, for the purposes of the Convention, be deemed to be a resident of the accrediting State, provided that the individual is subject in such accrediting State to the same tax liability on his total income and capital as residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, their organs or their staff, or to persons who are members of a diplomatic mission, a consular post or a permanent delegation of a third State who are present in the territory of a Contracting State and are not subject in a Contracting State to the same tax liability on their total income and capital as residents of that State.

Article 29. Entry into force

1. Each Contracting State shall notify the other of the completion of the procedures required in that State for the entry into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the second such notification.

2. The provisions of the Convention shall apply:
 - (a) In respect of income taxes withheld at the source, to income taxable on 1 January 1997 or after that date;
 - (b) In respect of income taxes not withheld at the source, to income pertaining, as the case may be, to any fiscal year or any period of taxation beginning on 1 January 1997 or after that date;
 - (c) In respect of taxes not covered by subparagraphs (a) or (b), to taxation the taxable event in respect of which occurs on 1 January 1997 or after that date.

Article 30. Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely. However, either Contracting State may terminate it by giving at least six months' notice through the diplomatic channel of termination at the end of a calendar year.

2. In such event, the Convention shall no longer apply:
 - (a) In respect of income taxes withheld at the source, to income taxable from 1 January of the calendar year immediately following the year in which the notice of termination is given, or after that date;
 - (b) In respect of income taxes not withheld at the source, to taxes pertaining, as the case may be, to any fiscal year or to any taxation period beginning on 1 January of the calendar year immediately following the year in which the notice of termination is given, or after that date;
 - (c) In respect of taxes not covered by subparagraphs (a) or (b), to taxation the taxable event in respect of which occurs on 1 January of the calendar year immediately following the year in which the notice of termination is given, or after that date.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the Convention.

Done at Paris on 7 July 1997, in duplicate in the French and Lithuanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

HUBERT VÉDRINE

For the Government of the Republic of Lithuania:

ALGIRDAS SAUDARGAS

PROTOCOL

On signing the Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Lithuania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to subparagraph 3 (a) of article 2, the tax on wages shall be governed by the provisions of the Convention applicable, as the case may be, to the profits of enterprises or to income in respect of independent personal services.

2. It is understood that the provisions of the Convention concerning immovable property shall also apply to options, promises of sale and similar rights pertaining to such immovable property.

3. With reference to paragraph 3 of article 6, it is understood that all income and all profits deriving from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in a Contracting State may be taxed in that State in accordance with the provisions of article 13.

4. With reference to article 7:

(a) Where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall be calculated not on the basis of the total amount received by the enterprise but solely on the basis of the payments attributable to the actual activities of the permanent establishment in respect of such sales or business;

(b) In the case of contracts, in particular contracts for project studies or for the supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or establishment, or public works contracts, where the enterprise has a permanent establishment, the profits of that permanent establishment shall be determined not on the basis of the total amount of the contract but solely on the basis of the portion of the contract actually executed by that permanent establishment. The profits relating to the portion of the contract executed by the enterprise of a Contracting State in that State may be taxed only in that State.

5. With reference to paragraph 3 of article 7, the expenses allowed as deductions by Lithuania shall include only expenses which would be deductible under the internal law of that State, if the permanent establishment was a distinct and separate enterprise of Lithuania. The provisions of this paragraph shall apply only during the period of 10 years immediately following the entry into force of the Convention.

6. The provisions of articles 10 and 11 shall apply, under the conditions and within the limits provided for in those articles, to dividends and interest paid to the resident of a Contracting State by a company or an investment fund created and established in the other Contracting State, where that company or fund is exempt from the taxes referred to in subparagraphs 3 (a) (i), (a) (ii), (b) (i) or (b) (ii) of article 2.

7. With reference to paragraph 3 of Article 11, it is understood that a person is affiliated to another person when the first-mentioned person holds, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the other person or when one or several persons hold, directly or indirectly, more than 50 per cent in both persons.

8. With reference to paragraphs 2 and 3 of article 11, if, in a Convention for the avoidance of double taxation - or in an amendment to that convention - signed after the date of signature of this Convention between Lithuania and a third State which is a member of the Organisation for Economic Cooperation and Development at the time of signing of this Convention, Lithuania agrees to exempt interest paid on loans of any kind made by a bank or accepts a lower rate of tax on such interest than that provided for in paragraph 2 of article 11, that exemption or that lower rate shall automatically apply to this Convention as if it had been referred to in article 11 and shall take effect on the date of entry into force of that convention with the third State or of the amendment to that convention, as the case may be, or on the date of entry into force of this Convention, if that date is later.

9. With reference to article 12, if, in a convention for the avoidance of double taxation - or in an amendment to that convention - signed after the date of signature of this Convention between Lithuania and a third State which is a member of the Organisation for Economic Cooperation and Development at the time of signing of this Convention, Lithuania accepts a definition of royalties which excludes a right or other property referred to in paragraph 3 of article 12 or agrees to exempt from Lithuanian tax on royalties royalties deriving from Lithuania or accepts lower rates of tax than those provided for in paragraph 2, that more restrictive definition, that exemption or those lower rates shall automatically apply to this Convention as if they had been referred to in paragraph 3 or paragraph 2, respectively, of article 12 and shall take effect on the date of entry into force of that convention or of the amendment to that convention concluded with the third State, as the case may be, or on the date of entry into force of this Convention, if that date is later.

10. The provisions of article 16 shall apply to the income referred to in article 62 of the French General Tax Code when it is received by an individual who is a resident of Lithuania in his capacity as a partner or manager in a company which is a resident of France and which is subject to the French corporation tax.

11. With reference to paragraph 1 of article 24, it is understood that an individual, body corporate, company, association or other entity which is a resident of a Contracting State is not in the same situation as an individual, body corporate, company, association or other entity which is not a resident of that State, even if, in accordance with paragraph 2 of the same article, such entities as bodies corporate, companies, associations or other entities are considered to be nationals of the Contracting State of which they are residents.

12. Nothing in this Convention shall in any way prevent France from applying the provisions of article 212 of its General Tax Code relating to undercapitalization or such other similar provisions as may amend or replace those of that article.

13. (a) The competent authorities of the Contracting States may, jointly or separately, decide on procedures for implementation of this Convention.
- (b) In particular, in order to obtain in a Contracting State the benefits provided for in articles 10, 11 and 12, residents of the other Contracting State should, unless the competent authorities provide otherwise, submit proof of residence, indicating in particular the nature and the amounts of the income concerned and containing an attestation from the tax services of that other State.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done at Paris on 7 July 1997, in duplicate in the French and Lithuanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

HUBERT VÉDRINE

For the Government of the Republic of Lithuania:

ALGIRDAS SAUDARGAS

No. 37607

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name
of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
Hong Kong Special Administrative Region (under
authorization by the Government of China)**

**Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Government of
Hong Kong for the promotion and protection of investments. Brussels, 7 October
1996**

Entry into force: *18 June 2001, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Dutch, French, English and Chinese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 25 July 2001*

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Région administrative spéciale de Hong-Kong (par
autorisation du Gouvernement chinois)**

**Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement de
Hong-Kong concernant l'encouragement et la protection des investissements.
Bruxelles, 7 octobre 1996**

Entrée en vigueur : *18 juin 2001, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *néerlandais, français, anglais et chinois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 25 juillet 2001*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST
TUSSEN
DE BELGISCH-LUXEBURGSE ECONOMISCHE UNIE
EN
DE REGERING VAN HONG KONG
INZAKE DE BEVORDERING EN BESCHERMING VAN INVESTERINGEN

De Regering van het Koninkrijk België,
De Regering van het Vlaamse Gewest,
De Regering van het Waalse Gewest,
De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,
en
De Regering van het Groothertogdom Luxemburg,
enerzijds,

en

De Regering van Hong Kong,
naar behoren tot het sluiten van deze overeenkomst
gemachtigd door de regering van de soevereine Staat die
verantwoordelijk is voor de buitenlandse zaken van Hong Kong,
anderzijds,

Hierna te noemen de "Overeenkomstsluitende Partijen"

Verlangend gunstige voorwaarden te bevorderen voor meer investeringen door investeerders van
de ene
Overeenkomstsluitende Partij in het gebied van de andere;

Erkennend dat door een overeenkomst de aanmoediging en wederzijdse bescherming van die
investerings zal
bijdragen tot het stimuleren van particuliere zakelijke initiatieven en de welvaart in beide
gebieden zal
vergroten;

Zijn het volgende overeengekomen :

ARTIKEL 1
BEGRIPSOMSCHRIJVINGEN

Voor de toepassing van deze Overeenkomst :

1. omvat de term "gebied" :
 - a) wat Hong Kong betreft, Hong Kong Island, Kowloon en de New Territories ;
 - b) wat de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie betreft, het grondgebied waarover België of Luxemburg overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht uitoefenen ;
 2. omvat de term "vennootschappen" :
 - a) wat Hong Kong betreft, ondernemingen, deelgenootschappen en verenigingen die zijn opgericht krachtens het in zijn gebied geldende recht ;
 - b) wat de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie betreft, rechtspersonen opgericht overeenkomstig de Belgische of Luxemburgse wetgeving en waarvan de maatschappelijke zetel op het grondgebied van België of Luxemburg is gevestigd ;
 3. omvat de term "vrij verhandelbaar" : vrij van alle deviezencontrole, en over te maken naar het buitenland in iedere munt ;
 4. omvat de term "investerings" : alle vormen van activa, rechtstreeks of onrechtstreeks gehouden of geïnvesteerd, en met name, doch niet uitsluitend :
 - a) roerende en onroerende goederen en alle andere eigendomsrechten zoals hypotheeken, voorrechten of panden ;
 - b) aandelen in en effecten en obligaties van een vennootschap en iedere overige vorm van deelneming in een vennootschap ;
 - c) vorderingen en rechten op geld of op enige contractuele prestatie met financiële waarde ;
 - d) intellectuele eigendomsrechten en handelsfondsen;
 - e) publiekrechtelijke of contractuele concessies, met inbegrip van concessies voor de opsporing, de teelt, de ontginning of winning van natuurlijke rijkdommen.
- Veranderingen in de vorm waarin de activa werden geïnvesteerd doen geen afbreuk aan het feit dat zij investeringen zijn ;
5. omvat de term "investeerdere" :
 - a) wat Hong Kong betreft : natuurlijke personen die het recht hebben in het gebied van Hong Kong te verblijven, en bedrijven die zijn opgericht krachtens het in zijn gebied geldende recht ;

b) wat de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie betreft : iedere natuurlijke persoon die overeenkomstig de Belgische of Luxemburgse wetgeving onderdaan is van België of Luxemburg, en elke rechtspersoon opgericht overeenkomstig de Belgische of Luxemburgse wetgeving en waarvan de maatschappelijke zetel op het grondgebied van België of Luxemburg is gevestigd ;

6. omvat de term "opbrengst" : de bedragen opgeleverd door een investering, en met name, doch niet uitsluitend, winst, intrest, kapitaalvermeerdering, dividenden, royalties en vergoedingen.

ARTIKEL 2

BEVORDERING EN BESCHERMING VAN INVESTERINGEN EN OPBRENGSTEN

1) Elke Overeenkomstsluitende Partij stimuleert en bevordert gunstige voorwaarden voor investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij om investeringen te doen in haar gebied, en, met inachtneming van haar recht de door haar wetten verleende bevoegdheden uit te oefenen, laat zij zulke investeringen toe.

2) Aan investeringen en opbrengsten van investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij wordt te alle tijde een billijke en rechtvaardige behandeling toegekend, alsmede algehele bescherming en veiligheid in het gebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

Geen van beide Overeenkomstsluitende Partijen belemmert op enigerlei wijze, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, het beheer, de instand-houding, het gebruik, het genot of de vervreemding van investeringen in haar gebied van investeerders van de andere

Overeenkomstsluitende Partij. Elke Overeenkomstsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot de investeringen van investeerders van de andere

Overeenkomstsluitende Partij, met inbegrip van verplichtingen aangegaan bij een bijzondere overeenkomst.

ARTIKEL 3

BEHANDELING VAN INVESTERINGEN

1. Geen van beide Overeenkomstsluitende Partijen kent in haar gebied aan investeringen of opbrengsten van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een behandeling toe die minder gunstig is dan die welke zij toekent aan investeringen of opbrengsten van haar eigen investeerders of aan investeringen of opbrengsten van investeerders van andere Staten.

2. Geen van beide Overeenkomstsluitende Partijen kent in haar gebied aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij, wat betreft het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding van hun investeringen, een behandeling toe die minder gunstig is dan die welke zij toekent aan haar eigen investeerders of aan investeerders van andere Staten.

ARTIKEL 4

SCHADEVERGOEDINGEN

1. De investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij waarvan de investeringen in het gebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij schade lijden wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of ongeregelheden in het gebied van de laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij, genieten, wat teruggaven, schadeloosstellingen, compensaties en andere schadevergoedingen betreft, geen minder gunstige behandeling dan die welke die Overeenkomstsluitende Partij aan haar eigen investeerders of aan investeerders van andere Staten toekent. Hieruit voortvloeiende betalingen zijn vrij inwisselbaar.

2. Onverminderd het bepaalde in paragraaf (1) van dit artikel wordt aan investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij die in één van de in die paragraaf bedoelde situaties in het gebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij verliezen lijden ten gevolge van :

- a) vordering van hun eigendom door haar strijdkrachten of overheden, of
- b) vernieling van hun eigendom door haar strijdkrachten of overheden die niet is veroorzaakt door gevechtshandelingen of die, gezien de situatie, niet noodzakelijk was, teruggaven of een redelijke schadevergoeding toegekend. Hieruit voortvloeiende betalingen zijn vrij inwisselbaar.

3. Voor de toepassing van paragraaf (2) van dit artikel wordt verstaan onder "strijdkrachten", wat Hong Kong betreft, de gewapende strijdkrachten van de regering van de soevereine Staat die verantwoordelijk is voor de buitenlandse zaken van Hong Kong.

ARTIKEL 5

ONTEIGENING

1. Investeerders van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen zullen hun investeringen, niet ontnomen worden noch onderworpen worden aan maatregelen die een gelijkwaardige effect hebben als een dergelijke ontneming in het gebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, behalve volgens de wet, het openbaar nut in verband met de binnenlandse behoeften van die Partij, en tegen betaling van een schadevergoeding. Deze schadevergoeding moet overeenstemmen met de werkelijke waarde van de investering

onmiddellijk voorafgaand aan de ontneming of voordat de voorgenomen ontneming openbaar werd, naargelang van welke situatie zich eerder voordoet. Indien die waarde niet dadelijk kan vastgesteld worden, dan wordt de schadevergoeding berekend overeenkomstig algemeen erkende waardebeginselen en

rechtvaardige beginselen, rekening houdend met het geïnvesteerde kapitaal, de waardevermindering, het reeds gerepatrieerde kapitaal, de vervangingswaarde, de wisselkoersschommelingen en andere relevante factoren. De schadevergoedingen geven intrest aan een normaal handelstarief tot de datum van betaling; zij dient te geschieden zonder onnodige vertraging en dient werkelijk uitvoerbaar te zijn en vrij inwisselbaar te zijn. De getroffen investeerder dient het recht te hebben, krachtens het recht van de Overeenkomstsluitende Partij die hem de investering ontnemt, op onmiddellijke herziening door een rechterlijke of andere onafhankelijke overheid van die Partij, van de zaak van de investeerder en van het vaststellen van de waarde van de investering in overeenstemming met de in deze paragraaf beschreven beginselen.

2. Wanneer een Overeenkomstsluitende Partij de activa onteigent van een vennootschap die is opgericht krachtens het in een deel van haar gebied geldende recht, en waarin investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aandelen bezitten, verzekert zij dat de bepalingen van paragraaf (1) van dit artikel worden toegepast voor zover nodig om de in paragraaf (1) bedoelde schadevergoeding ten aanzien van de desbetreffende investering te waarborgen voor investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij die eigenaar van die aandelen zijn.

ARTIKEL 6

OVERMAKING VAN INVESTERINGEN EN OPBRENGSTEN

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij waarborgt, ten aanzien van investeringen, aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij het onbepaalde recht hun investeringen en opbrengsten naar het buitenland over te maken.

2. De overmaking van gelden dient zonder vertraging te geschieden, in een verhandelbare munt. Tenzij anderszins met de investeerder is overeengekomen, gebeuren de overmakingen tegen de wisselkoers die van toepassing is op de dag van de overmaking.

ARTIKEL 7

SUBROGATIE

1. Indien een der Overeenkomstsluitende Partijen of een van haar openbare instellingen schadevergoeding uitkeert aan haar eigen investeerders op grond van een voor een investering verleende waarborg, erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of de betreffende openbare instelling gesubrogeerd is als verzekeraar in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders.

2. De verzekeraar is ingevolge de subrogatie gerechtigd de rechten van de investeerders uit te oefenen en de betreffende vorderingen in te roepen in dezelfde hoedanigheid als bedoelde investeerders en binnen de grenzen van de op die wijze overgedragen rechten.

Subrogatie in rechten is ook van toepassing op de rechten van overmaking of arbitrage, als bedoeld in de artikelen 6 en 9.

3. Zodanige rechten worden uitgeoefend door de verzekeraar naar evenredigheid van het risico dat door het waarborgcontract is gedekt en door de investeerder die aanspraak kan maken op de waarborg naar evenredigheid van het risico dat niet door het waarborgcontract is gedekt.

4. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij jegens de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders is getreden de verplichtingen laten gelden die wettelijk of contractueel op de investeerders rusten.

ARTIKEL 8

UITZONDERINGEN

De bepalingen van deze Overeenkomst betreffende de toekenning van een behandeling die niet minder gunstig is dan deze die wordt toegekend aan de investeerders van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen of aan investeerders van andere Staten, mogen niet zodanig worden uitgelegd dat een Overeenkomstsluitende Partij verplicht is investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij het voordeel te doen genieten van een behandeling, voorkeur of voorrecht voortvloeiend uit haar deelneming aan of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt, een andere vorm van regionale economische organisatie, een internationale overeenkomst of regeling die betrekking heeft op belastingen dan wel uit een nationale wetgeving die geheel of hoofdzakelijk betrekking heeft op belastingen.

ARTIKEL 9

REGELING VAN GESCHILLEN MET BETREKKING TOT INVESTERINGEN

Een geschil tussen een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij betreffende een investering van de eerstbedoelde in het gebied van de laatstbedoelde, dat niet in der minne werd geregeld, wordt na een periode van zes maanden vanaf de schriftelijke kennisgeving van de eis, onderworpen aan regelingsprocedures die de partijen bij het geschil kunnen overeenkomen. Indien zij binnen die periode van zes maanden geen overeenstemming over die procedures hebben bereikt, dienen de partijen bij het geschil het aan arbitrage te onderwerpen krachtens de op dat tijdstip van kracht zijnde Arbitragevoorschriften van de Commissie voor Internationaal Handelsrecht van de Verenigde Naties. De partijen kunnen schriftelijk overeenkomen die voorschriften aan te passen.

ARTIKEL 10

GESCHILLEN TUSSEN DE OVEREENKOMSTSLUITENDE PARTIJEN

1. Indien tussen de Overeenkomstsluitende Partijen een geschil ontstaat betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst, trachten de Overeenkomstsluitende Partijen het in de eerste plaats in der minne te regelen.
2. Indien de Overeenkomstsluitende Partijen er niet in slagen het geschil binnen zes maanden in der minne te regelen, kunnen zij het voorleggen aan een door hen overeen te komen persoon of lichaam of, op verzoek van een van beide Overeenkomstsluitende Partijen, dienen zij het te onderwerpen aan beslissing door een scheidsgerecht, bestaande uit drie scheidsmannen, dat op de volgende wijze wordt samengesteld:
 - a) binnen dertig dagen na ontvangst van een verzoek om arbitrage benoemt elke Overeenkomstsluitende Partij een scheidsman. Binnen zestig dagen na de benoeming van de tweede scheidsman benoemen de twee scheidsmannen in onderlinge overeenstemming een onderdaan van een Staat die als onpartijdig ten aanzien van het geschil kan worden beschouwd, als derde scheidsman, die als Voorzitter van het scheidsgerecht optreedt;
 - b) indien een van deze benoemingen niet is geschied binnen de hierboven gegeven termijnen, kan elk van beide Overeenkomstsluitende Partijen de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming binnen dertig dagen op persoonlijke en individuele titel te verrichten. Indien de Voorzitter van mening is dat hij onderdaan is van een Staat die niet als onpartijdig ten aanzien van het geschil kan worden beschouwd, wordt de benoeming verricht door de Vice-Voorzitter of door het lid dat het hoogst in anciënniteit is en dat hiertoe niet op dezelfde grond onbevoegd is.
3. Behoudens onderstaande bepalingen van dit Artikel of tenzij anders overeengekomen door de Overeenkomstsluitende Partijen, bepaalt het scheidsgerecht de grenzen van zijn rechtsbevoegdheid en stelt het zijn eigen procedureregels vast. Op last van het scheidsgerecht of op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen wordt binnen dertig dagen nadat het scheidsgerecht volledig is samengesteld een bijeenkomst belegd waarop de punten die aan arbitrage dienen te worden onderworpen, alsmede de te volgen procedures worden vastgelegd.
4. Tenzij anders overeengekomen door de Overeenkomstsluitende Partijen of voorgeschreven door het scheidsgerecht, dient elke Overeenkomstsluitende Partij binnen vijfenveertig dagen nadat het scheidsgerecht geheel is samengesteld een memorandum in. Antwoorden hierop dienen zestig dagen daarna te zijn ontvangen. Het scheidsgerecht belegt een hoorzitting op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen, of wanneer het dit wenselijk acht, binnen dertig dagen nadat de antwoorden dienen te zijn ontvangen.
5. Het scheidsgerecht streeft ernaar een schriftelijke uitspraak te doen binnen dertig dagen na afronding van de hoorzitting, of, indien geen hoorzitting wordt belegd, na de datum waarop beide antwoorden zijn ingediend. De uitspraak wordt gedaan bij meerderheid van stemmen.
6. De Overeenkomstsluitende Partijen kunnen binnen vijftien dagen na ontvangst van de uitspraak verzoeken om verduidelijking van de uitspraak indien, en die verduidelijking wordt gegeven binnen vijftien dagen na het verzoek.

7. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van internationaal erkende rechtsregels. De uitspraak van het scheidsgerecht is onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

8. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van de door haar benoemde scheidsman. De overige kosten van het scheidsgerecht worden in gelijke delen door de Overeenkomstsluitende Partijen gedeeld, met inbegrip van kosten die worden gemaakt door de Voorzitter, de Vice-Voorzitter of het lid dat het hoogst in anciënniteit is van het Internationale Gerechtshof vanwege de toepassing van de in lid (2) (b) van dit artikel beschreven procedures. Het scheidsgerecht kan in zijn vonnis evenwel een andere kostenverdeling vastleggen.

ARTIKEL 11

TOEPASSING.

Deze Overeenkomst is van toepassing op alle investeringen, ongeacht of deze voor of na de datum van inwerkingtreding van de Overeenkomst werden gedaan.

ARTIKEL 12

INWERKINGTREDING

Deze Overeenkomst treedt in werking dertig dagen na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan hun onderscheiden vereisten voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst is voldaan.

ARTIKEL 13

DUUR EN BEEINDIGING

1. Deze Overeenkomst blijft van kracht voor een periode van vijftien jaar. Tenzij door een van beide Overeenkomstsluitende Partijen ten minste twaalf maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur mededeling van beëindiging is gedaan, wordt de Overeenkomst telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, waarbij elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste twaalf maanden voor de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

2. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan voor de datum van beëindiging van deze Overeenkomst blijft het bepaalde in de artikelen 1 tot 12 van kracht gedurende een periode van vijftien jaar vanaf die datum.

Ten blijk van waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

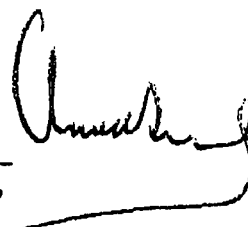
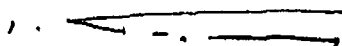
GEDAAN in drievoud te Brussel op 7 oktober 1996 in de Nederlandse, de Franse, de Engelse en de Chinese taal, alle teksten gelijkelijk authentiek.

**VOOR DE BELGISCH-LUXEMBURGSE
ECONOMISCHE UNIE :**

**VOOR DE REGERING
VAN HONG KONG :**

**VOOR DE REGERING
VAN HET KONINKRIJK
BELGIE :**

**VOOR DE REGERING
VAN HET GROOTHERTOGDOM
LUXEMBURG :**



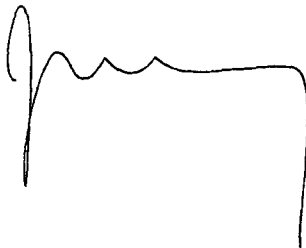
VOOR HET VLAAMSE GEWEST :

A handwritten signature consisting of a series of loops and a long horizontal stroke at the end.

VOOR HET WAALSE GEWEST :

A handwritten signature that includes the letters 'M' and 'ay' in a stylized, cursive font.

VOOR HET BRUSSELS-HOOFD-
STEDELIJK GEWEST :

A handwritten signature with a large initial 'B' and a long horizontal stroke.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET LE GOUVERNEMENT DE HONG KONG CONCERNANT
L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume de Belgique,
Le Gouvernement de la Région wallonne,
Le Gouvernement de la Région flamande,
Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
et
Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg
d'une part,
et

Le Gouvernement de Hong Kong,
dûment autorisé à conclure le présent Accord par le gouvernement de l'Etat souverain
qui est responsable des affaires étrangères de Hong Kong,
d'autre part,

ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Désireux de promouvoir les conditions favorables à l'accroissement des investissements réalisés par des investisseurs de l'une des Parties contractantes dans la zone de l'autre Partie contractante,

Conscients de ce que l'encouragement et la protection réciproque, par la voie d'un accord, d'investissements de ce type auront pour effet de stimuler les initiatives commerciales privées et d'accroître la prospérité dans les deux zones,

sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord,

1. Le terme "zone" signifie :
 - a) s'agissant de Hong Kong, l'Ile de Hong Kong, Kowloon et les Nouveaux Territoires;
 - b) s'agissant de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, les territoires sur lesquels la Belgique ou le Luxembourg exercent leur souveraineté ou leur juridiction en vertu du droit international;
2. Le terme "sociétés" signifie :
 - a) s'agissant de Hong Kong, les entreprises, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans sa zone;

b) s'agissant de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, toute personne morale constituée conformément à la législation de la Belgique ou du Luxembourg et ayant son siège social sur le territoire de la Belgique ou du Luxembourg.

3. Le terme "librement convertible" signifie libre de tout contrôle des changes et transférable à l'étranger dans n'importe quelle monnaie; .

4. Le terme "investissements" désigne tout élément d'actif détenu ou investi directement ou indirectement et comprend notamment, mais non exclusivement :

- a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits de propriété tels que hypothèques, privilèges ou gages;
- b) les actions, titres et obligations, ainsi que toute autre forme de participation dans une société;
- c) les créances et droits à argent ou à toutes prestations contractuelles ayant une valeur financière;
- d) les droits de propriété intellectuelle et les fonds de commerce;
- e) les concessions à des entreprises conférées en vertu du droit ou d'un contrat, notamment celles relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme dans laquelle les avoirs ont été investis n'affecte leur qualité d'investissements.

5. Le terme "investisseurs" désigne :

- a) s'agissant de Hong Kong, toute personne physique qui a droit de résidence dans la zone de Hong Kong et les sociétés constituées conformément à la législation en vigueur dans sa zone;
- b) s'agissant de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, toute personne physique qui, selon la législation de la Belgique ou du Luxembourg, est considérée comme citoyen de la Belgique ou du Luxembourg, ainsi que toute personne morale constituée conformément à la législation de la Belgique ou du Luxembourg et ayant son siège social sur le territoire de la Belgique ou du Luxembourg.

6. Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties ou indemnités.

Article 2. Promotion et Protection des Investissements et des Revenus

1. Chacune des Parties contractantes veille à encourager et à promouvoir des conditions favorables aux investisseurs de l'autre Partie contractante réalisant des investissements dans sa zone, et admet ces investissements, sous réserve de son droit d'exercer les pouvoirs conférés par sa législation.

2. Les investissements et revenus des investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable et jouissent, dans la zone de l'autre Partie contractante, d'une entière protection et sécurité. Aucune Partie contractante n'entra-

vera, en aucune manière, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements réalisés dans sa zone par les investisseurs de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante respectera toute obligation qu'elle aura contractée, y compris toute obligation prise dans le cadre d'un accord particulier, en ce qui concerne les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des Investissements

1. Aucune Partie contractante ne soumettra, dans sa zone, les investissements ou les revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou aux revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements ou revenus d'investisseurs de tout autre Etat.

2. Aucune Partie contractante ne soumettra, dans sa zone, les investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout autre Etat.

Article 4. Indemnisation des Dommages

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements dans la zone de l'autre Partie contractante auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national, révolte, insurrection ou émeute survenu dans la zone de ladite Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement qui, en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements, ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout autre Etat. Les paiements qui en résultent seront librement convertibles.

2. Sans préjudice des dispositions de paragraphe (1) du présent article, les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, auraient subi, dans la zone de l'autre Partie contractante, des dommages dus

- a) a réquisition de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière Partie, ou
- b) à la destruction de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière Partie sans que celle-ci soit la conséquence d'une action de combat ou commandée par la nécessité de la situation,

recevront une restitution ou une compensation raisonnable. Les paiements qui en résultent seront librement convertibles.

3. Pour l'application du paragraphe (2) du présent article, le terme "forces" signifie, s'agissant de Hong Kong, les forces armées du gouvernement de l'Etat souverain qui est responsable des affaires étrangères de Hong Kong.

Article 5. Expropriation

1. Les investisseurs de chacune des Parties contractantes ne seront pas dépossédés de leurs investissements ni soumis à des mesures ayant un effet équivalent à semblable dépossession dans la zone de l'autre Partie contractante, si ce n'est dans le cadre de mesures prises légalement dans l'intérêt public pour les besoins internes de ladite Partie, et moyennant compensation. Cette compensation s'élèvera à la valeur réelle de l'investissement immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation soit rendue publique, quelle que soit la première de ces deux dates. A défaut de pouvoir estimer aisément la valeur, la compensation sera déterminée conformément aux principes d'évaluation généralement reconnus et à des principes équitables tenant compte du capital investi, de la dépréciation, du capital déjà rapatrié, de la valeur de remplacement, des fluctuations des taux de change et d'autres facteurs pertinents. La compensation comprendra des intérêts à un taux commercial courant jusqu'à la date du paiement, elle sera payée sans retard injustifié et devra être effectivement réalisable et librement convertible. L'investisseur lésé aura le droit, conformément aux lois de la Partie contractante effectuant l'expropriation, de demander la prompte révision par une autorité judiciaire ou indépendante de ladite Partie, du cas de l'investisseur et de l'évaluation de l'investissement conformément aux principes énoncés dans le présent paragraphe.

2. Si l'une des Parties contractantes exproprie les avoirs d'une société constituée conformément à la législation en vigueur dans n'importe quelle partie de sa zone, et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des parts, elle assurera l'application des dispositions prévues au paragraphe (1) du présent article dans la mesure nécessaire à garantir aux investisseurs de l'autre Partie contractante, titulaires de ces parts, la compensation visée au paragraphe (1) au titre de leur investissement.

Article 6. Transferts des Investissements et Revenus

1. En matière d'investissement, chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le droit de transférer sans restriction leurs investissements et revenus à l'étranger.

2. Les transferts de devises sont effectués sans délai dans toute monnaie convertible. Sauf convention contraire avec l'investisseur, les transferts s'effectuent au taux de change en vigueur à la date du transfert.

Article 7. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un de ses organismes publics paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît que les droits des investisseurs indemnisés sont transférés à la première Partie contractante ou à l'organisme public concerné en leur qualité d'assureur.

2. Au même titre que les investisseurs, et dans les limites des droits ainsi transférés, l'assureur aura le droit en vertu de la subrogation d'exercer et faire valoir les droits desdits

investisseurs et les revendications y relatives. La subrogation des droits s'étend également au droit de transfert et au recours à l'arbitrage visés aux articles 6 et 9.

3. Ces droits peuvent être exercés par l'assureur dans les limites de la quotité du risque couverte par le contrat de garantie, et par l'investisseur bénéficiaire de la garantie, dans les limites de la quotité du risque non couverte par le contrat.

4. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante peut faire valoir à l'égard de l'assureur, subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 8. Exceptions

Les dispositions du présent Accord qui traitent de l'octroi d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante ou à des investisseurs de tout autre Etat, ne peuvent être interprétées de manière à obliger l'une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant de sa participation ou de son association à une zone de libre échange à une union douanière, à un marché commun, à toute autre forme d'organisation économique régionale, de tout accord ou règlement international en matière d'imposition, ou de toute législation nationale concernant totalement ou principalement l'imposition.

Article 9. Règlement des Différends Relatifs aux Investissements

Tout différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante, relatif à un investissement de cet investisseur dans la zone de ladite Partie, qui n'a pas été réglé à l'amiable, sera soumis, après un délai de six mois à compter de la notification écrite de la plainte, aux procédures de conciliation convenues entre les parties au différend. A défaut d'accord sur une procédure au cours de ce délai de six mois, les parties au différend sont tenues de le soumettre à l'arbitrage selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International en vigueur à ce moment. Les Parties peuvent convenir par écrit de modifier lesdites règles.

Article 10. Différends Entre les Parties Contractantes

1. S'il survient entre les Parties contractantes un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront avant tout de le régler à l'amiable.

2. Si, dans un délai de six mois, les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement à l'amiable de ce différend, il pourra être soumis par celles-ci à une personne ou à un organisme convenu entre elles ou, à la demande de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, le différend sera soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, constitué de la manière suivante :

- a) dans un délai de trente jours à compter de la réception d'une demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désignera un arbitre. Dans un délai de soixante jours à compter de la désignation du deuxième arbitre, les deux arbitres désignent d'un commun accord comme troisième arbitre un ressortissant d'un Etat pouvant être considéré comme neutre à l'égard du différend et qui exercera la fonction de président du tribunal;
- b) si une désignation n'a pas lieu dans les délais spécifiés, l'une des deux Parties peut inviter le Président de la Cour Internationale de Justice, à titre individuel et personnel, à procéder à la nomination nécessaire dans les trente jours. Si le Président estime être ressortissant d'un Etat qui ne peut pas être considéré comme neutre à l'égard du différend, le Vice-Président, ou le membre le plus ancien qui ne sera pas déclaré incompétent pour ce motif, procédera à cette nomination.

3. Sous réserve des dispositions ci-après du présent article et à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, le tribunal déterminera les limites de sa compétence et fixera ses propres règles de procédure. Sur ordre du tribunal, ou à la demande de l'une des Parties contractantes, une conférence chargée de fixer l'objet précis de l'arbitrage et les règles spécifiques de la procédure à suivre sera organisée dans un délai maximum de trente jours à compter de la constitution du tribunal.

4. A moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, ou que le tribunal ne prescrive une autre procédure, chaque Partie contractante présentera un mémorandum dans un délai de quarante-cinq jours suivant la constitution du tribunal. Les réponses devront être reçues dans un délai de soixante jours. Le tribunal tiendra une audience à la demande de l'une des Parties contractantes, ou de sa propre initiative, dans un délai de trente jours à compter de la date prévue pour la réception des réponses.

5. Le tribunal s'efforcera de rendre une décision par écrit dans un délai de trente jours à compter de la fin de l'audience ou, s'il n'est pas tenu d'audience, à compter de la date de réception des deux réponses. La décision sera prise à la majorité des voix.

6. Les Parties contractantes peuvent introduire des requêtes pour obtenir des explications concernant la décision dans un délai de quinze jours suivant la réception de celle-ci et ces explications seront fournies dans un délai de quinze jours suivant la requête.

7. Le tribunal prend ses décisions sur la base des règles de droit reconnues sur le plan international. La décision du tribunal est définitive et obligatoire pour les Parties contractantes.

8. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les autres frais du tribunal seront supportés à parts égales par les Parties contractantes, en ce compris les dépenses encourues par le Président, le Vice-Président ou le membre le plus ancien de la Cour Internationale de Justice dans l'application de la procédure visée au paragraphe (2) (b) du présent article. Néanmoins, dans sa sentence arbitrale, le tribunal peut fixer une autre répartition des frais.

Article 11. Champs d'application

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils soient effectués avant ou après la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 12. Entrée en Vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours à compter de la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifié par écrit que les formalités respectives requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

Article 13. Durée et Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de quinze ans. A moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins douze mois avant l'expiration de sa période de validité, il est chaque fois reconduit tacitement pour des périodes de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins douze mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 12 demeureront en vigueur pour une période de quinze ans à compter de cette date.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Bruxelles, le 7 octobre 1996, en trois exemplaires originaux, chacun en langue française, néerlandaise, anglaise et chinoise, tous les textes faisant également foi.

POUR L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

PHILIPPE MAYSTADT

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

MARC FISCHBACH

Pour le Gouvernement de la Région wallonne :

PHILIPPE MAYSTADT

Pour le Gouvernement de la Région Flamande :

LUC VAN DEN BOSSCHE

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

JOS CHABERT

POUR LE GOUVERNEMENT DE HONG KONG :

DONALD TSANG

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION AND THE GOVERNMENT OF HONG KONG FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Kingdom of Belgium,
The Government of the Region of Wallonia,
The Government of the Region of Flanders,
The Government of the Region of Brussels-Capital,
and
The Government of the Grand-Duchy of Luxembourg,
on the one hand,
and
The Government of Hong Kong,

having been duly authorised to conclude this agreement by the government of the sovereign State which is responsible for foreign affairs relating to Hong Kong, on the other hand,

Hereinafter referred to as "Contracting Parties"

Desiring to promote favourable conditions for greater investment by investors of one Contracting Party in the area of the other;

Recognising that the encouragement and reciprocal protection under agreement of such investments will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will increase prosperity in both areas;

Have agreed as follows :

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement

(1) "area" :

- (a) in respect of the Belgo-Luxembourg Economic Union means the territory over which Belgium or Luxembourg have sovereignty or jurisdiction in accordance with international law;
- (b) in respect of Hong Kong includes Hong Kong Island, Kowloon and the New Territories;

(2) "companies" means :

- (a) in respect of the Belgo-Luxembourg Economic Union : any legal person constituted in accordance with Belgian or Luxembourg legislation and having its registered office in the territory of Belgium or of Luxembourg;

- (b) in respect of Hong Kong : corporations, partnerships and associations incorporated or constituted under the law in force in its area;
 - (3) "freely convertible" means free of all currency exchange controls and transferable abroad in any currency;
 - (4) "investment" means every kind of asset held or invested directly or indirectly, and in particular, though not exclusively, includes :
 - (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens or pledges;
 - (b) shares in and stock and debentures of a company and any other form of participation in a company;
 - (c) claims to money or to any performance under contract having a financial value;
 - (d) intellectual property rights and goodwill;
 - (e) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;
- A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments;
- (5) "investors" means :
 - (a) in respect of the Belgo-Luxembourg Economic Union : any natural person who is a citizen of Belgium or of Luxembourg in accordance with Belgian or Luxembourg legislation, and any legal person constituted in accordance with Belgian or Luxembourg legislation and having its registered office in the territory of Belgium or of Luxembourg;
 - (b) in respect of Hong Kong : physical persons who have the right of abode in the area of Hong Kong, and companies incorporated or constituted under the law in force in its area;
 - (6) "returns" means the amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.

*Article 2. Promotion and Protection of
Investment and Returns*

- (1) Each Contracting Party shall encourage and promote favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its area, and, subject to its right to exercise powers conferred by its laws, shall admit such investments.
- (2) Investments and returns of investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the area of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its area of investors of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into, including any such obligation made under a specific agreement, with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

Article 3. Treatment of Investments

(1) Neither Contracting Party shall in its area subject investments or returns of investors of the other Contracting Party to treatment less favourable than that which it accords to investments or returns of its own investors or to investments or returns of investors of any other State.

(2) Neither Contracting Party shall in its area subject investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, to treatment less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any other State.

Article 4. Compensation for Losses

(1) Investors of one Contracting Party whose investments in the area of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the area of the latter Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or investors of any other State. Resulting payments shall be freely convertible.

(2) Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the situations referred to in that paragraph suffer losses in the area of the other Contracting Party resulting from

(a) requisitioning of their property by its forces or authorities, or

(b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or reasonable compensation. Resulting payments shall be freely convertible.

(3) For the purpose of paragraph (2) of this Article, the term "forces" means in respect of Hong Kong the armed forces of the government of the sovereign State which is responsible for foreign affairs relating to Hong Kong.

Article 5. Expropriation

(1) Investors of either Contracting Party shall not be deprived of their investments nor subjected to measures having effect equivalent to such deprivation in the area of the other Contracting Party except lawfully, for a public purpose related to the internal needs of that Party, and against compensation. Such compensation shall amount to the real value of the investment immediately before the deprivation or before the impending deprivation became public knowledge whichever is the earlier. Where that value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined in accordance with generally recognised principles of valuation and equitable principles taking into account the capital invested, depreciation, capital already repatriated, replacement value, currency exchange rate movements and other relevant factors. Compensation shall include interest at a normal

commercial rate until the date of payment, shall be made without undue delay, be effectively realizable and be freely convertible. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the deprivation, to prompt review by a judicial or other independent authority of that Party, of the investor's case and of the valuation of the investment in accordance with the principles set out in this paragraph.

(2) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its area, and in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall ensure that the provisions of paragraph (1) of this Article are applied to the extent necessary to guarantee compensation referred to in paragraph (1) in respect of their investment to such investors of the other Contracting Party who are owners of those shares.

Article 6. Transfer of Investments and Returns

(1) Each Contracting Party shall in respect of investments guarantee to investors of the other Contracting Party the unrestricted right to transfer their investments and returns abroad.

(2) Transfers of currency shall be effected without delay in any convertible currency. Unless otherwise agreed by the investor transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer.

Article 7. Subrogation

(1) If one Contracting Party or any public institution of this Party pays compensation to its own investors pursuant to a guarantee providing coverage for an investment, the other Contracting Party shall recognize that the former Contracting Party or the public institution concerned is subrogated as insurer into the rights of the indemnified investors.

(2) The insurer shall be entitled by virtue of subrogation to exercise the rights of the investors and to invoke the related claims with the same authority as the said investors and within the limits of the rights transferred in this way. The subrogation of rights shall also apply to the rights of transfer or arbitration referred to in Articles 6 and 9.

(3) Such rights shall be exercised by the insurer to the extent of the proportion of the risk covered by the contract of guarantee and by the investor entitled to benefit from the guarantee to the extent of the proportion of the risk not covered by the contract.

(4) As far as the transferred rights are concerned, the other Contracting Party shall be entitled to invoke against the insurer who is subrogated into the rights of the indemnified investors the obligations of the latter under law or contract.

Article 8. Exceptions

The provisions in this Agreement relative to the grant of treatment not less favourable than that accorded to the investors of either Contracting Party or to investors of any other State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from its partici-

pation in or association with a free trade zone, a customs union, a common market, any other form of regional economic organization, any international agreement or arrangement relating to taxation, or from any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

Article 9. Settlement of Investment Disputes

A dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party concerning an investment of the former in the area of the latter which has not been settled amicably, shall, after a period of six months from written notification of the claim, be submitted to such procedures for settlement as may be agreed between the parties to the dispute. If no such procedures have been agreed within that six month period, the parties to the dispute shall be bound to submit it to arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law as then in force. The parties may agree in writing to modify those Rules.

Article 10. Disputes Between the Contracting Parties

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it amicably.

(2) If the Contracting Parties fail within six months to reach a settlement of the dispute amicably, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of either Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner :

- (a) within thirty days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a State which can be regarded as neutral in relation to the dispute, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within sixty days of the appointment of the second;
- (b) if within the time limits specified above any appointment has not been made, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice, in a personal and individual capacity, to make the necessary appointment within thirty days. If the President considers that he is a national of a State which cannot be regarded as neutral in relation to the dispute, the Vice-President or the most senior Member who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

(3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of either of the Contracting Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than thirty days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within forty five days after the tribunal

is fully constituted. Replies shall be due sixty days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party, or at its discretion, within thirty days after replies are due.

(5) The tribunal shall attempt to give a written decision within thirty days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

(6) The Contracting Parties may submit requests for clarification of the decision within fifteen days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen days of such request.

(7) The tribunal shall reach its decision on the basis of internationally recognized rules of law. The decision of the tribunal shall be final and binding on the Contracting Parties.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President, the Vice-President or the most senior Member of the International Court of Justice in implementing the procedures in paragraph (2) (b) of this Article. The tribunal may, however, in its award determine another distribution of costs.

Article 11. Application

This Agreement shall apply to all investments, whether made before or after the date of entry into force of this Agreement.

Article 12. Entry into Force

This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

Article 13. Duration and Termination

(1) This Agreement shall remain in force for a period of fifteen years. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least twelve months before the date of expiry of its validity, the Agreement shall be extended tacitly for periods of ten years, each Contracting Party reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least twelve months before the date of expiry of the current period of validity.

(2) In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement, the provisions of Articles 1 to 12 shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in triplicate at Brussels this 7th day of October 1996 in the Chinese, Dutch, English and French languages, all texts being equally authoritative.

FOR THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION:

For the Government of the Kingdom of Belgium:

PHILIPPE MAYSTADT

For the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg:

MARC FISCHBACH

For the Government of the Region of Wallonia:

PHILIPPE MAYSTADT

For the Government of the Region of Flanders:

LUC VAN DEN BOSSCHE

For the Government of the Region of Brussels-Capital:

JOS CHABERT

FOR THE GOVERNMENT OF HONG KONG:

DONALD TSANG

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

比利時—盧森堡經濟聯盟和香港政府
關於促進和保護投資協定

比利時王國政府，
瓦隆地區政府，
法蘭德斯地區政府，
布魯塞爾首都地區政府，

和盧森堡大公國政府，

在一方，

和

香港政府，
經負責其外交事務的主權政府正式授權簽訂本協定，

在另一方，

以下簡稱“締約雙方”，

願為締約一方的投資者在締約另一方地區內更多地投資推廣有利條件：

認識到在協定下鼓勵和相互保護此種投資將有助於激勵個人經營的積極性和增進兩個地區的繁榮；

達成協議如下：

第一條 定義

本協定內：

一. “地區”

(甲) 在比利時—盧森堡經濟聯盟方面，係指根據國際法，比利時或盧森堡有主權或司法權的地區；

(乙) 在香港方面，包括香港島、九龍和新界；

二. “公司”

(甲) 在比利時—盧森堡經濟聯盟方面，係指在比利時或盧森堡地區內依照比利時或盧森堡的有效法律成立而其註冊辦事處在比利時或盧森堡境內的法人；

(乙) 在香港方面，係指在其地區內依照有效法律設立或組建的股份有限公司、合夥公司和社團；

三. “自由兌換”係指免受所有外匯管制，並可以任何貨幣轉移至境外；

四. “投資”係指所有直接或間接持有或投入的資產，特別是，但不限於：

(甲) 動產、不動產和任何其他財產權利，如抵押權、留置權或質權；

(乙) 公司的股份、股票和信用債券，以及在公司任何其他形式參與；

(丙) 對金錢或通過合同具有財政價值行為的請求權；

(丁) 知識產權和商譽；

(戊) 由法律或合同賦予的經營特許權，包括勘探、耕作、提煉或開發自然資源的特許權；

所投資產形式的變化，不影響其作為投資的性質；

五. “投資者”：

(甲) 在比利時—盧森堡經濟聯盟方面，係指根據比利時或盧森堡法律屬於比利時或盧森堡公民的自然人，和根據比利時或盧森堡法律成立而其註冊辦事處在比利時或盧森堡境內的法人；

(乙) 在香港方面，係指在香港地區內有居住權的自然人，和在香港地區內依照有效法律設立或組建的公司；

六. “收益”係指由投資所產生的款項，特別是，但不限於：利潤、利息、資本利得、股息、使用費和贖金。

第二條 促進及保護投資和收益

一、 締約各方應鼓勵締約另一方的投資者在其地區內投資，為此推展良好條件，並有權行使法律所賦予的權力，接受此種投資。

二、 締約各方的投資者在締約另一方地區內的投資和收益，應始終受到公正和公平的待遇和充分的保護和保障。締約任何一方不得以任何不合理的或歧視性的措施損害締約另一方的投資者在其地區內對投資的管理、維持、使用、享有或處置。締約各方應遵守其對締約另一方投資者的投資可能已同意的義務，包括任何根據具體協議所規定的這種義務。

第三條 投資待遇

一、 締約任何一方在其地區內給予締約另一方投資者的投資或收益的待遇，不應低於其給予本地投資者或任何其他國家投資者的投資或收益的待遇。

二、 締約任何一方在其地區內給予締約另一方投資者在管理、維持、使用、享有或處置他們的投資的待遇，不應低於其給予本地投資者或任何其他國家投資者的待遇。

第四條 損失補償

一、 締約一方的投資者在締約另一方地區內的投資，因在締約另一方地區內發生戰爭或其他武裝衝突、革命、全國緊急狀態、叛亂、暴動或騷亂而遭受損失，締約另一方給予締約一方投資者有關恢復、賠償、補償或其他解決辦法的待遇，不應低於其給予本地投資者或任何其他國家投資者的待遇。由此發生的支付款應能自由兌換。

二、 在不損害本條第一款的情況下，締約一方的投資者在締約另一方地區內，在上款所述情況下遭受損失，是由於：

(甲) 締約另一方的軍隊或當局徵用了他們的財產，或

(乙) 締約另一方的軍隊或當局非因戰鬥行動或情勢必需而毀壞了他們的財產，

應予以恢復或合理的補償。由此發生的支付款應能自由兌換。

三. 就本條第二款而言，“軍隊”一詞在香港方面，是指負責其外交事務的主權政府的武裝軍隊。

第五條 徵收

一. 只有合法地，爲了與國內需要相關的公共目的，並給予補償，締約任何一方投資者在締約另一方地區內的投資方可被剝奪或採取與此種剝奪效果相同的措施。此種補償應等於投資在剝奪或即將進行的剝奪已爲公眾所知前一刻（以較早者爲準）的真正價值。倘若不能立刻確定該價值，有關補償應在考慮到投資的資本、折舊、已匯回本國的資本、更換價值、貨幣匯率變動和其他有關因素，按照一般認可的估價原則和公平原則來決定。有關補償應包括直至付款之日按正常商業利率計算的利息，支付不應不當地遲延，並應有效地兌現和自由兌換。依照採取剝奪的締約一方的法律，受影響的投資者應有權要求該一方的司法或其他獨立機構，根據本款規定的原則，迅速審理其案件和其投資的價值。

二. 締約一方對在其地區內任何地方依照有效法律設立或組建的並由締約另一方投資者持有股份的公司的資產進行徵收時，應保證適用本條第一款的規定，從而保證擁有此種股份的締約另一方投資者就其投資得到第一款所指的補償。

第六條 投資和收益的轉移

一. 締約各方須保證締約另一方的投資者有不受限制的權利把其投資和收益轉移至境外。

二. 貨幣的轉移應以任何可兌換的貨幣不遲延地實施。除非投資者另行贊同，轉移應按轉移之日適用的匯率進行。

第七條 代位

一. 如締約一方或該締約方的任何公共機構根據爲某項投資提供保證的一項擔保向他自己的投資者支付補償金，締約另一方應承認該前者締約方或有關的公共機構以承保人身分替代該等獲償投資者地位享有一切權利。

二. 該承保人應根據代位而有權行使投資者的權利並且一如上述該等投資者有同樣權力和在這樣轉移的權利的範圍內行使有關的請求權。該等權利的代位應同時適用於第六條和第九條所指的轉移或仲裁的權利。

三、 承保人行使這些權利應以擔保合約所承擔的風險部分為限，擔保合約不承擔的風險部分，則由有權從該項擔保獲得利益的投資者行使這些權利。

四、 就已轉移的權利來說，締約另一方有權根據法律或合約要求已取代獲償投資者權利的承保人履行後者的義務。

第八條 例外

一、 本協定中關於所給予的待遇不應低於給予締約任何一方投資者或任何其他國家投資者的待遇的規定，不應被視為規定締約一方將由於加入或與自由貿易地區、關稅同盟、共同市場、任何其他形式的地區經濟組織、與課稅有關的任何國際協議或安排，或全部或主要與課稅有關的任何本地法例有關而產生的任何待遇、優惠或特權的利益給予締約另一方投資者。

第九條 解決投資爭端

締約一方的投資者與締約另一方之間有關前者在後者地區內投資的爭端如未能友好解決，應在提出要求的書面通知之六個月後，按照爭議雙方同意的程序解決。如在該六個月期間內沒有就此種程序達成協議，爭議雙方有義務依照當時有效的聯合國國際貿易法委員會仲裁規則將爭端提交仲裁。締約雙方可以書面向意修訂這些規則。

第十條 締約雙方之間的爭端

一、 如果締約雙方對本協定的解釋或適用發生爭端，應首先嘗試以友好方式解決。

二、 如果締約雙方未能在六個月內以友好方式解決爭端，可將爭端提交雙方同意的人或機構，或應依締約任何一方的要求提交由三名仲裁人組成的仲裁庭裁決。該仲裁庭應按下述方式設立：

(甲) 自收到仲裁要求後三十日內，締約各方應指派一名仲裁人。自第二名仲裁人獲指派後六十日內，兩名仲裁人應協議指派一名在爭端中保持中立的國家的國民為第三名仲裁人，該名仲裁人將擔任仲裁庭主席；

(乙) 如在上文規定的期限內未作出任何指派，締約任何一方可以請求國際法院院長以私人及個人身份在三十日內作出必要的指派。如院長認為他是在爭端中非中立國家的國民，則副院長或

最資深而又不因上述原因而失去資格的仲裁員，可作出有關指派。

三． 除本條下文另有規定或締約雙方另行同意外，仲裁庭應規定其裁判權限和自行制定其程序。仲裁庭應在正式設立後三十日內，依其指示或締約任何一方的要求舉行會議，以確定須予仲裁的確切爭端隨後需進行的具體程序。

四． 除締約雙方另行同意或仲裁庭另作指示外，締約各方應在仲裁庭正式設立後四十五日內提交一份備忘錄。締約雙方應於六十日內作出答覆。仲裁庭應依締約任何一方的要求或自行決定，在作出答覆期限屆滿之日後三十日內進行審理。

五． 仲裁庭應嘗試在完成審理後三十日內作出書面裁決，或如無審理，則在雙方提交答覆日期後三十日內作出書面裁決。這項裁決應以多數票作出。

六． 締約雙方可在接到裁決後十五日內提出有關澄清該項裁決的要求，仲裁庭應在這項要求提出後十五日內作出澄清。

七． 仲裁庭應以國際認可的法律原則為基礎來達至決定。仲裁庭的裁決為最終裁決，對締約雙方均有約束力。

八． 締約各方應承擔其指派的仲裁員的費用。仲裁庭的其他費用，包括國際法院院長、副院長或最資深的仲裁員因履行本條第二(乙)款規定的程序而引致的任何費用，由締約雙方平均分擔。但仲裁庭可自行決定採取另一方式分配有關費用。

第十一條 適用範圍

本協定適用於在本協定生效日期前後作出的所有投資。

第十二條 生效

本協定將於締約雙方以書面通知對方已各自履行為使本協定生效的規定之日後三十天開始生效。

第十三條 期限和終止

本協定在十五年內保持有效。除非締約任何一方在本協定有效期屆滿之日最少十二個月前給予終止協定通知，否則本協定在不須言明的情況下每

十年延長一次，而締約各方保留權利，在本協定當前的有效期屆滿之日最少十二個月前發出通知，終止本協定。

三、對於在本協定終止前所作出的投資，本協定第一至十二條的條文自終止之日起十五年內繼續有效。

由雙方政府授權其各自代表簽署協定，以昭信守。

本協定於一九九六年十月七日在布魯塞爾簽訂。一式三份，用中文、荷蘭文、英文和法文寫成，所有文本具有同等效力。

比利時—盧森堡經濟聯盟

香港政府代表

曾蔭權

比利時王國政府代表

盧森堡大公國政府代表

瓦隆地區政府代表

法蘭德斯地區政府代表

布魯塞爾首都地區政府代表

No. 37608

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name
of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
Ukraine**

**Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union, on the one hand and the
Government of Ukraine, on the other hand on the reciprocal promotion and
protection of investments. Kiev, 20 May 1996**

Entry into force: 27 July 2001, in accordance with article 13

Authentic texts: Dutch, French, English and Ukrainian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Belgium, 27 July 2001

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Ukraine**

**Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement
d'Ukraine concernant l'encouragement et la protection réciproques des
investissements. Kiev, 20 mai 1996**

Entrée en vigueur : 27 juillet 2001, conformément à l'article 13

Textes authentiques : néerlandais, français, anglais et ukrainien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Belgique, 27 juillet 2001

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

**TUSSEN DE BELGISCH LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE EN DE
REGERING VAN OEKRAÏNE INZAKE WEDERZIJDSE BEVORDERING EN
BESCHERMING VAN INVESTERINGEN**

de Regering van het Koninkrijk België,

handelend in eigen naam als in naam van de

Regering van het Groothertogdom Luxemburg,

krachtens bestaande overeenkomsten,

de Regering van het Vlaamse Gewest,

de Regering van het Waalse Gewest

en de Regering van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, enerzijds

en

de Regering van Oekraïne, anderzijds (hierna te noemen als de « Overeenkomstsluitende Partijen »)

verlangende hun economische samenwerking te versterken door het scheppen van gunstige voorwaarden voor de verwezenlijking van investeringen door onderdanen van één der Overeenkomstsluitende Partijen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1
Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst,

1. Betekent het begrip « investeerders » :

a) de « onderdanen », dit wil zeggen elke natuurlijke persoon die, volgens de wetgeving van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of Oekraïne beschouwd wordt als onderdaan van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of Oekraïne;

b) de « vennootschappen », dit wil zeggen elke rechtspersoon die is opgericht overeenkomstig de wetgeving van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of Oekraïne en die zijn maatschappelijke zetel heeft op het grondgebied van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of Oekraïne.

2. Betekent het begrip « investering » om het even welke vorm van activa en elke rechtstreekse of onrechtstreekse inbreng in speciën, natura of diensten, die worden geïnvesteerd of geheinvesteerd in om het even welke economische sector.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden meer bepaald, maar niet uitsluitend :

- a) de roerende en onroerende goederen alsook alle andere zakelijke rechten, zoals hypotheeken, voorrechten, panden, vruchtgebruik en gelijkaardige rechten;
- b) de aandelen, winstbewijzen en alle andere vormen van deelneming, zelfs minoritair of onrechtstreeks, in vennootschappen die zijn opgericht op het grondgebied van één der Overeenkomstsluitende Partijen;
- c) de obligaties, vorderingen en rechten op enige prestatie met economische waarde;
- d) de auteursrechten, rechten van industriële eigendom, technische procédés, gedeponeerde namen en handelsfondsen;
- e) de publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die betreffende de prospectie, de teelt, de onteigening of winning van natuurlijke rijkdommen.

Geen enkele verandering in de juridische vorm waarin de activa en kapitalen werden geïnvesteerd of geherinvesteerd brengt hun kwalificatie als « investering » als bedoeld in deze Overeenkomst in het gedrang.

3. Betekent het begrip « inkomsten » de bedragen die voortvloeien uit een investering, en namelijk maar niet uitsluitend, de winsten, interesten, kapitaal aangroei, dividenden, royalties of vergoedingen.

4. Is de term « grondgebied » van toepassing op het grondgebied van het Koninkrijk België, het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg en het grondgebied van Oekraïne evenals op de maritieme gebieden, met name de gebieden op en onder zee, die zich voorbij de territoriale wateren van de betrokken Staten uitstrekken en op dewelke deze, overeenkomstig het internationaal recht, hun soevereine rechten en hun rechtsmacht uitoefenen met het oog op het onderzoek, de onteigening en het behoud van de natuurlijke rijkdommen.

Artikel 2

Bevordering van investeringen

I. Elke Overeenkomstsluitende Partij moedigt investeringen op haar grondgebied door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aan en laat deze investeringen toe in overeenstemming met haar wetgeving.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij laat in het bijzonder het sluiten en uitvoeren toe van licentiecontracten en van overeenkomsten inzake commerciële, administratieve of technische bijstand, voor zover deze activiteiten verband houden met investeringen.

Artikel 3

Bescherming van de investeringen

I. Alle rechtstreekse en onrechtstreekse investeringen uitgevoerd door investeerders van één der Overeenkomstsluitende Partijen genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een billijke en rechtvaardige behandeling.

2. Onder voorbehoud van maatregelen voor de handhaving van de openbare orde, genieten die investeringen van een voortdurende veiligheid en bescherming, met uitsluiting van elke ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vereffening ervan zou kunnen belemmeren.

3. De in de paragrafen 1 en 2 omschreven behandeling en bescherming zijn ten minste gelijk aan die welke de investeerders van een derde Staat genieten en zijn in geen geval minder gunstig dan die welke het internationaal recht waarborgt.

4. Die behandeling en bescherming strekken zich evenwel niet uit tot de voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij toekent aan investeerders van een derde Staat, op grond van haar lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of iedere andere vorm van een regionale economische organisatie.

Artikel 4

Eigendomsberovende of -beperkende maatregelen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe geen enkele maatregel tot onteigening of nationalisatie te treffen, noch enige andere maatregel die tot gevolg heeft dat de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks of onrechtstreeks het bezit ontnomen wordt van de investeringen die hen toebehoren op haar grondgebied.

2. Wanneer een afwijking van paragraaf 1 wordt gerechtvaardigd door het openbaar nut, de veiligheid of het nationaal belang, dan moeten de volgende voorwaarden vervuld worden :

- a) de maatregelen worden genomen volgens een wettelijke procedure;
- b) ze zijn noch discriminatoir, noch strijdig met een bijzondere verbintenis;
- c) ze gaan vergezeld van maatregelen die voorzien in de betaling van een gepaste en reële schadevergoeding.

3. Het bedrag van de schadevergoedingen moet overeenstemmen met de werkelijke waarde van de betrokken investeringen op de dag voor de datum waarop de maatregelen worden getroffen of bekendgemaakt.

De schadevergoedingen worden betaald in de munt van de Staat waartoe de investeerder behoort of in een andere convertibele munt. Ze worden zonder vertraging uitgerekt en zijn vrijelijk verhandelbaar. Ze geven een rente aan het normale handelstarief vanaf de datum van hun vaststelling tot aan deze van hun betaling.

4. De investeerders van één der Overeenkomstsluitende Partijen waarvan de investeringen schade zouden lijden ingevolge een oorlog of een ander gewapend conflict, een revolutie, een nationale noodtoestand of een opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, genieten vanwege die laatste, een behandeling die ten minste gelijk is aan die welke aan investeerders van de meest begunstigde natie wordt verleend voor wat de teruggaven schadeloosstellingen, compensaties of andere schadevergoedingen betreft.

5. Voor de in dit artikel behandelde kwesties zal elke Overeenkomstsluitende Partijen aan de investeerders van de andere Partij een behandeling verlenen die ten minste gelijk is aan die welke ze op haar grondgebied geeft aan de investeerders van de meest begunstigde natie. Die behandeling zal in geen geval minder gunstig zijn dan die welke het internationaal recht waarborgt.

Artikel 5

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij, de vrije overmaking van alle betalingen inzake een investering, van meer bepaald :

- a) bedragen bestemd om een investering tot stand te brengen, te behouden of te ontwikkelen;
- b) bedragen bestemd voor de betaling van contractuele verplichtingen, inbegrepen de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van leningen, royalties en andere betalingen

ingevolge licenties, franchising, concessies en andere gelijkaardige rechten, evenals de vergoeding van geëxpatrieerde werknemers;

c) de opbrengsten van investeringen;

d) de opbrengst van de volledige of gedeeltelijke vereffening van investeringen, inbegrepen de meerwaarden of verhogingen van geïnvesteerd kapitaal;

e) de ingevolge artikel 4 betaalde schadevergoedingen.

2. De onderdanen van elk der Overeenkomstsluitende Partijen die uit hoofde van een investering op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij mogen werken, mogen tevens een passend deel van hun loon overmaken naar hun land van oorsprong.

3. De overmakingen gebeuren in een vrijelijk verhandelbare munt, tegen de koers die op de datum ervan van toepassing is, op de contanttransacties in de gebruikte munt.

4. Elk der Overeenkomstsluitende Partijen levert de nodige vergunningen af om ervoor te zorgen dat de overdrachten zonder vertraging kunnen gebeuren, zonder andere onkosten dan de gebruikelijke taksen en kosten.

5. De in dit artikel vermelde waarborgen zijn ten minste gelijk aan die welke worden gegeven aan de investeerders van de meest begunstigde natie.

Artikel 6
Subrogatie

1. Indien één der Overeenkomstsluitende Partijen of een openbare instelling evan schadevergoedingen uitbetaald aan haar eigen investeerders op grond van een garantie voor een investering, dan erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de rechten en vorderingen van de investeerders zijn overgedragen aan de betrokken Overeenkomstsluitende Partij of openbare instelling.

2. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij aan de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerder is getreden, de verplichtingen opleggen die wettelijk of contractueel op die investeerder rusten.

Artikel 7
Toepasbare regels

Als een kwestie in verband met investeringen tegelijk wordt geregeld door deze Overeenkomst, maar ook de nationale wetgeving van één der Overeenkomstsluitende Partijen, of door bestaande internationale overeenkomsten of overeenkomsten die door de Partijen in de toekomst zullen ondertekend worden, dan kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij zich beroepen op de bepalingen die voor hen het gunstigst zijn.

Artikel 8
Bijzondere overeenkomsten

1. Investeringen waarvoor een bijzondere overeenkomst werd gesloten tussen één der Overeenkomstsluitende Partijen en investeerders van de andere Partij zijn onderworpen aan de bepalingen van deze Overeenkomst en aan die van de bijzondere overeenkomst.

2. Elk der Overeenkomstsluitende Partijen leeft steeds de verbintenissen na die ze tegenover investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij is aangegaan.

Artikel 9

*Regeling van geschillen met betrekking tot
de investeringen*

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van één der Overeenkomstsluitende Partijen en de andere Overeenkomstsluitende Partij wordt door de meest gereede partij schriftelijk kennis gegeven, vergezeld van een voldoende gedetailleerd memorandum.

In de mate van het mogelijke zullen de partijen proberen dat geschil op minnelijke schikking te regelen door middel van onderhandelingen, eventueel door beroep te doen op een onderzoek van een derde, of anders door een verzoeningsprocedure tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

2. Wanneer er geen minnelijke schikking getroffen werd door een rechtstreeks akkoord tussen de partijen die bij het geschil betrokken zijn, noch verzoening bereikt werd langs diplomatieke weg binnen zes maanden na de kennisgeving, dan wordt het geschil, naar de keuze van de investeerder, ofwel aan de bevoegde rechtsmacht van de Staat waar de investering gedaan werd, ofwel aan internationale arbitrage, onderworpen.

Met dat doel geeft elk der Overeenkomstsluitende Partijen haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming om elk geschil aan de arbitrage te onderwerpen. De toestemming houdt in dat zij afzien van de eis om de interne administratieve of juridische procedures uit te putten.

3. Als internationale arbitrage wordt gevraagd, wordt het geschil naar keuze van de investeerder, voorgelegd aan één van de volgende arbitrage-organismen :

- een arbitragerechtbank ad hoc, opgericht volgens de arbitrageregels van de Commissie van de Verenigde Naties voor het Internationaal Handelsrecht (CNUDCI);

- het Internationaal Centrum voor Regeling van Investeringsgeschillen (ICSID), dat werd opgericht door het « Verdrag tot regeling van ivesteringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten », ter ondertekening opengesteld te Washington op 18 maart 1965, zodra elke Overeenkomstsluitende Staat tot dat Verdrag is toegetreden. Zolang die laatste voorwaarde niet is vervuld, stemt elke Overeenkomstsluitende Partij ermee in dat het geschil aan arbitrage wordt onderworpen volgens de regels van het Aanvullend Mechanisme van het ICSID;

- het Arbitragerecht van de Internationale Kamer van Koophandel in Parijs;

- het Arbitrage-instituut van de Kamer van Koophandel in Stockholm.

Indien de arbitrageprocedure op verzoek van een Overeenkomstsluitende Partij wordt ingediend, verzoekt die Partij de betrokken investeerder schriftelijk om het arbitrage-organisme uit te kiezen waaraan het schil voorgelegd zal worden.

4. Geen van de Overeenkomstsluitende Partijen, die betrokken is bij een geschil, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechtelijke uitspraak, als verweer aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 6 van deze Overeenkomst vermelde garantie heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

5. De arbitragerechtbank zal beslissen op grond van het nationale recht van de Overeenkomstsluitende Partij die partij is bij het geschil op het grondgebied van dewelke de investering gesitueerd is, met ingebrip van de regels inzake wetsconflicten, de bepalingen van

deze Overeenkomst, de bepalingen van de bijzondere overeenkomst die eventueel werd gesloten met betrekking tot de investering, en de beginselen van internationaal recht.

6. De arbitragebeslissingen zijn definitief en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt er zich toe ze uit te voeren overeenkomstig haar nationale wetgeving.

Artikel 10

Meest begunstigde natie

Voor alle kwesties met betrekking tot de behandeling van investeringen, genieten de investeerders van elk der Overeenkomstsluitende Partijen op het grondgebied van de andere Partij, de behandeling van de meest begunstigde natie.

Artikel 11

*Geschillen tussen Overeenkomstsluitende Partijen
inzake interpretatie of toepassing*

1. Elk geschil betreffende de interpretatie of de toepassing van deze Overeenkomst moet, indien mogelijk, worden geregeld langs diplomatieke weg.
2. Bij gebrek aan een regeling langs diplomatieke weg wordt het geschil voorgelegd aan een gemengde commissie samengesteld uit vertegenwoordigers van beide Partijen; die commissie vergadert op verzoek van de meest gereede Partij en zonder ongerechtvaardigde vertraging.
3. Indien de gemengde commissie het geschil niet kan regelen, wordt op het verzoek van de één of de andere Overeenkomstsluitende Partij onderworpen aan een arbitrageprocedure, die voor elk geval apart als volgt wordt ingesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij zal een scheidsrechter aanduiden binnen een periode van twee maanden vanaf de datum waarop één der Overeenkomstsluitende Partijen de andere in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun aanstelling duiden deze twee scheidsrechters in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat aan als voorzitter van het college van scheidsrechters.

Indien deze termijnen niet worden nageleefd, zal de één of de andere Overeenkomstsluitende Partij de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzoeken de benoeming te doen van de scheidsrechter of van de niet-aangeduide scheidsrechters.

Indien de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof onderdaan is van de één of de andere Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee de één of de andere Overeenkomstsluitende Partij geen diplomatieke betrekkingen heeft, of als hij om een andere reden zijn functie niet kan uitoefenen, wordt de Ondervoorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzocht die benoeming te doen.

4. Het aldus samengestelde college stelt zijn eigen proceduregels vast. Zijn beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen; ze zijn definitief en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.
5. Elke Overeenkomstsluitende Partij zal de kosten die zijn verbonden aan de aanwijzing van haar scheidsrechter dragen. De uitgaven met betrekking tot de aanwijzing van de derde scheidsrechter en de werkingskosten van het college worden gelijkelijk gedragen door de Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 12
Vroegere investeringen

Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op de voor zijn inwerkingtreding uitgevoerde investeringen, verricht door investeerders van één der Overeenkomstsluitende Partijen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, en dit in overeenstemming met haar wetten en reglementen.

Artikel 13
Inwerkingtreding en duur

1. Deze Overeenkomst treedt in werking één maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen hun akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld.

Ze blijft van kracht gedurende een termijn van tien jaar.

Tenzij één der Overeenkomstsluitende Partijen ze ten minste zes maanden voor het einde van de geldigheidstermijn opzegt, wordt ze telkens stilzwijgend verlengd voor een nieuwe termijn van tien jaar, en elke Overeenkomstsluitende Partij behoudt zich het recht ze op te zeggen met kennisgeving ten minste zes maanden voor het einde van de lopende geldigheidstermijn.

2. Investeringen die voor de datum van beëindiging van deze Overeenkomst werden verricht, blijven onder haar toepassing vallen gedurende een termijn van tien jaar na die datum.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Kiev, op 20 mei 1996, in twee oorspronkelijke exemplaren, elk in de Nederlandse, Franse, Engelse en Oekraïense taal, alle teksten gelijkelijk rechtsgeldig. In geval van verschil in interpretatie is de Engelse tekst beslissend.

VOOR DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE :
VOOR DE REGERING VAN OEKRAÏNE :
Voor de Regering van het Koninkrijk België
handelend mede in de naam van de Regering
van het Groothertogdom Luxemburg :
Voor de Regering van het Vlaamse Gewest :
Voor de Regering van het Waalse Gewest :
Voor de Regering van het Brusselse
Hoofdstedelijke Gewest :

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET LE GOUVERNEMENT D'UKRAINE CONCERNANT
L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume de Belgique,
agissant tant en son nom qu'au nom du
Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg,
en vertu d'accords existants,

Le Gouvernement de la Région wallonne,
Le Gouvernement de la Région flamande
et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part,
et

Le Gouvernement d'Ukraine, d'autre part,
(ci-après dénommés les "Parties contractantes")

désireux de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables
à la réalisation d'investissements par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur
le territoire de l'autre Partie contractante,

sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord,

1. Le terme "investisseurs" désigne :

- a) les "nationaux" c'est-à-dire toute personne physique qui, selon la législation du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou d'Ukraine est considérée comme citoyen du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou d'Ukraine respectivement;
- b) les "sociétés", c'est-à-dire toute personne morale constituée conformément à la législation du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou d'Ukraine et ayant son siège social sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou d'Ukraine respectivement.

2. Le terme "investissements" désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport direct ou indirect en numéraire, en nature ou en services, investi ou réinvesti dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit.

Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements au sens du présent Accord :

- a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues;
- b) les actions, parts sociales et toutes autres formes de participations, même minoritaires ou indirectes, aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;
- c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique;
- d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, les noms déposés et le fonds de commerce;
- e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affecte leur qualification d'investissements au sens du présent Accord.

3. Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties ou indemnités.

4. Le terme "territoire" s'applique au territoire du Royaume de Belgique, au territoire du Grand-Duché de Luxembourg et au territoire d'Ukraine ainsi qu'aux zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines, qui s'étendent au-delà des eaux territoriales des États concernés et sur lesquels ceux-ci exercent, conformément au droit international, leurs droits souverains et leur juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article 2. Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante et admet ces investissements en conformité de sa législation.

2. En particulier, chaque Partie contractante autorisera la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités aient un rapport avec les investissements.

Article 3. Protection des investissements

1. Tous les investissements, directs ou indirects, effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable.

2. Sous réserve des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, ces investissements jouissent d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, leur gestion, leur entretien, leur utilisation, leur jouissance ou leur liquidation.

3. Le traitement et la protection définis aux paragraphes 1 et 2 sont au moins égaux à ceux dont jouissent les investisseurs d'un État tiers et ne sont, en aucun cas, moins favorables que ceux reconnus par le droit international.

4. Toutefois, ce traitement et cette protection ne s'étendent pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un État tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou toutes autres formes d'organisations économiques régionales.

Article 4. Mesures privatives et restrictives de propriété

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure dont l'effet est de déposséder directement ou indirectement les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements qui leur appartiennent sur son territoire.

2. Si des impératifs d'utilité publique, de sécurité ou d'intérêt national justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes doivent être remplies :

- a) les mesures sont prises selon une procédure légale;
- b) elles ne sont ni discriminatoires, ni contraires à un engagement spécifique;
- c) elles sont assorties de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité adéquate et effective.

3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur réelle des investissements concernés à la veille du jour où les mesures ont été prises ou rendues publiques.

Les indemnités sont réglées dans la monnaie de l'État auquel appartient l'investisseur ou en toute autre monnaie convertible. Elles seront versées sans délai et librement transférables. Elles porteront intérêt au taux commercial normal depuis la date de leur fixation jusqu'à celle de leur paiement.

4. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient, de la part de cette dernière, d'un traitement au moins égal à celui accordé aux investisseurs de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements.

5. Pour les matières réglées par le présent article, chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie un traitement au moins égal à celui qu'elle réserve sur son territoire aux investisseurs de la nation la plus favorisée. Ce traitement ne sera en aucun cas moins favorable que celui reconnu par le droit international.

Article 5. Transferts

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, le libre transfert de tous les paiements relatifs à un investissement, et notamment :

- a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement;

- b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts, les royalties et autres paiements découlant de licences, franchises, concessions et autres droits similaires, ainsi que les rémunérations du personnel expatrié;
- c) des revenus des investissements;
- d) du produit de la liquidation totale ou partielle des investissements, en incluant les plus-values ou augmentations du capital investi;
- e) des indemnités payées en exécution de l'article 4.

2. Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité appropriée de leur rémunération.

3. Les transferts sont effectués en monnaie librement convertible, au cours applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.

4. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts et ce, sans autres charges que les taxes et frais usuels.

5. Les garanties prévues par le présent article sont au moins égales à celles accordées aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

Article 6. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît que les droits et actions des investisseurs sont transférés à la Partie contractante ou l'organisme public concerné.

2. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante peut faire valoir à l'égard de l'assureur, subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 7. Règles applicables

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent Accord et par la législation nationale de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales existantes ou souscrites par les Parties dans l'avenir, les investisseurs de l'autre Partie contractante peuvent se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

Article 8. Accords particuliers

1. Les investissements ayant fait l'objet d'un accord particulier entre l'une des Parties contractantes et des investisseurs de l'autre Partie seront régis par les dispositions du présent Accord et par celles de cet accord particulier.

2. Chacune des Parties contractantes assure à tout moment le respect des engagements qu'elle aura pris envers les investisseurs de l'autre Partie contractante.

*Article 9. Règlement de différends
relatifs aux investissements*

1. Tout différend relatif aux investissements, entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante, fait l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé, de la part de la partie la plus diligente.

Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend à l'amiable par la négociation, en ayant éventuellement recours à l'expertise d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties contractantes par voie diplomatique.

2. À défaut de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend ou par conciliation par la voie diplomatique dans les six mois à compter de sa notification, le différend est soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente de l'État où l'investissement a été fait, soit à l'arbitrage international.

À cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

3. En cas de recours à l'arbitrage international, le différend est soumis à l'un des organismes d'arbitrage désignés ci-après, au choix de l'investisseur :

- à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (CNUDCI);
- au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (CIRDI), créé par "la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États", ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque État partie au présent Accord sera membre de celle-ci. Aussi longtemps que cette condition n'est pas remplie, chacune des Parties contractantes consent à ce que le différend soit soumis à l'arbitrage conformément au règlement du Mécanisme supplémentaire du CIRDI;
- au tribunal d'arbitrage de la Chambre du Commerce Internationale, à Paris;
- à l'Institut d'Arbitrage de la Chambre de Commerce de Stockholm.

Si la procédure d'arbitrage est introduite à l'initiative d'une Partie contractante, celle-ci invitera par écrit l'investisseur concerné à exprimer son choix quant à l'organisme d'arbitrage qui devra être saisi du différend.

4. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulèvera d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 6 du présent Accord.

5. Le tribunal arbitral statuera sur base du droit interne de la Partie contractante partie au litige sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, y compris les règles relatives aux conflits de lois, des dispositions du présent Accord, des termes de l'accord particulier

qui serait intervenu au sujet de l'investissement, ainsi que des principes de droit international.

6. Les sentences d'arbitrage sont définies et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité de sa législation nationale.

Article 10. Nation la plus favorisée

Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire de l'autre Partie, du traitement de la nation la plus favorisée.

*Article 11. Différends d'interprétation ou d'application
entre les Parties contractantes*

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doit être réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2. À défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend est soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties; celle-ci se réunit à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3. Si la commission mixte ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à une procédure d'arbitrage mise en oeuvre, pour chaque cas particulier, de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à un arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désignent d'un commun accord un ressortissant d'un État tiers qui sera président du collège des arbitres.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination de l'arbitre ou des arbitres non désignés.

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un État avec lequel l'une ou l'autre Partie contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à cette nomination.

4. Le collège ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

5. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du collège seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

Article 12. Investissements antérieurs

Le présent Accord s'applique également aux investissements effectués, avant son entrée en vigueur, par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité de ses lois et règlements.

Article 13. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification. Il reste en vigueur pour une période de dix ans.

A moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, il est chaque fois reconduit tacitement pour une nouvelle période de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. Les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord lui restent soumis pour une période de dix ans à compter de cette date.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Kiev, le 20 mai 1996, en deux exemplaires originaux, chacun en langue française, néerlandaise, anglaise et ukrainienne, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise fera foi en cas de divergence d'interprétation.

POUR L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique
agissant tant en son nom
qu'au nom du Gouvernement du Grand-
Duché de Luxembourg :

Pour le Gouvernement de la Région wallonne :

Pour le Gouvernement de la Région flamande :

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

ERIC DERYCKE

POUR LE GOUVERNEMENT D'UKRAINE:

GENNADIY UDOVENKO

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE BELGO-LUXEMBURG ECONOMIC UNION,
ON THE ONE HAND AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE, ON THE
OTHER HAND ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND
PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Kingdom of Belgium,
acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy
of Luxemburg,
by virtue of existing agreements,
the Government of the Region of Wallonia,
the Government of the Region of Flanders,
and the Government of the Region of Brussels -Capital, on the one hand
and the Government of Ukraine, on the other hand,
(hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),
desiring to strengthen their economic cooperation by creating favourable conditions
for investments by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contract-
ing Party,
have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investors" shall mean:
 - a) the "nationals", i.e. any natural person who, according to the legislation of Ukraine, of the Kingdom of Belgium, or of the Grand-Duchy of Luxemburg, is considered as a citizen of Ukraine, of the Kingdom of Belgium or of the Grand Duchy of Luxemburg respectively;
 - b) the "companies", i.e. any legal person constituted in accordance with the legis-
lation of Ukraine, of the Kingdom of Belgium or of the Grand-Duchy of Luxem-
burg and having its registered office in the territory of Ukraine, of the Kingdom
of Belgium or of the Grand-Duchy of Luxemburg respectively.
2. The term "investments" shall mean any kind assets and any direct or indirect con-
tribution in cash, in kind or in services, invested or reinvested in any sector of economic
activity.

The following shall more particularly, though not exclusively, be considered as invest-
ments for the purpose of this Agreement:

- a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as
mortgages, liens, pledges, usufruct and similar rights;

- b) shares, corporate rights and any other kind of shareholding, including minority or indirect ones, in companies constituted in the territory of one Contracting Party;
- c) bonds, claims to money and to any performance having an economic value;
- d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade names and good will;
- e) concessions granted under public law or under contract, including concessions to explore, develop, extract or exploit natural resources.

Changes in the legal form in which assets and capital have been invested or reinvested shall not affect their designation as "investments" for the purpose of this Agreement.

3. The term "incomes" shall mean the proceeds of an investment and shall include in particular not exclusively, profits, interests, capital increases, dividends, royalties and payments.

4. The term "territory" shall apply with respect to the territory of Ukraine, to the territory of the Kingdom of Belgium, to the territory of the Grand-Duchy of Luxemburg, as well as to the maritime areas, i.e. the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters, of the States concerned and upon which the latter exercise, in accordance with international law, their sovereign rights and their jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources.

Article 2. Promotion of Investments

1. Each Contracting Party shall promote investment in its territory by investors of the other Contracting Party and shall accept such investments in accordance with its legislation.

2. In particular, each Contracting Party shall authorize the conclusion and fulfilment of licence contracts and commercial, administrative or technical assistance agreements, as far as these activities are in connection with such investments.

Article 3. Protection of Investments

1. All investments, whether direct or indirect, made by investors of one Contracting Party shall enjoy a fair and equitable treatment in the territory of the other Contracting Party.

2. Except for measures required to maintain public order, such investments shall enjoy continuous protection and security, i.e. excluding any unjustified or discriminatory measure which could hinder, either in law or in practice, the management, maintenance, use, possession or liquidation thereof.

3. The treatment and protection referred to in paragraphs 1 and 2 shall at least be equal to those enjoyed by investors of a third State and shall in no case be less favourable than those recognized under international law.

4. However, such treatment and protection shall not cover the privileges granted by one Contracting Party to the investors of a third State pursuant to its participation in or as-

sociation with a free trade zone, a customs union, a common market or any other form of regional economic organization.

Article 4. Deprivation and Limitation of Ownership

1. Each Contracting Party undertakes not to adopt any measure of expropriation or nationalization or any other measure having the effect of directly or indirectly dispossessing the investors of the other Contracting Party of their investments in its territory.

2. If reasons of public purpose, security or national interest require a derogation from the provisions of paragraph 1, the following conditions shall be complied with:

- a) the measures shall be taken under due process of law,
- b) the measures shall be neither discriminatory, nor contrary to any specific commitments;
- c) the measures shall be accompanied by provisions for the payment of a adequate and effective compensation.

3. Such compensation shall amount to the actual value of the investments on the day before the measures were taken or became public.

Such compensation shall be paid in the currency of the State of which the investor is a national or in any other convertible currency. It shall be paid without delay and shall be freely transferable. It shall bear interest at the normal commercial rate from the date of the determination of its amount until the date of its payment.

4. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency or revolt in the territory of the other Contracting Party shall be granted by the latter Contracting Party a treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, at least equal to that which the latter Contracting Party grants to the investors of the most favoured nation.

5. In respect of matters dealt with in this Article, each Contracting Party shall grant to the investors of the other Contracting Party a treatment which shall at least be equal to that granted in its territory to the investors of the most favoured nation. This treatment shall in no case be less favourable than that recognized under international law.

Article 5. Transfers

1. Each Contracting Party shall grant to investors of the other Contracting Party the free transfer of all payments relating to an investments, including more particularly:

- a) amounts necessary for establishing, maintaining or expanding the investment;
- b) amounts necessary for payments under a contract, including amounts necessary for repayment of loans, royalties and other payments resulting from licences, franchises, concessions and other similar rights, as well as salaries of expatriate personnel;
- c) proceeds from investments;

- d) proceeds from the total or partial liquidation of the investment, including capital gains or increases in the invested capital;
- c) compensation paid pursuant to Article 4.

2. The nationals of each Contracting Party who have been authorized to work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment shall also be permitted to transfer an appropriate portion of their earnings to their country of origin.

3. Transfers shall be made in a freely convertible currency at the rate applicable on the day transfers are made to cash transactions in the currency used.

4. Each Contracting Party shall issue the authorizations required to ensure that the transfers can be made without undue delay, with no other expenses than the usual taxes and costs.

5. The guarantees referred to in this Article shall at least be equal to those granted to the investors of the most favoured nation.

Article 6. Subrogation

1. If one Contracting Party or any public institution of this Party pays compensation to its own investors pursuant to a guarantee providing coverage for an investment, the other Contracting Party shall recognize that the former Contracting Party or public institution concerned is subrogated into the rights of the investors.

2. As far as transferred rights are concerned, the other Contracting Party shall be entitled to invoke against the insurer who is subrogated into the rights of the indemnified investors the obligations of the latter under law or contract,

Article 7. Applicable Regulations

If an issue relating to investments is covered both by this Agreement and by the national legislation of one Contracting Party or by international conventions, existing or to be subscribed to by the Parties in the future, the investors of the other Contracting Party shall be entitled to avail themselves of the provisions that are the most favourable to them.

Article 8. Specific Agreements

1. Investments made pursuant to a specific agreement concluded between one Contracting Party and investors of the other Party shall be covered by the provisions of this Agreement and by those of the specific agreement.

2. Each Contracting Party undertakes to ensure at all times that the commitments it has entered into vis-a-vis investors of the other Contracting Party shall be observed.

Article 9. Settlement of Investment Disputes

1. Any investment dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party shall be notified in writing by the first party to take action. The notification shall be accompanied by a sufficiently detailed memorandum.

As far as possible, the Parties shall endeavour to settle the dispute through negotiations, if necessary by seeking expert advice from a third party, or by conciliation between the Contracting Parties through diplomatic channels.

2. In the absence of an amicable settlement by direct agreement between the parties to the dispute or by conciliation through diplomatic channels within six months from the notification, the dispute shall be submitted, at the option of the investor, either to the competent jurisdiction of the State where the investment was made, or to international arbitration.

To this end, each Contracting Party agrees in advance and irrevocably to the settlement of any dispute by this type of arbitration. Such consent implies that both Parties waive the right to demand that all domestic administrative or judiciary remedies be exhausted.

3. In case of international arbitration, the dispute shall be submitted for settlement by arbitration to one of the hereinafter mentioned organizations, at the option of the investor

- an ad hoc arbitral tribunal set up according to the arbitration rules laid down by the United Nations Commission on International Trade Law (U.N.C.I.T.R.A.L.);

- the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (I.C.S.I.D.), set up by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on March 18, 1965, when each State party to this Agreement has become a party to the said Convention.

As long as this requirements is not met, each Contracting Party agrees that the dispute shall be submitted to arbitration pursuant to the Rules of the Additional Facility of the I.C.S.I.D.

- the Arbitral Court of the International Chamber of Commerce in Paris;

- the Arbitration Institute of the Chamber of Commerce in Stockholm.

4. At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opposing party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an insurance policy or to the guarantee provided for in Article 6 of this Agreement.

5. The arbitral tribunal shall decide on the basis of the national law, including the rules relating to conflicts of law, of the Contracting Party involved in the dispute in whose territory the investment has been made, as well as on the basis of the provisions of this Agreement, of the terms of the specific agreement which may have been entered into regarding the investment, and of the principles of international law.

6. The arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards in accordance with its national legislation.

Article 10. Most Favoured Nation

In all matters relating to the treatment of investments the investors of each Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Party.

Article 11. Disputes between the Contracting Parties relating to the Interpretation or Application of this Agreement

1. Any disputes relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible through diplomatic channels.

2. In the absence of a settlement through diplomatic channels, the dispute shall be submitted to a joint commission consisting of representatives of the two Parties; this commission shall convene without undue delay at the request of the first party to take action.

3. If the joint commission cannot settle the dispute, the later shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitration court set up as follows for each individual case:

Each Contracting Party shall appoint one arbitrator within a period of two months from the date on which either Contracting Party has informed the other Party of its intention to submit the dispute to arbitration. Within a period of two months following their appointment, these two arbitrators shall appoint by mutual agreement a national of a third State as Chairman of the arbitration court.

If these time limits have been complied with, either Contracting Party shall request the President of the International Court of Justice to make the appointment(s).

If the President of the International Court of Justice is a national of either Contracting Party or of a State with which one of the Contracting Parties has no diplomatic relations or if, for any other reason, he cannot exercise this function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be requested to make the appointment(s).

4. The court thus constituted shall determine its own rules of procedure. Its decision shall be taken by a majority of the votes; they shall be final and binding on the Contracting Parties.

5. Each Contracting Party shall bear the cost resulting from the appointment of its arbitrator. The expenses in connection with the appointment of the third arbitrator and the administrative costs of the court shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 12. Previous Investments

This Agreement shall also apply to investments made before its entry into force by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations.

Article 13. Entry into Force and Duration

1. This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification by the Contracting Parties. The Agreement shall remain in force for a period of ten years.

Unless notice of termination is given by either Contracting Parties at least six months before the expiry of its period of validity, this Agreement shall be tacitly extended each

time for a further period of ten years, it being understood that each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement by notification given at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

2. Investments made prior to the date of termination of this Agreement shall be covered by this Agreement for a period of ten years from the date of termination.

In Witness Whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Kiev this 20 day of May 1996, in two original copies, each in the French, Dutch, English and Ukrainian languages, all texts being equally authentic. The text in the English language shall prevail in case of difference of interpretation.

FOR THE BELGO-LUXEMBURG ECONOMIC UNION:

For the Government of the Kingdom of Belgium,
acting both in its own name and
in the name of the Government of
the Grand-Duchy of Luxemburg:

For the Government of the Region of Wallonia:

For the Government of the Region of Flanders:

For the Government of the Region of Brussels-Capital:

ERIC DERYCKE

FOR THE GOVERNMENT OF UKRAINE :

GENNADIY UDOVENKO

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

У Г О Д А

між Бельгійсько-Люксембурзьким Економічним Союзом
та Урядом України
про взаємне заохочення і захист інвестицій

Уряд Королівства Бельгія, виступаючи від свого імені та від імені Уряду Великого Герцогства Люксембург згідно з існуючими угодами,

Уряд Валонського регіону

Уряд Фламандського регіону та

Уряд регіону столиці Брюссель з однієї сторони,

та Уряд України, (які надалі іменуються "Договірні Сторони"), з другої сторони,

прагнучи зміцнювати економічне співробітництво шляхом створення сприятливих умов для інвестицій громадян однієї Договірної Сторони на території іншої Договірної Сторони,

домовились про наступне:

Стаття 1 Визначення

Для цілей цієї Угоди :

1. Термін "інвестор" означатиме:

а) "громадяни", а саме будь-яка фізична особа, яка згідно з законодавством Королівства Бельгія, Великого Герцогства Люксембург або України, вважається громадянином Королівства Бельгія, Великого Герцогства Люксембург або України відповідно:

б) "компанії", а саме будь-яку юридичну особу, що була заснована згідно з законодавством Королівства Бельгія, Великого Герцогства Люксембург або Україною, та має свій зареєстрований офіс на території Королівства Бельгія, Великого Герцогства Люксембург або України відповідно.

2. Термін "інвестиції" означатиме будь-який вид активів і будь-які прямі чи непрямі внески готівкою, в натуральному вигляді чи послугами, інвестовані чи реінвестовані в будь-який сектор економічної діяльності.

Для цілей цієї Угоди нижченаведене розглядається як інвестиції, зокрема, але не виключно :

а) рухоме й нерухоме майно, а також будь-які інші права ін гет такі, як іпотеки, заставні права, застави, узурфрукт і подібні права;

б) акції, паї та будь-які інші форми участі в компаніях, що мають долю участі або непрямю контролюються компаніями, створеними на території однієї з Договірних Сторін;

в) облигації, грошові вимоги та права на будь-які виплати, що мають економічну цінність;

г) авторські права, права промислової власності, технології, фірмові назви та гудвіл;

д) концесії, надані згідно з законодавством або за контрактом, включаючи концесію на розвідку, розробку, видобування та експлуатацію природних ресурсів.

Для цілей цієї Угоди зміни правової форми, в якій були інвестовані або реінвестовані активи чи капітали, не зачіпає їх визначення як інвестицій.

3. Термін "доходи" означатиме суми, одержані від інвестицій, і включатиме, зокрема, але не виключно, прибутки, проценти, приріст капіталу, дивіденди, роялті та платежі.

4. Термін "територія" означатиме територію України та територію Королівства Бельгія, територію Великого Герцогства Люксембург, а також морські та підводні зони, які існують поза територіальними водами Держав, над якими вони здійснюють відповідно до міжнародного права суверенітет, суверенні права або юрисдикцію з метою розвідки, видобування та збереження природних ресурсів.

Стаття 2

Заохочення інвестицій

1. Кожна з Договірних Сторін заохочуватиме інвестиції на своїй території з боку інвесторів іншої Договірної Сторони і прийматиме такі інвестиції відповідно до свого законодавства.

2. Кожна Договірна Сторона, зокрема, дозволить укладення й виконання ліцензійних та комерційних контрактів, угод про адміністративну та технічну допомогу, коли така діяльність пов'язана з інвестиціями.

Стаття 3

Захист інвестицій

1. До всіх інвестицій, прямих чи непрямих, здійснюваних інвесторами однієї з Договірних Сторін на території іншої Договірної Сторони, застосовується сприятливий та справедливий режим.

2. За винятком заходів, необхідних для підтримки громадського порядку, такі інвестиції забезпечуються постійним

захистом та безпекою, виключаючи будь-які необгрунтовані чи дискримінаційні заходи, які могли б зашкодити, юридично чи фактично, їхньому управлінню, утриманню, використанню, користуванню чи ліквідації.

3. Режим і захист, визначені в пп.1 і 2, мають бути принаймні такими ж самими, які застосовуються щодо інвесторів третіх держав, і ні в якому разі не можуть бути сприятливішими, ніж ті, які визнаються міжнародним правом.

4. Такий режим і захист, однак, не поширюються на пільги, які одна з Договірних Сторін надає інвесторам третіх держав згідно з їх участю або приєднанням до зони вільної торгівлі, митного союзу, спільного ринку чи будь-яких інших форм регіональних економічних організацій.

Стаття 4

Позбавлення та обмеження власності

1. Кожна з Договірних Сторін зобов'язується не застосовувати будь-які заходи з метою експропріації або націоналізації, або будь-які інші заходи, які мають на меті прямо чи непрямо позбавити інвесторів іншої Договірної Сторони інвестицій, які належать їм на її території.

2. Положення п.1 можуть бути порушені, якщо цього потребують суспільні інтереси або безпека в разі виконання наведених нижче умов:

а) заходи здійснюватимуться відповідно до чинного законодавства;

б) заходи не матимуть дискримінаційного характеру і не суперечитимуть будь-яким окремим зобов'язанням;

в) заходи мають супроводжуватись визначенням положень, які передбачають виплату адекватної й ефективної компенсації.

3. Така сума компенсації має дорівнювати фактичній вартості інвестицій, визначених за день до того, як ці заходи були вжиті або стали загальновідомими .

Така компенсація виплачуватиметься у валюті держави інвестора або в будь-якій іншій вільно конвертованій валюті. Компенсація має виплачуватись без затримки та вільно переказуватись. Вона повинна включати процент за нормальним комерційним курсом від дати визначення її вартості до дати виплати.

4. До інвесторів однієї з Договірних Сторін, що їх інвестиції зазнали збитків через війну чи будь-який інший збройний конфлікт, революцію, загальнодержавний надзвичайний

стан чи повстання на території іншої Договірної Сторони, останньою застосовується принаймні такий самий режим, який застосовується до інвесторів, які користуються режимом найбільшого сприяння стосовно реституцій, відшкодування, компенсації або іншої сплати.

5. Стосовно питань, які регулюються цією статтею, кожна з Договірних Сторін надаватиме до інвесторів іншої Сторони принаймні такий самий режим, який вона надає на своїй території інвесторам, які користуються режимом найбільшого сприяння. Такий режим ні в якому разі не може бути менш сприятливим ніж режим, визнаний міжнародним правом.

Стаття 5 Переказ коштів

1. Кожна Договірна Сторона забезпечує інвесторам іншої Договірної Сторони вільний переказ всіх платежів, пов'язаних з інвестицією, включаючи, зокрема :

а) суми, необхідні для заснування, підтримки та поширення інвестицій;

б) суми, необхідні для сплат за контрактом, включаючи суми, необхідні для погашення позик, роялі та інших виплат, що здійснюються внаслідок отримання ліцензій, франшизів, концесій та інших подібних прав, а також для виплати заробітку персоналу з інших країн;

в) прибутки від інвестицій;

г) прибутки від повної або часткової ліквідації інвестицій, включаючи прибутки від приросту капіталу або приріст у інвестованому капіталі;

д) компенсацій, виплачених згідно зі ст.4.

2. Громадянам кожної з Договірних Сторін, які мають дозвіл на роботу, пов'язану зі здійсненням інвестиції на території іншої Договірної Сторони, також дозволяється переводити в свою країну відповідну частину їхнього заробітку.

3. Трансфери здійснюватимуться у вільно конвертованій валюті за курсом, дійсним на день сплати переказу, готівкою у валюті, що використовується.

4. Кожна з Договірних Сторін має видати необхідні дозволи для забезпечення переказу коштів без безпідставної затримки, без витрат, крім звичайних зборів та податків.

5. Передбачені цією статтею гарантії мають бути принаймні такими самими, які надаються інвесторам, що користуються режимом найбільшого сприяння.

Стаття 6 Суброгація

1. Якщо одна з Договірних Сторін або будь-який державний орган цієї Сторони виплачує компенсацію своїм власним інвесторам в порядку гарантії покриття інвестицій, інша Договірна Сторона визнає за першою Договірною Стороною або її державним органом отримання права інвестора в порядку суброгації.

2. Стосовно переданих прав, інша Договірна Сторона має право вимагати від страхувальника, що отримав в порядку суброгації права застрахованих інвесторів, виконання зобов'язань, які належать згаданим інвесторам за законом чи за договором.

Стаття 7 Застосування положень

Якщо питання, пов'язані з інвестиціями, регулюються одночасно цією угодою та законодавством однієї з Договірних Сторін або існуючими міжнародними угодами чи такими, до яких Сторони мають намір приєднатися в майбутньому, інвестори іншої Договірної Сторони мають право посилається на норми, які є найбільш сприятливими для них.

Стаття 8 Окремі угоди

1. Інвестиції, які стануть предметом окремої угоди між однією з Договірних Сторін і інвесторами іншої Сторони, регулюються положеннями цієї Угоди та положеннями згаданої окремої угоди.

2. Кожна з Договірних Сторін постійно забезпечує виконання зобов'язань, які вона бере на себе щодо інвесторів іншої Договірної Сторони.

Стаття 9 Врегулювання спорів, пов'язаних з інвестиціями

1. Кожний спір, пов'язаний з інвестиціями, між інвестором однієї з Договірних Сторін та іншою Договірною Стороною має бути представлений у письмовій формі стороною, що порушила спір. Така нотифікація має супроводжуватись обґрунтованою пояснювальною запискою.

Наскільки це можливо, Сторони намагатимуться вирішувати спори шляхом проведення переговорів, із залученням, в разі необхідності, радника третьої сторони або шляхом примирення між Договірними Сторонами по дипломатичних каналах.

2. В разі неможливості досягти вирішення спору за прямою згодою сторін чи за процедурою примирення по дипломатичних каналах у шестимісячний строк після повідомлення про наявність спору, спір передається в судові органи Держави, на території якої була здійснена інвестиція, або в міжнародний арбітраж за вибором інвестора.

У цьому випадку кожна Договірна Сторона вважається такою, що погоджується на остаточне вирішення арбітражем будь-якого спору такого типу. Така згода означає, що обидві Сторони відмовляються від права вимагати вичерпного виконання всіх внутрішніх адміністративних чи юридичних засобів захисту.

3. У випадку міжнародного арбітражу спір подається для вирішення арбітражем однієї з нижчезгаданих організацій за вибором інвестора:

- в спеціальний ad hoc арбітражний суд, затверджений згідно з арбітражними правилами, встановленими Комісією Організації Об'єднаних Націй з Міжнародного Торговельного Права (UNCITRAL);

- в Міжнародний Центр з Врегулювання Інвестиційних Спорів (ICSID), затверджений Конвенцією з Вирішення Інвестиційних Спорів між країнами та громадянами інших країн, відкритою для підписання у Вашингтоні 18 березня 1965 р., якщо кожна держава цієї Угоди стала учасником вищезгаданої Конвенції.

Якщо ці вимоги не є прийнятними, кожна Договірна Сторона погоджується, що спір буде представлено на розгляд арбітражу згідно з Правилами Додаткової Процедури ICSID:

- Арбітражного Суду Міжнародної Торговельної Палати в Парижі;
- Арбітражного Інституту Торговельної Палати в Стокгольмі.

Якщо арбітражна процедура розпочалася з ініціативи Договірної Сторони, ця Сторона повинна запросити в письмовій формі інвестора, залученого до процедури, визначити арбітражну організацію, до якої має бути направлено спірне питання.

4. Кожна Договірна Сторона, що є стороною в спорі, зобов'язується не висувати на будь-якій стадії розгляду справи чи виконання рішення заперечень проти того, що інвестор, який виступає супротивником в спорі, одержав компенсацію, що

покриває повністю чи частково його збитки, на підставі страхового полісу чи гарантії, передбаченої ст.6 цієї Угоди.

5. Арбітражний суд приймає рішення на основі національного законодавства Договірної Сторони, яка приймає участь в спорі, на території якої здійснено інвестиції, включаючи колізійні норми, а також положень цієї Угоди, термінів окремої Угоди, що мають відношення до інвестицій, а також згідно з принципами міжнародного права.

6. Рішення арбітражу є остаточними й обов'язковими для Сторін у спорі. Кожна Договірна Сторона зобов'язується виконувати рішення відповідно до свого національного законодавства.

Стаття 10 **Режим найбільшого сприяння**

В усіх питаннях, пов'язаних з режимом інвестування, інвестори кожної з Договірних Сторін користуються на території іншої Сторони режимом найбільшого сприяння.

Стаття 11 **Спори між Договірними Сторонами з питань тлумачення чи застосування цієї Угоди**

1. Будь-який спір щодо тлумачення чи застосування цієї Угоди має бути врегульований, по можливості, по дипломатичних каналах.

2. У разі неможливості врегулювання спору дипломатичним шляхом він передаватиметься на розгляд Спільної Комісії, до складу якої входять представники обох Сторін; ця Комісія скликається на запит Сторони, яка прагне розпочати спір, і без необгрунтованої затримки.

3. Якщо Спільна Комісія не може розв'язати спір, останній має бути переданий, на прохання будь-якої Договірної Сторони, до арбітражного суду, який створюється для кожного окремого випадку наступним чином:

Кожна Договірна Сторона призначає по одному арбітру в двомісячний строк після повідомлення однією з Договірних Сторін іншої про свій намір звернутися до арбітражу. Ці два арбітри в двомісячний строк після їх призначення обирають за взаємною згодою Голову арбітражного суду з числа громадян третьої країни.

У разі недотримання строків та чи інша Договірна Сторона може запросити Президента Міжнародного Суду Справедливості зробити необхідні призначення.

Якщо Президент Міжнародного Суду Справедливості є громадянином будь-якої з Договірних Сторін або Держави, з якою хоч одна з Договірних Сторін не має дипломатичних стосунків, або з будь-яких інших причин він не може виконати цю функцію має бути запрошений виконати необхідні призначення Віце-Президент Міжнародного Суду Справедливості.

4. Створений у такий спосіб суд має визначити власні процесуальні норми. Рішення суду приймаються більшістю голосів; вони є остаточними і обов'язковими для Договірних Сторін.

5. Витрати, пов'язані з призначенням арбітрів, несе кожна Договірна Сторона. Витрати, пов'язані з призначенням третього арбітра та адміністративні витрати суду, несуть порівну обидві Договірні Сторони.

Стаття 12 Попередні інвестиції

Ця Угода може бути також застосована до інвестицій, здійснених до набуття нею чинності інвесторами однієї Договірної Сторони на території іншої Договірної Сторони відповідно до законів та положень останньої.

Стаття 13 Набуття чинності, тривалість та припинення дії

1. Ця Угода набуває чинності через один місяць після того, як Договірні Сторони обмінюються ратифікаційними грамотами. Угода лишається чинною строком на десять років.

Якщо повідомлення про припинення не надається будь-якою з Договірних Сторін не менш ніж за шість місяців до закінчення вищезгаданого строку дії, Угода за мовчазною згодою продовжує свою дію кожного разу на наступні десять років, причому кожна Договірна Сторона лишає за собою право припинення дії Угоди наданням повідомлення не менше ніж за шість місяців до дати закінчення поточного строку її дії.

2. Відносно інвестицій, здійснених до припинення дії цієї Угоди, положення цієї Угоди застосовуватимуться протягом десяти років з дати припинення.

На посвідчення чого особи, що підписалися нижче, до того ж належним чином уповноважені своїми Урядами, підписали цю Угоду.

Здійснено в м. _____ " " _____ 199 року у двох дійсних примірниках, кожний французькою, нідерландською, українською та англійською мовами, причому всі тексти є рівно автентичними.

В разі виникнення розбіжностей щодо тлумачення положень цієї Угоди, текст англійською мовою матиме переважну силу.

ЗА БЕЛЬГІЙСЬКО-
ЛЮКСЕМБУРЗЬКИЙ
ЕКОНОМІЧНИЙ СОЮЗ

ЗА УРЯД
УКРАЇНИ

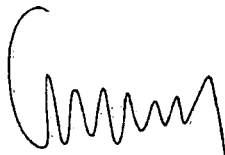
ЗА УРЯД КОГОЛІВСТВА БЕЛЬГІЯ,
що одночасно діє як від свого
власного імені, так і від імені
УРЯДУ ВЕЛИКОГО ГЕРЦОГСТВА
ЛЮКСЕМБУРГ :



ЗА УРЯД РЕГІОНУ ВАЛОНІЇ:

ЗА УРЯД РЕГІОНУ ФЛАМАНДІЇ:

ЗА УРЯД РЕГІОНУ СТОЛИЦІ
БРЮССЕЛЬ



No. 37609

**France
and
Iraq**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Iraq relating to cooperation in the fields of archeology and museology. Baghdad, 2 December 2000

Entry into force: *2 December 2000 by signature, in accordance with article 7*

Authentic texts: *French and Arabic*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 26 July 2001*

**France
et
Iraq**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Iraq ayant trait à la coopération dans les domaines de l'archéologie et de la muséologie. Bagdad, 2 décembre 2000

Entrée en vigueur : *2 décembre 2000 par signature, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *français et arabe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 26 juillet 2001*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAQ AYANT TRAIT
À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE L'ARCHÉOLOGIE ET
DE LA MUSÉOLOGIE

Le Gouvernement de la République Française

et

Le Gouvernement de la République d'Iraq,

ci-après dénommés les Parties,

Considérant leur volonté d'établir des relations de coopération dans les domaines de l'archéologie et de la muséologie en vue d'améliorer la connaissance de l'Iraq ancien ;

Considérant le désir des établissements français d'enseignement et de recherche de développer des collaborations en matière de formation et de recherche avec leurs homologues irakiens ;

Considérant l'intérêt d'encourager une telle coopération internationale sur une base d'amitié, d'égalité et d'assistance mutuelle ;

Désireux en outre de développer leurs relations scientifiques sur la base des liens traditionnels d'amitié entre la France et l'Iraq,

sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Le présent Accord a pour objet de définir les modalités de coopération entre les Parties dans les domaines de l'archéologie et de la muséologie. Il recouvre l'ensemble des actions menées par les institutions françaises suivantes : le ministère des Affaires étrangères, les universités, le Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.) et le Musée du Louvre. Ces institutions peuvent, en tant que de besoin, signer des Accords complémentaires avec leurs partenaires irakiens afin de préciser le cadre et les modalités de leur coopération.

Article 2

Dans la limite des lois en vigueur dans chaque pays et dans la limite de leurs disponibilités budgétaires, les Parties :

- favorisent les échanges d'experts et de chercheurs et facilitent leurs tâches respectives sur le plan administratif,
- développent les échanges de documentation scientifique et technique et développent les actions communes de recherche, de publication et d'organisation de colloques et de séminaires,
- encouragent les actions de formation et de perfectionnement.

Article 3

Les différentes structures et organisations engagées dans le cadre du présent Accord définissent, de façon précise en liaison avec leurs partenaires, le contenu détaillé de leurs actions de coopération.

La coordination de ces actions, pour la Partie française, est assurée par la Section des Intérêts Français en Iraq.

Article 4

La Partie iraquienne autorise la reprise de fouilles sur des sites archéologiques au préalable négociés entre les Parties et dont les modalités auront été très clairement définies. Pour chaque programme sont désignés deux responsables français et iraquien et une évaluation annuelle est mise en oeuvre.

Article 5

Les Parties recherchent, en tant que de besoin, des financements complémentaires auprès d'organismes nationaux ou internationaux et s'en informent respectivement.

Article 6

La Partie française prend en charge les frais de voyages internationaux des spécialistes français en mission en Iraq et la Partie iraquienne assure la prise en charge de leurs frais de séjour et de transport en Iraq. Compte tenu de la situation présente, et ce pendant la durée de ce premier Accord, la Partie française prend également en charge les frais de voyages internationaux et de séjour des spécialistes irakiens invités à séjourner en France. Ce point pourra être renégocié à tout moment pendant l'exécution de cet Accord.

La Partie iraquienne facilite l'entrée et le séjour en Iraq des spécialistes français dont la mission aura été décidée d'un commun accord. Elle leur permet de se déplacer en Iraq, dans le respect de la législation locale et en accord avec le ministère de la Culture et de l'Information.

Article 7

Le présent Accord de coopération est conclu pour une durée de trois ans et entre en vigueur à la date de sa signature. Il peut être modifié d'un commun accord entre les Parties. Il peut être renouvelé par reconduction expresse. Il peut être dénoncé à tout moment par chacune des Parties par notification écrite transmise par voie diplomatique avec un préavis de six mois. Cette dénonciation ne remet pas en cause les droits et obligations des Parties liés aux projets engagés dans le cadre du présent Accord, sauf décision contraire des Parties.

En foi de quoi, les représentants des Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

Fait à Bagdad le 2/12/2000 en deux exemplaires, chacun en langues française et arabe, les deux textes faisant foi.

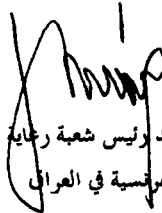
Pour le Gouvernement de la République d'Iraq:
Le Vice-Ministre de la Culture et de l'Information,
DR. ABDELHALIM AL-HAJAJ

Pour le Gouvernement de la République Française :
Le Chef de la Section des Intérêts Français,
ANDRÉ JANIER

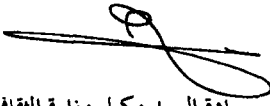
لايعني هذا الالغاء الطرفين من حقوقهما وواجبهما تجاه المشاريع التي تم الشروع بها في اطار الاتفاق الحالي الابتسار من الطرفين ينفي ذلك .

وابتانا لذلك وقع ممثلا الطرفين المكلفان هذه المهمة ووضعا اختتامهما على الاتفاق الحالي .
كتب في بغداد ١٤١٤/١٠/٢٠٠٠ وباللغتين العربية والفرنسية وكلا النسختان تثبت ما جاء اعلاه .

عن حكومة الجمهورية الفرنسية


سيادة السيد رئيس شعبة رعاية المصالح
الفرنسية في العراق
السيد اندريه جانييه

عن حكومة جمهورية العراق


سيادة السيد وكيل وزارة الثقافة والاعلام
الدكتور عبد الحلليم الحجاج

المادة (٢) : يقرم الطرفان وضمن نطاق القوانين المعمول بها في كلا البلدين وامكانياتهما المالية بما يلي:
- تشجيع تبادل الخبراء والباحثين وتسهيل مهامهم على الصعيد الاداري .
- تطوير تبادل الوثائق العلمية والتقنية وتطوير الانشطة المشتركة في مجالات البحث والنشر وتنظيم المؤتمرات والحلقات الدراسية
- تشجيع أنشطة التدريب و التطوير

المادة (٣) : تقدم المؤسسات والمنظمات المشمولة باطار الاتفاق الحالي تعريفا دقيقا لفحوى أنشطة التعاون التي تقوم بها وبشكل تفصيلي . تتكفل شعبة رعاية المصالح الفرنسية في العراق هذه الانشطة بالنسبة للحاجات الفرنسي .

المادة (٤) : ياذن الجانب العراقي باستئناف التنقيب في المدن الاثرية لفترة يتم الاتفاق عليها بين الطرفين وبصعب يتم تحديدها بشكل دقيق جدا . يتم تعيين مسؤولين عراقي وفرنسي لكل برنامج ووضعه تقييم سنوي للاعمال .

المادة (٥) : يقرم الطرفان وحسب الحاجة بالسعي الى البحث عن تمويل مالي اضافي لدى المؤسسات الوطنية والدولية والاستعلام عنها .

المادة (٦) : يتحمل الجانب الفرنسي نفقات السفر الدولي للمختصين الفرنسيين ممن لديهم مهام في العراق ويتحمل الجانب العراقي نفقات الاقامة والنقل داخل العراق . وبسبب الظرف الراهن، فان الجانب الفرنسي يتحمل كذلك نفقات السفر الدولي و الاقامة للمختصين العراقيين المدعوين الى فرنسا ، وينطبق هذا على فسترة الاتفاق الاول وهذه المسألة بالامكان اعادة التفاوض عليها في أي وقت من زمن تنفيذ هذا الاتفاق .
يقدم الجانب العراقي تسهيلات الدخول والاقامة في العراق للمختصين الفرنسيين ممن تقررت مهامهم باتفاق مشترك ويسمح لهم بالتنقل داخل العراق في اطار القوانين المحلية وبالانفاق مع وزارة الثقافة والاعلام .

المادة (٧) : تكون مدة هذا الاتفاق ثلاث سنوات ويدخل حيز التنفيذ عند التوقيع وبالامكان اجراء التغييرات عليه باتفاق مشترك بين الطرفين وبالامكان تجديده باتفاق مشترك .
بامكان أي من الطرفين الغاء هذا الاتفاق في أي وقت باشعار مسبق مكتوب يتم ارساله بالوسائل الدبلوماسية قبل فترة امدها ستة اشهر .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق بين
حكومة الجمهورية الفرنسية
و
حكومة جمهورية العراق
يخص التعاون في مجال الاثار وتنظيم المتاحف

حكومة الجمهورية الفرنسية

و

حكومة جمهورية العراق

اتفق الطرفان على مايلي :

نظرا لرغبتهما المشتركة في توطيد علاقات التعاون في مجال الاثار وتنظيم المتاحف بهدف التوصل الى تعريف اعتمد للعراق القديم ، ولرغبة مؤسسات التعليم والبحث الفرنسية في تطوير التعاون في مجالي التدريب والبحث مع نظيراتها العراقية ، ونظرا لاهمية تشجيع مثل هذا التعاون الدولي على اساس الصداقة والمساواة والتعاون المشترك ، بالإضافة الى رغبتهما المشتركة في تطوير علاقتهما العلمية على اساس علاقات الصداقة بين فرنسا والعراق ، فقد توصل الطرفان الى الاتفاق التالي :

المادة (٩) : يتناول الاتفاق الحالي تحديد صيغ التعاون بين الطرفين في مجال الاثار وتنظيم المتاحف. يشمل الاتفاق مجموعة الأنشطة التي تقوم بها المؤسسات الفرنسية التالي ذكرها : وزارة الخارجية ، الجامعات ، والمركز القومي للبحث العلمي (CNRS) ، ومتحف اللوفر . بإمكان هذه المؤسسات ، وحسب الحاجة ، توقيع اتفاقيات اضافية اخرى مع نظيراتها العراقية بهدف تحديد اطار صيغ تعاونهما المشترك .

..//..

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF IRAQ CONCERNING
COOPERATION IN THE FIELDS OF ARCHAEOLOGY AND
MUSEOLOGY

The Government of the French Republic and
The Government of the Republic of Iraq,
hereinafter referred to as the Parties,

Considering their wish to establish relations of cooperation in the fields of archaeology
and museology with a view to an enhanced knowledge of ancient Iraq,

Considering the desire of French education and research institutions to develop collab-
oration in training and research with their Iraqi counterparts,

Considering the advantages of encouraging such international cooperation on a basis
of friendship, equality and mutual assistance,

Desiring further to develop their scientific relations on the basis of the traditional ties
of friendship between France and Iraq,

Have agreed as follows:

Article 1

The purpose of this Agreement is to define the modalities of cooperation between the
Parties in the fields of archaeology and museology. It shall apply to all activities carried out
by the following French institutions: the Ministry of Foreign Affairs, the universities, the
National Centre for Scientific Research (Centre national de la recherche scientifique)
(CNRS) and the Louvre Museum. These institutions may, to the extent necessary, sign sup-
plementary agreements with their Iraqi counterparts in order to set forth in detail the frame-
work and modalities of their cooperation.

Article 2

Within the limits of the laws in force in each country and within the limits of their bud-
getary responsibilities, the Parties shall:

- Promote exchanges of experts and researchers and facilitate their respective tasks at
the administrative level;
- Develop exchanges of scientific and technical documentation and develop joint ac-
tivities relating to research, publishing and the organization of symposia and seminars;
- Encourage training and advanced training activities.

Article 3

The various structures and organizations coming within the framework of this Agreement shall, in liaison with their counterparts, define in detail the content of their cooperation activities.

With regard to the French Party, the French Interests Section in Iraq shall be responsible for the coordination of these activities.

Article 4

The Iraqi Party shall authorize the resumption of excavations at archaeological sites negotiated in advance between the Parties, the modalities of which shall have been clearly defined. For each programme, one French and one Iraqi official shall be designated and an annual evaluation drawn up.

Article 5

The Parties shall seek, to the extent necessary, supplementary financing from national or international bodies and keep each other duly informed.

Article 6

The French Party shall be responsible for the international travel expenses of French specialists on mission in Iraq, and the Iraqi Party shall be responsible for their living and travel expenses in Iraq. In view of the current situation and for the duration of this initial Agreement, the French Party shall also be responsible for the international travel and living expenses of Iraqi specialists invited to stay in France. This point may be renegotiated at any time during the implementation of this Agreement.

The Iraqi Party shall facilitate the entry into and stay in Iraq of French specialists whose mission has been decided on by joint agreement. It shall permit them to travel inside Iraq, with due regard for local legislation and in agreement with the Ministry of Culture and Information.

Article 7

This cooperation Agreement is concluded for a period of three years and shall enter into force on the date of signature. It may be amended by agreement by the Parties.

It may be extended automatically.

It may be denounced at any time by either Party upon six months' notice by written notification transmitted through the diplomatic channel.

Such denunciation shall be without prejudice to the rights and obligations of the Parties in respect of the projects undertaken under this Agreement, saving a decision of the Parties to the contrary.

In witness whereof the representatives of the Parties, being duly authorized for this purpose, have signed this Agreement and have thereto fixed their seals.

Done at Baghdad, on 2 December 2000, in duplicate in the French and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Iraq:

DR. ABDELHALIM AL-HAJJAJ
Deputy Minister of Culture and Information

For the Government of the French Republic:

ANDRÉ JANIER
Chief, French Interests Section

No. 37610

**Brazil
and
Germany**

**Arrangement between Brazil and Germany concerning the project "Support for the Modernization of Initiatives of the National Service of Industrial Learning in the Field of Education and Technological Information and Technical and Technological Assistance to Small and Medium Enterprises (SENAI/DN)".
Brasilia, 15 January 2001**

Entry into force: *15 January 2001, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 July 2001*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Brésil
et
Allemagne**

**Arrangement entre le Brésil et l'Allemagne relatif au projet "Appui à la modernisation d'initiatives du service national d'apprentissage industriel dans le domaine de l'éducation et de l'information technologique et de l'assistance technique et technologique aux petites et moyennes entreprises (SENAI/DN)".
Brasilia, 15 janvier 2001**

Entrée en vigueur : *15 janvier 2001, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juillet 2001*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 37611

**Brazil
and
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland**

Memorandum of understanding between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the scheme of international scientific observation of the Convention for the conservation of Antarctic living marine resources. Brasília, 29 May 2001

Entry into force: *29 May 2001 by signature, in accordance with paragraph V*

Authentic texts: *Portuguese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 July 2001*

**Brésil
et
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif au projet d'observation scientifique internationale de la Convention pour la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique. Brasília, 29 mai 2001

Entrée en vigueur : *29 mai 2001 par signature, conformément au paragraphe V*

Textes authentiques : *portugais et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juillet 2001*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DO REINO UNIDO DA GRÃ
BRETANHA E IRLANDA DO NORTE SOBRE O ESQUEMA INTERNACIONAL
DE OBSERVADORES CIENTÍFICOS DA CONVENÇÃO PARA A CONSERVAÇÃO
DOS RECURSOS VIVOS MARINHOS ANTÁRTICOS

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo do Reino Unido da Grã Bretanha e Irlanda do Norte
(doravante denominados “Membros”),

Sendo Partes da Convenção para a Conservação dos Recursos
Vivos Marinhos Antárticos, celebrada em Camberra, no dia 20 de maio de
1980 (doravante denominada “CCAMLR”),

Visando promover os objetivos e assegurar observância das
provisões da CCAMLR;

Chegaram ao seguinte entendimento em relação às suas respectivas
responsabilidades no que se refere a levar Observadores Científicos
designados a bordo de seus barcos envolvidos em pesquisa científica ou
captura de recursos vivos marinhos.

Parágrafo I

O Membro que desejar receber um Observador Científico
(doravante denominado “Membro Receptor”), nos termos deste Memorando,
adotará medidas apropriadas dentro de sua competência a fim de assegurar que
um Observador Científico, designado pelo Membro que fornecer o Observador
Científico, de acordo com este Memorando (doravante denominado “Membro
Designante”), será recebido a bordo de um barco, licenciado a pescar na área
da CCAMLR pelo Membro Receptor, a fim de observar e reportar sobre as
atividades do barco de acordo com o Esquema Internacional de Observadores
Científicos da CCAMLR (doravante denominado “Esquema”). Em cada caso,
haverá concordância dos Membros, a respeito do barco.

Este Memorando estará sujeito ao acréscimo de cláusulas para sua implementação, quando assim requerido, cujo teor será estabelecido por troca de Notas entre os Membros.

Parágrafo II

1. Este Memorando operará conforme o Esquema ou como disposto de outra forma nos termos específicos deste Memorando e das cláusulas de implementação.

2. O Observador Científico será acomodado a bordo do barco concordado conforme o Parágrafo I e conforme as cláusulas seguintes:

- a) ao Observador Científico será dada categoria de oficial de navio. A acomodação e as refeições para o Observador Científico a bordo serão de padrão correspondente a esta categoria;
- b) o Membro Receptor assegurará que os operadores de seus barcos cooperem plenamente com o Observador Científico a fim de possibilitar que ele leve a cabo as tarefas a ele atribuídas pela Comissão. Isto incluirá acesso a dados e àquelas operações do navio, necessárias ao cumprimento dos deveres de Observador Científico como requerido pela Comissão;
- c) o Membro-Receptor tomará as providências necessárias a bordo do navio para assegurar a segurança e o bem-estar do Observador Científico no desempenho dos seus deveres, proporcionando-lhe cuidado médico, e proteção à sua liberdade e dignidade;
- d) arranjos serão feitos pelo Membro Receptor para o envio e recebimento de mensagens em nome do Observador Científico utilizando o equipamento de comunicações e operadores do navio. Custos razoáveis de tais comunicações serão custeadas pelo Membro Designante, a menos que haja outro acordo entre os Membros;
- e) arranjos para o transporte e embarque do Observador Científico serão organizados de forma a minimizar a interferência nas operações de pesca e de pesquisa;
- f) o Observador Científico disponibilizará ao mestre do barco cópias dos registros preparados pelo Observador Científico sob solicitação do Comandante;

- g) o Membro Designante disponibilizará ao Membro Receptor, através da autoridade pertinente, dentro de um mês do retorno do Observador Científico para seu território de origem, uma cópia dos registros e relatórios finais fornecidos pelo Observador Científico;
- h) o Membro Designante assegurará que o Observador Científico esteja coberto satisfatoriamente por um seguro;
- i) o Membro Designante arcará com os custos de transporte do Observador Científico e de sua acomodação antes do embarque e depois do desembarque. Os proprietários do barco serão responsáveis pela acomodação e alimentação do Observador Científico a bordo.

3. A função principal do Observador Científico é coletar informações conforme as instruções do Comitê Científico da CCAMLR (doravante denominado "Comitê Científico"). Ao cumprir esta função, os Observadores Científicos empreenderão as seguintes tarefas, usando os formatos de observação aprovados pelo Comitê Científico, e baseando-se na lista atual de prioridades de pesquisa identificadas pelo Comitê Científico para a condução das observações científicas em barcos de pesca comerciais:

- a) registrar detalhes da operação do barco (por exemplo divisão do tempo entre procura, pesca, transito etc.), e detalhes de içamento, que deveriam incluir dados básicos sobre o método, cronometragem e duração das operações de lance e recolhimento de redes;
- b) retirar amostras das capturas para determinar características biológicas, incluindo uma amostragem estatisticamente adequada de otólitos e escamas das espécies alvo para análises subsequentes;
- c) registrar dados biológicos por espécie capturada, incluindo comprimento/freqüência e peso;
- d) registrar todas as espécies da fauna acompanhante, sua quantidade e outros dados biológicos, inclusive espécies de invertebrados (por exemplo caranguejos);
- e) registrar as interações e mortalidade acidental de aves marinhas e de mamíferos durante o maior número de operações de arrastos possível, especificamente registrando:

- número e espécie das aves marinhas sob risco nas operações de pesca com arrasto e das aves marinhas muito próximas à rede;
 - número de aves marinhas certamente/provavelmente/possivelmente não capturadas na rede, número de aves trazidas a bordo, identificando espécie/sexo/idade das aves marinhas, incluindo o número do anel de identificação, quando aplicável;
- f) registrar o procedimento pelo qual o peso da captura declarada é registrado, e coletar dados relativos ao fator de conversão entre peso vivo e o do produto final no caso da captura ser registrada com base no peso do produto processado;
- g) submeter cópias dos relatórios ao mestre do barco;
- h) ajudar, se solicitado, o mestre do barco no registro de captura, e nos procedimentos de relatório;
- i) validar informação científica essencial para a avaliação do estado das populações de recursos vivos marinhos antárticos e para a avaliação do impacto da pesca sobre essas populações;
- j) preparar relatórios sobre as observações usando os formulários de observação específicos (aprovados pelo Comitê Científico) e submetê-los à CCAMLR, através das autoridades respectivas, em prazo não superior a um mês após o retorno do Observador Científico ao seu território de origem;
- k) como parte do item (c), e na forma do item (j) coletar e submeter à Comissão dados sobre a composição de comprimentos da captura (dados B2), de tal forma que o Membro Receptor não necessite submeter adicionalmente os formulários B2 à Comissão.
4. Todas as solicitações de informação, dados e/ou espécimes ao Observador Científico, que diferirem daquelas fixadas no parágrafo 3, acima, feitos por qualquer um dos Membros, receberão menor prioridade na programação do Observador Científico e terão que ter a concordância dos Membros.
5. O Observador Científico será da nacionalidade do Membro Designante e conduzir-se-á conforme os costumes e os regulamentos existentes a bordo do barco.

6. O Observador Científico estará familiarizado com as atividades a serem observadas, com as cláusulas da CCAMLR e com as Medidas de Conservação por ela adotadas. O Observador Científico será adequadamente treinado para desempenhar com competência os deveres de observação científica. O Observador Científico deverá conseguir se comunicar no idioma do Membro Receptor.

7. O Observador Científico portará um documento emitido pelo Membro Designante que identifica o indivíduo como um Observador Científico conforme o Artigo XXIV da CCAMLR. O Observador Científico, ao subir a bordo do barco, entregará ao mestre do barco uma cópia deste Memorando, e de qualquer cláusula bilateral de implementação bem como uma cópia do Anexo I do Esquema.

8. Dentro de um mês após o retorno do Observador Científico para seu território de origem, o Observador Científico submeterá à Comissão, através do Membro Designante, um relatório sobre suas observações, informações coletadas, dados e espécimes científicos coletados no cruzeiro, usando os formatos requeridos pelo Comitê Científico.

Parágrafo III

Outros custos detalhados e o itinerário de viagem do Observador Científico, bem como quaisquer outros assuntos, serão determinados através de consultas entre os Membros.

Parágrafo IV

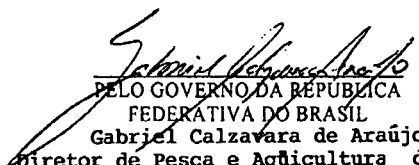
Qualquer disputa entre os Membros relativa à interpretação ou implementação deste Memorando será resolvida por meio de consultas entre os Membros.

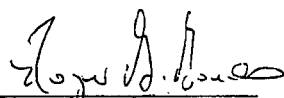
Parágrafo V

1. Este Memorando entrará em vigor após sua assinatura.
2. Este Memorando pode ser emendado a qualquer tempo por decisão mútua, mediante troca de notas entre os Membros.
3. Este Memorando permanecerá em vigor até que seja denunciado mediante notificação por escrito de um dos Membros ao outro, com três meses de antecedência.

4. Uma cópia deste Memorando será remetida à Comissão da CCAMLR pelo Membro Designante.

Feito em Brasília, em 29 de maio de 2001, em dois exemplares originais, nos idiomas português e inglês, ambos os textos sendo igualmente autênticos.


PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL
Gabriel Calzavara de Araújo
Diretor de Pesca e Aquicultura do
Ministério da Agricultura
e do Abastecimento


PELO GOVERNO DO REINO
UNIDO DA GRÃ BRETANHA
E IRLANDA-DO NORTE
Roger Bridgeland Bone
Embaixador Extraordinário e
Plenipotenciário

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING THE SCHEME OF INTERNATIONAL SCIENTIFIC OBSERVATION OF THE CONVENTION FOR THE CONSERVATION OF ANTARCTIC LIVING MARINE RESOURCES

The Government of the Federative Republic of Brazil and
The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
(hereinafter referred to as "the Members"),

Being Parties to the Convention on the Conservation of Antarctic Marine Living Resources, done at Canberra on 20 May 1990 (hereinafter referred to as "CCAMLR"),

In order to promote the objectives and ensure observance of the provisions of CCAMLR;

Have reached the following understanding concerning their respective responsibilities in relation to taking designated Scientific Observers on board their vessels engaged in scientific research into or the harvesting of marine living resources.

PARAGRAPH I

The Member wishing to receive a Scientific Observer (hereinafter referred to as the "Receiving Member") under the provisions of this Memorandum will take appropriate measures within its competence to ensure that a Scientific Observer, designated by the Member providing the Scientific Observer under this Memorandum (hereinafter referred to as the "Designating Member"), will be taken on board a vessel, licensed by the Receiving Member to fish in the CCAMLR Area, to observe and report on the activities of the vessel in accordance with the CCAMLR Scheme of International Scientific Observation (hereinafter referred to as "the Scheme"). In each case the vessel will be agreed by the Members.

This Memorandum will be the subject, where required, of implementing provisions in the form of exchanges of Notes between the Members.

PARAGRAPH II

1. This Memorandum will operate in accordance with the Scheme or as otherwise provided in the specific terms of this Memorandum and the implementing provisions.
2. The Scientific Observer will be accommodated aboard the vessel agreed under Paragraph I and in accordance with the following provisions:

a) the Scientific Observer will be given the status of a ship's officer. Accommodation and the meals for the Scientific Observer on board will be of a standard commensurate with this status;

b) the Receiving Member will ensure that its vessel operators co-operate fully with the Scientific Observer to enable him/her to carry out the tasks assigned to him/her by the Commission. This will include access to data and to those operations of the vessel necessary to fulfil the duties of Scientific Observer as required by the Commission;

c) the Receiving Member will take appropriate action on board its vessel to ensure the security and welfare of the Scientific Observer in the performance of their duties, provide him/her with medical care and safeguard his/her freedom and dignity;

d) arrangements will be made by the Receiving Member for messages to be sent and received on behalf of the Scientific Observer using the vessel's communications equipment and operators. Reasonable costs of such communications will be borne by the Designating Member, unless otherwise agreed by the Members;

e) arrangements for the transportation and boarding of the Scientific Observer will be organised so as to minimise interference with harvesting and research operations;

f) the Scientific Observer will provide to the master of the vessel copies of such records prepared by the Scientific Observer as the Captain may request;

g) the Designating Member will provide to the Receiving Member, through the pertinent authority, within one month of the Scientific Observer's return to his/her home territory, a copy of the records and final reports provided by the Scientific Observer;

h) the Designating Member will ensure that the Scientific Observer is covered by satisfactory insurance;

i) the Designating Member will bear the Scientific Observer's transportation and accommodation costs before embarkation and after disembarkation. The vessel owners will be responsible for the Scientific Observer's onboard accommodation and meals.

3. The primary function of the Scientific Observer is to collect information in accordance with the instructions of the Scientific Committee of CCAMLR (hereinafter referred to as "the Scientific Committee"). In fulfilling this function, Scientific Observers will undertake the following tasks using observation formats approved by the Scientific Committee, with reference to the list of current research priorities identified by the Scientific Committee for conducting scientific observations on commercial fishing vessels:

a) record details of the vessel's operation (e.g. partition of time between searching, fishing, transit etc), and details of hauls, which should include basic data on the method, timing and duration of shooting and hauling nets;

b) take samples of catches to determine biological characteristics including a statistically adequate sample of otoliths and scales of the targeted species for subsequent analysis;

c) record biological data by species caught, including length/frequency and weight;

d) record all by-catches, their quantity and other biological data, including invertebrate (e.g. crab) species;

e) record the interactions and incidental mortality of seabirds and mammals during as many trawls as possible, specifically recording:

- number and species of seabirds at risk from the trawling operations and seabirds in close proximity to the net;

- number of seabirds definitely/probably/possibly not caught in the net, the number of seabirds taken on board, the species/sex/age of seabirds, plus ring number if applicable;

f) record the procedure by which declared catch weight is measured and collect data relating to the conversion factor between green weight and final product in the event that catch is recorded on the basis of weight of processed product;

g) submit copies of reports to the master of the vessel;

h) assist, if requested, the master of the vessel in the catch recording and reporting procedures;

i) validate scientific information essential for the assessment of the status of populations of Antarctic marine living resources and for the assessment of the impact of fishing on those populations;

j) prepare reports on the observations using the specified observation formats (approved by the Scientific Committee) and submit them to CCAMLR through the respective authorities not later than one month after the return of the Scientific Observer to his/her home territory.

k) as part of item (c), and in the format of item (j) collect and submit to the Commission data on the length composition of the catch (B2 data), so that the Receiving Member need not additionally submit B2 forms to the Commission.

4. All requests to the Scientific Observer for information, data and/or specimens, other than those set out in paragraph 3 above, made by either of the Members will receive a lesser priority in the Scientific Observer's schedule and will be agreed by both Members.

5. The Scientific Observer will be a national of the Designating Member and will conduct himself/herself in accordance with customs and orders existing aboard the vessel.

6. The Scientific Observer will be familiar with the activities to be observed and the provisions of CCAMLR and Conservation Measures adopted under it. The Scientific Observer will be adequately trained to carry out competently the duties of scientific observation. The Scientific Observer will be able to communicate in the language of the Receiving Member.

7. The Scientific Observer will carry a document issued by the Designating Member which identifies the individual as a Scientific Observer in accordance with Article XXIV of CCAMLR. The Scientific Observer will, on boarding the vessel, hand the master of the vessel a copy of this Memorandum, of any bilateral implementing provisions and a copy of Annex I of the Scheme.

8. Within one month of the Scientific Observer's return to his/her home territory, the Scientific Observer will submit to the Commission, through the Designating Member, a report on his/her observations, information gathered, data and scientific specimens acquired on the cruise using the formats required by the Scientific Committee.

PARAGRAPH III

Other detailed costs, and travel itinerary of the Scientific Observer, and any other matters, will be determined through consultations between the Members.

PARAGRAPH IV

Any dispute between the Members concerning the interpretation or implementation of this Memorandum will be settled through consultations between the Members.

PARAGRAPH V

1. This Memorandum will come into effect upon signature.
2. This Memorandum may be amended at any time by mutual decision recorded in an exchange of notes between the Members.
3. This Memorandum will remain in effect until it is terminated by three months written notice given by either Member to the other.
4. A copy of this Memorandum will be forwarded to the CCAMLR Commission by the Designating Member.

Signed at Brasilia, on May 29, 2001 in Portuguese and English, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

GABRIEL CALZAVARA DE ARAUJO

For the Government of the United Kingdom of
Great Britain and Northern Ireland:

ROGER BRIDGELAND BONE

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DU
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
RELATIF AU PROJET D'OBSERVATION SCIENTIFIQUE
INTERNATIONALE DE LA CONVENTION POUR LA CONSERVATION
DE LA FAUNE ET LA FLORE MARINES DE L'ANTARCTIQUE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil

et

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

(ci-après dénommés les "Parties "),

Etant membres de la Convention pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique faite à Canberra le 20 mai 1980 (ci-après dénommée " la CCAMLR "),

En vue d'encourager la réalisation des objectifs de la CCAMLR et d'assurer le respect de ses dispositions,

Sont convenus de l'arrangement suivant relatif à leurs responsabilités respectives en matière d'accueil d'observateurs scientifiques désignés à bord de leurs navires utilisés à des fins de recherche scientifique ou de collecte de faune et de flore marines.

PARAGRAPHE PREMIER

1. La Partie désireuse d'accueillir un observateur scientifique en vertu des dispositions du présent arrangement (ci-après dénommée "le pays hôte") prendra les mesures appropriées relevant de sa compétence afin de faire en sorte qu'un observateur scientifique désigné par la Partie qui renvoie en vertu du présent arrangement (ci-après dénommée "le pays désignant") soit accueilli à bord d'un navire habilité par le pays hôte à pêcher dans la Zone de la CCAMLR, dans le but d'observer et de rapporter les activités de ce navire conformément au Système international d'observation scientifique de la CCAMLR (ci-après dénommé "le Système"). Le choix du navire devra avoir été dans chaque cas approuvé par les Parties.

Le présent arrangement fera l'objet en tant que de besoin de dispositions d'application sous forme d'échanges de lettres.

PARAGRAPHE II

1. Le présent arrangement sera mis en oeuvre conformément au Système ou aux autres dispositions particulières du présent arrangement et de ses dispositions d'application.

2. L'observateur scientifique sera logé à bord du navire désigné en application de l'article premier et conformément aux modalités suivantes :

(a) L'observateur scientifique aura le statut d'officier du bord. Son logement et sa nourriture à bord seront conformes à ce statut.

(b) Le pays hôte fera en sorte que l'exploitant du navire coopère pleinement avec l'observateur scientifique afin de permettre à ce dernier d'exercer les fonctions et d'exécuter les missions qui lui auront été confiées par la Commission. Cela portera notamment sur l'accès de l'observateur scientifique aux données et aux manoeuvres du navire nécessaires pour exercer les fonctions d'observateur scientifique requises par la Commission.

(c) Le pays hôte prendra les mesures appropriées afin d'assurer la sécurité et la protection de l'observateur scientifique dans l'exercice de ses fonctions, de lui fournir l'assistance médicale nécessaire et de préserver, en application de sa législation, sa liberté et sa dignité.

(d) Le pays hôte prendra toutes dispositions pour que des messages, y compris, en tant que de besoin, des messages confidentiels, puissent être émis et reçus pour le compte de l'observateur scientifique au moyen du système de communications du navire. Le coût raisonnable de ces communications sera pris en charge par le pays désignant, sauf dispositions contraires convenues entre les Parties.

(e) Les dispositions nécessaires seront prises en matière de transport et d'embarquement de l'observateur scientifique de manière à réduire au minimum leur incidence sur les opérations de capture et/ou de recherche.

(f) L'observateur scientifique remettra au capitaine du navire des exemplaires des relevés relatifs audit navire qu'il aura rédigés, à la demande du capitaine.

(g) Le pays désignant fournira au pays hôte par l'intermédiaire de l'autorité pertinente un mois après le retour de l'observateur scientifique un exemplaire des procès verbaux et des rapports finals fournis par l'observateur scientifique.

(h) Le pays désignant fera en sorte que l'observateur scientifique soit couvert par une assurance appropriée.

(i) Le pays désignant assurera les frais de transport et de séjour de l'observateur scientifique avant les opérations d'embarquement et de débarquement. L'exploitant du navire prendra en charge les frais de logement et de nourriture de l'observateur scientifique à bord du navire.

3. L'observateur scientifique aura pour mission essentielle de recueillir des informations conformément aux instructions du Comité scientifique de la CCAMLR (ci-après dénommé "le Comité scientifique"). Dans l'exercice de cette fonction, les observateurs scientifiques se livreront aux activités suivantes en utilisant les modèles d'observation agréés par le Comité scientifique, dans le cadre de la liste des priorités de recherche en cours établies par le Comité scientifique en vue des travaux d'observation scientifique à bord de navires de pêche commerciaux :

(a) Noter le détail des manoeuvres et activités du navire (notamment la répartition entre les périodes de recherche, de pêche, de transit, etc.) et le détail des prises, lequel devrait comprendre les données essentielles sur la méthode, l'heure et la durée de la pose et de la relève des lignes;

(b) Prélever des échantillons des prises afin d'en déterminer les caractéristiques biologiques, y compris un échantillon statistiquement représentatif d'otolithes et d'écailles prélevés sur les espèces protégées, aux fins d'analyse ultérieure;

(c) Recueillir des données biologiques par espèce prise, notamment la fréquence par longueur et le poids;

(d) Noter toutes les prises accessoires, leurs quantités et les autres données biologiques y afférentes, y compris pour les espèces d'invertébrés (crabes, par exemple);

(e) Noter l'incidence du plus grand nombre possible d'opérations de chalutage sur les oiseaux de mer et les mammifères, ainsi que la mortalité éventuelle en résultant, et tout particulièrement :

- Le nombre des espèces d'oiseaux de mer risquant d'être affectés par l'utilisation des chaluts et le nombre d'oiseaux à proximité immédiate du filet;

- Le nombre d'oiseaux non pris au filet avec certitude ou probabilité, le nombre d'oiseaux amenés à bord, leur espèce, le sexe et l'âge des oiseaux ainsi que le cas échéant, leur numéro de bagage.

(f) Noter le procédé de mesure du poids déclaré de prise et recueillir les données relatives aux facteurs de conversion entre le poids brut et le produit fini dans les cas où les prises sont enregistrées sur la base du poids ou du produit transformé;

(g) Remettre des exemplaires de leurs rapports au capitaine du navire;

(h) Aider le capitaine du navire, à la demande de celui-ci, à procéder à l'enregistrement des prises et à établir les rapports requis;

(i) Vérifier les informations scientifiques indispensables à l'évaluation de l'état des populations de la faune marine de l'Antarctique et à l'évaluation de l'incidence de la pêche sur lesdites populations;

(j) Rédiger des rapports d'observation conformément aux modèles d'observation établis (agréés par le Comité scientifique) et les soumettre à la CCAMLR, par l'intermédiaire de leurs autorités respectives, un mois au plus après le retour de l'observateur scientifique sur son territoire d'origine;

(k) Dans le cadre du point c et sous les formes prescrites au point j, recueillir et remettre à la Commission des données relatives à la composition des données relatives à la composition des prises par longueur (données B2), afin que le pays hôte n'ait pas à présenter à la Commission de formulaires B2 supplémentaires.

4. Toute autre demande d'informations, de données et/ou de spécimens faite à l'observateur scientifique autre que celle mentionnée au paragraphe 3 ci-dessus sera traitée en deuxième urgence et devra avoir été confirmée par les deux Parties.

5. L'observateur scientifique, qui devra être ressortissant du pays désignant, se conformera aux coutumes et aux règles en vigueur à bord du navire.

6. L'observateur scientifique devra avoir des notions des règles de la navigation maritime et être au fait des activités à observer, des dispositions de la CCAMLR et des mesures de conservation adoptées par la Commission de la CCAMLR. Il devra avoir reçu la formation et l'équipement appropriés pour exercer avec compétence ses fonctions d'observation scientifique. Il devra pouvoir s'exprimer dans la langue du pays hôte.

7. L'observateur scientifique sera porteur d'un document délivré par le pays désignant et établissant sa qualité conformément à l'article XXIV de la CCAMLR. Lors de son embarquement à bord du navire, il remettra au capitaine un exemplaire du présent arrangement, de toute disposition bilatérale d'application et de l'Annexe I du Système.

8. Dans un délai d'un mois à compter de son retour dans le pays désignant, l'observateur scientifique remettra à la Commission, par l'intermédiaire du pays désignant, un rapport sur ses observations, les informations recueillies, les données et la description des spécimens scientifiques recueillis lors de son séjour, conformément aux modèles établis par le Comité scientifique.

PARAGRAPHE III

Les coûts détaillés, l'itinéraire de voyage de l'observateur scientifique et autres questions seront examinés lors des consultations entre les Parties.

PARAGRAPHE IV

Tout différend survenant entre les Parties du fait de l'interprétation ou de l'application du présent arrangement sera résolu à l'amiable par voie de consultations ou de négociations entre elles.

PARAGRAPHE V

1. Le présent arrangement entre en vigueur dès sa signature.

2. Le présent arrangement pourra être modifié à tout moment d'un commun accord par voie d'échange de notes entre les Parties.

3. Le présent arrangement demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé moyennant préavis écrit de trois mois adressé par une Partie à l'autre Partie.

4. Un exemplaire du présent arrangement sera transmis à la Commission de la CCAMLR par la Partie d'envoi.

Signé à Brasília le 29 mai 2001 en portugais et en anglais, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

GABRIEL CALZAVARA DE ARAUJO

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

ROGER BRIDGELAND BONE

No. 37612

**Brazil
and
Mexico**

Arrangement in the field of health, supplementary to the Basic Agreement on scientific and technical cooperation between the Federative Republic of Brazil and the United Mexican States. Sao Paulo, 2 May 2001

Entry into force: *2 May 2001 by signature, in accordance with article XII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 25 July 2001*

**Brésil
et
Mexique**

Arrangement dans le domaine de la santé, complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique entre la République fédérative du Brésil et les États-Unis du Mexique. Sao Paulo, 2 mai 2001

Entrée en vigueur : *2 mai 2001 par signature, conformément à l'article XII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 25 juillet 2001*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

AJUSTE COMPLEMENTAR AO ACORDO BÁSICO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA E CIENTÍFICA ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E OS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS EM MATÉRIA DE SAÚDE

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo dos Estados Unidos Mexicanos
(doravante denominados “as Partes”),

Considerando que o parágrafo 2 do Artigo I do Acordo Básico de Cooperação Técnica e Científica, assinado em Brasília em 24 de julho de 1974, prevê a celebração de convênios complementares com vistas à implementação de programas e projetos em áreas de interesse mútuo;

Conscientes da importância que tem a cooperação para abordar os problemas de saúde comuns e os assuntos de saúde pública de interesse mútuo;

Animados pelo desejo de fortalecer as relações em matéria de saúde pública entre ambas as Partes;

Acordaram o seguinte:

ARTIGO I

O presente Ajuste tem por objetivo estabelecer as bases e mecanismos de cooperação entre as Partes, para o desenvolvimento de atividades de cooperação técnica e científica em matéria de saúde pública, tendo presentes os seguintes aspectos:

- a) fortalecer as relações estabelecidas na área da saúde entre instituições da República Federativa do Brasil e dos Estados Unidos Mexicanos;
- b) coordenar ou apoiar as atividades conjuntas que sejam consequência do presente Ajuste com as ações e objetivos de organismos internacionais, incluindo os da Organização Pan-Americana de Saúde (OPS) e da Organização Mundial da Saúde (OMS), e

- c) estimular, como seja procedente, o estabelecimento de relações diretas entre as instituições nos dois países, que não estejam sob a jurisdição direta dos respectivos Governos e de seus organismos de execução.

ARTIGO II

Para alcançar o objetivo a que faz referência o Artigo I, as Partes deverão realizar ações de cooperação nas seguintes áreas:

- a) desenvolvimento dos serviços de saúde e a capacitação de recursos humanos para a saúde, incluindo, dentro do possível, a participação ou assessoria de especialistas e sub-especialistas em consultorias ou participação na resolução de problemas específicos;
- b) pesquisa, transferência e desenvolvimento tecnológico e científico em matéria de saúde pública, dentre outras, a reforma do setor da saúde, prestação e financiamento de serviços de saúde, subsídios à demanda e suas modalidades, avaliação dos serviços e da prestação dos mesmos, tecnologias sanitárias, sistemas de assistência à saúde, serviços de saúde a longo prazo e alternativas não institucionais para ampliar a cobertura; de forma particular no que se refere à legislação que define a participação de estados e municípios no financiamento dos sistemas de saúde;
- c) pesquisa biomédica e social;
- d) sistemas de informação básica de saúde e de epidemiologia, com a integração de telecomunicações, metodologias estatísticas e intercâmbio de informação;
- e) produtos autorizados que têm relação com a saúde, especificamente alimentos (incluídos suplementos dietéticos), drogas e medicamentos (incluídos os de caráter biológico), cosméticos, dispositivos médicos, produtos eletrônicos que emitem radiações e produtos relacionados com os anteriores;
- f) sistemas de prestação de serviços de assistência primária à saúde, bem como os aspectos relacionados com a participação comunitária;
- g) outras áreas da saúde pública, tais como: saúde ambiental, saúde ocupacional, saúde materno-infantil, controle de vetores, controles da raiva canina e o tratamento da raiva humana, imunizações, prevenção e controle de doenças diarreicas e cólera, DST/AIDS, promoção da saúde e participação comunitária, municípios e comunidades salubres, prevenção e tratamento do abuso de substâncias e câncer;

- h) assuntos relacionados com grupos vulneráveis, como os indígenas, mulheres, pessoas de idade avançada, pessoas com necessidades especiais, adolescentes e crianças, nutrição, migrantes e população fronteiriça;
- i) cooperação em caso de desastres naturais;
- j) fortalecimento das áreas de documentação e acervo bibliográfico nas ciências médicas e saúde pública;
- k) cooperação para troca de informações sobre processo de registro no que se refere a remédios e outros insumos para a saúde;
- l) cooperação nas áreas administrativas de aquisições (compras consolidadas), bem como em armazenagem e distribuição de insumos para a saúde, e
- m) qualquer outra área que possa ser identificada de comum acordo entre as Partes.

ARTIGO III

A cooperação entre as Partes poderá efetuar-se, entre outras, por meio das seguintes modalidades:

- a) estrutura, estabelecimento e desenvolvimento de projetos nas áreas de cooperação, objeto do presente Ajuste;
- b) intercâmbio de informação técnica e científica;
- c) visitas de especialistas e profissionais;
- d) pesquisa conjunta;
- e) atividades de capacitação de recursos humanos para a saúde;
- f) organização de foros, seminários, workshops, simpósios e conferências.

ARTIGO IV

1. As Partes concordam em que as atividades referidas no presente Ajuste serão financiadas com fundos alocados de seus respectivos orçamentos e estarão sujeitas à disponibilidade de tais fundos, à designação de recursos, bem como às disposições jurídicas aplicáveis.
2. No caso de ser considerado necessário, as Partes poderão gestionar mecanismos de financiamento alternativos para o desenvolvimento dos projetos e atividades objetos deste Ajuste, com organismos internacionais, outros países ou outras fontes.
3. Os gastos serão sufragados de forma compartilhada, sob o mecanismo de financiamento alternado para atividades específicas, na forma que seja considerada apropriada.

ARTIGO V

A cooperação a que faz referência o presente Ajuste não afetará os direitos e as obrigações adquiridos pelas Partes em virtude de outros acordos dos quais façam parte.

ARTIGO VI

De conformidade com suas políticas nacionais, leis, regulamentos e procedimentos, bem como com a disponibilidade de fundos e alocação de recursos para o desenvolvimento dos projetos específicos, as Partes se comprometem a:

- a) designar, cada uma, um Coordenador ou responsável institucional das ações empreendidas no âmbito do presente Ajuste;
- b) indicar os recursos necessários para sufragar os custos de sua própria participação na execução das atividades derivadas do presente Ajuste;
- c) realizar o acompanhamento e avaliação das ações que sejam desenvolvidas no âmbito do presente Ajuste.

ARTIGO VII

Com a finalidade de realizar as ações de cooperação objeto do presente Ajuste, serão formalizados projetos de cooperação específica, que deverão incluir:

- a) modalidade de cooperação;

- b) duração;
- c) fase de execução;
- d) modalidade de financiamento
- e) alocação de recursos humanos e materiais; e
- f) qualquer outra informação que seja considerada necessária para a execução do projeto.

ARTIGO VIII

1. Com a finalidade de contar com um adequado mecanismo de acompanhamento e coordenação das atividades de cooperação derivadas do presente Ajuste, as Partes designam a Assessoria de Relações Internacionais do Ministério da Saúde da República Federativa do Brasil e a Direção Geral de Assuntos Internacionais da Secretaria de Saúde dos Estados Unidos Mexicanos como unidades encarregadas da execução deste Ajuste.

2. As Partes também estabelecerão um Grupo de Trabalho integrado por um número semelhante de representantes, que se reunirá alternadamente, de forma semestral, em ambos os países;

ARTIGO IX

1. O pessoal comissionado por cada uma das Partes permanecerá sob a direção e dependência da instituição à qual pertence, pelo que não serão criadas relações de caráter trabalhista com a outra Parte, que em nenhum caso será considerada como chefe substituto.

2. O pessoal enviado por uma das Partes à outra será submetido, no lugar de trabalho, às disposições da legislação nacional vigente no país receptor. Este pessoal não poderá dedicar-se a nenhuma atividade alheia a suas funções, nem poderá receber remuneração alguma fora das estabelecidas, sem prévia autorização das autoridades competentes.

3. Cada uma das Partes será responsável pelos acidentes que possa chegar a sofrer o seu pessoal ou pelos danos à sua propriedade, independentemente do lugar onde estes aconteçam, e não acionará a Justiça nem apresentará reclamação alguma contra a outra Parte, exceto em caso de negligência grave ou conduta dolosa, caso em que deverá ser paga a indenização correspondente.

4. Serão concedidas aos funcionários e peritos de cada uma das partes designados para trabalhar no território da outra, as facilidades previstas na legislação desta, a título de reciprocidade.

ARTIGO X

1. Todo o trabalho de auditoria ou avaliação sobre os fundos administrados por cada uma das Partes para efeitos do presente Ajuste, será realizado de conformidade com e pela(s) pessoa(s) designada(s) para esse fim.

2. Cada uma das Partes garantirá que os documentos, informações e outros dados resultantes da implementação deste Ajuste não deverão ser divulgados nem transmitidos a terceiros sem o prévio consentimento, por escrito, da outra Parte.

ARTIGO XI

Qualquer controvérsia derivada da interpretação e aplicação do presente Instrumento será resolvida de comum acordo e por meio de uma comissão integrada por um número igual de representantes de ambas as Partes, de cujas resoluções não se poderá recorrer.

ARTIGO XII

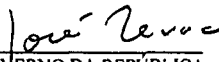
1. O presente Ajuste entrará em vigor a partir da data de sua assinatura e terá uma duração de quatro (4) anos, prorrogáveis por períodos de igual duração, prévia avaliação e mediante comunicação escrita entre as Partes.

2. Este Ajuste poderá ser modificado por mútuo acordo entre as Partes, formalizado por meio de comunicações escritas nas quais estará especificada a data de sua entrada em vigor.

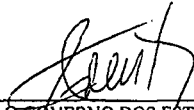
3. Qualquer uma das Partes poderá, a qualquer momento, suspender o Ajuste, mediante comunicação escrita dirigida à outra Parte, com noventa (90) dias de antecedência.

4. A suspensão antecipada do presente Ajuste não afetará a conclusão das ações de cooperação que tenham sido formalizadas durante sua vigência.

Feito em *São Paulo*, em 2 de maio de 2001, em dois exemplares originais, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.


PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

SR. JOSÉ SERRA
Ministro de Estado
da Saúde


PELO GOVERNO DOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS

DR. JULIO FRENK MORA
Secretário de Estado
da Saúde

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO AL CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA
Y TÉCNICA ENTRE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL Y LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS EN MATERIA DE SALUD

El Gobierno de la República Federativa de Brasil

y

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos
(adelante denominados “las Partes”),

Considerando que el párrafo 2 del Artículo I del Convenio Básico de Cooperación Científica y Técnica, firmado en Brasilia en 24 de julio de 1974, prevé la celebración de convenios complementarios con vistas a la implementación de programas y proyectos en campos de mutuo interés;

Conscientes de la importancia que tiene la cooperación para abordar los problemas de salud comunes y los asuntos de salud pública de mutuo interés;

Animados por el deseo de fortalecer las relaciones en materia de salud pública entre ambas Partes;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO I

El presente Acuerdo tiene como objetivo establecer las bases y mecanismos de cooperación entre las Partes, para el desarrollo de actividades de cooperación técnica y científica en materia de salud pública, teniendo presente los siguientes aspectos:

- a) fortalecer las relaciones establecidas en el campo de la salud entre instituciones de la República Federativa de Brasil y de los Estados Unidos Mexicanos;

- b) coordinar o apoyar las actividades conjuntas que se deriven del presente Acuerdo, con las acciones y metas de organismos internacionales, incluyendo las de la Organización Panamericana de la Salud (OPS) y la Organización Mundial de la Salud (OMS), y
- c) estimular, según proceda, el establecimiento de relaciones directas entre las instituciones en los dos países que no se encuentren bajo la jurisdicción directa de los Gobiernos respectivos y de sus organismos de ejecución.

ARTÍCULO II

Para el logro del objetivo a que se refiere el Artículo I, las Partes llevarán a cabo acciones de cooperación en las siguientes áreas:

- a) desarrollo de los servicios de salud y la capacitación de recursos humanos para la salud, incluyendo, en lo posible, la participación o asesorías de especialistas y subespecialistas en asesorías o participación en la solución de problemas específicos;
- b) investigación, transferencia y desarrollo tecnológico y científico en materia de salud que incluya, entre otras, la reforma del Sector Salud, prestación y financiamiento de servicios de salud, subsidios a la demanda y sus modalidades, evaluación de los servicios y de la prestación de los mismos, tecnologías sanitarias, sistemas de atención a la salud, servicios de salud a largo plazo y alternativas no institucionales para extender la cobertura; de manera particular en lo relativo a la legislación que define la participación de estados y municipios en el financiamiento de los sistemas de salud;
- c) investigación biomédica y social;
- d) sistemas de información básica de salud y de epidemiología, con integración de las telecomunicaciones, metodologías estadísticas e intercambio de información;
- e) productos reglamentados que guardan relación con la salud, específicamente alimentos (incluidos suplementos dietéticos), drogas, y fármacos (incluidos los de carácter biológico), cosméticos, dispositivos médicos, productos electrónicos que emiten radiaciones y productos relacionados con los anteriores;
- f) sistemas de prestación de servicios de atención primaria a la salud, así como los aspectos relacionados con la participación comunitaria;

- g) otras áreas de la salud pública, tales como: salud ambiental, salud ocupacional, salud materno-infantil, control de vectores, control de la rabia canina y el tratamiento de la rabia humana, inmunizaciones, prevención y control de enfermedades diarreicas y cólera, SIDA/ETS, promoción de la salud y participación comunitaria, municipios y comunidades saludables, prevención y tratamiento del abuso de sustancias y cáncer;
- h) asuntos relacionados con grupos vulnerables como los indígenas, mujeres, personas en edad avanzada, personas con necesidades especiales, adolescentes y niños, nutrición, migrantes y población fronteriza;
- i) cooperación en caso de desastres naturales;
- j) fortalecimiento de las áreas de documentación y acervo bibliográfico en ciencias médicas y de salud pública;
- k) cooperación para troca de informaciones sobre el proceso de registro en lo referente a medicamentos y demás insumos para la salud;
- l) cooperación en áreas administrativas de adquisiciones (compras consolidadas), así como en almacenamiento y distribución de insumos para la salud, y
- m) cualquier otra área que pueda ser identificada por común acuerdo de las Partes.

ARTÍCULO III

La cooperación entre las Partes podrá efectuarse, entre otros, a través de las siguientes modalidades:

- a) diseño, establecimiento y desarrollo de proyectos en las áreas de cooperación materia del presente Acuerdo;
- b) intercambio de información técnica y científica;
- c) visitas de especialistas y profesionales;
- d) investigación conjunta;
- e) actividades de capacitación de recursos humanos para la salud;

f) organización de foros, seminarios, talleres, simposios y conferencias.

ARTÍCULO IV

1. Las Partes convienen en que las actividades a que se refiere el presente Acuerdo se financiarán con fondos asignados en sus respectivos presupuestos y sujeto a la disponibilidad de tales fondos, a la afectación de recursos, así como a las disposiciones jurídicas aplicables.

2. En caso de considerarlo necesario, las Partes podrán gestionar mecanismos de financiamiento alternativo para el desarrollo de los proyectos y actividades objeto de este Acuerdo, con organismos internacionales, otros países u otras fuentes.

3. Los gastos se sufragarán de forma compartida, bajo el mecanismo de financiamiento alternativo para actividades específicas, según se considere apropiado.

ARTÍCULO V

La cooperación a que se refiere el presente Acuerdo no afectará los derechos y las obligaciones adquiridos por las Partes en virtud de otros acuerdos de los que formen Parte.

ARTÍCULO VI

De conformidad con sus políticas nacionales, leyes, reglamentos y procedimientos, así como a la disponibilidad de fondos y afectación de recursos para el desarrollo de los proyectos específicos, las Partes se comprometen a:

- a) designar, cada una, a un Coordinador o responsable institucional de las acciones emprendidas en el marco del presente Acuerdo;
- b) asignar los recursos necesarios para sufragar los costos de su propia participación en la ejecución de las actividades derivadas del presente Acuerdo;
- c) realizar el seguimiento y evaluación de las acciones que se desarrollen en el marco del presente Acuerdo.

ARTÍCULO VII

Con la finalidad de llevar a cabo las acciones de cooperación materia del presente Acuerdo, se formalizarán proyectos de cooperación específica, que deberán incluir:

- a) modalidad de cooperación;
- b) duración;
- c) fase de ejecución;
- d) modalidades de financiamiento;
- e) asignación de recursos humanos y materiales; y
- f) cualquier otra información que se considere necesaria para la ejecución del proyecto.

ARTÍCULO VIII

1. A fin de contar con un adecuado mecanismo de seguimiento y coordinación de las actividades de cooperación derivadas del presente Acuerdo, las Partes designan a la Dirección General de Asuntos Internacionales de la Secretaría de Salud de los Estados Unidos Mexicanos y a la Dirección de Relaciones Internacionales del Ministerio de Salud Pública de la República Federativa de Brasil, como unidades encargadas de la ejecución y evaluación del presente Acuerdo.

2. Asimismo, las Partes establecerán un Grupo de Trabajo integrado por igual número de representantes, que se reunirá alternadamente, de manera semestral, en ambos países.

ARTÍCULO IX

1. El personal comisionado por cada una de las Partes continuará bajo la dirección y dependencia de la institución a la que pertenezca, por lo que no se crearán relaciones de carácter laboral con la otra, a la que en ningún caso se considerará como patrón sustituto.

2. El personal enviado por una de las Partes a la Otra se someterá en el lugar de su ocupación a las disposiciones de la legislación nacional vigente en el país receptor. Este personal no podrá dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones, ni podrá recibir remuneración alguna fuera de las establecidas, sin la previa autorización de las autoridades competentes.

3. Cada una de las Partes será responsable por los accidentes que sufra su personal o por los daños a su propiedad, independientemente del lugar en donde estos ocurran, y no entablará juicio ni presentará reclamación alguna en contra de la otra Parte, a menos que hayan sido consecuencia de negligencia grave o conducta dolosa, en cuyo caso deberá cubrirse la indemnización correspondiente.

4. Serán concedidas a los funcionarios y peritos de cada una de las Partes designados para trabajar en el territorio de la otra, las facilidades previstas en la legislación nacional de ésta, a título de reciprocidad.

ARTÍCULO X

1. Toda labor de auditoría o evaluación sobre los fondos administrados por cada una de las Partes para efectos del presente Acuerdo, se realizará de conformidad con y por la(s) persona(s) designadas por cada una de ellas.

2. Cada una de las Partes garantizará que los documentos, informaciones y otros datos resultantes de la implementación de este Acuerdo no deberán ser divulgados ni transmitidos a terceros sin el previo consentimiento, por escrito, de la otra Parte.

ARTÍCULO XI

Cualquier controversia derivada de la interpretación y aplicación del presente Instrumento será resuelta de común acuerdo a través de una comisión integrada por igual número de representantes de ambas Partes, cuyas resoluciones serán inapelables.

ARTÍCULO XII

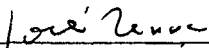
1. El presente Acuerdo entrará en vigor a partir de la fecha de su firma y tendrá una duración de cuatro (4) años, prorrogables por periodos de igual duración, previa evaluación y mediante comunicación escrita entre las Partes.

2. El presente Acuerdo podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes, formalizado a través de comunicaciones escritas en las que se especifique la fecha de su entrada en vigor.

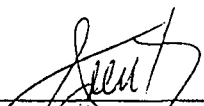
3. Cualquiera de las Partes podrá en cualquier momento dar por terminado el presente Acuerdo mediante comunicación escrita dirigida a la otra, con noventa (90) días de antelación.

4. La terminación anticipada del presente Acuerdo, no afectará la conclusión de las acciones de cooperación que hubieren sido formalizadas durante su vigencia.

Hecho en São Paulo, en 2 de mayo de 2001, en dos ejemplares originales, en los idiomas portugués y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.


POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
FEDERATIVA DE BRASIL

DR. JOSÉ SERRA
Ministro de Estado
da Saúde


POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

DR. JULIO FRENK MORA
Secretario de Estado
da Saúde

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ARRANGEMENT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ,
COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE BASE RELATIF À LA
COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LES ÉTATS-UNIS DU
MEXIQUE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique (ci-après dénommés " les Parties "),

Considérant que le paragraphe 2 de l'article premier de l'Accord de base relatif à la coopération scientifique et technique, signé à Brasilia le 24 juillet 1974, prévoit la conclusion d'accords complémentaires en vue de la mise en oeuvre de programmes et projets d'intérêt mutuel;

Conscients de l'importance que présente la coopération pour la solution des problèmes de santé communs et des questions de santé publique d'intérêt mutuel;

Désireux de renforcer les relations en matière de santé publique entre les deux Parties;

Conviennent comme suit :

Article premier

Le présent Arrangement a pour objectif d'établir les bases et les mécanismes de collaboration entre les Parties pour la réalisation d'activités de coopération technique et scientifique en matière de santé publique et notamment de :

- a) Renforcer les relations établies en matière de santé publique entre la République fédérative du Brésil et les États-Unis du Mexique;
- b) Coordonner et appuyer les activités conjointes résultant du présent Arrangement avec les actions et les objectifs des organisations internationales, notamment ceux de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS); et
- c) Encourager en tant que de besoin l'établissement de relations directes entre les institutions des deux pays qui ne ressortissent pas directement à la compétence de leur Gouvernement respectif et de leurs organismes d'exécution.

Article II

Les Parties poursuivent l'objectif dont il est question à l'article premier par des actions de coopération dans les domaines suivants :

- a) Développement des services de santé et de la formation de ressources humaines pour la santé, y compris, autant que possible, la participation ou la consultation de techniciens et d'experts conseils spécialistes de la solution de problèmes spécifiques;

- b) Recherche, transferts de technologie et développement technique et scientifique en matière de santé, concernant notamment la réforme du secteur de la santé, la prestation et le financement des services de santé, les financements sur demande et leurs modalités, l'évaluation et la prestation de ces services, les technologies sanitaires, les systèmes de soins, les services de soins de longue durée et l'élargissement de la couverture par les soins à domicile; de façon particulière en ce qui concerne la législation définissant la participation des États et des municipalités au financement de la santé;
- c) Recherche biomédicale et sociale;
- d) Systèmes d'information de base en santé et épidémiologie, intégrant les télécommunications, les méthodologies statistiques et l'échange d'informations;
- e) Produits autorisés ayant un rapport avec la santé, en particulier aliments (y compris suppléments diététiques), médicaments (y compris médicaments biologiques), cosmétiques, dispositifs à usage médical, produits électroniques émetteur de rayonnements, et produits connexes;
- f) Systèmes de prestation de services de soins primaires et aspects relatifs à la participation des collectivités;
- g) Autres domaines de la santé publique tels que : hygiène du milieu, hygiène du travail, santé materno-infantile, lutte contre les vecteurs, lutte contre la rage chez le chien et traitement de la rage chez l'homme, vaccinations, prévention et prise en charge des maladies diarrhéiques et du choléra, MST/SIDA, promotion de la santé et participation des collectivités locales, villes et villages-santé, prévention et traitement des toxicomanies, cancer;
- h) Questions relatives aux groupes vulnérables : autochtones, femmes, personnes âgées, personnes en difficulté, enfants et adolescents, nutrition, migrants et populations frontalières;
- i) Coopération en cas de catastrophe naturelle;
- j) Renforcement des secteurs de la documentation et de la bibliographie en sciences médicales et en santé publique;
- k) Coopération pour l'échange de renseignements relatifs aux processus d'homologation des médicaments et autres fournitures à usage sanitaire;
- l) Coopération dans les secteurs des marchés d'approvisionnement (achats groupés) ainsi que de l'entreposage et la distribution de fournitures à usage sanitaire; et
- m) Tout autre secteur défini du commun accord des Parties.

Article III

Les Parties collaborent notamment selon les modalités suivantes :

- a) Structure, établissement et mise en oeuvre de projets dans les domaines de coopération qui sont l'objet du présent Arrangement;
- b) Échange d'informations techniques et scientifiques;
- c) Visites de spécialistes et de praticiens;

- d) Recherches communes;
- e) Activités de formation de ressources humaines pour la santé;
- f) Organisation de forums, séminaires, ateliers, colloques et conférences.

Article IV

1. Les Parties conviennent que les activités dont il est question dans le présent Arrangement sont financées au moyen de crédits de leur budget respectif, sous réserve des disponibilités, des affectations de ressources, ainsi que des dispositions juridiques applicables.

2. Si elles le jugent nécessaire, les Parties peuvent recourir à d'autres mécanismes financiers différents pour l'exécution des projets et activités objets du présent Arrangement en s'adressant à des organismes internationaux, des pays tiers ou d'autres bailleurs de fonds.

3. Les frais sont répartis de façon appropriée dans le cadre du mécanisme de financement pour les activités spécifiques.

Article V

La coopération dont il est question dans le présent Arrangement ne porte nullement atteinte aux droits et obligations des Parties au titre des autres accords auxquels elles sont parties.

Article VI

En conformité avec leurs politiques, lois, règlements et procédures nationales, ainsi qu'avec les disponibilités financières et les ressources affectées à la mise en oeuvre de projets spécifiques, les Parties s'engagent à :

- a) Désigner chacune un coordonnateur ou responsable institutionnel des actions entreprises dans le cadre du présent Arrangement;
- b) Indiquer le montant des ressources disponibles pour financer le coût de leur propre participation à l'exécution des activités découlant du présent Arrangement;
- c) Assurer l'accompagnement et l'évaluation des actions menées dans le cadre du présent Arrangement.

Article VII

Les projets de coopération spécifiques qui sont élaborés en vue de réaliser les actions de coopération objets du présent Arrangement doivent préciser :

- a) Leur modalité de coopération;
- b) Leur durée;
- c) Leur phase d'exécution;
- d) Leur mode de financement;
- e) Leur dotation en ressources humaines et matérielles; et

f) Toute autre information jugée nécessaire à l'exécution du projet.

Article VIII

1. Aux fins de constituer un mécanisme d'accompagnement et de coordination des activités de coopération découlant du présent Arrangement, les Parties confient l'exécution de celui-ci à la Direction des relations internationales du Ministère de la santé de la République fédérative du Brésil et à la Direction générale des affaires internationales du Secrétariat fédéral à la santé des États-Unis du Mexique.

2. Les Parties constituent également un Groupe de travail formé d'un nombre égal de représentants de chaque Partie, qui se réunit tous les semestres à tour de rôle dans chacun des deux pays.

Article IX

1. Les agents fournis par chacune des Parties relèvent de la compétence et dépendent de l'institution à laquelle ils appartiennent et n'ont aucune relation d'emploi avec l'autre Partie, laquelle ne peut en aucun cas être considérée comme leur supérieur hiérarchique.

2. Les agents délégués par chacune des Parties à l'autre Partie sont assujettis, sur leur lieu de travail, aux dispositions de la législation nationale en vigueur dans le pays d'accueil. Ces agents ne peuvent se livrer à aucune activité étrangère à leurs fonctions ni recevoir aucune rémunération extraordinaire, sauf autorisation préalable des autorités compétentes.

3. Chacune des Parties est responsable des accidents et des préjudices matériels dont peuvent être victimes ses agents et leurs biens, indépendamment du lieu où les faits se produisent, et aucune des Parties ne peut recourir en justice contre l'autre, ni réclamer aucune indemnité à celle-ci, sauf négligence grave ou dol, auquel cas le paiement d'une indemnité appropriée est exigible.

4. Les fonctionnaires et experts de chacune des Parties désignés pour exercer une activité dans le territoire de l'autre Partie ont droit, sous réserve de réciprocité, aux facilités prévues par la législation de cette autre Partie.

Article X

1. Toutes les vérifications comptables et évaluations concernant les fonds administrés par chacune des Parties aux fins du présent Arrangement doivent être réalisées par la ou les personnes désignées à cette fin et selon leurs instructions.

2. Chacune des Parties garantit que les documents, renseignements et autres données résultant de la mise en oeuvre du présent Arrangement ne peuvent être ni divulgués ni transmis à des tiers sans le consentement préalable, par écrit, de l'autre Partie.

Article XI

Tout différend découlant de l'interprétation et de l'application du présent Arrangement doit être réglé du commun accord d'une commission formé d'un nombre égal de représentants de chacune des Parties, dont la décision est sans appel.

Article XII

1. Le présent Arrangement entre en vigueur à la date de sa signature pour une période de quatre ans et il est renouvelable pour des périodes de même durée, après évaluation, par échange de communications écrites entre les Parties.

2. Le présent Arrangement peut être modifié du commun accord des Parties par échange de communications écrites précisant la date à laquelle l'amendement entre en vigueur.

3. Chacune des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Arrangement en adressant à l'autre Partie une notification écrite avec un préavis de 90 jours.

4. La dénonciation du présent Arrangement ne porte pas préjudice à l'achèvement des activités de coopération décidées alors qu'il était en vigueur.

Fait à São Paulo le 2 mai 2001, en deux exemplaires originaux, en portugais et en espagnol, les deux textes étant également authentiques.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :
Le Ministre d'État à la santé,
JOSÉ SERRA

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :
Le Secrétaire d'État à la santé,
JULIO FRENK MORA

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

AGREEMENT IN THE FIELD OF HEALTH, SUPPLEMENTARY TO THE
BASIC AGREEMENT ON TECHNICAL AND SCIENTIFIC
COOPERATION BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL
AND THE UNITED MEXICAN STATES

The Government of the Federative Republic of Brazil

and

The Government of the United Mexican States

(hereinafter referred to as "the Parties"),

Considering that Article 1, paragraph 2, of the Basic Agreement on technical and scientific cooperation, signed at Brasilia on 24 July 1974, provides for the conclusion of supplementary agreements for the implementation of programmes and projects in fields of mutual interest;

Aware of the importance of cooperation in addressing common health problems and public health matters of mutual interest;

Prompted by the desire to strengthen relations between the Parties in the area of public health;

Have agreed as follows:

Article I

The objective of this Supplementary Agreement is to establish bases and mechanisms for cooperation between the Parties, with a view to carrying out technical and scientific cooperation activities in the area of public health, bearing in mind the following aspects:

- (a) strengthening existing relations between the institutions of the Federative Republic of Brazil and the United Mexican States in the field of health;
- (b) coordinating or supporting joint activities under this Agreement which are consistent with the activities and goals of international organizations, including the Pan-American Health Organization (PAHO) and the World Health Organization (WHO), and
- (c) encouraging, as necessary, the establishment of direct relations between institutions in the two countries which are not under the direct jurisdiction of the respective Governments and their executing agencies.

Article II

In order to achieve the objective set out in Article I, the Parties shall carry out cooperation activities in the following areas:

- (a) development of health services and training of health personnel, including, as much as possible, participation or advisory assistance by specialists and sub-specialists in solving specific problems;
- (b) technological and scientific research, transfer and development in the field of health, including, inter alia, the reform of the health sector, provision and financing of health services, demand subsidies and their modalities, evaluation of services and service provision, health technologies, health-care systems, long-term health services and non-institutional alternatives to extend coverage, particularly as relates to legislation defining the participation of states and municipalities in the financing of health systems;
- (c) biomedical and social research;
- (d) systems of basic information on health and epidemiology, incorporating telecommunications, statistical methodologies and the exchange of information;
- (e) controlled products related to health, specifically food (including dietary supplements), drugs and medicines (including natural remedies), cosmetics, medical equipment, electronic products which emit radiation and related products;
- (f) primary health-care systems and aspects relating to community participation;
- (g) other public health areas, such as: environmental health, occupational health, maternal-child health, vector control, canine rabies control and human rabies treatment, immunizations, prevention and control of diarrhoeal diseases and cholera; AIDS/STIs, health promotion and community participation, healthy municipalities and communities, prevention and treatment of substance abuse and cancer;
- (h) matters related to vulnerable groups such as indigenous people, women, elderly people, persons with special needs, adolescents and children, nutrition, migrants and frontier populations;
- (i) cooperation in the event of natural disasters;
- (j) strengthening of documentation and book stock in the medical science and public health fields;
- (k) cooperation in exchanging information about the registration process for medicines and other health products;
- (l) cooperation in administrative areas relating to acquisitions (consolidated purchases) and in the storage and distribution of health products, and
- (m) any other area identified by the Parties by mutual agreement.

Article III

Cooperation between the Parties may take place, inter alia, according to the following modalities:

- (a) design, establishment and development of projects in the areas of cooperation covered by this Agreement;
- (b) exchange of technical and scientific information;
- (c) visits by specialists and professionals;
- (d) joint research;
- (e) training of health personnel;
- (f) organization of forums, seminars, workshops, symposia and conferences.

Article IV

1. The Parties agree that the activities covered by this Agreement shall be financed through funds set aside in their respective budgets, subject to the availability of such funds, the allocation of resources and the applicable legal provisions.

2. Should they deem it necessary, the Parties may arrange for alternative financing mechanisms for developing the projects and activities covered by this Agreement, through international organizations, other countries or other sources.

3. Costs under the alternative financing mechanism for specific activities shall be borne jointly, as deemed appropriate.

Article V

The cooperation referred to in this Agreement shall not affect the Parties' rights and obligations under other agreements to which they are parties.

Article VI

In conformity with their national policies, laws, regulations and procedures, as well as the availability of funds and allocation of resources for the development of specific projects, the Parties undertake to:

- (a) designate, each in turn, a Coordinator or institution bearing primary responsibility for the activities undertaken in the framework of this Agreement;
- (b) allocate the necessary resources to meet the costs of its participation in the implementation of the activities under this Agreement;
- (c) follow up and evaluate the activities undertaken in the framework of this Agreement.

Article VII

In order to carry out the cooperation activities covered in this Agreement, specific cooperation projects will be drawn up, which shall include the following:

- (a) modality of cooperation;
- (b) duration;
- (c) implementation phase;
- (d) financing modalities;
- (e) allocation of human and material resources; and
- (f) any other information considered necessary for the implementation of the project.

Article VIII

1. To provide an appropriate mechanism for follow-up and coordination of the cooperation activities covered by this Agreement, the Parties shall designate a Directorate-General for International Affairs in the Ministry of Health of the United Mexican States and a Department of International Affairs in the Ministry of Public Health of the Federative Republic of Brazil, as the units responsible for the implementation and evaluation of this Agreement.

2. Similarly, the Parties shall establish a Working Group made up of an equal number of representatives of each Party, to meet twice annually, alternating between the two countries.

Article IX

1. Personnel appointed by each of the Parties shall remain under the direction and supervision of the institution to which they belong, hence no labour relations shall be established with the institution of the other Party, which shall in no case be considered a substitute employer.

2. Personnel sent by one of the Parties to the other shall be subject to the provisions of the national legislation in force while working in the receiving country. They shall not practise any other activity apart from their duties, or receive any remuneration whatsoever for duties other than those agreed, without prior authorization from the competent authorities.

3. Each of the Parties shall be responsible for any accidents sustained by its personnel or for damage to its property, irrespective of the place in which such accidents or damage may occur, and shall not initiate any action or make any claim against the other Party, unless the accidents or damage in question resulted from serious neglect or wilful misconduct, in which case appropriate compensation shall be paid.

4. Officials and experts from each Party appointed to work in the territory of the other shall be granted the facilities set forth in the national legislation of the other Party, on a reciprocal basis.

Article X

1. Any audit or evaluation work relating to the funds administered by each of the Parties for the purposes of this Agreement shall be conducted with and by the person(s) designated by each Party.

2. Each of the Parties shall guarantee that the documents, information and other data resulting from the implementation of this Agreement are not revealed or transmitted to third parties without prior written consent from the other Party.

Article XI

Any dispute arising from the interpretation and implementation of this Agreement shall be resolved by mutual agreement through a commission made up of an equal number of representatives of both Parties, whose decisions may not be appealed.

Article XII

1. This Agreement shall enter into force from the date on which it is signed and shall be of four (4) years' duration, renewable for additional periods of equal duration, following an evaluation and written communication between the Parties.

2. This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties, through written communications specifying the date of its entry into force.

3. Either of the Parties may terminate this Agreement at any time by giving ninety (90) days' written notice to the other Party.

4. Early termination of this Agreement shall not affect the conclusion of cooperation activities drawn up while it was in effect.

DONE at São Paulo, on 2 May 2001, in two original copies in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally valid and authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

JOSE SERRA
Minister of Health

For the Government of the United Mexican States:

JULIO FRENK MORA
Minister of Health

No. 37613

Denmark, Iceland and Norway

Agreement between Denmark, Iceland and Norway on cooperation in matters of competition. Copenhagen, 16 March 2001

Entry into force: *1 April 2001, in accordance with article VII*

Authentic texts: *Danish, Icelandic and Norwegian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Denmark, 27 July 2001*

Danemark, Islande et Norvège

Accord entre le Danemark, l'Islande et la Norvège relatif à la coopération en matière de compétition. Copenhague, 16 mars 2001

Entrée en vigueur : *1er avril 2001, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *danois, islandais et norvégien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Danemark, 27 juillet 2001*

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

**Aftale
mellem Danmark, Island og Norge
om samarbejde i konkurrencesager**

Danmark, Island og Norge,

- som tilstræber en yderligere styrkelse og formalisering af samarbejdet mellem den danske, islandske og norske konkurrencemyndighed med henblik på en mere effektiv håndhævelse af de tre landes nationale konkurrencelovgivning,
- som i medfør af deres nationale konkurrencelovgivning kan videregive oplysninger til andre landes konkurrencemyndigheder, som er underlagt konkurrencemyndighedens tavshedspligt, hvis videregivelsen er nødvendig for at fremme håndhævelse af disse landes konkurrencelovgivning, og videregivelsen sker med henblik på at opfylde Danmarks, Islands og Norges bilaterale eller multilaterale forpligtelser,

er blevet enige om følgende:

Artikel I

Definitioner

I denne aftale defineres følgende udtryk og begreber således:

- a) »Konkurrencelovgivning(er)« er de til enhver tid gældende lovgivninger, der for tiden består i:
- i) for Danmarks vedkommende henholdsvis lov nr. 384 af 17. juni 1997 med senere ændringer, jf. lovbekendtgørelse nr. 687 af 12. juli 2000, tillige med bekendtgørelser udstedt med hjemmel heri,
 - ii) for Islands vedkommende lov nr. 8 af 25. februar 1993, konkurrencelov med senere ændringer,
 - iii) for Norges vedkommende lov af 11. juni 1993 nr. 65 om konkurrence i erhvervsvirksomhed, lov af 11. juni 1993 nr. 66 om pristiltak med senere ændringer.
- »Konkurrencemyndighed(er)«, »myndighed(er)« eller »part(er)« betyder
- i) for Danmarks vedkommende: Konkurrencestyrelsen,
 - ii) for Islands vedkommende: Samkeppnisstofnun,
 - iii) for Norges vedkommende: Konkurransetilsynet.

- »Håndhævelsesforanstaltninger« betyder
- i) brug af konkurrencelovgivningen i forbindelse med undersøgelser, kontrol, afgørelser og processer af en eller flere af myndighederne.
- b) »Konkurrencebegrænsende aktiviteter eller adfærd« beror på de respektive parter konkurrencelovgivning og kan eksempelvis bestå i
- i) at fastsætte købs- eller salgspriser eller andre forretningsbetingelser,
 - ii) at begrænse eller kontrollere produktion, afsætning, teknisk udvikling eller investeringer,
 - iii) at opdele markeder eller forsyningskilder,
 - iv) at anvende ulige vilkår for ydelser af samme værdi over for handelspartnere,
 - v) at stille som vilkår for indgåelse af en aftale, at medkontrahenten godkender til-læggydelser, som efter deres natur eller ifølge handelssædvane ikke har forbindelse med aftalens genstand, eller
 - vi) at misbruge en dominerende eller kollektiv dominerende stilling.
- c) »Fusioner« og »virksomhedsovertagelser« er defineret i
- i) for Danmarks vedkommende: § 12 a i lov nr. 416 af 31. maj 2000,
 - ii) for Islands vedkommende: § 4 og 18 i lov nr. 8 af 25. februar 1993, jfr. lov nr. 107 af 25. maj 2000
 - iii) for Norges vedkommende: § 3-11 i lov af 11. juni 1993 nr. 65 om konkurranse i ervervsvirksomhet.

Artikel II

Notifikation

1. Den danske, den islandske og den norske konkurrencemyndighed giver hinanden meddelelse om de tilfælde, hvor den ene myndighed bliver opmærksom på, at dens håndhævelsesforanstaltninger kan påvirke væsentlige konkurrenceretlige interesser, der henhører under den anden myndigheds kompetence.

De håndhævelsesforanstaltninger, som det normalt vil være passende at give meddelelse om, omfatter sådanne, som

- a) er relevante for en, to eller alle tre konkurrencemyndigheders håndhævelsesforanstaltninger,
 - b) vedrører konkurrencebegrænsende aktiviteter, der for en betydelig dels vedkommende udgår fra eller finder sted på en, to eller alle tre myndigheders territorium,
 - c) vedrører en fusion eller virksomhedsovertagelse, hvor en eller flere af deltagerne i transaktionen er en virksomhed, der er registreret, oprettet efter lovgivningen eller hjemmehørende i enten Danmark, Island eller Norge eller i to eller alle tre lande,
 - d) vedrører en konkurrencebegrænsende adfærd, som et aftaleland antages at have krævet, fremmet eller godkendt,
 - e) vedrører afgørelser af indgribende karakter, der vil kræve eller forbyde en bestemt konkurrencebegrænsende adfærd på et andet aftalelands territorium.
2. For fusioner eller virksomhedsovertagelser, som kan påvirke væsentlige konkurrenceretlige interesser, der henhører under den anden myndigheds kompetence, og som i henhold til lovgivningen skal anmeldes til konkurrencemyndighederne og/eller som myndighederne får kundskab om og/eller selv tager op til behandling, skal der gives meddelelse i henhold til denne artikel:
 - a) for så vidt angår Danmark: til Konkurrencestyrelsen,
 - b) for så vidt angår Island: til Samkeppnistofnun,
 - c) for så vidt angår Norge: til Konkurransetilsynet.
 3. Den danske, den islandske og den norske konkurrencemyndighed giver også hinanden meddelelse om alle de tilfælde, hvor konkurrencemyndigheden intervenserer eller på anden måde deltager i en administrativ eller juridisk procedure, der ikke følges af håndhævelsesforanstaltninger, hvis de spørgsmål, der tages op under interventionen eller deltagelsen, kan påvirke væsentlige konkurrenceretlige interesser hos en anden part i aftalen.

Artikel III

Udveksling af ikke-fortrolige oplysninger

1. Parterne er enige om, at det er i deres fælles interesse at udveksle ikke-fortrolige oplysninger, som

- a) muliggør en mere effektiv anvendelse af deres respektive konkurrencelovgivning, eller
- b) forbedrer deres forståelse af de juridiske og økonomiske vilkår og teorier, som er relevante for deres håndhævelsesforanstaltninger m.v., eller forhold nævnt i artikel II, nr. 3.

Artikel IV

Udveksling af fortrolige oplysninger

1. Parterne er enige om, at det er i deres fælles interesse at udveksle fortrolige oplysninger. Det er en forudsætning for en konkurrencemyndigheds udlevering af fortrolige oplysninger, at oplysningerne:
 - a) er undergivet en tavshedspligt hos den konkurrencemyndighed, der modtager oplysningerne som mindst svarer til den, som gælder hos den konkurrencemyndighed, som udleverer de fortrolige oplysninger, og
 - b) udelukkende anvendes til de formål, som er fastlagt i denne aftale, og
 - c) kun kan videregives af den modtagende konkurrencemyndighed med udtrykkeligt samtykke fra den konkurrencemyndighed, der har udleveret oplysningerne og kun anvendes til det formål, som samtykket omfatter.

Artikel V

Formkrav m. v.

Meddelelser fra én konkurrencemyndighed til en anden konkurrencemyndighed i henhold til denne aftales artikel II skal ske skriftligt (herunder ved telefax og elektronisk post). Andre henvendelser kan ske mundtligt eller skriftligt.

Parterne skal skriftligt meddele hinanden om de ændringer, der finder sted efter indgåelsen af denne aftale i deres konkurrencelove eller anden lovgivning med betydning for aftalen.

Artikel VI

Nye aftaleparter

Såfremt alle deltagerne i denne aftale er enige herom, kan der optages yderligere aftaleparter.

Artikel VII

Ikrafttræden

Denne aftale træder i kraft den 1. april 2001.

Artikel VIII

Revision og opsigelse

Aftalen kan til enhver tid tages op til revision, og den kan ligeledes skriftligt opsiges af hver part med 60 (tres) dages varsel.

Udfærdiget i København den 16. marts 2001 i et eksemplar på dansk, islandsk og norsk, hvilke tekster alle har samme gyldighed.

Aftalen trådte i medfør af artikel VII i kraft den 1. april 2001.

Udenrigsministeriet, den 14. juni 2001

MOGENS LYKKETOFT

For Danmark:
Finn Lauritzen
direktør

For Island:
Helgi Ágústsson
ambassadør

For Norge:
Knut Eggum Johansen
direktør

[ICELANDIC TEXT — TEXTE ISLANDAIS]

Samningur
milli Danmerkur, Íslands og Noregs
um samstarf í samkeppnismálum.

Danmörk, Ísland og Noregur,

- sem leitast við að efla frekar og gera samstarfið milli danskra, íslenskra og norskra samkeppnisyrvalda formlegra í því skyni að stuðla að skilvirkari framkvæmd samkeppnislöggjafar í hverju hinna þriggja landa um sig,
- sem samkvæmt samkeppislöggjöf í þeirra eigin löndum geta sent áfram upplýsingar til samkeppnisyrvalda annarra landa, sem bundin eru þagnarskyldu samkeppnisyrvalda, ef áframsendingin er nauðsynleg til þess að efla framkvæmd samkeppnislöggjafar þessara landa og áframsendingin á sér stað í því skyni að fullnægja tvíhliða eða marghliða skuldbindingum Danmerkur, Íslands og Noregs,

hafa komið sér saman um eftirfarandi:

1. gr.

Skilgreiningar.

Í samningi þessum eru eftirfarandi orð og hugtök skilgreind þannig:

- a) „Samkeppnislög“ eru þau lög sem í gildi eru á hverjum tíma en þau eru um þessar mundir:
- i) að því er varðar Danmörku lög nr. 384 frá 17. júní 1997 með síðari breytingum, sbr. auglýsingu nr. 687 frá 12. júlí 2000, ásamt reglugerðum sem gefnar eru út samkvæmt heimild þar,
 - ii) að því er varðar Ísland lög nr. 8 frá 25. febrúar 1993, samkeppnislög með síðari breytingum,
 - iii) að því er varðar Noreg lög frá 11. júní 1993 nr. 65 um samkeppni í atvinnurekstri, lög frá 11. júní 1993 nr. 66 um aðgerðir í verðlagsmálum með síðari breytingum.

„Samkeppnisyfirvald/samkeppnisyfirvöld“, „yfirvald/yfirvöld“ eða „aðili/aðilar“ merkir

- i) að því er varðar Danmörku: Konkurrencestyrelsen,
- ii) að því er varðar Ísland: Samkeppnisstofnun,
- iii) að því er varðar Noreg: Konkurransetilsynet.

„Framkvæmdaraðgerðir“ merkir

beitingu samkeppnislöggjafar í tengslum við rannsóknir, eftirlit, ákvarðanir og málsmeðferð á vegum eins eða fleiri yfirvalda.

- b) „Samkeppnishamlandi aðgerðir eða háttsemi“ ræðst af samkeppnislöggjöf viðkomandi aðila og getur til dæmis verið fölgin í
- i) að ákveða kaup- eða söluverð eða aðra viðskiptaskilmála,
 - ii) að takmarka eða stýra framleiðslu, mörkuðum, tækniþróun eða fjárfestingum,
 - iii) að skipta mörkuðum eða birgðalindum,
 - iv) að mismuna viðskiptaaðilum með ólíkum skilmálum í sams konar viðskiptum,
 - v) að setja sem skilyrði fyrir samningagerð að hinn viðsemdjandinn taki á sig viðbótarskuldbindingar sem tengjast ekki efni samninganna, hvorki í eðli sínu né samkvæmt viðskiptavenju, eða
 - vi) að misnota, einn eða ásamt öðrum, markaðsráðandi stöðu.
- c) Hugtökin „samruni“ og „yfirtaka fyrirtækja“ eru skilgreind
- i) að því er varðar Danmörku: í 12. gr. a laga nr. 416 frá 31. maí 2000,
 - ii) að því er varðar Ísland: í 4. og 18. gr. laga nr. 8 frá 25. febrúar 1993, sbr. lög nr. 107 frá 25. maí 2000

iii) að því er varðar Noreg: í 3.–11. gr. laga frá 11. júní 1993 nr. 65 um samkeppni í atvinnurekstri.

2. gr.

Upplýsingaskylda.

1. Samkeppnisyrirvöld í Danmörku, á Íslandi og í Noregi veita hver öðrum upplýsingar um tilvik þar sem ein yrirvöld veita því athygli að framkvæmdaraðgerðir af þeirra hálfu geta haft áhrif á mikilvæga samkeppnisréttarlega hagsmuni sem heyra undir lögsögu annarra yrirvalda.

Þær framkvæmdaraðgerðir, sem almennt telst við hæfi að tilkynna um, eru aðgerðir sem
 - a) skipta máli varðandi framkvæmdaraðgerðir einna, tvennra eða allra þrennra samkeppnisyrirvalda,
 - b) varða samkeppnishamlandi starfsemi sem að verulegum hluta á sér uppruna eða á sér stað á yfirráðasvæði yrirvalda eins, tveggja eða allra þriggja landa,
 - c) varða samruna eða yfirtöku fyrirtækis þar sem einn eða fleiri aðilar að samrunanum eða yfirtökunni er fyrirtæki sem er skráð, stofnað samkvæmt löggjöf eða hefur heimilisfang í Danmörku, á Íslandi eða í Noregi eða í tveimur löndum eða öllum þremur,
 - d) varða samkeppnishamlandi háttsemi sem eitt aðildarland er talið hafa krafist, stuðlað að eða samþykkt,
 - e) varða ákvarðanir sem í eðli sínu teljast ihlutun og krefjast eða banna tiltekna samkeppnishamlandi háttsemi á yfirráðasvæði annars aðildarlands.

2. Um samruna eða yfirtökur fyrirtækja, sem geta haft áhrif á mikilvæga samkeppnisréttarlega hagsmuni sem heyra undir lögsögu annars yrirvalds og eiga samkvæmt löggjöfni að tilkynnast samkeppnisyrirvöldum og/eða sem yrirvöld fá vitneskju um og/eða yrirvöld taka sjálf til meðferðar, skal samkvæmt þessari grein tilkynnt:
 - a) að því er varðar Danmörku: til Konkurrencestyrelsen,
 - b) að því er varðar Ísland: til Samkeppnisstofnunar,
 - c) að því er varðar Noreg: til Konkurransetilsynet.

3. Dönsk, íslensk og norsk samkeppnisyrirvöld tilkynna einnig hver öðrum um öll þau tilvik þar sem samkeppnisyrirvöld skipta sér af eða taka á annan hátt þátt í stjórnýslu- eða dómstólameðferð sem er ekki fylgt eftir með framkvæmdaraðgerðum ef þau atriði, sem afskiptin eða þátttakan varðar, geta haft áhrif á mikilvæga samkeppnisréttarlega hagsmuni hjá öðrum aðila samningsins.

3. gr.

Skipti á upplýsingum sem eru ekki trúnaðarmál.

Aðilar eru sammála um að það þjónar sameiginlegum hagsmunum þeirra að skiptast á upplýsingum sem eru ekki trúnaðarmál og sem

- a) gera mögulega skilvirkari beitingu samkeppnislöggjafar í hverju landi, eða
- b) bæta skilning þeirra á lögfræðilegum og efnahagslegum skilyrðum og kenningum sem varða framkvæmdaraðgerðir þeirra o.fl., eða aðstæðum sem getið er í 3. mgr. 2. gr.

4. gr.

Skipti á trúnaðarupplýsingum.

Aðilar eru sammála um að það þjónar sameiginlegum hagsmunum þeirra að skiptast á trúnaðarupplýsingum. Forsenda þess að samkeppnisyrðing er afhendi trúnaðarupplýsingar er að upplýsingarnar:

- a) séu háðar þagnarskyldu hjá þeim samkeppnisyrðingum sem taka við upplýsingunum sem að minnsta kosti samsvarar þeirri þagnarskyldu sem gildir hjá þeim samkeppnisyrðingum sem afhenda trúnaðarupplýsingarnar, og
- b) séu eingöngu nýttar í þeim tilgangi sem mælt er fyrir um í samningi þessum, og
- c) verði aðeins látnar af hendi af þeim samkeppnisyrðingum, sem taka við þeim, með ótvíræðu samþykki þeirra samkeppnisyrðingvalda sem létu upplýsingarnar í té og verði aðeins nýttar í þeim tilgangi sem samþykkið nær til.

5. gr.

Formkröfur o.fl.

Tilkynningar frá einum samkeppnisyrðingum til annarra samkeppnisyrðingvalda samkvæmt 2. gr. þessa samnings skulu vera skriflegar (símbréf og tölvupóstur meðtalinn). Önnur erindi geta verið munnleg eða skrifleg.

Aðilar skulu skriflega tilkynna hverjir öðrum um breytingar sem verða eftir gerð þessa samnings á samkeppnislöggjöf sinni eða annarri löggjöf sem skiptir máli að því er samninginn varðar.

6. gr.

Nýir samningsaðilar.

Ef allir aðilar að þessum samningi eru sammála um það er unnt að fjölga samningsaðilum.

7. gr.

Gildistaka.

Samningur þessi öðlast gildi 1. apríl 2001.

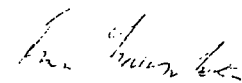
8. gr.

Endurskoðun og uppsögn.

Samninginn má ávallt taka til endurskoðunar og sömuleiðis er hverjum aðila um sig heimilt að segja honum upp skriflega með 60 (sex tíu) daga fyrirvara.

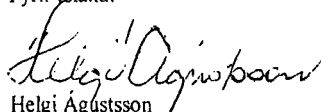
Gjört í Kaupmannahöfn hinn 16. mars 2001 í einu eintaki á dönsku, íslensku og norsku og eru allir textarnir jafngildir.

Fyrir Danmörku:



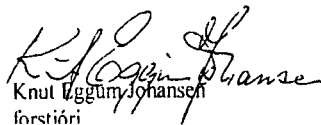
Finn Lauritzen
forstjóri

Fyrir Ísland:



Helgi Ágústsson
sendiherra

Fyrir Noreg:



Knut Eggum Johansen
forstjóri

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

Avtale

mellom Danmark, Island og Norge

om samarbeid i konkurransesaker

Danmark, Island og Norge,

- som ytterligere ønsker å styrke og formalisere samarbeidet mellom de danske, islandske og norske konkurransemyndigheter i den hensikt å få en mer effektiv håndheving av de tre landenes nasjonale konkurranselovgivning,
- som i henhold til deres nasjonale konkurranselovgivning kan utveksle informasjon som er underlagt konkurransemyndighetenes taushetsplikt, med andre lands konkurransemyndigheter, hvor utlevering av informasjon er nødvendig for å fremme håndheving av disse landenes konkurranselovgivning, og hvor utleveringen skjer med henblikk på å oppfylle Danmarks, Islands og Norges bilaterale eller multilaterale forpliktelser,

er blitt enig om følgende:

Artikkel 1

Definisjoner

I denne avtale defineres følgende uttrykk og begreper slik:

- a) "Konkurranselovgivning" er den til enhver tid gjeldende lovgivning, som for tiden er:
- i) for Danmarks vedkommende henholdsvis lov nr. 384 av 17. juni 1997 med senere endringer, lovbekendtgørelse nr. 687 af 12. juli 2000, samt bekendtgørelser utstedt med hjemmel i denne lov,
 - ii) for Islands vedkommende lov nr. 8 av 25. februar 1993, konkurrellov med senere endringer,
 - iii) for Norges vedkommende lov av 11. juni 1993 nr. 65 om konkurranse i ervervsvirksomhet, lov av 11. juni 1993 nr. 66 om pristiltak med senere endringer.

"Konkurransemyndighet(er)", "myndighet(er)" eller "part(er)" betyr

- i) for Danmarks vedkommende: Konkurrencestyrelsen,
- ii) for Islands vedkommende: Samkeppnisstofnun,
- iii) for Norges vedkommende: Konkurransetilsynet.

"Håndhevingstiltak" betyr:

- i) bruk av konkurranselovgivningen i forbindelse med undersøkelser, kontroll, avgjørelser og prosesser av en eller flere av myndighetene.

- b) "Konkurransbegrensende aktiviteter" eller adferd beror på de respektive parters konkurranselovgivning og kan for eksempel bestå i

- i) å fastsette kjøps- eller salgspriser eller andre forretningsbetingelser,
- ii) å begrense eller kontrollere produksjon, avsetning, teknisk utvikling eller investeringer,
- iii) å dele opp markeder eller forsyningskilder,
- iv) å anvende ulike vilkår for ytelser av samme verdi overfor handelspartnere,
- v) å stille vilkår ved inngåelse av en avtale, at medkontrahenten godkjenner tilleggstyelser, som etter sin natur eller ifølge sedvane ikke hører sammen med avtalegjensstanden,
- vi) å misbruke en dominerende eller kollektivt dominerende stilling.

- c) "Fusjoner" og "bedriftsørv" er definert i

- i) for Danmarks vedkommende: § 12 a i lov nr. 416 av 31. mai 2000,
- ii) for Islands vedkommende: § 4 og 18 i lov nr. 8 av 25. februar 1993, jfr. lov nr. 107 av 25. mai 2000,
- iii) for Norges vedkommende: § 3-11 i lov av 11. juni 1993 nr. 65 om konkurranse i ervervsvirksomhet.

Artikkel II

Notifisering

1. Den danske, den islandske og den norske konkurransemyndighet gir hverandre opplysninger om de forhold, hvor den ene myndighet blir oppmerksom på, at dens håndhevingstiltak kan få betydning for vesentlige konkurranserettslige interesser, som hører under en annen myndighets kompetanse.

De håndhevingstiltak, som det normalt vil være passende å gi meldinger om, omfatter slike, som

- a) er relevante for en, to eller alle tre konkurransemyndigheters håndhevingstiltak,
 - b) vedrør konkurransebegrensende aktiviteter, som for en stor del har sin opprinnelse eller finner sted på en, to eller alle tre myndigheters territorium,
 - c) gjelder en fusjon eller bedriftserverv, hvor en eller flere av deltakerne i transaksjonen er en virksomhet, som er registrert, opprettet etter lovgivningen eller hjemmehørende i Danmark, Island eller Norge eller i to eller alle tre landene,
 - d) gjelder en konkurransebegrensende adferd, som en antar et avtaleland har krevd, fremmet eller godkjent,
 - e) gjelder avgjørelser av inngripende karakter, som vil kreve eller forby en bestemt konkurransebegrensende adferd på et annet avtalelands territorium.
2. For fusjoner eller bedriftserverv, som kan påvirke vesentlige konkurranserettslige interesser, som hører under en annen myndighets kompetanse, og som i henhold til lovgivningen skal meldes til konkurransemyndighetene og/eller som myndighetene får kunnskap om og/eller selv tar opp til behandling, skal det varsles om i henhold til denne artikkel:
 - a) for så vidt angår Danmark: til Konkurrencestyrelsen,
 - b) for så vidt angår Island: til Samkeppnisstofnun,
 - c) for så vidt angår Norge: til Konkurransetilsynet.
 3. Den danske, den islandske og den norske konkurransemyndighet gir også hverandre informasjon om alle de tilfeller, hvor konkurransemyndighetene intervensjoner eller på annen måte deltar i en administrativ eller judisiell prosedyre, som ikke etterfølges av håndhevingstiltak, hvor de spørsmål, som blir tatt opp under intervensjonen eller deltagelsen kan påvirke vesentlige konkurranserettslige interesser hos en av de andre partene i avtalen.

Artikkel III

Utveksling av ikke-taushetsbelagt informasjon

1. Partene, er enige om, at det er i deres felles interesse og utveksle ikke-taushetsbelagt informasjon, som

- a) muliggjør en mer effektiv anvendelse av deres respektive konkurranselovgivning, eller
- b) forbedrer deres forståelse av de juridiske og økonomiske vilkår og teorier, som er relevant for partenes håndhevingstiltak m.v., eller forhold nevnt i artikkel II, nr. 3.

Artikkel IV

Utveksling av taushetsbelagt informasjon

- 1. Partene er enige om, at det er i deres felles interesse å utveksle taushetsbelagt informasjon. Det er en forutsetning for en konkurransemyndighets utlevering av taushetsbelagt informasjon, at informasjonen:
 - a) er undergitt en taushetsplikt hos den konkurransemyndighet som mottar informasjonen, som minst svarer til den som gjelder hos den konkurransemyndighet som utleverer den taushetsbelagte informasjonen, og
 - b) utelukkende kan anvendes til de formål, som er fastlagt i denne avtale, og
 - c) kun kan gis videre av den konkurransemyndighet som mottar informasjonen dersom det på forhånd er innhentet uttrykkelig samtykke fra den konkurransemyndighet, som har utlevert informasjonen, og kun anvendes til de formål, som samtykket omfatter.

Artikkel V

Formkrav m.v.

Informasjon fra en konkurransemyndighet til en annen konkurransemyndighet i henhold til denne avtales artikkel II skal skje skriftlig (herunder ved telefaks og elektronisk post). Andre henvendelser skal skje muntlig eller skriftlig.

Partene skal skriftlig orientere hverandre om de endringer, som finner sted, i deres konkurranselov eller annen lovgivning, etter inngåelsen av denne avtalen og som kan få betydning for avtalen.

Artikkel VI

Nye avtaleparter

Dersom alle partene i denne avtalen er enige, kan avtalen utvides med nye avtaleparter.

Artikkel VII

Ikrafttredelse

Denne avtalen trår i kraft den 1. april 2001.

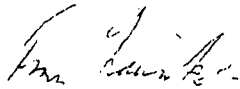
Artikkel VIII

Revisjon og oppsigelse

Avtalen kan til enhver tid tas opp til revisjon.
Avtalen kan skriftlig sies opp av hver part med 60 (seksti) dagers varsel.

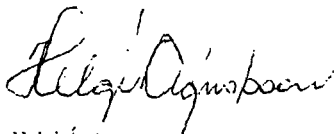
Utferdiget i København, den 16. mars 2001 i et eksemplar på dansk, islandsk og norsk, hvis tekster alle har samme gyldighet.

For Danmark:



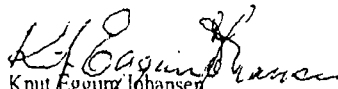
Finn Lauritzen
Direktør

For Island:



Helgi Ágústsson
Ambassadør

For Norge:



Knut Eggum Johansen
Konkurransedirektør

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN DENMARK, ICELAND AND NORWAY
CONCERNING COOPERATION IN MATTERS OF COMPETITION

Denmark, Iceland and Norway,

Striving for a further strengthening and formalization of cooperation between the Danish, Icelandic and Norwegian competition authorities with a view to a more effective management of the three countries' national competition legislation,

Being empowered, in accordance with their national competition legislation, to transmit information to the competition authorities of other countries which is subject to the confidentiality obligation of the competition authorities, if such transmittal is necessary for the further enforcement of the said countries' competition legislation and the transmittal takes place with a view to fulfilling the bilateral or multilateral obligations of Denmark, Iceland and Norway,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

In this Agreement the following expressions and concepts are defined and understood as stated below:

- (a) "Competition legislation" is the legislation which exists at any given time, which at the present time consists:
- (i) In the case of Denmark, act No. 384 of 17 June 1997, with its subsequent amendments, and consolidate act [lovbekendtgørelse] No. 687 of 12 July 2000, together with the executive orders [bekendtgørelser] issued in accordance therewith, respectively,
 - (ii) In the case of Iceland, act No. 8 of 25 February 1993, the Competition Act, with its subsequent amendments,
 - (iii) In the case of Norway, act No. 65 of 11 June 1993 relating to competition in commercial activities, and act No. 66 of 11 June 1993 on price initiatives, with its subsequent amendments.

"Competition authority (competition authorities)", "authority (authorities)" or "party (parties)" means:

- (i) In the case of Denmark: Konkurrencestyrelsen,
- (ii) In the case of Iceland: Samkeppnisstofnun,
- (iii) In the case of Norway: Konkurransetilsynet.

"Enforcement measures" means:

- (i) The use of competition legislation in connection with investigations, supervision, decisions and procedures of one or more of the Authorities.

- (b) "Activities or behaviour in restraint of competition" depend on the competition legislation of the respective parties and may, for example, consist in
 - (i) Fixing purchase prices or sale prices or other business conditions,
 - (ii) Restricting or controlling production, marketing, technical development or investments,
 - (iii) Dividing markets or sources of supply,
 - (iv) Applying different conditions for performances of the same value with respect to trading partners,
 - (v) Requiring as a condition for entering into an agreement that the other contracting entity must approve additional performances which, by their nature or on the basis of commercial practice, are not related to the subject of the agreement, or
 - (vi) Abusing a dominant or collectively dominant position.
- (c) "Mergers" and "acquisitions" are defined:
 - (i) In the case of Denmark: in act No. 416, article 12 a, of 31 May 2000,
 - (ii) In the case of Iceland: in act No. 8, articles 4 and 18, of 25 February 1993 or in act No. 107 of 25 May 2000,
 - (iii) In the case of Norway: in act No. 65, articles 3 to 11, of 11 June 1993 concerning competition in commercial activities.

Article II. Notification

1. The Danish, Icelandic and Norwegian competition authorities shall provide each other with information concerning the situations in which one authority becomes aware that its enforcement measures may affect important competition-law interests that are subject to another authority's competence.

The enforcement measures concerning which it will normally be appropriate to provide information shall include measures that

- (a) Are relevant to the enforcement measures of one, two or all three competition authorities,
- (b) Relate to activities in restraint of competition that largely originate or take place in the territory of one, two or all three authorities,
- (c) Relate to a merger or acquisition in which one or more of the participants in the transaction is an enterprise that is registered in, established under the legislation of, or resident in Denmark, Iceland or Norway or two or all three of the countries,
- (d) Relates to behaviour in restraint of competition which it is assumed that one of the countries concluding the Agreement has called for, promoted or approved,
- (e) Relates to decisions of a vital nature that will require or promote a specific behaviour in restraint of competition in the territory of another of the countries concluding the Agreement.

2. In the case of mergers or acquisitions that may affect important competition-law interests which are subject to the competence of another authority and which, in accordance with the legislation, must be reported to the competition authorities and/or which the authorities become aware of and/or themselves take up for consideration, notice shall, in pursuance of this article, be sent:

- (a) In the case of Denmark: to Konkurrencestyrelsen,
- (b) In the case of Iceland: to Samkeppnisstofnun,
- (c) In the case of Norway: to Konkurransetilsynet.

3. The Danish, Icelandic and Norwegian competition authorities shall also provide each other with information concerning all those cases in which the competition authorities intervene or participate in any other way in an administrative or judicial procedure that is not followed by enforcement measures, if the questions that are taken up in the course of the intervention or participation may affect important competition-law interests in one of the other Parties to the Agreement.

Article III. Exchange of unclassified information

The parties agree that it is in their common interest to exchange unclassified information which

- (a) Makes possible a more effective application of their respective competition legislation, or
- (b) Improves their understanding of the juridical and economic conditions and theories that are relevant to the parties' enforcement measures and the like or the conditions referred to in article II, paragraph 3.

Article IV. Exchange of classified information

1. The parties agree that it is in their common interest to exchange classified information. A requirement for a competition authority's provision of classified information shall be that the information:

- (a) Must be subject at the competition authority that receives the information to a confidentiality obligation that is at least equivalent to that which prevails at the competition authority that provides the classified information, and
- (b) May be used solely for those purposes which are established in this Agreement, and
- (c) May be further transmitted by the competition authority that receives the information only if it has first obtained the explicit consent of the competition authority that provided the information and shall be used only for the purposes referred to in that consent.

Article V. Formal requirements and the like

Information from one competition authority to another competition authority in accordance with article II of this Agreement shall be provided in writing (including fax and electronic mail). Other communications may be made orally or in writing.

The parties shall inform one another in writing concerning the amendments that are made after the conclusion of this Agreement to their competition legislation or other legislation that may be relevant to the Agreement.

Article VI. New Parties to the Agreement

If all Parties to this Agreement consent, the Agreement may be extended to include additional Parties.

Article VII. Entry into force

This Agreement shall enter into force on 1 April 2001.

Article VIII. Review and denunciation

The Agreement may be submitted for review at any time, and it may also be denounced by any Party in writing at 60 (sixty) days' notice.

Done at Copenhagen on 16 March 2001, in a single copy in the Danish, Icelandic and Norwegian languages, all texts being equally authentic.

For Denmark:

FINN LAURITZEN
Director

For Iceland:

HELGI ÁGUSTSSON
Ambassador

For Norway:

KNUT EGGUM JOHANSEN
Director for Competition

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE DANEMARK, L'ISLANDE ET LA NORVÈGE RELATIF
À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE CONCURRENCE

Le Danemark, l'Islande et la Norvège,

S'efforçant de renforcer et de formaliser la coopération entre les autorités danoises, islandaises et norvégiennes en matière de concurrence en vue d'établir une gestion plus effective de la législation nationale des trois pays à cet effet,

Etant habilités, conformément à leur législation nationale en matière de concurrence, à transmettre des informations aux autorités d'autres pays qui sont soumises à l'obligation de confidentialité, dans la mesure où une telle transmission est nécessaire pour l'application dans lesdits pays de la législation relative à la concurrence et qu'elle ait lieu dans le but de remplir les obligations bilatérales et multilatérales du Danemark, de l'Islande et de la Norvège,

Sont convenus de ce qui suit:

Article I. Définitions

Dans le présent accord, les expressions et concepts suivants sont définis comme suit:

- (a) " La législation sur la concurrence" signifie la législation qui existe à n'importe quel moment et qui actuellement signifie :
- (i) dans le cas du Danemark, l'acte No 384 du 17 juin 1997 et ses amendements subséquents et l'acte consolidé (lovbekendtgørelse) No 687 du 12 juin 2000, ainsi que les ordres exécutifs (bekendtgørelser) promulgués conformément à ces ordres, respectivement,
 - (ii) dans le cas de l'Islande, l'acte Ne 8 du 25 février 1993, l'Acte de concurrence ainsi que ses amendements subséquents.
 - (iii) dans le cas de la Norvège, l'acte no 65 du 11 juin 1993 relatif à la concurrence en matière d'activités commerciales et de l'acte no 66 du 11 juin 1993 sur les initiatives concernant les prix ainsi que ses amendements subséquents.

"Autorité de concurrence (autorité de concurrence)" "autorité (autorités) ou "partie (parties)" signifient:

- (i) dans le cas du Danemark: Konkurrencestyrelsen,
- (ii) dans le cas de l'Islande: Samkeppnisstofnum,
- (iii) dans le cas de la Norvège; Konkurransetilsynet.

"Mesures de mise en application" signifie:

- (i) l'utilisation de la législation relative à la concurrence pour tout ce qui concerne les enquêtes, la supervision, les décisions et les procédures par une ou plusieurs autorités.

- (b) « Activités ou comportement sur les restrictions de la concurrence » dépend de la législation relative à la concurrence des parties respectives et peuvent par exemple signifier:
 - (i) Etablir des prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions commerciales
 - (ii) Limiter ou contrôler la production, la commercialisation, les techniques de développement ou les investissements,
 - (iii) Diviser les marchés et les sources d'approvisionnement,
 - (iv) Appliquer des conditions différentes pour des prestations de même valeur à des partenaires commerciaux,
 - (v) Exiger comme condition pour conclure un accord que l'autre entité contractante approuve des prestations supplémentaires qui par leur nature ou sur la base des pratiques commerciales, ne sont pas liées à l'objet de l'accord ou
 - (vi) Tirer profit d'une position dominante.
- (c) "Fusions" et acquisitions sont définies:
 - (i) dans le cas du Danemark : dans l'acte No 416, article 12 a, du 31 mai 2000,
 - (ii) dans le cas de l'Islande: dans l'acte No 8, article 4 et 18 du 25 février 1993 ou dans l'acte No 107 du 25 mai 2000,
 - (iii) dans le cas de la Norvège; dans l'acte No 65, articles 3 à 13 du 11 juin 1993 relatifs à la concurrence dans les activités commerciales.

Article II. Notification

1. Les autorités danoises, islandaises et norvégiennes sur la concurrence doivent se communiquer mutuellement les informations concernant toute situation dans laquelle une autorité apprend que ses mesures d'application auraient des répercussions sur des intérêts importants de la loi sur la concurrence d'une autre autorité qui relèvent de la compétence de l'autre autorité.

Les mesures d'application qui devraient normalement être communiquées comprennent:

- (a) celles qui sont nécessaires pour la mise en oeuvre des mesures par une, deux ou trois autorités sur la concurrence,
- (b) celles relatives aux activités de restriction de la concurrence qui pour la plupart sont issues ou se développent sur le territoire d'une, de deux ou des trois autorités,
- (c) celles relatives à une fusion ou à une acquisition dans lesquelles un ou plusieurs participants dans la transaction sont des entreprises qui sont immatriculées ou sont établies selon la législation de ou bien sont résidentes du Danemark, de l'Islande ou de la Norvège ou de deux ou des trois pays,
- (d) celles relatives au comportement en vue de limiter la concurrence dont on peut assumer que l'un des pays ayant conclu l'accord a demandé, promu ou approuvé:

(e) celles relatives aux décisions de nature vitale qui demandent ou qui font la promotion d'un comportement spécifique en vue de limiter la concurrence sur le territoire de l'autre Etat qui conclut l'accord.

2. Dans le cas de fusions ou d'acquisitions qui peuvent affecter d'importants intérêts de la loi sur la concurrence qui relèvent de la compétence d'une autre autorité et qui conformément à la législation, doivent être portées à la connaissance des autorités sur la concurrence et/ou dont les autorités apprennent l'existence et/ou elles mêmes les prennent en considération, notification doit être envoyée conformément au présent article:

- (a) dans le cas du Danemark: au Konkurrencestyrelsen,
- (b) dans le cas de l'Islande: au Samkeppnisstofnun,
- (c) dans le cas de la Norvège: au Konkurranseltilsynet.

3. Les autorités danoises, islandaises et norvégiennes sur la concurrence doivent se communiquer les informations concernant tous les cas dans lesquels les autorités sur la concurrence interviennent ou participent de toute autre manière à une procédure administrative ou judiciaire qui ne soit pas suivie de mesures d'application, si les questions qui sont examinées au cours de l'intervention ou de la participation peuvent affecter d'importants intérêts de la loi sur la concurrence pour l'une des parties à l'accord.

Article III. Echange d'informations non classifiées

Les parties reconnaissent qu'il est de leur intérêt commun d'échanger des informations non classifiées qui:

- (a) rendent possible une application plus effective de leur législation nationale respective, ou
- (b) améliorer leur connaissance des conditions juridiques et économiques et des théories appropriées pour les mesures d'application et autres et des conditions mentionnées au paragraphe 3 de l'article II.

Article IV. Echange d'informations classifiées

1. Les parties reconnaissent qu'il est de leur intérêt commun d'échanger des informations classifiées. La condition requise pour la fourniture par l'autorité compétente de l'information classifiée est la suivante:

- (a) l'information doit avoir le même degré de confidentialité pour l'autorité sur la concurrence qui la reçoit que pour l'autorité sur la concurrence qui la transmet et
- (b) l'information ne peut être utilisée que pour les buts pour lesquels l'accord a été conclu, et
- (c) l'information ne peut être communiquée par l'autorité sur la concurrence qui l'a reçue qu'avec le consentement formel de l'autorité sur la concurrence qui l'a fournie et ne peut être utilisée que pour les objectifs qui font l'objet du consentement.

Article V. Les conditions formelles et autres

L'information communiquée par une autorité sur la concurrence à une autre autorité sur la concurrence, conformément à l'article II du présent accord doit être fournie par écrit (y compris par télécopie et courrier électronique); les autres communications peuvent être effectuées oralement.

Les parties doivent se communiquer par écrit les amendements qui sont intervenus par conclusion de l'accord dans leur législation sur la concurrence ou toute autre législation pertinente à cet accord.

Article VI. Nouvelles parties à l'accord

Si toutes les parties l'acceptent, le présent accord peut être étendu à d'autres parties.

Article VII. Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur le 1er avril 2001

Article VIII. Examen et dénonciation

L'accord peut être soumis à examen à n'importe quel moment. Il peut être dénoncé par une des parties par écrit après une notification de 60 (soixante) jours.

Fait à Copenhague le 16 mars 2001 en une seule copie originale en danois, islandais et norvégien les trois textes faisant foi.

Pour le Danemark:

FINN LAURITZEN
Directeur

Pour l'Islande:

HELGI AGUSTSSON
Ambassadeur

Pour la Norvège:

KNUT EGGUM JOHANSEN
Directeur pour la concurrence

No. 37614

**Finland
and
Ukraine**

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Ukraine (with annex). Helsinki, 5 June 1995

Entry into force: *1 March 1996, in accordance with article 23*

Authentic texts: *Finnish, Ukrainian and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 25 July 2001*

**Finlande
et
Ukraine**

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Ukraine (avec annexe). Helsinki, 5 juin 1995

Entrée en vigueur : *1er mars 1996, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *finnois, ukrainien et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 25 juillet 2001*

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SUOMEN TASAVALLAN
HALLITUKSEN
JA UKRAINAN HALLITUKSEN
VÄLINEN
LENTOLIIKENNESOPIMUS

Suomen tasavallan hallitus ja Ukrainan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

ovat Chicagossa 7 päivänä joulukuuta 1944 allekirjoitettavaksi avatun kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimuksen osapuolia,

haluavat tehdä mainitun yleissopimuksen mukaisen ja sitä täydentävän sopimuksen alueittensa välisestä ja niiden kautta edelleen tapahtuvasta säännöllisestä lentoliikenteestä, ja

ovat sopineet seuraavasta:

I artikla

Määritelmät

1. Ellei asiayhteys muuta edellytä, tässä sopimuksessa

a) termi "Chicagon yleissopimus" tarkoittaa Chicagossa 7 päivänä joulukuuta 1944 allekirjoitettavaksi avattua kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimusta, mukaanlukien kaikki tämän yleissopimuksen 90 artiklan mukaisesti hyväksytyt liitteet ja niiden muutokset siinä laajuudessa kuin sellaiset liitteet ja niiden muutokset ovat sovellettavissa molempiin sopimuspuoliin ja kaikkia tämän yleissopimuksen artiklan 94 mukaisesti hyväksytyjä muutoksia siinä laajuudessa kuin Suomi ja Ukraina ovat ne ratifioineet;

b) termi "ilmailuviranomaiset" tarkoittaa Suomen osalta Ilmailulaitosta ja Ukrainan osalta Ukrainan liikenneministeriön ilmailuosastoa tai molempien osalta muuta sellaista henkilöä tai toimielintä, joka on valtuutettu suorittamaan yllämainittujen ilmailuviranomaisten nykyisin hoitamia tehtäviä;

c) termi "nimetty lentoyhtiö" tarkoittaa lentoyhtiötä, joka on nimetty ja jolle on myönnetty liikennelupa tämän sopimuksen 3 artiklan mukaisesti;

d) termeillä "alue", "lentoliikenne", "kansainvälinen lentoliikenne", "lentoyhtiö" ja "laskeutuminen ilman kaupallista tarkoitusta" on Chicagon yleissopimuksen 2 ja 96 artiklassa niille annettu merkitys;

e) termi "liite" tarkoittaa tämän sopimuksen liitettä tai tämän sopimuksen 19 artiklan 2 kappaleen määräysten mukaisesti muutettua liitettä;

f) termi "tariffi" tarkoittaa matkustajien, matkatavaroiden tai rahdin (postia lukuunottamatta) kuljetuksessa veloitettavia hintoja, mukaan lukien tällaiseen kuljetukseen kuuluvat tai sen yhteydessä tarjottavat merkittävät lisäedut, sekä henkilöiden kuljetusta varten myytävien lippujen myynnistä tai vastaavista liiketoimista rahtia kuljetettaessa maksettava myyntipalkkio. Termi kattaa myös ne ehdot, joiden mukaan kuljetushintaa sovelletaan tai myyntipalkkiota maksetaan;

g) termi "kapasiteetti" tarkoittaa

i) ilma-aluksen kohdalla kyseisen ilma-aluksen käytettävissä olevaa hyötykuormaa määrättyllä reitillä tai reitin osalla;

ii) sovitun liikenteen kohdalla ilma-aluksen kapasiteettia kyseissä liikenteessä, kerrottuna asianomaisen ilma-aluksen vuorotiheydellä määrättynä ajanjaksona kysymyksessä olevalla reitillä tai sen osalla.

2. Liite on tämän sopimuksen erottamaton osa ja kaikki viittaukset tähän sopimukseen käsittävät myös liitteen, ellei toisin määrätä.

3. Tämän sopimuksen artikloilla on otsikot vain viittausten helpottamiseksi.

2 artikla

Liiikennoikeuksien myöntäminen

1. Sopimuspuoli myöntää toiselle sopimuspuolelle seuraavat viimeksi mainitun sopimuspuolen kansainvälistä lentoliikennettä koskevat oikeudet:

a) oikeuden lentää ilman välilaskua alueensa yli;

b) oikeuden laskeutua alueelleen ilman kaupallista tarkoitusta.

2. Sopimuspuoli myöntää toiselle sopimuspuolelle tässä sopimuksessa määritellyt oikeudet kansainvälisen lentoliikenteen harjoittami-

seen tämän sopimuksen liitteessä määritellyillä reiteillä. Tällaista liikennettä ja näitä reittejä kutsutaan jäljempänä "sovituksi liikenteeksi" ja vastaavasti "määrätyiksi reiteiksi". Harjoittaessaan sovittua liikennettä määrättyillä reitillä, kummankin sopimuspuolen nimeämällä lentoyhtiöllä on oikeus, niiden oikeuksien lisäksi jotka on määritelty tämän artiklan 1 kappaleessa, laskeutua toisen sopimuspuolen alueelle tämän sopimuksen liitteessä asianomaista reittiä varten määrättyissä paikoissa ottaakseen ja/tai jättääkseen kansainvälisessä liikenteessä matkustajia, rahtia ja postia joko yhdessä tai erikseen.

3. Tämän artiklan 2 kappaleen määräysten ei ole katsottava oikeuttavan sopimuspuolen nimettyä lentoyhtiötä ottamaan toisen sopimuspuolen alueella matkustajia, rahtia ja postia kuljetettavaksi korvausta tai maksua vastaan toiseen paikkaan tämän toisen sopimuspuolen alueella.

4. Kummankin sopimuspuolen tulee oman ilmatilansa osalta vahvistaa kansainvälisessä liikenteessä olevien ilma-alusten lentoreitit ja rajanylityspaikat.

3 artikla

Lentoyhtiöiden nimeäminen ja liikennelupa

1. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus nimetä toiselle sopimuspuolelle tehdyllä kirjallisella ilmoituksella yksi tai useampia lentoyhtiöitä harjoittamaan sovittua liikennettä määrättyillä reiteillä. Kumpikin sopimuspuoli voi kuitenkin nimetä vain yhden lentoyhtiön harjoittamaan liikennettä kullakin tämän sopimuksen liitteen asianomaisessa osassa määritellyllä yksittäisellä reitillä.

2. Saadessaan tällaisen nimeämisen toisen sopimuspuolen tulee, jollei tämän artiklan 3 ja 4 kappaleen määräyksistä muuta johdu, viipymättä myöntää kullekin nimetyille lentoyhtiölle asianomainen liikennelupa.

3. Sopimuspuolen ilmailuviranomaiset voivat ennen liikenneluvan myöntämistä vaatia toisen sopimuspuolen nimeämää lentoyhtiötä osoittamaan, että se pystyy täyttämään ne ehdot, jotka lait ja määräykset mainittujen viranomaisten normaalisti ja kohtuullisesti soveltamina asettavat kansainväliselle lentoliikenteelle Chicagon yleissopimuksen mukaisesti.

4. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus kieltäytyä myöntämästä tämän artiklan 2 kappaleessa tarkoitettua liikennelupaa tai asettaa tarpeelliseksi katsomiaan ehtoja nimetyn lentoyhtiön 2 artiklassa määriteltyjen oikeuksien käyttämiseksi, mikäli sopimuspuoli ei ole vakuuttunut siitä, että lentoyhtiön pääasiallinen omistus ja tosiasiallinen hallinta kuuluvat lentoyhtiön nimenneelle sopimuspuolelle tai sen kansalaisille.

5. Kun lentoyhtiö on näin nimetty ja sille on myönnetty liikennelupa, se voi aloittaa sovitun liikenteen johon se on nimetty, edellyttäen, että lentoyhtiö noudattaa tämän sopimuksen asianomaisia määräyksiä.

4 artikla

Liikenneluvan peruuttaminen tai sen käytön lykkääminen

1. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus peruuttaa liikennelupa tai toistaiseksi kieltää nimettyä lentoyhtiötä käyttämästä tämän sopimuksen 2 artiklassa määriteltyjä oikeuksia, tai asettaa näiden oikeuksien käytölle tarpeellisiksi katsomiaan ehtoja:

a) milloin se ei ole vakuuttunut siitä, että lentoyhtiön pääasiallinen omistusoikeus ja tosiasiallinen hallinta kuuluvat lentoyhtiön nimenneelle sopimuspuolelle tai sen kansalaisille; tai

b) jos lentoyhtiö on jättänyt noudattamatta oikeudet myöntäneen sopimuspuolen voimassaolevia lakeja ja määräyksiä;

c) jos lentoyhtiö muutoin ei liikennöi tässä sopimuksessa mainittujen ehtojen mukaisesti.

2. Ellei välitön tämän artiklan 1 kappaleessa mainittu peruuttaminen, keskeyttäminen tai ehtojen asettaminen ole välttämätöntä lakien ja määräysten jatkuvan rikkomisen estämiseksi, tätä oikeutta älköön käytettävä ennen kuin toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten kanssa on neuvoteltu. Tällaiset neuvottelut tulee aloittaa viidentoista (15) päivän kuluessa siitä päivästä, jolloin neuvottelupyyntö on esitetty.

5 artikla

Lakien ja määräysten soveltaminen

1. Sopimuspuolen lakeja ja määräyksiä, jotka koskevat kansainvälisessä lentoliikenteessä olevien ilma-alusten tuloa sen alueelle, lähtöä sieltä tai sellaisten ilma-alusten lentoa mainitun alueen sisällä, tulee soveltaa toisen sopimuspuolen nimeämään lentoyhtiöön tai lentoyhtiöihin.

2. Sopimuspuolen lakeja ja määräyksiä, jotka koskevat matkustajien, miehistön, rahdin tai postin tuloa tämän sopimuspuolen alueelle, siellä oloa sekä sieltä lähtöä, kuten passi-, tulli-, valuutta- ja terveydenhoitomääräykset, tulee soveltaa toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön ilma-alusten kuljettamiin matkustajiin, miehistöön, rahtiin tai postiin niiden ollessa mainitulla alueella.

3. Sopimuspuolten antamat tai hyväksymät ja edellen voimassaolevat lentokelpoisuustodistukset, pätevyystodistukset ja lupakirjat on toisen sopimuspuolen tunnustettava päteviksi edellyttäen, että ne vaatimukset, jotka näitä todistuksia, kelpuutuksia tai lupakirjoja myönnettäessä tai voimaan saatettaessa on asetettu, vastaavat tai ylittävät ne vähimmäisvaatimukset joita aika ajoin asetetaan tai voidaan asettaa yleissopimuksen perusteella.

6 artikla

Lentoasemien ja lennonvarmistuspalvelujen käytöstä suoritettavat maksut

1. Kumpikin sopimuspuoli saa määrätä korvauksia ja maksuja lentoasemien käytöstä, mukaan lukien niiden laitteet, tekniset ja muut järjestelmät sekä palvelut, samoin kuin maksuja lennonvarmistuslaitteiden, viestilaitteiden ja muiden palvelujen käytöstä.

2. Sopimuspuoli ei saa määrätä tai sallia määrättävän toisen sopimuspuolen nimeämälle lentoyhtiölle tai lentoyhtiöille suurempia käyttäjämaksuja kuin muille samanlaisista kansainvälistä liikennettä harjoittaville lentoyhtiöille.

7 artikla

Suora läpikulkuliikenne

Toisen sopimuspuolen alueen kautta välittömällä läpikulkumatkalla olevat matkustajat, matkatavarat ja rahti, jotka eivät poistu lentoaseman tähän tarkoitukseen varatulta alueelta,

alistetaan vain yksinkertaiseen tarkastukseen. Välttömällä läpikulkumatkalla olevat matkatavarat ja rahti on vapautettava tullimaksuista ja muista niiden kaltaisista maksuista.

8 artikla

Kapasiteetti

1. Sopimuspuolten nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla kohtuullinen ja yhtäläinen tilaisuus harjoittaa sovittua liikennettä määrätyillä reiteillä alueittensa välillä.

2. Harjoittaessaan sovittua liikennettä kummankin sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön tai lentoyhtiöiden on otettava huomioon toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön tai lentoyhtiöiden edut siten, ettei viimeksi mainitun liikennöimistä samoilla reiteillä tai niiden osilla tarpeettomasti vaikeuteta.

3. Sopimuspuolten nimeämien lentoyhtiöiden tarjoaman sovitun liikenteen tulee läheisesti vastata yleisön määrätyillä reiteillä tapahtuvalle kuljetukselle asettamia vaatimuksia ja kunkin nimetyn lentoyhtiön päätarkoituksena tulee olla sellaisen liikennekapasiteetin tarjoaminen kalustoa kohtuullisesti kuormittaen, joka täyttää nykyiset ja kohtuudella arvioitavissa olevat matkustajien, rahdin ja postin kuljetustarpeet sopimuspuolten alueiden välisessä liikenteessä.

4. Nimetyn lentoyhtiön tämän sopimuksen mukaisesti harjoittamassa liikenteessä tulee lisäksi noudattaa yleisperiaatteita, joiden mukaan liikennekapasiteetin on oltava suhteessa

a) lähtömaan ja lopullisten kohdemaiden väliseen liikennetarpeeseen;

b) lentoreitin kauttakulkuliikenteen tarpeeseen;

c) sen alueen liikennetarpeeseen, jonka kautta lentoyhtiö kulkee sen jälkeen kun on otettu huomioon paikallinen ja alueellinen liikennetarjonta.

9 artikla

Liikenneohjelmien hyväksyminen

1. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön tai lentoyhtiöiden on toimitettava liikenneohjelmansa (kesä- ja talviliikennekausiksi) toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi vähintään kolmekymmentä (30) päivää ennen liikenteen aloittamista. Ohjelman tulee

sisältää erityisesti aikataulut, lentovuorojen lukumäärä ja käytettävät lentokonetyypit. Ilmailuviranomaisten tulee ilmoittaa päätöksensä tällaisista liikenneohjelmista kahdenkymmenen (20) päivän kuluessa siitä päivästä jolloin asianomainen lentoyhtiö on toimittanut ohjelmansa hyväksyttäväksi.

2. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön tai lentoyhtiöiden on toimitettava liikenneohjelmansa jokainen muutos samoin kuin lupapyyntö lisälentojen suorittamisesta toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi. Ilmailuviranomaisten tulee käsitellä nopeasti tällaiset muutos- tai lisälentopyynnöt.

10 artikla

Tariffit

1. Sovittua liikennettä koskevat tariffit on vahvistettava kohtuullisiksi ottamalla asianmukaisesti huomioon kaikki asiaan vaikuttavat tekijät, mukaan lukien liikennöimiskustannukset, kohtuullinen voitto, liikenteen erikoispiirteet ja muiden lentoyhtiöiden soveltamat tariffit millä tahansa määrätyn reitin osalla. Nämä tariffit on määrättävä tämän artiklan seuraavien määräysten mukaisesti.

2. Asianomaisten nimettyjen lentoyhtiöiden on, mikäli mahdollista, sovittava tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetuista tariffeista kulkin määrätyle reitille neuvoteltuaan muiden samaa reittiä joko kokonaan tai osittain liikennöivien lentoyhtiöiden kanssa. Täten sovitut tariffit on alistettava sopimuspuolten ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi viimeistään kolmekymmentä (30) päivää ennen niiden suunniteltua käyttöönottoa. Erikoistapauksissa tätä määräaika voidaan lyhentää, edellyttäen että mainitut viranomaiset siitä sopivat.

3. Jos tariffista ei päästä sopimukseen tämän artiklan 2 kappaleen mukaisesti tai jos jomankumman sopimuspuolen ilmailuviranomaiset eivät hyväksy jotain tariffia, molempien osapuolten ilmailuviranomaisten tulee pyrkiä sopimaan tariffista keskinäisellä sopimuksella.

4. Jos ilmailuviranomaiset eivät pääse sopimukseen heille tämän artiklan 2 kappaleen mukaisesti alistetun tariffin hyväksymisestä tai 3 kappaleen mukaisesti tapahtuvasta tariffin määräämisestä, erimielisyys on ratkaistava tä-

män sopimuksen 18 artiklan määräysten mukaisesti.

5. Tariffi ei saa tulla voimaan, jos jommankumman sopimuspuolen ilmailuviranomaiset eivät ole sitä hyväksyneet.

6. Tämän artiklan määräysten mukaisesti vahvistetut tariffit jäävät voimaan, kunnes uudet tariffit on vahvistettu tämän artiklan määräysten mukaisesti.

11 artikla

Vapautus tulleista, korvauksista ja muista sen kaltaisista maksuista

1. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön sovittoa liikennettä harjoittavat ilma-alukset, samoin kuin niiden vakiovarusteet, varaosat, poltto- ja voiteluaineet, ilma-aluksessa olevat varastot (mukaan lukien ruoka, juomat ja tupakka) ovat vapaat kaikista tulleista, veroista, korvauksista ja muista sen kaltaisista maksuista saapuessaan toisen sopimuspuolen alueelle edellyttäen, että varusteet, varaosat ja varastot jäävät ilma-alukseen siksi kunnes ne jälleen vietään maasta.

2. Samoista tulleista, korvauksista ja maksuista, lukuunottamatta tehdyistä palveluksista kannettuja maksuja, ovat myös vapaat:

a) sopimuspuolen alueella mainitun sopimuspuolen viranomaisten määräämissä rajoissa ilma-alukseen otetut varastot, jotka on tarkoitettu käytettäväksi sovittoa liikennettä harjoittavassa toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön ilma-aluksessa;

b) toisen sopimuspuolen nimetyn lentoyhtiön sovitussa liikenteessä käyttämien ilma-alusten huoltoa tai korjausta varten sopimuspuolen alueelle tuomat varaosat;

c) sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön sovitussa liikenteessä toimivan ilma-aluksen käyttöön tarkoitettut poltto- ja voiteluaineet siinäkin tapauksessa, että ne käytetään sillä matkakoosuudella joka kulkee sen sopimuspuolen alueella, jossa ne on otettu ilma-alukseen.

3. Edellä olevassa 2 kappaleessa tarkoitettu tavara voidaan vaatia pidettäväksi tullivalvonnassa.

4. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön ilma-aluksen vakiovarusteet, kuten myös ilma-aluksessa yleensä pidettävät tarvikkeet, varas-

tot ja vara-osat, saadaan purkaa toisen sopimuspuolen alueella ainoastaan tämän sopimuspuolen tulliviranomaisten antaessa siihen luvan. Tällöin ne voidaan asettaa mainittujen viranomaisten valvontaan siihen asti kunnes ne jälleen viedään alueelta tai niiden osalta muutoin menetellään tullimääräysten mukaisesti.

5. Tarvittavat lentoyhtiön asiakirjat, kuten aikataulut, lentoliput ja lentorahtikirjat, jotka on tarkoitettu sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön käyttöön ja tuotu toisen sopimuspuolen alueelle on vapautettava tulleista ja muista sen kaltaisista maksuista viimeksi mainitun sopimuspuolen alueella.

12 artikla

Varojen siirtäminen

1. Sopimuspuolten nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeus myydä ilmakuljetuspalveluita omilla kuljetusasiakirjoillaan kummankin sopimuspuolen alueilla, joka suoraan tai asiamiehen välityksellä, missä tahansa valuutassa.

2. Sopimuspuolten nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeus voimassa olevien valuutanvaihtoa koskevien säännösten puitteissa siirtää myyntialueella syntyneet tuloylijäämät. Ilmakuljetuspalvelujen ja niihin liittyvien tai niitä täydentävien, suoraan tai asiamiesten kautta annettujen palvelujen myynnistä saadut tuotot, samoin kuin tällaisista tuotoista ansaittu korko siltä ajalta kun ne on talletettu odottamaan siirtoa, on sisällytettävä tällaisiin nettosiirtoihin.

3. Nimettyjen lentoyhtiöiden tulee saada hyväksyminen tällaisille siirroille kolmenkymmenen (30) päivän kuluessa siitä kun anomus paikallisen valuutan vaihtamisesta vapaasti vaihdettavaksi valuutaksi virallisen vaihtokursin mukaan on tehty.

13 artikla

Lentoyhtiöiden henkilökunta

Kummankin sopimuspuolen nimeämällä lentoyhtiöllä tai lentoyhtiöillä on oikeus ylläpitää toisen sopimuspuolen alueella, siellä voimassa olevien lakien ja määräysten rajoissa, asianomaisen nimetyn lentoyhtiön toiminnan kannalta tarpeellisia toimistoja sekä hallinnollista, kaupallista ja teknistä henkilökuntaa.

14 artikla

Lentoliikenteen turvaaminen

1. Kansainvälisen oikeuden mukaisien oikeuksiensa ja velvollisuuksiensa mukaisesti sopimuspuolet vahvistavat velvollisuutensa toisiaan kohtaan suojella siviili-ilmailun turvallisuutta siihen kohdistuvilta laittomilta teoilta, mikä on erottamaton osa tätä sopimusta. Rajoittamatta kansainvälisoikeudellisia yleisiä oikeuksiaan ja velvollisuuksiaan sopimuspuolten on erityisesti toimittava Tokiossa 14 päivänä syyskuuta 1963 allekirjoitetun rikoksia ja eräitä muita tekoja ilma-aluksissa koskevan yleissopimuksen, Haagissa 16 päivänä joulukuuta 1970 allekirjoitetun ilma-alusten laittoman haltuunoton ehkäisemistä koskevan yleissopimuksen sekä Montrealissa 23 päivänä syyskuuta 1971 allekirjoitetun siviili-ilmailun turvallisuuden kohdistuvien laittomien tekojen ehkäisemistä koskevan yleissopimuksen määräysten mukaisesti.

2. Sopimuspuolten on pyydettäessä annettava toisilleen kaikki tarpeellinen apu siviili-ilma-alusten laittoman haltuunoton ja tällaisten ilma-alusten turvallisuuteen, niiden matkustajiin ja miehistöön, lentoasemiin ja lennonvarmistuslaitteisiin kohdistuvien laittomien tekojen sekä siviili-ilmailun turvallisuuteen kohdistuvan muun uhan estämiseksi.

3. Sopimuspuolten on keskinäisissä suhteissaan toimittava kansainvälisen siviili-ilmailujärjestön antamien lentoliikenteen turvaamista koskevien määräysten ja teknisten vaatimusten mukaisesti, jotka on otettu kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimuksen liitteiksi, siinä laajuudessa kuin tällaiset lentoliikenteen turvaamista koskevat määräykset ja vaatimukset ovat sopimuspuoliin sovellettavissa; niiden tulee vaatia, että niiden rekisterissä olevien ilma-alusten käyttäjät sekä sellaiset käyttäjät, joiden harjoittaman liiketoiminnan pääpaikka tai vakinainen kotipaikka on sopimuspuolten alueella, toimivat näiden lentoliikenteen turvaamista koskevien määräysten mukaisesti.

4. Kumpikin sopimuspuoli suostuu siihen, että tällaisia ilma-alusten käyttäjiä voidaan vaatia noudattamaan edellä 3 kappaleessa tarkoitettuja lentoliikenteen turvaamista koskevia määräyksiä ja vaatimuksia, joita toinen sopimuspuoli vaatii noudatettavan ilma-aluksen saapuessa tämän toisen sopimuspuolen alueelle, lähtiessä sieltä tai ollessa siellä. Kummankin sopimuspuolen on taattava, että sen alueella

tehokkaasti sovelletaan asianmukaisia toimepiteitä ilma-alusten suojelemiseksi ja matkustajien, miehistön, käsimatkatavaroiden, matkatavaroiden, rahdin ja ilma-aluksen varastojen tarkastamiseksi ennen ilma-alukseen nousemista tai sen lastaamista sekä näiden tapahtumien aikana. Kummankin sopimuspuolen on myös harkittava myönteisesti toisen sopimuspuolen pyyntöä kohtuullisista erityisturvatoimista tiettyä uhkaa vastaan.

5. Kun siviili-ilma-alukseen kohdistuu tai sitä uhkaa laitton haltuunotto tai ilma-aluksen turvallisuutta, sen matkustajia ja miehistöä, lentoasemia tai lennonvarmistuslaitteita kohtaan tapahtuu muu laitton teko, sopimuspuolten on avustettava toisiaan helpottamalla yhteyksiä ja muita asianmukaisia toimenpiteitä, joiden tarkoituksena on nopeasti ja turvallisesti saattaa päätökseen tällainen tapaus tai sen uhka.

15 artikla

Onnettomuustutkinta

1. Kumpikin sopimuspuoli sitoutuu avustamaan toisen sopimuspuolen ilma-alusta ja sen matkustajia ja miehistöä sen alueella tapahtuneen hätätilan tai onnettomuuden johdosta. Molempien sopimuspuolten tulee antaa toisilleen tällaista apua samalla tavalla ja samassa mitassa kuin se antaa sitä omille ilma-aluksilleen, niiden matkustajille ja miehistölle.

2. Milloin toisen osapuolen ilma-alukselle sattuu onnettomuus, se joutuu hätätilaan tai tekemään pakkolaskun, sille tapahtuu vahinko tai maahansyöksy, toisen osapuolen tulee:

a) toimia Chicagon yleissopimuksen 13 liitteen säännösten mukaisesti;

b) antaa sanotulle ilma-alukselle kaikkea mahdollista apua;

c) ryhtyä välittömiin toimenpiteisiin onnettomuuteen joutuneen miehistön ja matkustajien auttamiseksi;

d) ilmoittaa välittömästi toiselle osapuolelle onnettomuudesta;

e) suojella ilma-aluksessa olevaa postia, matkatavaroita ja rahtia;

f) suojella paikalle jäänyttä romua ja maahansyöksyneen ilma-aluksen jälkeensä jättämiä jälkiä sekä ilma-aluksessa olevia asiakirjoja ja kaikkea lentoon liittyvää asiaankuuluvaa aineistoa.

3. Sopimuspuolen, jonka alueella onnettomuus on tapahtunut, on ryhdyttävä asianmu-

isiin toimenpiteisiin onnettomuuden olosuhteen ja syiden selvittämiseksi, sekä sallittava isen sopimuspuolen edustajille vapaa pääsy ueelleen onnettomuuden tutkintaan osallistujista varten Chicagon yleissopimuksen liitteen numero 13 normien ja suositusten mukaisesti.

4. Suorittaessaan tutkimusta sopimuspuolen n ilmoitettava sen tuloksista toiselle sopimuspuolelle ja annettava pyydettyä kopiota kai-ista onnettomuuteen liittyvistä asiakirjoista. Jäihin kopiointiin tulee sisältyä kaikki vaadittavat asiakirjat ja tiedot sen mukaan kuin tutkimuksen suorittavan sopimuspuolen sen alueella tapahtuvia kansainvälisiä lentoja koskevat lait ja säännökset määräävät.

16 artikla

Neuvottelut

Sopimuspuolten ilmailuviranomaisten kesken on aika ajoin käytävä neuvotteluja kiinteän yhteistyön varmistamiseksi kaikissa tämän sopimuksen täytäntöönpanoa koskevissa asioissa.

17 artikla

Tiedot ja tilastot

Kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaisten tulee toimittaa toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisille näiden pyynnöstä sellaisia tietoja ja tilastoja nimeämänsä lentoyhtiön tai lentoyhtiöiden sovitussa liikenteessä toisen sopimuspuolen alueelle ja alueelta harjoittamasta liikenteestä, joita normaalisti laaditaan ja toimitetaan lentoyhtiön kansallisille ilmailuviranomaisille. Mahdollisista liikennetilastollisista lisätiedoista, joita sopimuspuolten ilmailuviranomaiset saattavat pyytää, voidaan vaadittaessa keskustella ja sopia sopimuspuolten ilmailuviranomaisten välillä.

18 artikla

Erimielisyyksien ratkaiseminen

Kaikki erimielisyydet tämän sopimuksen tulokinnasta tai soveltamisesta on ratkaistava sopimuspuolten ilmailuvi ranomaisten välisillä

suorilla neuvotteluilla. Jos mainitut ilmailuviranomaiset eivät saa aikaan sovintoa, erimieliisyys on ratkaistava diplomaattiteitse.

19 artikla

Muutokset

1. Jos jompikumpi sopimuspuoli pitää toivottavana tämän sopimuksen jonkin määräyksen muuttamista, se voi pyytää neuvotteluja toisen sopimuspuolen kanssa. Neuvottelut tulee aloittaa kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa pyynnön esittämisestä, elleivät sopimuspuolet sovi tämän määräajan pidentämisestä. Tällaisissa neuvotteluissa sovitut muutokset on kummankin sopimuspuolen hyväksyttävä omia lakiin perustuvia menettelytapojaan noudattaen ja ne astuvat voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä siitä lukien, kun sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen, että näitä menettelytapoja on noudatettu.

2. Kun on kyse ainoastaan liitteeseen tehtävistä muutoksista, niistä voidaan sopia, riippumatta siitä, mitä tämän artiklan 1 kappaleen määräyksissä sanotaan, sopimuspuolten ilmailuviranomaisten välillä ja ne tulevat voimaan kuten asiasta heidän välillään on sovittu.

20 artikla

Sopimuksen irtisanominen

1. Sopimuspuoli voi milloin tahansa ilmoittaa toiselle sopimuspuolelle päättäneensä irtisanoa tämän sopimuksen. Ilmoitus tästä on samanaikaisesti tehtävä kansainväliselle siviili-ilmailujärjestölle.

2. Tällaisessa tapauksessa sopimus lakkaa olemasta voimassa kahdentoista (12) kuukauden kuluttua siitä päivästä, jolloin toinen sopimuspuoli on vastaanottanut ilmoituksen. Ellei toinen sopimuspuoli ole tunnustanut vastaanottaneensa ilmoitusta, ilmoitus katsotaan vastaanotetuksi neljäntoista (14) päivän kuluttua siitä, kun kansainvälinen siviili-ilmailujärjestö on vastaanottanut ilmoituksen.

21 artikla

Monenkeskisten sopimusten soveltaminen

Mikäli molempia sopimuspuolia sitova monenkeskinen ilmailusopimus tulee voimaan, sen määräykset ovat ensisijaisia tähän sopimukseen

kahden. Tämän sopimuksen 16 artiklan mukaiset neuvottelut voidaan järjestää sen selvittämiseksi, missä määrin mainitun monenvälisen yleissopimuksen määräykset vaikuttavat tähän sopimukseen.

22 artikla

Rekisteröinti ICAO:ssa

Tämä sopimus ja kaikki siihen tehtävät muutokset on rekisteröitävä kansainvälisessä siviili-ilmailujärjestössä.

23 artikla

Sopimuksen voimaantulo

Tämä sopimus tulee voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä siitä kun sopimuspuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen, että sopimuksen voimaantulon edellyttämät toimenpiteet on suoritettu.

Tehty kahtena kappaleena Helsingissä 5. päivänä kesäkuuta 1995 suomen, ukrainan ja englannin kielellä kaikkien tekstien ollessa todistusvoimaisia. Mikäli tekstien välillä esiintyy epäselvyyksiä, englanninkielinen teksti ratkaisee.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta

Tuula Linnainmaa

LIITE

**Suomen tasavallan hallituksen ja
Ukrainan hallituksen väliseen
lentoliikennesopimukseen**

1. Reitit, joita Ukrainan nimeämä(t) lentoyhtiö(t) voivat liikennöidä molempiin suuntiin:

Lähtö- paikat	Välillä olevat paikat	Paikat Suomessa	Paikat Suomesta edelleen
Kiev	Määri- teltävät paikka- kunnat	Helsinki	Mikä tahansa Uk- rainan valitsema paikka tai paikat kolmansissa maissa

Nimetty lentoyhtiö voi määrätyillä reiteillä valintansa mukaan jättää pois jollakin tai kaikilla lennoilla minkä tahansa paikkakunnan tai paikkakunnat edellyttäen, että kaikki lennot alkavat Ukrainasta tai päättyvät Ukrainaan.

2. Reitit, joita Suomen nimeämä(t) lentoyhtiö(t) voivat liikennöidä molempiin suuntiin:

Lähtö- paikat	Välillä olevat paikat	Paikat Ukrainassa	Paikat Suomesta edelleen
Helsinki	Määri- teltävät paikka- kunnat	Kiev	Mikä tahansa Suomen valitse- ma paikka tai paikat kolmansis- sa maissa

Nimetty lentoyhtiö voi määrätyillä reiteillä valintansa mukaan jättää pois jollakin tai kaikilla lennoilla minkä tahansa paikkakunnan tai paikkakunnat edellyttäen, että kaikki lennot alkavat Suomesta tai päättyvät Suomeen.

3. Viidennen vapauden oikeuksia sopimuspuolten alueilta edelleen olevien paikkakuntien ja sopimuspuolten alueiden välillä voidaan käyttää ainoastaan, jos siitä on sovittu sopimuspuolten ilmailuviranomaisten kesken.

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА

МІЖ УРЯДОМ ФІНЛЯНДСЬКОЇ РЕСПУБЛІКИ

ТА УРЯДОМ УКРАЇНИ

ПРО ПОВІТРЯНЕ СПОЛУЧЕННЯ

Уряд Фінляндської Республіки та Уряд України, далі
"Договірні Сторони";

будучи учасниками Конвенції про міжнародну цивільну
авіацію, відкритої для підписання в Чикаго 7 грудня 1944 року;

бажаючи укласти Угоду, що відповідає згаданій Конвен-
ції та доповнює її, з метою встановлення регулярних повітряних
сполучень між їх відповідними територіями та за їх межами;

погодилися про таке:

СТАТТЯ 1

ВИЗНАЧЕННЯ

1. У цій Угоді, якщо контекст не припускає інше :

а) термін "Чикагська Конвенція" означає Конвенцію про міжнародну цивільну авіацію, відкриту для підписання в Чикаго 7 грудня 1944 року, включаючи будь-який Додаток або поправку до неї, прийняті згідно зі Статтею 90 цієї Конвенції, у тій мірі, у якій такі Додатки чи поправки застосовні до обох Договірних Сторін, та будь-яку поправку до цієї Конвенції, прийняту згідно з її Статтею 94, оскільки такі поправки ратифіковані відповідно Україною та Фінляндією;

б) термін "авіаційні власті" означає щодо Фінляндії Адміністрацію цивільної авіації, а щодо України - Департамент авіаційного транспорту Міністерства транспорту України, або в обох випадках - будь-яку особу чи орган, уповноважені здійснювати функції, які в цей час виконуються згаданими авіаційними властями;

с) термін "призначене авіапідприємство" означає авіапідприємство, яке призначене та отримало дозвіл відповідно до Статті 3 цієї Угоди;

д) терміни "територія", "повітряне сполучення", "міжнародне повітряне сполучення", "авіапідприємство" та "зупинка з некомерційними цілями" мають значення відповідно до Статей 2 та 96 Чикагської Конвенції;

е) термін "Додаток" означає Додаток до цієї Угоди або Додаток, змінений відповідно до положень пункту 2 Статті 19 цієї Угоди;

ф) термін "тариф" означає ціни, які призначаються за перевезення пасажирів, багажу або вантажу (за винятком пошти), включаючи будь-які суттєві додаткові пільги, надані або зроблені доступними у зв'язку з таким перевезенням, та комісійний збір, що сплачується під час продажу квитків за перевезення пасажирів, або під час виконання відповідних операцій за перевезення вантажу. Він також включає умови, які регулюють застосовність ціни за перевезення чи сплату комісійного збору.

г) термін "ємність" :

- (i) щодо повітряного судна означає комерційне завантаження цього повітряного судна, що надається на маршруті або частині маршруту;
- (ii) щодо встановленого повітряного сполучення означає ємність повітряного судна, яке використовується на такому сполученні, помножену на частоту польотів, здійснених таким повітряним судном протягом певного періоду на маршруті або частині маршруту.

2. Додаток є невід'ємною частиною цієї Угоди, і всі посилання на цю Угоду будуть включати посилання на Додаток, якщо інше не передбачено.

3. Назви Статей цієї Угоди присвоєні їм тільки з метою посилання.

СТАТТЯ 2

НАДАННЯ ПРАВ ЩОДО ПЕРЕВЕЗЕНЬ

1. Кожна Договірна Сторона надає іншій Договірній Стороні такі права щодо міжнародних повітряних сполучень останньої Сторони:

- a) здійснювати політ без посадки через її територію;
- b) здійснювати зупинки на її території з некомерційними цілями.

2. Кожна Договірна Сторона надає іншій Договірній Стороні права, зазначені в цій Угоді, з метою здійснення міжнародних повітряних сполучень по маршрутах, вказаних у Додатку до цієї Угоди. Такі сполучення та маршрути далі іменовані відповідно "договірні лінії" та "встановлені маршрути". Під час експлуатації договірної лінії за встановленим маршрутом авіапідприємство, призначене кожною Договірною Стороною, буде користуватися у додаток до прав, вказаних у пункті 1 цієї Статті, правом здійснювати зупинки на території іншої Договірної Сторони в пунктах, вказаних для цього маршруту в Додатку до цієї Угоди, з метою прийняття на борт та/або зняття міжнародного комерційного завантаження - пасажирів, вантажу та пошти, окремо чи комбіновано.

3. Зазначене в пункті 2 цієї Статті не буде розглядатися як право призначеного авіапідприємства однієї Договірної Сторони приймати на борт на території іншої Договірної Сторони пасажирів, вантаж та пошту для перевезення за винагороду чи на умовах оренди до іншого пункту на території цієї іншої Договірної Сторони.

4. Маршрути польотів повітряних суден, що здійснюють міжнародні повітряні сполучення, та пункти перетину державних кордонів будуть встановлені кожною Договірною Стороною у межах її повітряного простору.

СТАТТЯ 3

ПРИЗНАЧЕННЯ ТА ДОЗВІЛ НА ПОЛЬОТИ

1. Кожна Договірна Сторона матиме право призначити одне чи декілька авіапідприємств з метою експлуатації договірних ліній по встановлених маршрутах, повідомивши про це письмово іншу Договірну Сторону. Однак кожна Договірна Сторона може призначити тільки одне авіапідприємство для експлуатації будь-якого окремого маршруту, вказаного у додатку до цієї Угоди.

2. Після одержання такого призначення інша Договірна Сторона відповідно до положень пунктів 3 та 4 цієї Статті без затримки надасть кожному призначеному авіапідприємству відповідний дозвіл на польоти.

3. Авіаційні власті однієї Договірної Сторони, перш ніж видати дозвіл на польоти, можуть зажадати від авіапідприємства, призначеного іншою Договірною Стороною, доказів того, що воно здатне виконувати умови, передбачені законами та правилами, які звичайно та обґрунтовано застосовуються ними відповідно до положень Чикагської Конвенції при здійсненні міжнародних повітряних сполучень.

4. Кожна Договірна Сторона матиме право відмовити в наданні дозволу на польоти, зазначеного в пункті 2 цієї Статті, або встановити такі умови, які може вважати необхідними при користуванні призначеним авіапідприємством правами, зазначеними у Статті 2, у будь-якому випадку, коли згадана Договірна Сторона не має задовільних доказів того, що переважно володіння цим авіапідприємством та фактичний контроль над ним належать Договірній Стороні, що призначає авіапідприємство, або її громадянам.

5. Коли авіапідприємство таким чином призначене та отримало дозвіл, воно може розпочати експлуатацію договірних ліній, на які воно призначене, за умови, що авіапідприємство дотримується відповідних положень цієї Угоди.

СТАТТЯ 4

СКАСУВАННЯ АБО ТИМЧАСОВЕ ПРИПИНЕННЯ ДОЗВОЛУ НА ПОЛЬОТИ

1. Кожна Договірна Сторона матиме право скасувати дозвіл на польоти або тимчасово припинити користування призначеним авіапідприємством правами, вказаними в Статті 2 цієї Угоди, або встановити такі умови, які вона може вважати необхідними при користуванні цими правами:

а) у будь-якому випадку, коли вона не має задовільних доказів того, що переважне володіння цим авіапідприємством та фактичний контроль над ним належать Договірній Стороні, яка призначає авіапідприємство, або її громадянам; або

б) у випадку, коли це авіапідприємство не дотримується чинних законів та правил Договірної Сторони, яка надає ці права; або

с) у випадку, коли авіапідприємство іншим чином неспроможне здійснювати експлуатацію відповідно до умов, передбачених цією Угодою.

2. Якщо негайне скасування, тимчасове припинення або встановлення умов, зазначених у пункті 1 цієї Статті, не є необхідним для запобігання подальшим порушенням законів або правил, такі права будуть використані лише після консультацій з авіаційними властями іншої Договірної Сторони. Такі консультації розпочнуться протягом п'ятнадцяти (15) днів від дати запиту на їх проведення.

СТАТТЯ 5

ЗАСТОСУВАННЯ ЗАКОНІВ І ПРАВИЛ

1. Закони та правила однієї Договірної Сторони щодо прибуття на її територію або відправлення з неї повітряних суден, які здійснюють міжнародні повітряні сполучення, або щодо експлуатації та навігації таких повітряних суден під час їх перебування в межах згаданої території, будуть застосовуватися до призначеного авіапідприємства або авіапідприємств іншої Договірної Сторони.

2. Закони та правила однієї Договірної Сторони щодо прибуття до її території, перебування в її межах або відправлення з неї пасажирів, екіпажу, вантажу або пошти, такі як правила щодо паспортних, митних, валютних і санітарних заходів

будуть застосовуватися до пасажирів, екіпажу, вантажу або пошти повітряного судна авіапідприємства, призначеного іншою Договірною Стороною, під час їх перебування у межах згаданої території.

3. Посвідчення про придатність до польотів, посвідчення про кваліфікацію та свідоцтва, які видані або визнані дійсними однією з Договірних Сторін, і строк дії яких не вичерпаний, будуть визнаватися дійсними іншою Договірною Стороною за умови, що вимоги, згідно з якими такі посвідчення або свідоцтва були видані чи визнані дійсними, дорівнюють мінімальним стандартам, які встановлені чи можуть встановлюватися час від часу згідно з Чикагською Конвенцією, або перевищують їх.

СТАТТЯ 6

ЗБОРИ ЗА КОРИСТУВАННЯ АЕРОПОРТАМИ І ЗАСОБАМИ

1. Кожна Договірна Сторона може встановлювати збори та інші податки за користування аеропортами, включаючи їх споруди, технічні й інші засоби та послуги, а також збори за користування аеронавігаційними засобами, засобами зв'язку та іншими послугами.

2. Договірна Сторона не буде стягувати або дозволяти стягувати з призначеного авіапідприємства або авіапідприємств іншої Договірної Сторони такі збори та податки, які вище тих, що стягуються з повітряних суден інших авіапідприємств, зайнятих у подібних міжнародних повітряних сполученнях.

СТАТТЯ 7

ПРЯМЕ ТРАНЗИТНЕ СПОЛУЧЕННЯ

Пасажири, багаж і вантаж прямого транзиту через територію однієї Договірної Сторони, які не залишають відведеної для такої мети зони аеропорту, будуть підлягати лише спрощеному контролю. Багаж і вантаж прямого транзиту будуть звільнені від сплати мит та інших подібних податків.

СТАТТЯ 8

ЄМНІСТЬ

1. Призначені авіапідприємства Договірних Сторін матимуть справедливу та рівну можливість експлуатувати договірні лінії по встановлених маршрутах між їх відповідними територіями.

2. Під час експлуатації договірних ліній призначене авіапідприємство або авіапідприємства кожної Договірної Сторони повинні брати до уваги інтереси призначеного авіапідприємства або авіапідприємств іншої Договірної Сторони, щоб не зашкодити перевезенням, які останні здійснюють по цих же маршрутах або будь-якій їх частині.

3. Договірні лінії, які експлуатуються призначеними авіапідприємствами Договірних Сторін, будуть відповідати суспільним потребам у перевезеннях по встановлених маршрутах, і кожне призначене авіапідприємство матиме головною метою надання такої ємності, яка при прийнятному коефіцієнті завантаження повітряного судна відповідає існуючим і розумно очікуваним потребам у перевезеннях пасажирів, вантажу та пошти між територіями обох Договірних Сторін.

4. Повітряні сполучення, які обслуговуються призначеним авіапідприємством згідно з цією Угодою, повинні, крім того, здійснюватися відповідно до загальних принципів, що ємність залежить від :

- a) потреб у перевезеннях між країною початку перевезення та країнами кінцевого пункту призначення перевезень;
- b) потреб у наскрізних перевезеннях авіапідприємств;
- та
- c) потреб у перевезеннях зони, через яку авіапідприємство здійснює польоти, з урахуванням місцевих і регіональних сполучень.

СТАТТЯ 9

ЗАТВЕРДЖЕННЯ ПРОГРАМ ПЕРЕВЕЗЕНЬ

1. Авіапідприємство або авіапідприємства, призначені однією Договірною Стороною, будуть подавати свою або свої програми перевезень (для літнього та зимового періодів пере-

зень) авіаційним властям іншої Договірної Сторони на затвердження не менш ніж за тридцять (30) днів до початку експлуатації. Програма повинна включати, зокрема, розклади, частоту сполучень та типи повітряних суден, що використовуються. Авіаційні власті повинні інформувати про своє рішення щодо таких поданих програм перевезень протягом двадцяти (20) днів з дати, коли відповідне авіапідприємство подає свою програму на затвердження.

2. Кожна зміна у програмі перевезень, а також запити щодо дозволу на виконання додаткових рейсів повинні подаватися авіапідприємством або авіапідприємствами, призначеними однією договірною Стороною, авіаційним властям іншої Договірної Сторони на затвердження. Такі запити щодо зміни або додаткових рейсів повинні бути негайно розглянуті авіаційними властями.

СТАТТЯ 10

ТАРИФИ

1. Тарифи на будь-якій договірній лінії будуть встановлюватися на розумних рівнях з урахуванням усіх відповідних факторів, включаючи собівартість експлуатації, помірний прибуток, характеристики обслуговування та тарифи інших авіапідприємств для будь-якої частини встановленого маршруту. Ці тарифи будуть встановлюватися відповідно до нижченаведених положень цієї Статті.

2. Тарифи, зазначені в пункті 1 цієї Статті, повинні, по можливості, бути погоджені між відповідними призначеними авіапідприємствами по кожному з встановлених маршрутів після проведення консультації з іншими авіапідприємствами, які експлуатують цей маршрут або його частину. Погоджені таким чином тарифи повинні подаватися авіаційним властям обох Договірних Сторін на затвердження не менш ніж за тридцять (30) днів до запропонованої дати їх введення. В особливих випадках цей період може бути скорочений за згодою згаданих властей.

3. Якщо тариф не може бути погоджений відповідно до пункту 2 цієї Статті, або якщо авіаційні власті будь-якої Договірної Сторони не затверджують будь-який тариф, авіаційні власті обох Сторін повинні намагатися встановити тариф за взаємною згодою.

4. Якщо авіаційні власті не можуть погодитися щодо затвердження будь-якого тарифу, поданого їм згідно з пунктом 2 цієї Статті, або із встановленням тарифу згідно з пунктом 3, спір буде врегульовано відповідно до положень Статті 18 цієї Угоди.

5. Жоден тариф не буде введено в дію, якщо авіаційні власті будь-якої Договірної Сторони не затвердили його.

6. Тарифи, встановлені відповідно до положень цієї Статті, будуть залишатися в дії доти, доки не будуть встановлені нові тарифи відповідно до положень цієї Статті.

СТАТТЯ 11

ЗВІЛЬНЕННЯ ВІД СПЛАТИ МИТ, ЗБОРІВ І ПОДІБНИХ ПОДАТКІВ

1. Повітряні судна, які експлуатуються на договірних лініях призначеним авіа підприємством однієї Договірної Сторони, а також їх комплектне обладнання, запасні частини, запаси палива та мастильних матеріалів, бортові запаси (включаючи продукти харчування, напої та тютюнові вироби), що знаходяться на борту таких повітряних суден, будуть звільнені від сплати всіх мит, такс, зборів та інших подібних податків по прибутті на територію іншої Договірної Сторони за умови, що таке обладнання, запасні частини, запаси та майно залишаються на борту повітряного судна до моменту їх вивозу у зворотному напрямку.

2. Від сплати подібних мит, зборів і податків, за винятком зборів за надане обслуговування, будуть також звільнені :

а) бортові запаси, прийняті на борт на території однієї Договірної Сторони в межах лімітів, встановлених властями згаданої Договірної Сторони, для використання на борту повітряного судна призначеного авіа підприємства іншої Договірної Сторони, яке експлуатує договірні лінії;

б) запасні частини, ввезені на територію однієї Договірної Сторони для технічного обслуговування або ремонту повітряних суден призначеного авіа підприємства іншої Договірної Сторони, які експлуатують договірні лінії;

с) паливо та мастильні матеріали, які призначені для використання під час експлуатації договірних ліній повітряним судном призначеного авіа підприємства однієї Договірної Сторони, навіть якщо ці запаси використовуються на частині маршруту

над територією іншої Договірної Сторони, де вони були прийняті на борт.

3. Може бути висунута вимога, щоб матеріали, зазначені у пункті 2 вище, зберігалися під митним наглядом або контролем.

4. Комплектне бортове обладнання, а також матеріали, запаси та запасні частини, які звичайно знаходяться на борту повітряного судна, що експлуатується призначеним авіапідприємством однієї Договірної Сторони, можуть бути вивантажені на території іншої Договірної Сторони тільки за згодою митних властей цієї Договірної Сторони. У такому випадку вони можуть бути розміщені під наглядом згаданих властей доти, доки вони не будуть вивезені у зворотному напрямку або не отримають іншого призначення згідно з митними правилами.

5. Необхідні документи авіапідприємства, такі як розклади, авіаквитки й авіавантажні накладні, призначені для використання призначеним авіапідприємством однієї Договірної Сторони та ввезені на територію іншої Договірної Сторони, будуть звільнені від сплати всіх мит і подібних податків на останній території.

СТАТТЯ 12

ПЕРЕКАЗ КОШТІВ

1. Призначені авіапідприємства Договірних Сторін будуть вільно продавати авіатранспортні перевезення на території обох Договірних Сторін в будь-якій валюті з використанням своїх власних перевізних документів як безпосередньо, так і через агента.

2. Призначені авіапідприємства Договірних Сторін відповідно до застосованих правил валютного обміну будуть вільно переказувати суми перевищення доходів, отриманих на території продажу, над видатками. У такий чистий переказ будуть включені прибутки від продажу авіатранспортних перевезень та супутніх або додаткових послуг, які отримані безпосередньо або через агентів, а також звичайний комерційний процент, нарахований на такі прибутки, поки вони зберігаються на депозиті в очікуванні переказу.

3. Призначені авіапідприємства Договірних Сторін повинні протягом тридцяти (30) днів від дати запиту одержати згоду на такий переказ з конвертацією у вільно конвертовану валюту за офіційним курсом обміну місцевої валюти.

СТАТТЯ 13

ПЕРСОНАЛ АВІАПІДПРИЄМСТВА

Призначене авіапідприємство або авіапідприємства кожної Договірної Сторони матимуть право засновувати на території іншої Договірної Сторони з дотриманням її чинних законів і правил такі офіси та утримувати такий адміністративний, комерційний і технічний персонал, які можуть бути необхідними для потреб відповідного призначеного авіапідприємства.

СТАТТЯ 14

АВІАЦІЙНА БЕЗПЕКА

1. Згідно зі своїми правами та зобов'язаннями з міжнародного права Договірні Сторони підтверджують, що прийняте ними взаємне зобов'язання захищати безпеку цивільної авіації від актів незаконного втручання є невід'ємною частиною цієї Угоди. Не обмежуючи загальну застосовність своїх прав і зобов'язань з міжнародного права, Договірні Сторони будуть, зокрема, діяти відповідно до положень Конвенції про злочини та деякі інші акти, що здійснюються на борту повітряних суден, підписаної в Токіо 14 вересня 1963 року, Конвенції про боротьбу з незаконним захопленням повітряних суден, підписаної в Гаазі 16 грудня 1970 року, Конвенції про боротьбу з незаконними актами, спрямованими проти безпеки цивільної авіації, підписаної в Монреалі 23 вересня 1971 року.

2. Договірні Сторони будуть подавати одна одній на прохання уся необхідну допомогу для запобігання актам незаконного захоплення цивільних повітряних суден та іншим незаконним актам, спрямованим проти безпеки таких повітряних суден, їх пасажирів та екіпажу, аеропортів та аеронавігаційних засобів, а також будь-якій іншій загрози безпеці цивільної авіації.

3. Договірні Сторони будуть діяти відповідно до положень з авіаційної безпеки та технічних вимог, встановлених Міжнародною організацією цивільної авіації та визначених як

Додатки до Чикагської Конвенції, у тій мірі, у якій такі положення з безпеки та вимоги застосовні до Договірних Сторін; вони будуть вимагати, щоб експлуатанти повітряних суден, зареєстрованих ними, або експлуатанти повітряних суден, які мають основне місце діяльності або постійно базуються на їх території, діяли згідно з такими положеннями з авіаційної безпеки.

4. Кожна Договірна Сторона погоджується з тим, що інша Договірна Сторона може вимагати від таких експлуатантів повітряних суден додержання зазначених у пункті 3 положень з авіаційної безпеки та вимог, передбачених іншою Договірною Стороною щодо входу на територію цієї іншої Договірної Сторони, виходу з неї або перебування в її межах. Кожна Договірна Сторона забезпечить вживання відповідних ефективних заходів у межах її території для захисту повітряних суден та огляду пасажирів, екіпажу, поклажі, багажу, вантажу та бортових запасів перед та під час посадки чи навантаження. Кожна Договірна Сторона також доброзичливо розгляне будь-яке прохання іншої Договірної Сторони щодо вживання обґрунтованих спеціальних заходів безпеки у випадку конкретної загрози.

5. У випадку дій або загрози дій, пов'язаних з незаконним захопленням цивільних повітряних суден, або інших протиправних дій, спрямованих проти безпеки таких повітряних суден, їх пасажирів та екіпажу, аеропортів чи аеронавігаційних засобів, Договірні Сторони подаватимуть допомогу одна одній шляхом полегшення зв'язку та вживання відповідних заходів, спрямованих на швидке та безпечне усунення таких дій чи загрози дій.

СТАТТЯ 15

РОЗСЛІДУВАННЯ АВІАЦІЙНИХ ПОДІЙ

1. Кожна Договірна Сторона бере на себе зобов'язання сприяти та надавати допомогу повітряному судну іншої Договірної Сторони та його пасажирам і екіпажу у випадку непередбачених обставин або авіаційної події на її території. Така допомога буде подана будь-якою Договірною Стороною таким же чином і в тій мірі, як та, що подається своєму власному повітряному судну, пасажирам та екіпажу.

2. У випадку авіаційної події, непередбачених обставин, вимушеної посадки, пошкодження чи зруйнування, що трапи-

лися з повітряним судном однієї Договірної Сторони, інша Договірна Сторона буде:

a) діяти відповідно до положень Додатка 13 Чикагської Конвенції;

b) подавати всю можливу допомогу згаданому повітряному судну;

c) негайно вживати всіх можливих заходів, щоб подати допомогу екіпажу і пасажирам, які потерпіли під час авіаційної події;

d) негайно інформувати іншу Договірну Сторону про авіаційну подію;

e) охороняти пошту, багаж і вантаж, які перевозилися на борту повітряного судна;

f) зберігати всі уламки, що уціліли, та записи приладу - самописця зруйнованого повітряного судна, а також усю документацію на борту повітряного судна, та всю відповідну документацію, пов'язану з польотом.

3. Договірна Сторона, на території якої трапилася авіаційна подія, вживе необхідних заходів для розслідування обставин та причин авіаційної події та дозволить представникам іншої Договірної Сторони вільний в'їзд до своєї території, щоб бути присутніми як спостерігачі під час розслідування авіаційної події відповідно до стандартів і рекомендованої практики ІКАО, Додатка 13 до Чикагської Конвенції.

4. Договірна Сторона після проведення розслідування повідомить про його результати іншій Договірній Стороні та, на прохання, перша Договірна Сторона виготовить копії всіх документів, пов'язаних з авіаційною подією. Ці копії повинні включати всі документи і дані, які потребуються згідно із законами та правилами щодо міжнародних польотів у межах території Договірної Сторони, яка проводить розслідування.

СТАТТЯ 16

КОНСУЛЬТАЦІЇ

Час від часу між авіаційними властями Договірних Сторін будуть проводитися консультації для забезпечення тісного співробітництва з усіх питань, що стосуються виконання цієї Угоди.

СТАТТЯ 17

ІНФОРМАЦІЯ ТА СТАТИСТИЧНІ ДАНІ

Авіаційні власті однієї Договірної Сторони будуть забезпечувати авіаційні власті іншої Договірної Сторони за їх запитом такими статистичними даними та інформацією щодо перевезень по договірних лініях, здійснених призначеним авіапідприємством або авіапідприємствами першої Договірної Сторони на територію іншої Договірної Сторони та з неї, які звичайно можуть підготовлюватися і подаватися своїм державним авіаційним властям. Будь-які додаткові статистичні дані щодо перевезень, які авіаційні власті однієї Договірної Сторони можуть побажати отримати, будуть предметом двосторонньої дискусії та погодження між авіаційними властями двох Договірних Сторін.

СТАТТЯ 18

ВРЕГУЛЮВАННЯ СПОРІВ

Будь-який спір щодо тлумачення чи застосування цієї Угоди буде врегульований шляхом безпосередніх переговорів між авіаційними властями обох Договірних Сторін. Якщо згадані авіаційні власті не можуть досягти згоди, спір буде врегульовано по дипломатичних каналах.

СТАТТЯ 19

ПОПРАВКИ

1. Якщо одна з Договірних Сторін бажає внести поправки щодо будь-якого положення цієї Угоди, вона може запитати консультацій з іншою Договірною Стороною. Такі консультації розпочнуться протягом шістдесяти (60) днів від дати запиту, якщо тільки обидві Договірні Сторони не погоджуються про подовження цього періоду. Будь-які поправки, погоджені під час таких консультацій, будуть затверджені кожною Договірною Стороною відповідно до встановлених законодавством процедур та набудуть чинності з першого дня другого місяця після того, як Договірні Сторони нотифікують одна одну про виконання цих процедур.

2. Незважаючи на положення пункту 1 цієї Статті, поправки, що стосуються тільки Додатка, можуть бути погоджені між авіаційними властями Договірних Сторін та набудуть чинності, як погоджено між ними.

СТАТТЯ 20

ВТРАТА ЧИННОСТІ

1. Будь-яка Договірна Сторона може в будь-який час надіслати іншій Договірній Стороні повідомлення про своє рішення припинити чинність цієї Угоди. Таке повідомлення буде одночасно надіслано до Міжнародної організації цивільної авіації.

2. У такому випадку ця Угода втратить чинність через дванадцять (12) місяців від дати отримання повідомлення іншою Договірною Стороною. Якщо відсутнє підтвердження про одержання іншою Договірною Стороною повідомлення, воно вважатиметься одержаним через чотирнадцять (14) днів після отримання повідомлення Міжнародною Організацією цивільної авіації.

СТАТТЯ 21

ВІДПОВІДНІСТЬ БАГАТОСТОРОННІМ КОНВЕНЦІЯМ

Якщо відносно обох Договірних Сторін набуває чинності багатостороння авіаційна конвенція, положення такої конвенції будуть переважати. Консультації відповідно до Статті 16 цієї Угоди можуть бути проведені з точки зору визначення міри, в якій положення згаданої багатосторонньої конвенції зачепляють цю Угоду.

СТАТТЯ 22

РЕЄСТРАЦІЯ В ІСАО

Ця Угода та будь-які наступні поправки до неї будуть зареєстровані в Міжнародній організації цивільної авіації.

Д О Д А Т О К

ДО УГОДИ МІЖ УРЯДОМ ФІНЛЯНДСЬКОЇ РЕСПУБЛІКИ ТА УРЯДОМ УКРАЇНИ

ПРО ПОВІТРЯНЕ СПОЛУЧЕННЯ

1. Маршрути, які можуть експлуатуватися призначеним авіапідприємством(ами) України в обох напрямках :

Пункти відправлення	Проміжні пункти	Пункти у Фінляндії	Пункти за межами
Київ	будуть визначені	Гельсінки	будь-який пункт(и) в третіх країнах, що буде вибраний Україною

Будь-який пункт або пункти на встановлених маршрутах можуть на розсуд призначеного авіапідприємства бути опущені на будь-якому або всіх рейсах за умови, що всі сполучення починаються або закінчуються в Україні.

2. Маршрути, які можуть експлуатуватися призначеним авіапідприємством(ами) Фінляндії в обох напрямках :

Пункти відправлення	Проміжні пункти	Пункти в Україні	Пункти за межами
Гельсінки	будуть визначені	Київ	будь-який пункт(и) в третіх країнах, що буде вибраний Фінляндією

Будь-який пункт або пункти на встановлених маршрутах можуть на розсуд призначеного авіапідприємства бути опущені на будь-якому або всіх рейсах за умови, що всі сполучення починаються або закінчуються у Фінляндії.

3. Комерційні права "п'ятої свободи" до/з будь-якого пункту за межами будуть використовуватися тільки тоді, коли між авіаційними властями Договірних Сторін досягнута згода про це.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE

The Government of the Republic of Finland and the Government of Ukraine, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement in conformity with and supplementary to the said Convention for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, including any Annex and amendment thereto adopted under Article 90 of that Convention to the extent that such Annexes and amendments thereto are applicable to both Contracting Parties, and any amendment to that Convention adopted under Article 94 thereof so far as such amendments have been ratified by Finland and Ukraine respectively;

b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of Finland, the Civil Aviation Administration, and in the case of Ukraine, Air Transport Department of the Ministry of Transport of Ukraine, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said aeronautical authorities;

c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;

e) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 19 of this Agreement.

f) the term "tariff" means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It includes also the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission.

g) term "capacity":

(i) in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;

(ii) in relation to a specified air service means the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period on a route or section of a route.

2. The Annex forms an integral part of this Agreement and all references to this Agreement shall include reference to the Annex unless otherwise provided.

3. Titles given to the Articles of this Agreement are for reference purposes only.

Article 2. Grant of traffic rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

- a) the right to fly across its territory without landing;
- b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route the airline designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex to this Agreement for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

4. The flight routes of aircraft operating international air services and the points for crossing national boundaries shall be established by each Contracting Party within its airspace.

Article 3. Designation and authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes. However, each Contracting Party may only designate one airline to operate on any single route specified in the Annex to this Agreement.

2. On receipt of such designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant to each designated airline the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may, prior to granting the operating authorization, require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied by them in conformity with the provisions of the Chicago Convention to the operation of international air services.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights referred to in Article 2, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin to operate the agreed services for which it is designated, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

*Article 4. Revocation or suspension
of operating authorization*

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise by a designated airline of the rights referred to in Article 2 of this Agreement, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or

b) in the case of a failure by that airline to comply with the laws and regulations in force of the Contracting Party granting these rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of the laws or regulations, such rights shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations.

Article 5. Application of laws and regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the arrival in or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said territory shall apply to the designated airline or airlines of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the arrival in, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as regulations relating to passports, customs, currency and sanitary measures shall apply to passengers, crew,

cargo or mail carried by the aircraft of an airline designated by the other Contracting Party, while within the said territory.

3. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one of the Contracting Parties and unexpired shall be recognized as valid by the other Contracting Party, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which are established or may be established from time to time pursuant to the Chicago Convention.

Article 6. Airport and facility charges

1. Each Contracting Party may establish fees and other charges for the use of airports, including their installations, technical and other facilities and services, as well as charges for the use of air navigation facilities, communication facilities and other services.

2. A Contracting Party shall not impose or permit to be imposed on the designated airline or airlines of the other Contracting Party such fees and charges higher than those imposed on aircraft of other airlines engaged in similar international air services.

Article 7. Direct transit traffic

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar charges.

Article 8. Capacity

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. In operating the agreed services the designated airline or airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall be closely related to the requirements of the public for transportation on the specified routes, and each designated airline shall have as its primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territories of the two Contracting Parties.

4. The air services provided by a designated airline under the present Agreement shall furthermore be operated in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- a) the traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;
- b) the requirements of through airline operations; and
- c) the traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of local and regional services.

Article 9. Approval of Traffic Programmes

1. The airline or airlines designated by one Contracting Party shall submit its or their traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by the airline or airlines designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of that route. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. In special cases this period may be reduced subject to the agreement of the said authorities.

3. If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 2 of this Article, or if the aeronautical authorities of either Contracting Party disapproves any tariff the aeronautical authorities of both Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

4. If the aeronautical authorities cannot agree on the approval of any tariff submitted to them under paragraph 2 of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 3, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 18 of this Agreement.

5. No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party have not approved it.

6. The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article.

*Article 11. Exemption from customs duties,
fees and similar charges*

1. Aircraft operated on the agreed services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, taxes, fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, with the exception of charges corresponding to services performed:

a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and intended for use on board an aircraft operated on the agreed services by a designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in operation on the agreed services by a designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel and lubricants intended for use in the operation of the agreed services by aircraft of a designated airline of one Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the other Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 above may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

5. Necessary airline documents, such as timetables, air tickets and air waybills, intended for the use of a designated airline of one Contracting Party and introduced into the territory of the other Contracting Party, shall be exempt from customs duties and similar charges in the latter territory.

Article 12. Transfer of funds

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the territories of both Contracting Parties, either directly or through an agent, in any currency.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer, in accordance with applicable foreign exchange regulations, the excess of the receipts over expenditure in the territory of the sale. The revenues from sales of air transport services and ancillary or supplemental services provided directly or through agents, as well as commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer, shall be included in such net transfer.

3. The designated airlines of the Contracting Parties shall receive approval for such transfer within at most thirty (30) days of application, into a freely convertible currency at the official rate of exchange for conversion of local currency.

Article 13. Airline personnel

The designated airline or airlines of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

Article 14. Aviation security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect pas-

sengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Investigation of accidents

1. Each Contracting Party undertakes to facilitate and assist aircraft of the other Contracting Party and its passengers and crew in case of emergency or accident in its territory. Such assistance should be offered by either Contracting Party in the same way and extent as it is offered to its own aircraft, passengers and crew.

2. In case of accident, emergency, forced landing, damage or crash occurred to an aircraft of one Contracting Party, the other Contracting Party shall:

- a) act in accordance with the provisions of Annex 13 to the Chicago Convention;
- b) render all possible assistance to the said aircraft;
- c) take immediately all possible measures in order to assist the crew and passengers who were involved in the accident;
- d) inform immediately the other Contracting Party of the accident;
- e) protect the mail, baggage and cargo carried on board the aircraft;
- f) preserve all the remaining wreckage and traces of the crashed aircraft as well as all documentation on board the aircraft and all relevant documentation connected with the flight.

3. The Contracting Party in whose territory the accident occurred shall take the proper action for an investigation on the circumstances and causes of the accident, and shall allow the representatives of the other Contracting Party free entrance in its territory in order to participate in the investigation of the accident in accordance with the standards and recommended practices of Annex 13 to the Chicago Convention.

4. The Contracting Party, on carrying out the inquiry, shall communicate the results thereof to the other Contracting Party and, on request, the first Contracting Party shall furnish copies of all documents in connection with the accident. These copies shall contain all documents and data required, pursuant to the laws and regulations for international flights in the territory of the Contracting Party performing the investigation.

Article 16. Consultations

The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time in order to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfilment of this Agreement.

Article 17. Information and statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airline or airlines of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted to its national aeronautical authorities. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 18. Settlement of disputes

Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled by direct negotiations between the aeronautical authorities of both Contracting Parties. If the said aeronautical authorities fail to reach an agreement the dispute shall be settled through diplomatic channels.

Article 19. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall become effective as agreed between them.

Article 20. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 21. Conformity with multilateral conventions

If a multilateral air convention enters into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail.

Consultations in accordance with Article 16 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 22. Registration with ICAO

This Agreement and any subsequent amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 23. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the procedure necessary for the entry into force of the Agreement have been completed.

Done in duplicate in Helsinki on 5th of June 1995 in the Finnish, Ukrainian and English languages, all texts being authentic. For purposes of correct interpretation in case of unclarity between the texts the English language shall prevail.

For the Government of Finland:

TUULA LINNAINMAA

For the Government of Ukraine:

S. OSYKA

ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE

1. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Ukraine, in both directions:

Points of origin	Intermediate points	Points in Finland	Points beyond
Kiev	To be specified	Helsinki	Any point(s) in third countries to be chosen by Ukraine

Any point or points on the specified routes may, at the option of a designated airline, be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Ukraine.

2. Routes which may be operated by the designated airline(s) of Finland, in both directions:

Points of origin	Intermediate points	Points in Ukraine	Points beyond
Helsinki	To be specified	Kiev	Any point(s) in third countries to be chosen by Finland

Any point or points on the specified routes may, at the option of a designated airline, be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Finland.

3. Fifth freedom traffic rights to/from any beyond point may be exercised only if an agreement to that effect is made between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Ukraine, ci-après dénommés "les Parties contractantes";

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord complémentaire de ladite Convention et conforme à cette dernière dans le dessein de créer des services de transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte appelle une autre interprétation:

a) L'expression "la Convention de Chicago" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et également de tout amendement et de toute Annexe adoptés aux termes de l'Article 90 de ladite Convention, dans la mesure où ces amendements et annexes sont en vigueur pour les deux Parties contractantes, ainsi que de tous amendements à la dite Convention adoptés au titre de l'Article 94, dans la mesure où lesdits amendements ont été ratifiés par la Finlande et l'Ukraine, respectivement;

b) L'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de la République de Finlande, l'Administration de l'aviation civile et, dans celui de l'Ukraine, le Département du transport aérien du Ministère des transports de l'Ukraine, ou dans les deux cas, toute autre personne ou organisation habilitée à exercer les fonctions relevant à ce jour desdites autorités aéronautiques;

c) L'expression "entreprise de transport aérien désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et habilitée, conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) Les expressions "territoire", "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les Article 2 et 96 de la Convention;

e) Le terme "Annexe" s'entend de l'Annexe au présent Accord ou telle qu'elle peut être amendée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 du présent Accord

f) Le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de fret (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission à verser sur la vente des billets pour le transport de personnes ou pour les transactions cor-

respondantes pour le transport de fret. Il englobe également les conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission;

g) Le terme "capacité" désigne,

i) appliqué à un aéronef, la charge utile dudit aéronef disponible sur une route ou sur un tronçon de route,

ii) en ce qui concerne les services convenus, la capacité de l'aéronef sur lesdits services, multipliée par le nombre des vols et leur fréquence, effectués par ledit aéronef pendant une période déterminée sur une route ou un tronçon de route.

2. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf indication contraire, toute référence à l'Accord vise également l'Annexe.

3. Les titres des articles du présent Accord sont uniquement donnés en tant que références.

Article 2. Octroi de droits de trafic

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne l'exploitation, par cette dernière, de services aériens internationaux:

a) celui de survoler son territoire sans y faire escale;

b) celui de faire des escales non commerciales sur son territoire.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord pour exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord. Lesdits services et routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées", respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante, exploitant des services convenus sur une route indiquée, bénéficie, outre les droits susmentionnés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans l'Annexe afin d'embarquer ou de débarquer en trafic international des passagers, du fret ou du courrier, séparément ou ensemble.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, du fret ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

4. Les routes aériennes de l'aéronef exploitant des services convenus internationaux et les points de franchissement des frontières nationales sont fixés par chaque Partie contractante pour son espace aérien.

Article 3. Désignation et habilitation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprise(s) de transport aérien qui seront chargées d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées. Toutefois, chaque Partie contractante ne peut

désigner qu'une seule entreprise pour exploiter une route unique, indiquée dans l'Annexe au présent Accord.

2. Au reçu des désignations, l'autre Partie contractante doit, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai les autorisations d'exploitation voulues à chaque entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent, avant d'accorder l'autorisation d'exploitation, exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires, l'exercice, par une entreprise désignée, des droits spécifiés à l'article 2 dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie contractante.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et habilitée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition qu'elle se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord.

Article 4. Révocation ou suspension de l'habilitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elle peut estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits:

a) dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de ladite entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ses ressortissants; ou

b) dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne respecte pas la législation et la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est indispensable de prendre immédiatement une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations.

Article 5. Application des lois et réglementations

1. Les lois et réglementations d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et réglementations d'une Partie contractante régissant l'entrée et le séjour sur son territoire, ou le départ de celui-ci, des passagers, équipages, fret ou courrier telles que les formalités concernant les passeports, les douanes, les devises et la santé s'appliquent aux passagers, équipages, fret et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant le séjour sur ledit territoire.

3. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et en cours de validité sont reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus sur les routes indiquées à l'Annexe au présent Accord, si les conditions de délivrance de ces certificats, brevets et licences sont égales ou supérieures aux normes minimales qui peuvent être fixées conformément à la Convention de Chicago.

Article 6. Taxes d'aéroport et redevances d'usage

1. Chaque Partie contractante peut imposer des redevances d'usage et autres frais pour l'utilisation des aéroports, de leurs installations, moyens techniques et autres services, ainsi que des charges pour l'utilisation des systèmes de navigation aérienne, communications et autres services.

2. Une Partie contractante n'impose pas ou ne permet pas que soient imposées aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles qu'elle impose aux aéronefs d'autres entreprises de transport aérien exploitant des services aériens internationaux similaires.

Article 7. Trafic en transit direct

Les passagers, les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante et ne quittant pas la zone de l'aéroport réservée à cet usage, ne font l'objet que d'un contrôle simplifié. Les bagages et le fret en transit direct sont exemptés des droits de douane et autres taxes similaires.

Article 8. Capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante doivent tenir compte

des intérêts de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que la dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent être adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et ont pour objectif essentiel de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers, de fret et de courrier entre les territoires des deux Parties contractantes.

4. En outre, les services aériens fournis par une entreprise de transport aérien désignée au titre du présent Accord sont exploités conformément au principe que la capacité est proportionnée:

- a) aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale du trafic;
- b) aux exigences de l'exploitation économique de services long courrier; et
- c) aux exigences du trafic dans les régions desservies par les entreprises de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 9. Approbation des programmes de vols

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par une Partie contractante soumettent pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et au plus tard trente (30) jours avant le début des services, leurs programmes de vols (pour la saison d'hiver et celle d'été). Ces programmes doivent indiquer en particulier les horaires, la fréquence des services et le type d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée a présenté son programme pour approbation.

2. Toute modification des programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploitation des vols supplémentaires, sont soumises par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) par une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, qui les examinent dans les meilleurs délais.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques du service (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des utilisateurs et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article sont fixés, dans la mesure du possible, d'un commun accord pour chaque route spécifiée, entre les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes, après consultation des autres entrepri-

ses de transport aérien qui exploitent tout ou partie de la même route. Les tarifs ainsi arrêtés sont soumis pour approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes trente (30) jours au moins avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Dans certains cas, le délai en question peut être raccourci d'un commun accord.

3. S'il n'est pas possible de convenir d'un tarif, conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, ou si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante expriment leur désaccord à l'égard d'un tarif convenu, dans la mesure du possible, le tarif est fixé d'un commun accord.

4. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 2 du présent article, ou sur l'établissement d'un tarif, aux termes du paragraphe 3, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord.

5. Aucun tarif n'entre en vigueur sans l'approbation des Parties contractantes.

6. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent article restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été fixés conformément aux dispositions du présent article.

*Article 11. Exemption des droits de douane,
frais et autres charges*

1. Les aéronefs exploités sur les services convenus par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à l'intérieur desdits aéronefs sont exemptés de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition qu'ils restent à bord jusqu'au moment où ils sont réexportés.

2. Sont également exemptés des droits, honoraires et redevances, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services :

a) les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, fixées par les autorités de ladite Partie contractante, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploitées en services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

c) les carburants et les lubrifiants introduits ou fournis sur le territoire d'une Partie contractante et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont destinés à être consommés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 ci-dessus soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles, provisions et pièces de rechange normalement conservés à l'intérieur des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de cette Partie contractante. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelque autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les documents nécessaires, tels qu'horaires, billets et connaissements aériens, destinés à être utilisés par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exemptés de droits de douane sur le territoire de cette dernière.

Article 12. Transfert de fonds

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont libres de vendre des services de transport aérien sur le territoire des deux Parties contractantes, directement ou par l'entremise d'agents, et dans quelque monnaie que ce soit.

2. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont le droit de transférer du territoire de vente vers leur territoire national, les excédents de recettes sur les dépenses réalisés sur le territoire de vente. Ces recettes provenant de la vente de services de transport aérien et de services connexes ou supplémentaires fournis directement ou par l'entremise d'un agent, ainsi que les intérêts accumulés sur lesdites recettes pendant leur dépôt en attendant le transfert, sont inclus dans ledit transfert net.

3. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes reçoivent l'autorisation de transfert au plus tard trente (30) jours après le dépôt de la demande de transfert qui est effectué dans une devise librement convertible au taux de change officiel de la monnaie locale.

Article 13. Représentation des entreprises de transport aérien

L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante a le droit de faire entrer et d'employer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements concernant l'entrée, le séjour et l'emploi sur ce territoire, les personnels administratifs, commerciaux et techniques dont peut avoir besoin l'entreprise de transport aérien concernée.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Conformément à leurs droits et devoirs sur le plan international, les Parties contractantes réaffirment que les obligations qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre de protéger la sé-

curité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illégale fait partie intégrante du présent Accord. Elles s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs relations mutuelles, se conforment aux dispositions de sécurité aérienne fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention de Chicago dans la mesure où les dispositions concernant la sécurité sont applicables aux Parties contractantes. Elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, fixées par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur le territoire de l'autre. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et inspecter les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, le fret et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 15. Accidents

1. Chaque Partie contractante fournit une assistance à un aéronef de l'autre Partie contractante ainsi qu'à ses passagers et à son équipage, en cas de situation d'urgence ou d'accident sur son territoire. Ladite assistance doit être semblable en tous points à celle qui est fournie à ses propres aéronefs, passagers et équipages.

2. En cas d'accident, de situation d'urgence, d'atterrissage forcé, de dommage ou d'écrasement au sol subi par un aéronef d'une Partie contractante, l'autre Partie contractante:

- a) agit conformément aux dispositions de l'Annexe 13 de la Convention de Chicago;
- b) fournit toute l'assistance possible audit aéronef;
- c) prend immédiatement toutes les mesures nécessaires pour aider l'équipage et les passagers impliqués dans l'accident;
- d) informe immédiatement l'autre Partie contractante de l'accident;
- e) protège le courrier, les bagages et le fret se trouvant à bord de l'aéronef;
- f) préserve tous les éléments récupérés ainsi que les indices relatifs à l'aéronef accidenté, ainsi que la documentation se trouvant à bord de l'aéronef et tous autres documents de vol pertinents.

3. La Partie contractante sur le territoire de laquelle l'accident s'est produit prend toutes les mesures voulues pour l'enquête sur les circonstances et les causes de l'accident et autorise les représentants de l'autre Partie contractante à entrer librement sur son territoire pour participer à l'enquête sur l'accident conformément aux normes et pratiques recommandées, exposées à l'Annexe 13 de la Convention de Chicago.

4. La Partie contractante qui mène l'enquête communique les résultats de celle-ci à l'autre Partie contractante et, sur demande, elle fournit copie de tous les documents relatifs à l'accident. Ces copies contiennent tous les documents et données nécessaires, conformément aux lois et réglementations relatives aux vols internationaux sur le territoire de la Partie contractante qui mène l'enquête.

Article 16. Consultations

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre afin de maintenir une étroite collaboration pour traiter toutes les questions concernant l'exécution du présent Accord.

Article 17. Information et statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements et statistiques liés au trafic transporté sur les services convenus par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la première Partie contractante à partir du territoire de l'autre Partie contractante ou à destination de ce dernier, comme celles qui sont normalement établies et présentées aux autorités nationales. Toutes données statistiques supplémentaires relatives au trafic que peuvent demander les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font, sur demande, l'objet de discussions et d'un accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 18. Règlement des différends

Tout différend concernant l'interprétation et l'application du présent Accord est réglé par voie de négociations directes entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Si ces dernières ne peuvent parvenir à un accord, le différend est réglé par la voie diplomatique.

Article 19. Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, sauf si les deux Parties contractantes conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément à ses dispositions législatives, et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes se sont informées réciproquement que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les modifications qui ne concernent que l'Annexe peuvent être décidées par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 20. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de cette dernière, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Conformité avec les conventions multilatérales

Si une convention multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur en ce qui concerne les deux Parties contractantes, les dispositions de ladite Convention l'emportent. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 16 du présent Accord, en vue de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 22. Enregistrement avec l'OACI

Le présent Accord et ses amendements ultérieurs sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié mutuellement par la voie diplomatique que les formalités requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

Fait en double exemplaire à Helsinki le 5 juin 1995, en langues finnoise, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas d'imprécision sur l'interprétation correcte des textes, la version anglaise prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

TUULA LINNAINMAA

Pour le Gouvernement de l'Ukraine:

S. OSYKA

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT
DE L'UKRAINE

1. Routes qui peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de l'Ukraine.

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Finlande	Points au-delà
Kiev	A préciser	Helsinki	Tout(s) point(s) dans des pays tiers choisis par l'Ukraine

L'entreprise de transport aérien désignée peut omettre un point ou des points sur les routes indiquées, sur un vol ou sur tous les vols, à condition que tous les services commencent ou s'achèvent en Ukraine.

2. Routes qui peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de la Finlande.

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Ukraine	Points au-delà
Helsinki	A préciser	Kiev	Tout(s) point(s) dans des pays tiers choisis par la Finlande

L'entreprise de transport aérien désignée peut omettre un point ou des points sur les routes indiquées, sur un vol ou sur tous les vols, à condition que tous les services commencent ou s'achèvent en Finlande.

3. Les droits de trafic de cinquième liberté vers un point quelconque au-delà ou à partir dudit point peuvent être exercés uniquement dans le cas où un accord à cet effet est conclu entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 37615

**Hong Kong Special Administrative Region (under
authorization by the Government of China)
and
Turkey**

**Agreement between the Government of the Hong Kong Special Administrative
Region of the People's Republic of China and the Government of the Republic of
Turkey concerning air services (with annex). Ankara, 2 April 1998**

Entry into force: 20 April 2001 by notification, in accordance with article 19

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *China, 31 July 2001*

**Région administrative spéciale de Hong-Kong (par
autorisation du Gouvernement chinois)
et
Turquie**

**Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la Région
administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine et le
Gouvernement de la République de Turquie (avec annexe). Ankara, 2 avril 1998**

Entrée en vigueur : 20 avril 2001 par notification, conformément à l'article 19

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Chine, 31 juillet 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HONG KONG
SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC
OF CHINA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
CONCERNING AIR SERVICES

The Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China ("the Hong Kong Special Administrative Region") and the Government of the Republic of Turkey (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of providing the framework for air services between the Hong Kong Special Administrative Region and the Republic of Turkey,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "aeronautical authorities" means in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, the Director of Civil Aviation, and in the case of the Republic of Turkey, the Minister of Transportation and Communications, or, in both cases, any person or body authorised to perform any functions at present exercisable by the above-mentioned authorities or similar functions;
- (b) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;
- (c) the term "area" in relation to the Hong Kong Special Administrative Region includes Hong Kong Island, Kowloon and the New Territories and in relation to the Republic of Turkey has the meaning assigned to "territory" in Article 2 of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944;
- (d) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the said Convention;
- (e) the term "this Agreement" includes the Annex hereto and any amendments to it or to this Agreement.

*Article 2. Provisions of the Chicago Convention Applicable
to International Air Services*

In implementing this Agreement, the Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, including the Annexes and any amendments to the Conven-

tion or to its Annexes which apply to both Contracting Parties, insofar as these provisions are applicable to international air services.

Article 3. Grant of Rights

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its international air services:

- (a) the right to fly across its area without landing;
- (b) the right to make stops in its area for non-traffic purposes.

(2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights hereinafter specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy in addition to the rights specified in paragraph (1) of this Article the right to make stops in the area of the other Contracting Party at points determined for that route in accordance with the Annex to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo, including mail, separately or in combination.

(3) Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the right to take on board, at one point in the area of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for hire or reward and destined for another point in the area of the other Contracting Party.

(4) If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routeing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of routes.

*Article 4. Designation of and
Authorisation of Airlines*

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and to withdraw or alter such designations.

(2) On receipt of such a designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorisations.

- (3) (a) The Government of the Hong Kong Special Administrative Region shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3 (2) of this Agreement, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Government of the Republic of Turkey or its nationals.

(b) The Government of the Republic of Turkey shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3 (2) of this Agreement, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region.

(4) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities.

(5) When an airline has been so designated and authorised it may begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

*Article 5. Revocation or Suspension of
Operating Authorisation*

(1) Each Contracting Party shall have the right to revoke or suspend an operating authorisation for the exercise of the rights specified in Article 3 (2) of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

- (a) (i) in the case of the Government of the Hong Kong Special Administrative Region, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Government of the Republic of Turkey or its nationals;
- (ii) in the case of the Government of the Republic of Turkey, in any case where it is not satisfied that that airline is incorporated and has its principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region; or
- (b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights; or
- (c) if that airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

(2) Unless immediate revocation or suspension of the operating authorisation mentioned in paragraph (1) of this Article or imposition of the conditions therein is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

*Article 6. Principles Governing Operation
of Agreed Services*

(1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of the Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

(2) In operating the agreed services the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

(3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, originating in or destined for the area of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo, including mail, both taken on board and discharged at points on the specified routes other than points in the area of the Contracting Party which designated the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements to and from the area of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) traffic requirements of the region through which the agreed service passes, taking account of other air services established by airlines of the States comprising that region; and
- (c) the requirements of through airline operation.

(4) The capacity to be provided on the specified routes shall be such as is from time to time jointly determined by the relevant authorities of the Contracting Parties.

Article 7. Tariffs

(1) The term "tariff" means one or more of the following:

- (a) the fare charged by an airline for the carriage of passengers and their baggage on scheduled air services and the charges and conditions for services ancillary to such carriage;
- (b) the rate charged by an airline for the carriage of cargo (excluding mail) on scheduled air services;
- (c) the conditions governing the availability or applicability of any such fare or rate including any benefits attaching to it; and
- (d) the rate of commission paid by an airline to an agent in respect of tickets sold or air waybills completed by that agent for carriage on scheduled air services.

(2) The tariffs to be charged by the designated airlines of the Contracting Parties for carriage between the Hong Kong Special Administrative Region and the Republic of Turkey shall be those approved by the aeronautical authorities of both Contracting Parties and shall be established at reasonable levels, due regard being had to all relevant factors, including the cost of operating the agreed services, the interests of users, reasonable profit and the tariffs of other airlines operating over the whole or part of the same route.

(3) The tariffs referred to in paragraph (2) of this Article may be agreed by the designated airlines of the Contracting Parties seeking approval of the tariffs, which may consult

other airlines operating over the whole or part of the same route, before proposing such tariffs. However, a designated airline shall not be precluded from proposing, nor the aeronautical authorities of the Contracting Parties from approving, any tariff, if that airline shall have failed to obtain the agreement of the other designated airlines to such tariff, or because no other designated airline is operating on the same route. References in this and the preceding paragraph to "the same route" are to the route operated, not the specified route.

(4) Any proposed tariff for carriage between the Hong Kong Special Administrative Region and the Republic of Turkey shall be filed with the aeronautical authorities of the Contracting Parties by the designated airline or airlines seeking its approval in such form as the aeronautical authorities may separately require to disclose the particulars referred to in paragraph (1) of this Article. It shall be filed not less than 45 days (or such shorter period as the aeronautical authorities of the Contracting Parties may agree) before the proposed effective date. The proposed tariff shall be treated as having been filed with the aeronautical authorities of a Contracting Party on the date on which it is received by those aeronautical authorities.

(5) Any proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party at any time and, provided it has been filed in accordance with paragraph (4) of this Article, shall be deemed to have been approved by the aeronautical authorities of that Contracting Party unless, within 21 days (or such shorter period as the aeronautical authorities of the Contracting Parties may agree) after the date of filing, the aeronautical authorities of one Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff.

(6) If a notice of disapproval is given in accordance with the provisions of paragraph (5) of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties may jointly determine the tariff. For this purpose, one Contracting Party may, within 30 days of the service of the notice of disapproval, request consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties which shall be held within 30 days from the date the other Contracting Party receives such request in writing.

(7) If a tariff has been disapproved by the aeronautical authorities of a Contracting Party in accordance with paragraph (5) of this Article, and if the aeronautical authorities of the Contracting Parties have been unable jointly to determine the tariff in accordance with paragraph (6) of this Article, the dispute may be settled in accordance with the provisions of Article 15 of this Agreement.

(8) Subject to paragraph (9) of this Article, a tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain valid until a replacement tariff has been established.

(9) Except with the agreement of the aeronautical authorities of both Contracting Parties, and for such period as they may agree, the validity of a tariff shall not be prolonged by virtue of paragraph (8) of this Article:

- (a) where a tariff has a terminal date, for more than 12 months after that date;
- (b) where a tariff has no terminal date, for more than 12 months after the date on which a replacement tariff is filed with the aeronautical authorities of the Contracting Parties by a designated airline of a Contracting Party.

- 10) (a) The tariffs to be charged by the designated airlines of the Hong Kong Special Administrative Region for carriage between the Republic of Turkey and another State shall be subject to approval by the aeronautical authorities of the Republic of Turkey and, where appropriate, of the other State. The tariffs to be charged by the designated airlines of the Republic of Turkey for carriage between the Hong Kong Special Administrative Region and a State other than the Republic of Turkey shall be subject to approval by the aeronautical authorities of the Hong Kong Special Administrative Region and, where appropriate, of the other State.
- (b) Any proposed tariff for such carriage shall be filed by the designated airline of one Contracting Party seeking approval of such tariff with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. It shall be filed in such form as those aeronautical authorities may require to disclose the particulars referred to in paragraph (1) of this Article and not less than 90 days (or such shorter period as they may decide) prior to the proposed effective date. The proposed tariff shall be treated as having been filed on the date on which it is received by those aeronautical authorities.
- (c) Such tariff may be approved at any time by the aeronautical authorities of the Contracting Party with whom it has been filed and shall be deemed to have been approved by them unless, within 30 days after the date of filing, they have served on the designated airline seeking approval of such tariff written notice of disapproval.
- (d) The aeronautical authorities of a Contracting Party may withdraw approval of any such tariff approved or deemed to be approved by them on giving 90 days' notice to the designated airline charging such tariff. That airline shall cease to charge such tariff at the end of that period.
- (11) Notwithstanding the provisions of paragraphs (5) and (10)(c) of this Article, the aeronautical authorities of a Contracting Party shall not disapprove any proposed tariff filed with them by a designated airline which corresponds (e.g. in price level, conditions and date of expiry but not necessarily the routeing being used) to the tariff charged by an airline of that Contracting Party for comparable services between the same points or is more restrictive or higher than that tariff.

Article 8. Customs Duties

(1) Aircraft operated in international air services by the designated airlines of one Contracting Party, their regular equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, and aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and tobacco) which are on board such aircraft shall be exempted by the other Contracting Party on the basis of reciprocity from all customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival, provided such regular equipment and such other items remain on board the aircraft.

(2) Regular equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages

and tobacco), printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears insignia of a designated airline of one Contracting Party and usual publicity material distributed without charge by that designated airline, introduced into the area of the other Contracting Party by or on behalf of that designated airline or taken on board the aircraft operated by that designated airline, shall be exempted by the other Contracting Party on the basis of reciprocity from all customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival, even when such regular equipment and such other items are to be used on any part of a journey performed over the area of the other Contracting Party.

(3) The regular equipment and the other items referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the customs authorities of the other Contracting Party.

(4) The regular equipment and the other items referred to in paragraph (1) of this Article may be unloaded in the area of the other Contracting Party with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In these circumstances, such regular equipment and such items shall enjoy, on the basis of reciprocity, the exemptions provided for by paragraph (1) of this Article until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations. The customs authorities of that other Contracting Party may however require that such regular equipment and such items be placed under their supervision up to such time.

(5) Baggage and cargo in direct transit across the area of a Contracting Party shall be exempt from customs duties, excise taxes and similar fees and charges not based on the cost of services provided on arrival.

Article 9. Aviation Security

(1) Each Contracting Party reaffirms that its obligation to the other Contracting Party to protect the security of civil aviation against unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Each Contracting Party shall in particular act in conformity with the aviation security provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

(2) Each Contracting Party shall be provided at its request with all necessary assistance by the other Contracting Party to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944. Each Contracting Party shall require that operators of aircraft of its registry or operators of aircraft having their principal place

of business or permanent residence in its area, and the operators of airports in its area, act in conformity with such aviation security provisions.

(4) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the area of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its area to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, each Contracting Party shall assist the other Contracting Party by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 10. Provision of Statistics

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall, on request, provide such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of that Contracting Party to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

Article 11. Conversion and Remittance of Revenue

(1) The designated airlines of the Hong Kong Special Administrative Region shall have the right to convert and remit to the Hong Kong Special Administrative Region from the Republic of Turkey on demand local revenues in excess of sums locally disbursed. The designated airlines of the Republic of Turkey shall have the right to convert and remit to the Republic of Turkey from the Hong Kong Special Administrative Region on demand local revenues in excess of sums locally disbursed.

(2) The conversion and remittance of such revenues shall be permitted without restriction at the rate of exchange applicable to current transactions which is in effect at the time such revenues are presented for conversion and remittance, and shall not be subject to any charges except those normally made by banks for carrying out such conversion and remittance.

Article 12. Airline Representation and Sales

(1) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party relating to entry, residence and employment, to bring into and maintain in the area of that other Contracting

Party those of their own managerial, technical, operational and other specialist staff who are required for the provision of air transportation.

(2) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to engage in the sale of air transportation in the area of the other Contracting Party, either directly or through agents. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to sell, and any person shall be free to purchase, such transportation in local currency or in any freely convertible other currency.

Article 13. User Charges

(1) The term "user charge" means a charge made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or facilities or of air navigation facilities, including related services and facilities, for aircraft, their crews, passengers and cargo.

(2) A Contracting Party shall not impose or permit to be imposed on the designated airlines of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own airlines operating similar international air services.

(3) Each Contracting Party shall encourage consultation on user charges between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities provided by those charging authorities, where practicable through those airlines' representative organisations. If possible, reasonable notice of any proposals for changes in user charges should be given to such users to enable them to express their views before changes are made. Each Contracting Party shall further encourage its competent charging authorities and such users to exchange appropriate information concerning user charges.

Article 14. Consultation

One Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations, which may be between the aeronautical authorities of the Contracting Parties, shall begin within 60 days from the date the other Contracting Party receives such request in writing, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 15. Settlement of Disputes

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it by negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of a Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:

- (a) within 30 days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a State which can be re-

garded as neutral in relation to the dispute, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within 60 days of the appointment of the second;

- (b) if within the time limits specified above any appointment has not been made, a Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to make the necessary appointment within 30 days. If the President considers that he is a national of a State which cannot be regarded as neutral in relation to the dispute, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

(3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of a Contracting Party, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 30 days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within 45 days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of a Contracting Party, or at its discretion, within 30 days after replies are due.

(5) The tribunal shall attempt to give a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

(6) A Contracting Party may submit a request for clarification of the decision within 15 days after it is received and such clarification shall be issued within 15 days of such request.

(7) The decision of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President or Vice-President of the Council of the International Civil Aviation Organization in implementing the procedures in paragraph (2)(b) of this Article.

Article 16. Amendment

Any amendments to this Agreement agreed by the Contracting Parties shall enter into force when confirmed in writing by the Contracting Parties.

Article 17. Termination

One Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice) immediately before the first anniversary of the date of receipt of such notice by that other Contracting Party, unless such notice is withdrawn by agreement before the end of this period.

*Article 18. Registration with the International
Civil Aviation Organization*

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 19. Entry into Force

This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties have given notice in writing to each other that any necessary internal legal procedures have been completed.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done, in duplicate at Ankara this 2nd day of April 1998 in the English and Turkish languages, both texts being equally authoritative. However, in case of dispute, the English text shall prevail.

For the Government of the Hong Kong Special Administrative
Region of the People's Republic of China:

STEPHEN IP

For the Government of the Republic of Turkey:

NECDET MENZIR

ANNEX

Route Schedule

Section 1

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the Hong Kong Special Administrative Region:

Hong Kong Special Administrative Region -- intermediate points -- points in the Republic of Turkey -- points beyond.

Notes:

1. The points to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the Contracting Parties.
2. The designated airline or airlines of the Hong Kong Special Administrative Region may on any or all flights omit calling at any points on the routes specified above, and may serve intermediate points in any order, and points beyond in any order, provided that the agreed services on these routes begin at the Hong Kong Special Administrative Region.
3. No traffic may be taken on board at an intermediate point or at a point beyond and discharged at points in the Republic of Turkey or vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the Contracting Parties.
4. No point in the mainland of China may be served as an intermediate point or a point beyond.

Section 2

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the Republic of Turkey:

Points in the Republic of Turkey -- intermediate points -- Hong Kong Special Administrative Region -- points beyond.

Notes:

1. The points to be served on the routes specified above are to be jointly determined by the Contracting Parties.
2. The designated airline or airlines of the Republic of Turkey may on any or all flights omit calling at any points on the routes specified above, and may serve intermediate points in any order, and points beyond in any order, provided that the agreed services on these routes begin at points in the Republic of Turkey.
3. No traffic may be taken on board at an intermediate point or at a point beyond and discharged at the Hong Kong Special Administrative Region or vice versa, except as may from time to time be jointly determined by the Contracting Parties.
4. No point in the mainland of China may be served as an intermediate point or a point beyond.

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

ÇİN HALK CUMHURİYETİ
HONG KONG ÖZEL İDARİ BÖLGESİ HUKUMETİ
İLE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HUKUMETİ
ARASINDA HAVA TAŞIMACILIĞI ANLAŞMASI

Çin Halk Cumhuriyeti Hong Kong Özel İdarî Bölgesi ("Hong Kong Özel İdarî Bölgesi") ile Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti (bundan böyle "Akit Taraflar" olarak anılacaklardır),

Aralarında hava taşımacılığının esaslarını belirleyen bir Anlaşmanın akdi amacıyla,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmışlardır:

MADDE 1
Tanımlar

Metnin içeriği başka türlü gerektirmedikçe, işbu Anlaşmanın amaçları itibarıyla:

a) "havacılık makamları" terimi Hong Kong Özel İdarî Bölgesi bakımından Sivil Havacılık Müdürü ve Türkiye Cumhuriyeti bakımından Ulaştırma Bakanı, her iki durum için, yukarıda anılan makamların mevcut veya benzeri işlevlerini yerine getirmek için yetkilendirilmiş herhangi bir kişi veya kurumu ifade eder;

b) "tayin edilmiş havayolu" terimi, işbu Anlaşmanın 4. Maddesi uyarınca tayin edilmiş ve yetkilendirilmiş olan havayolu işletmesini ifade eder;

c) "bölge" terimi, Hong Kong Özel İdarî Bölgesi bakımından "Hong Kong Adası, Kowloon ve Yeni Topraklar", Türkiye Cumhuriyeti bakımından 7 Aralık 1944 tarihinde Şikago'da imzalanan Uluslararası Sivil Havacılık Sözleşmesi'nin 2. Maddesindeki "ülke"yi ifade eder;

d) " hava taşımacılığı hizmeti ", " uluslararası hava taşımacılığı hizmeti ", "havayolu " ve " trafik amaçları dışındaki iniş " terimleri, yukarıda anılan Sözleşmenin 96. Maddesinde kayıtlı anlamları taşır;

e) " İşbu Anlaşma " terimi Anlaşmanın Ek'ini ve Anlaşma veya Ek'inde yapılacak değişiklikleri kapsar.

MADDE 2

Şikago Sözleşmesi'nin Uluslararası Hava Seferlerine Uygulanabilen

HÜKÜMLERİ

Bu Anlaşmayı uygularken, Akit Taraflar 7 Aralık 1944 tarihinde Şikago'da imzaya açılmış bulunan Uluslararası Sivil Havacılık Sözleşmesi, Ek'leri ile Sözleşme veya Ek'lerinde yapılan ve her iki Akit Tarafı da ilgilendiren değişiklik hükümlerine göre, bu hükümler uluslararası hava seferlerine uygulanabildikleri ölçüde, hareket edeceklerdir.

MADDE 3

Hakların Tanınması

1) Her Akit Taraf diğer Akit Tarafa uluslararası hava seferleri açısından aşağıdaki hakları tanır;

- a) bölgesi üzerinden imkindsiz uçuş hakkı;
- b) bölgesinde trafik amaçları dışında iniş yapma hakkı.

2) Her Akit Taraf diğer Akit Tarafa bu Anlaşma Ek'inin ilgili Bölümünde belirtilen hatlar üzerinde uluslararası hava seferlerini işletme amacıyla işbu Anlaşmanın metni içinde aşağıda belirtilen hakları verir. Bu sefer ve hatlar bundan böyle işbu metin içinde sırası ile " mutabık kalınan seferler" ve "belirtilen hatlar" olarak anılacaktır. Mutabık kalınan bir seferi belirtilen bir hat üzerinde işletirken her Akit Taraf işbu Maddenin (1) fıkrasında belirtilen haklara ilaveten diğer Akit Tarafın bölgesinde işbu Anlaşma Ek'ine göre o hatta tespit edilen noktalarda ayrı ayrı veya birlikte, yolcu ve posta dahil yük almak ve boşaltmak amacıyla iniş yapma hakkına sahip olacaktır.

3) Bu Maddenin (2) fıkrasındaki hiçbir husus, bir Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmelerine, diğer Akit Taraf bölgesinin bir noktasından bir başka noktasına kira veya ücret karşılığı taşınmak üzere uçağa yolcu ve posta dahil yük alma hakkını verdiği şeklide anlaşılmaz.

4) Silahlı çatışma, siyasi çalkantılar veya gelişmeler, veya özel ve olağandışı durumlar yüzünden bir Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesi bir seferi normal güzergahı üzerinden işletemiyorsa, diğer Akit Taraf böyle bir seferin sürekli işletilmesini kolaylaştırmak için hatlarda uygun geçici yeni düzenlemeler yapmak suretiyle elinden gelen çabayı harcayacaktır.

MADDE 4

Havayolu İşletmelerinin Tayini ve Yetkilendirilmesi

1) Her Akit Tarafın diğer Akit Tarafa belirtilen hatlarda mutabık kalınan seferleri işletme amacıyla bir veya daha fazla havayolu işletmesini yazılı olarak tayin etmeye ve bu tayinleri geri almaya veya değiştirmeye hakkı olacaktır.

2) Diğer Akit Taraf böyle bir tayin bildirimini aldığı anda işbu Maddenin (3) ve (4) fıkra hükümlerine tabi olarak tayin edilen havayolu işletmesi veya işletmelerine ilgili işletme yetkilerini gecikmeden verecektir.

3) (a) Hong Kong Özel İdari Bölgesi, tayin edilen bir havayolu işletmesinin esas mülkiyetinin ve etkili kontrolünün Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti'nin veya uyruklarının elinde bulunduğu kanaat getirmediği hallerde, işbu Maddenin (2) fıkrasında sözü edilen işletme yetkilerini vermeyi reddetme veya bu havayolu işletmesinin işbu Anlaşmanın 3(2) Maddesinde belirtilen haklarının kullanılmasına gerekli gördüğü kayıtları koyma hakkı olacaktır.

(b) Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, tayin edilen bir havayolu işletmesinin kuruluş yerinin ve idare merkezinin Hong Kong Özel İdari Bölgesi olduğuna kanaat getirmediği hallerde, işbu Maddenin (2) fıkrasında sözü edilen işletme yetkilerini vermeyi reddetme veya bu havayolu işletmesinin işbu Anlaşmanın 3(2) Maddesinde belirtilen haklarının kullanılmasına gerekli gördüğü kayıtları koyma hakkı olacaktır.

4) Akit Taraflardan birinin havacılık makamları diđer Akit Tarafın tayin ettiđi bir havayolu iřletmesinden, uluslararası hava seferlerinin iřletilmesinde bu makamların normal ve makul olarak uyguladıkları kanun ve yönetmeliklerde öngörülen şartları yerine getirebilecek vasıfları haiz bulunduđu hususunda kendilerini tatmin etmesini isteyebilir.

5) Bir havayolu iřletmesi bu şekilde tayin edilip yetkilendirildikten sonra, iřbu Anlaşmanın ilgili hükümlerine riayet etmesi şartıyla, mutabık kalınan seferleri iřletmeye başlayabilir.

MADDE 5

İřletme Yetkisinin İptali veya Askıya Alınması

1) Akit Taraflardan herbirinin, aşağıdaki hallerde, diđer Akit Tarafça tayin edilen bir havayolu iřletmesine iřbu Anlaşmanın 3(2) Maddesinde belirtilen hakları kullanmak için verilmiş bulunan iřletme yetkisini iptal etme veya askıya alma veya bu hakların kullanılmasına gerekli gördüđu kayıtları koyma hakkı olacaktır:

a) (i) Hong Kong Özel İdari Bölgesi açısından o havayolu iřletmesinin esas mülkiyetinin ve etkili kontrolünün Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti'nin veya uyruklarının elinde bulunduđuna dair kanaat getirmemesi;

(ii) Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti açısından o havayolu iřletmesinin kuruluş yerinin ve idare merkezinin Hong Kong Özel İdari Bölgesi olduđuna dair kanaat getirmemesi; veya

b) O havayolu iřletmesinin kendisine bu hakları tanıyan Akit Tarafın kanun ve yönetmeliklerine uymaması; veya

c) O havayolu iřletmesinin başka bir şekilde iřbu Anlaşmada belirtilen şartlara uygun olarak iřletme yapmaması.

2) İşbu Maddenin (1) fıkrasında belirtilen işletme yetkisinin iptali veya askıya alınması veya kayıtlar konulması hususlarında derhal işlem yapılması kanun veya yönetmeliklerinin daha fazla ihlal edilmelerinin önlenmesi için şart değilse, bu hak ancak diğer Akit Tarafla yapılacak istişarelerden sonra kullanılacaktır.

MADDE 6

Mutabık Kalınan Seferlerin İşletilmesini Düzenleyen İlkeler

1) Belirtilen hatlar üzerinde mutabık kalınan seferleri işletmek için Akit Tarafların tayin edilen havayolu işletmelerine adil ve eşit fırsatlar tanınacaktır.

2) Mutabık kalınan seferlerin işletilmesinde, her Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesi diğer Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesinin çıkarlarını; aynı hatların tamamı veya bir kısmı üzerindeki seferlerini haksız olarak etkilememek suretiyle dikkate alacaktır.

3) Akit Tarafların tayin edilmiş havayolu işletmelerinin sağladıkları mutabık kalınan seferler, belirtilen hatlar üzerinde halkın taşıma ihtiyaçları ile yakından ilgili olacak ve havayolu işletmesini tayin eden ülkede başlayan veya oraya yönelik yolcu ve posta dahil yük taşımalarının mevcut ve makul olarak beklenen ihtiyaçları makul bir yük faktörü ile karşılayacak bir kapasiteyi sağlamak asıl amacı olacaktır. Havayolu işletmesini tayin etmiş Akit Tarafın bölgesi içindeki noktalar dışında belirtilen hatlar üzerindeki noktalarda uçağa alınan ve boşaltılan yolcu ve posta dahil yükün taşınması, kapasitenin ilgili olacağı aşağıdaki genel ilkelere bağlı olacaktır:

a) havayolu işletmesini tayin etmiş Akit Taraf bölgesinin iki yönlü trafik ihtiyaçları;

b) mutabık kalınan seferin içinden geçtiği bölgenin ve o bölgeyi kapsayan Devletlerin havayolu işletmeleri tarafından işletilen diğer hava seferlerini de dikkate alan trafik ihtiyaçları; ve

c) bütün havayolu işletmesi ihtiyaçları.

4) Belirtilen hatlar üzerinde sağlanacak kapasite, Akit Tarafların ilgili otoritelerince zaman zaman ortaklaşa kararlaştırdıkları gibi olacaktır.

MADDE 7

Tarifeler

1) "Tarife" terimi aşağıdaki anlamlardan birini veya birkaçını ifade eder:

a) bir havayolu işletmesi tarafından yolcular ve bagajlarının tarifeli hava seferlerinde taşınmaları için alınan ücret ve bu taşımaya yardımcı olan hizmetlerin ücretleri ve şartları;

b) hır havayolu işletmesi tarafından tarifeli hava seferlerinde yükün (posta hariç) taşınması için alınan ücret;

c) bu ücretlerin mevcudiyetini veya uygulanabilirliğini düzenleyen şartlar ve bunlara bağlı kazançlar dahil olmak üzere; ve

d) bir havayolu işletmesi tarafından bir acentaya tarifeli hava seferlerinde taşıma için satılan biletler veya doldurulan hava konşimentoları karşılığında ödenen komisyon oranları.

2) Akit Tarafların tayin edilen havayolu işletmeleri tarafından Hong Kong Özel İdari Bölgesi ve Türkiye Cumhuriyeti arasında yapılacak taşıma için uygulanacak tarifeler, her iki Akit Tarafın havacılık otoriteleri tarafından onaylanmış tarifeler olacak ve mutabık kalınan seferlerin maliyeti, kullanıcıların çıkarları, makul kar ve aynı hattın tamamı veya bir kısmı üzerinde sefer yapan diğer havayolu işletmelerinin de tarifeleri dahil olmak üzere ilgili bütün faktörler dikkate alınarak makul seviyelerde tespit edilmiş olacaktır.

3) İşbu Maddenin (2) fıkrasında anılan tarifeler üzerinde, tarifelerin onayını isteyen ve bu tarifeleri teklif etmeden önce aynı yolun tamamı veya bir kısmı üzerinde sefer yapan diğer havayolu işletmelerine danışabilecek olan Akit Tarafların tayin edilen havayolu işletmeleri anlaşabilirler. Ancak tayin edilen bir havayolu işletmesi, tayin edilen diğer havayolu

işletmesinin tarife konusunda mutabakatını alamamış veya aynı hat üzerinde sefer yapan başka bir tayin edilen havayolu işletmesi olmaması nedenleriyle teklif sunmaktan, Akit Tarafların havacılık otoriteleri de onaylamaktan sikonamazlar. İşbu fıkrada ve bir öncekinde "aynı hat" ismi ile yapılan göndermeler belirlenen hattı değil, işletilen hattı kastedmektedir.

4) Hong Kong Özel İdari Bölgesi ile Türkiye Cumhuriyeti arasında taşıma için teklif edilen herhangi bir tarifenin onaylanmasını isteyen tayin edilen havayolu işletmesi veya işletmeleri, Akit Taraflar havacılık otoriteleri aracılığıyla işbu Maddenin (1) paragrafında anılan hususları havacılık otoritelerinin ayrı ayrı isteyebilecekleri şekilde sunacaklardır. Teklif edilen tarife, işletmeye başlama tarihinden 45 gün (veya Akit Tarafların havacılık otoritelerinin mutabık kalabilecekleri daha kısa bir süre) önce bildirilecektir. Teklif edilen tarife, diğer Akit Tarafın havacılık otoriteleri tarafından alındığı tarihte sunulmuş sayılacaktır.

5) Teklif edilen herhangi bir tarife, işbu Maddenin (4) fıkrasına uygun olarak sunulmuş olması şartıyla, bir Akit Tarafın havacılık otoriteleri tarafından herhangi bir zaman onaylanabilir ve sunulmuş olduğu tarihten itibaren 21 gün (veya Akit Tarafların havacılık otoritelerinin mutabık kalabilecekleri daha kısa bir süre) içinde bir Akit Tarafın havacılık otoriteleri diğer Akit Taraf havacılık otoritelerine teklif edilen tarifenin reddedilmiş olduğu yolunda yazılı bir ihbarda bulunmadıkça, Akit Tarafın havacılık otoritelerince onaylanmış sayılır.

6) Bir red ihbarı işbu maddenin (5) fıkrası hükümlerine göre verildiğinde, Akit Tarafların havacılık otoriteleri tarifeyi ortaklaşa tespit edebilirler. Bu amaçla bir Akit Taraf red ihbarının verildiği tarihten itibaren 30 gün içinde Akit Tarafların havacılık otoriteleri arasında danışmalarda bulunulmasını talep edebilir ve bu danışmalar diğer Akit Tarafın bu talebi aldığı tarihten itibaren 30 gün içinde gerçekleştirilir.

7) Bir tarifenin bir Akit Tarafın havacılık otoriteleri tarafından işbu Maddenin (5) fıkrasına göre reddedilmiş ve Akit Tarafların havacılık otoriteleri işbu Maddenin (6) fıkrasına göre tarifeyi ortaklaşa tespit edememiş olmaları halinde, uyuşmazlık işbu Anlaşmanın 15inci Maddesi hükümlerine göre halledilebilir.

8) İşbu Maddenin (9) fıkrasına göre, bu Madde hükümlerine göre tespit edilen bir tarife onun yerine geçebilecek bir tarife tespit edilinceye kadar yürürlükte kalır.

9) Her iki Akit Taraf havacılık otoritelerinin mutabakatı ve mutabık kalabilecekleri süre dışında, bir tarifenin yürürlük süresi işbu Maddenin (8) fıkrası nedeniyle;

a) tarifenin bir bitiş tarihi olması halinde, o tarihten sonra 12 aydan fazla;

b) tarifenin bitiş tarihi olmaması halinde, bir Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesi tarafından Akit Taraflar havacılık otoritelerine bir değiştirme tarifesinin sunulduğu tarihten sonra 12 aydan fazla

uzatılmayacaktır.

10) (a) Türkiye Cumhuriyeti ve Hong Kong Özel İdari Bölgesi dışında bir Devlet arasında taşıma için Türkiye Cumhuriyetinin tayin edilen havayolu işletmelerince uygulanacak tarife, Hong Kong Özel İdari Bölgesi ve gerektiği takdirde diğer Devletin de havacılık otoritelerinin onayına tabi olacaktır. Türkiye Cumhuriyeti ve bir başka Devlet arasında taşıma için Hong Kong Özel İdari Bölgesi'nin tayin edilen havayolu işletmelerince uygulanacak tarife, Türkiye Cumhuriyeti ve gerektiği takdirde diğer Devletin de havacılık otoritelerinin onayına tabi olacaktır.

b) Böyle bir taşıma için teklif edilen herhangi bir tarife bu tarifenin onayını isteyen Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesi tarafından diğer Akit Taraf havacılık otoritelerine sunulacaktır. İşbu Maddenin (1) fıkrasında anılan ayrıntıları ortaya koymak amacıyla bu havacılık otoritelerinin isteyebilecekleri şekilde ve teklif edilen tarihten önce 90 günden (veya onların kararlaştırabileceği daha kısa bir süre) az olmayan bir süre içinde sunulacaktır. Teklif olunan tarife bu havacılık otoriteleri tarafından alındıkları tarihte sunulmuş sayılacaktır.

c) Böyle bir tarife, sunulduğu Akit Taraf havacılık otoritelerince herhangi bir zamanda onaylanabilir ve sunulduğu

tarihten itibaren 30 gün içinde onayı isteyen tayin edilen havayolu işletmesine reddedildiği yolunda yazılı bir ihbarda bulunulmadıkça bu otoriteler tarafından onaylanmış sayılacaktır.

d) Bir Akit Tarafın havacılık otoriteleri kendilerince onaylanmış bulunan veya onaylanmış sayılan böyle bir tarifenin onayını, bu tarifeyi uygulayan tayin edilen havayolu işletmesine 90 günlük bir ihbarda bulunmak suretiyle geri alabilirler. Havayolu işletmesi bu sürenin sonunda tarifenin uygulanmasını durduracaktır.

11) İşbu Maddenin (5) ve (10) (c) fıkraları hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Tarafın havacılık otoriteleri tayin edilen bir havayolu işletmesi tarafından kendilerine sunulan ve o Akit Tarafın tayin edilen bir havayolu işletmesinin aynı noktalar arasında kıyaslanabilir seferler için uyguladığı tarife uyan (örneğin fiyat seviyesi, şartlar ve sona erme tarihi bakımından uygun, fakat kullanılmakta güzergah bakımından uyması gerekli olmayan bir tarifeyi) veya o tarifeden daha kısıtlayıcı veya daha yüksek olan bir tarife teklifini reddetmeyecektir.

MADDE 8

Gümrük Vergileri

1) Bir Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesince uluslararası seferlerde işletilen uçakların mutad donanımı, akaryakıtı, yağları, tüketilebilen teknik levazımatı, motorlar dahil yedek parçaları ve uçakta bulunan (yiyecek, içecek ve tütün dahil fakat bunlarla sınırlı olmayan) uçak levazımatı, diğer Akit Tarafça karşılıklılık esası üzerinden, bu mutad donanımın ve bunun gibi diğer malzeme kalemlerin uçak içinde kalmaları şartıyla, bütün gümrük vergilerinden, satış ve tüketim vergilerinden ve varışta sağlanan hizmetler maliyetine dayalı olmayan benzer ücret ve harçlardan başışık tutulacaktır.

2) Diğer Akit Taraf bölgesine bir Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesi tarafından veya onun adına sokulan veya tayin edilen havayolu işletmesi tarafından işletilen uçak içine alınan mutad donanımı, akaryakıtı, yağları, tüketilebilen teknik levazımatı, motorlar dahil yedek parçaları, (yiyecek, içecek ve tütün dahil fakat bunlarla sınırlı olmayan) uçak

levazımatı, basılı bilet stoku, hava konşimentoları, bir Akit Tarafın tayin edilen bir havayolu işletmesinin işaretlerini taşıyan basılı malzeme ve o tayin edilen havayolu işletmesi tarafından ücretsiz dağıtılan mutad reklam malzemesi diğer Akit Tarafça karşılıklılık esası üzerinden bütün gümrük vergilerinden, satış ve tüketim vergilerinden ve varışta sağlanan hizmetler maliyetine dayalı olmayan benzer ücret ve harçlardan, bu mutad teçhizat ve bunun gibi diğer malzeme kalemleri, diğer Akit Taraf bölgesi üzerinde yapılacak seyahatin herhangi bir kısmında kullanılacak olsa dahi, başışık tutulacaktır.

3) Mutad donanımı ve işbu Maddenin (1) ve (2) fıkralarında sözü edilen diğer malzeme kalemleri diğer Akit Taraf gümrük makamlarının nezaret ve kontrolü altında tutulmaları gerekebilir.

4) Mutad donanımı ve işbu Maddenin (1) fıkrasında sözü edilen diğer malzeme kalemleri diğer Akit Taraf gümrük makamlarının izni ile diğer Akit Tarafın bölgesine indirilebilir. Bu durumlarda bu mutad donanım ve malzeme kalemleri, karşılıklılık esası üzerinden işbu Maddenin (1) fıkrası tarafından bahşedilen başışıklıklardan tekrar ihraç edilinceye veya gümrük mevzuatına göre başka türlü elden çıkarılincaya kadar yararlanacaklardır. Ancak, diğer Akit Taraf gümrük makamları bu mutad donanım ve malzeme kalemlerinin o vakte kadar onların nezareti altında kalmalarını isteyebilirler.

5) Bir Akit Taraf bölgesinde direkt transit geçen bagaj ve yükler gümrük vergilerinden, satış ve tüketim vergilerinden ve varışta sağlanan hizmetler maliyetine dayalı olmayan benzer ücret ve harçlardan başışık tutulacaktır.

MADDE 9

Havacılık Güvenliđi

1) Her Akit Taraf diğer Akit Tarafa sivil havacılıđın güvenliđini yasadışı müdahalelere karşı koruma yükümlülüđünü işbu Anlaşmanın ayrılmaz bir parçası olarak teyid etmektedir. Her Akit Taraf özellikle 14 Eylül 1963 tarihli Uçaklarda İşlenen Suçlar ve Diğer Bazı Eylemlere İlişkin Tokyo Sözleşmesi, 16 Aralık 1970 tarihli Uçakların Yasadışı Yollarla

Ele Geçirilmesinin Önlenmesine İlişkin Lahay Sözleşmesi, ve 23 Eylül 1971 tarihli Sivil Havacılık Güvenliğine Karşı Yasadışı Eylemlerin Önlenmesine İlişkin Montreal Sözleşmesi hükümlerine uygun hareket edecektir.

2) Her Akit Tarafa talebi üzerine sivil hava araçlarının yasadışı yollarla ele geçirilmelerini ve bu hava araçlarının, yolcularının ve mürettebatın hava limanlarının ve hava seyrüsefer tesislerinin emniyetine karşı ve sivil havacılık güvenliğine yönelik herhangi bir tehdidi önlemek için diğer Akit Tarafça gerekli her türlü yardım sağlanacaktır.

3) Akit Taraflar, karşılıklı ilişkilerinde, 7 Aralık 1944 tarihinde imzaya açılan Uluslararası Sivil Havacılık Sözleşmesi'ne, Uluslararası Sivil Havacılık Teşkilatı tarafından Ekler (Annexes) adı altında düzenlenen havacılık güvenliği ile ilgili hükümlerine uygun olarak hareket edeceklerdir. Her Akit Taraf kendi tescilindeki uçak işletmecilerinin veya işyeri merkezi veya sürekli ikametgahı kendi bölgesinde bulunan uçak işletmecilerinin ve bölgelerindeki hava limanı işletmecilerinin sözkonusu havacılık güvenliği hükümlerine uygun hareket etmelerini isteyecektir.

4) Her Akit Taraf uçak işletmecilerinin diğer Akit Tarafça bölgesine giriş, çıkışta veya bu diğer Akit Taraf bölgesinde kaldığı süre içinde işbu Maddenin (3) fıkrasında anılan havacılık güvenliği hükümlerine uymaları istenebileceğini kabul eder. Her Akit Taraf uçakların korunması ve yolcu, mürettebat, elde taşınan parçaları, bagaj, yük ve uçak levazimatının uçağa alınmadan veya yüklenme öncesinde ve sırasında muayeneleri için bölgesinde yeterli tedbirlerin uygulanmasına sağlayacaktır. Akit Taraflardan herbiri özel bir tehdidi karşılayabilmek amacıyla, diğer Akit Tarafın makul özel güvenlik tedbirleri alınması yolunda yapacağı herhangi bir talebi olumlu şekilde dikkate alacaktır.

5) Sivil hava araçlarının yasadışı yollarla ele geçirilmesi olayı veya bu doğrultuda bir tehdidin vukubulması veya bu hava araçlarının, yolcularının, mürettebatının, hava limanlarının veya hava seyrüsefer tesislerinin emniyetine yönelik diğer yasadışı eylemlerin gerçekleştirilmesi halinde, her Akit Taraf diğer Akit Tarafa haberleşmede ve bu tür bir olayın veya olay tehdidinin süratli ve güvenli biçimde sona erdirilmesini amaçlayan diğer uygun tedbirlerin alınmasında kolaylık sağlayarak yardımcı olacaktır.

MADDE 10

İstatistikî Bilgilerin Sağlanması

Her Akit Tarafın havacılık otoriteleri talep üzerine, o Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmelerince mutabık kalınan seferlerde sağlanan kapasitenin gözden geçirilmesi için makul olarak gerekli görülebilecek periyodik yahut diğer istatistikî belgeleri diğer Akit Tarafın havacılık otoritelerine temin edeceklerdir. Bu belgeler o havayolu işletmelerinin mutabık kalınan seferlerde taşımış oldukları yolcu ve yük miktarını ve bu yolcu ve yük trafiğinin başlangıç ve varış noktalarını belirlemek için gerekli tüm bilgileri içerecektir.

MADDE 11

Gelirlerin Döviz'e Çevrilmesi ve Transferi

1) Hong Kong Özel İdari Bölgesi'nin tayin edilen havayolu işletmelerinin, yerel olarak yapılan harcamalarından artakalan yerel gelirlerini talepleri üzerine döviz'e çevirme ve Türkiye Cumhuriyeti'nden Hong Kong Özel İdari Bölgesi'ne transfer etme hakkı olacaktır. Türkiye Cumhuriyeti'nin tayin edilen havayolu işletmelerinin, yerel olarak yapılan harcamalarından artakalan yerel gelirlerini talepleri üzerine döviz'e çevirme ve Hong Kong Özel İdari Bölgesi'nden Türkiye Cumhuriyeti'ne transfer etme hakkı olacaktır.

2) Bu gelirlerin döviz'e çevrilmesi ve havalesine, herhangi bir kısıtlama olmaksızın döviz'e çevirme ve havale için arz edildikleri zaman cari muamelelere uygulanmakta olan geçerli kur üzerinden izin verilecek ve bankalarca bu çevirme ve havale işleri için normal olarak alınmakta olan ücretler dışında, başka hiçbir ücret uygulanmayacaktır.

MADDE 12

Havayolu İşletmesi Temsilciliği ve Satışlar

1) Her Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesi, diğer Akit Tarafın giriş, ikamet ve istihdamla ilgili yasa ve

yönetmeliklerine göre kendi yönetim, teknik, işletme ve diğer uzman kadrolarından hava taşımasının sağlanması için gerekli olanları, diğer Akit Tarafın bölgesine getirme ve bulundurma hakkını haiz olacaktır.

2) Her Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesinin, diğer Akit Tarafın bölgesinde ya doğrudan veya acentalar aracılığıyla hava taşıması satış faaliyeti yürütme hakkı olacaktır. Her Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmesinin bu taşımayı mahalli para veya serbest konvertibl diğer herhangi bir döviz üzerinden satma hakkı ve herhangi bir kişi bu taşımayı aynı şekilde satın alma hususunda serbest olacaktır.

MADDE 13

Kullanıcı Ücretleri

1) "Kullanıcı Ücreti" terimi hava limanı malı veya tesislerinin veya hava seyrüsefer tesislerinin, ilgili hizmetler ve kolaylıklar da dahil hava araçlarının, mürettebatların, yolcu ve kargonun kullanımına arz edilmesi karşılığında yetkili makamlarca havayolu işletmelerinden alınan veya alınmasına izin verilen bir ücreti ifade eder.

2) Bir Akit Taraf diğer Akit Tarafın tayin edilen havayolu işletmelerine, uluslararası hava seferleri işleten kendi havayolu işletmelerine konulan kullanıcı ücretlerinden daha yüksek kullanıcı ücretleri koymayacak veya konulmasına izin vermeyecektir.

3) Her Akit Taraf yetkili ücret koyucu makamları ile, bu makamların arz ettikleri hizmet ve tesisleri kullanan havayolu işletmeleri arasında, mümkün olan hallerde o havayolu işletmelerinin temsilci kuruluşları aracılığıyla kullanıcı ücretleri konusunda danışmaları teşvik edecektir. Kullanıcı ücretlerinde değişiklik teklifleri için bu kullanıcılara değişiklikler yapılmadan önce görüşlerini ifade edebilmeleri için mümkünse makul süreli ihbarda bulunulmalıdır. Her Akit Taraf kullanıcı ücretleri konusunda uygun bilgi alışverişinde bulunmaları için de kendi yetkili ücret koyucu makamları ve bu kullanıcıları teşvik edecektir.

MADDE 14

Danışmalar

Bir Akit Taraf işbu Anlaşma'nın uygulanması, yorumlanması, yürütülmesi veya değiştirilmesi konularında her zaman danışmalarda bulunmayı talep edebilir. Akit Tarafların havacılık makamları arasında yapılabilecek olan bu danışmalar, Akit Taraflar arasında başka türlü bir anlaşmaya varılmamışsa, diğer Akit Tarafın bu talebi yazılı olarak aldığı tarihten itibaren 60 gün içinde başlayacaktır.

MADDE 15

Uyuşmazlıkların Çözümü

1) İşbu Anlaşmanın yorumlanması veya uygulanması ile ilgili Akit Taraflar arasında bir uyuşmazlık çıkması halinde Akit Taraflar buna ilk önce müzakere yoluyla çözüm bulmaya çalışacaklardır.

2) Akit Taraflar müzakere yoluyla bir anlaşmaya varamadıkları takdirde, uyuşmazlık mutabık kalacakları bir şahıs veya teşekküle havale edilebilir veya bir Akit Tarafın talebi üzerine karara başlanmak üzere aşağıdaki tarzda üç hakemden oluşacak bir hakem heyetine sunulur.

a) tahkim talebinin alınmasından 30 gün sonra, her Akit Taraf bir hakem tayin edecektir. İkinci hakemin tayininden itibaren 60 gün içinde hakem heyetinin başkanı olarak hareket edecek üçüncü hakem olarak, iki hakemin anlaşması ile uyuşmazlık konusunda tarafsız kabul edilebilecek bir Devletin uyruğu tayin edilecektir.

b) yukarıda belirtilen süre sınırları içinde bir tayin yapılmamışsa, Akit Taraflardan birisi Uluslararası Sivil Havacılık Teşkilatı Konsey Başkanından gerekli tayini 30 gün içinde yapmasını talep edebilir. Başkan, kendisini uyuşmazlık konusunda tarafsız olarak kabul edilmeyecek bir Devletin uyruğu olarak görürse, tayini bu nedenle konu hakkında yetkisiz olmayan en kıdemli Başkan Yardımcısı yapacaktır.

3) İşbu Maddede daha aşağıda hükme bağlanmış veya Akit Taraflar arasında başka türlü mutabık kalınmış olması dışında, hakem heyeti yetkisinin sınırlarını kendisi belirleyecek ve

kendi usulünü kendisi koyacaktır. Hakem heyetinin tam teşekkülünden 30 gün sonra hakem heyetinin talimatı ile veya bir Akit Tarafın talebi üzerine tahkim davasının kesin konularını ve takip edilecek özel usulleri belirleyecek bir görüşme düzenlenecektir.

4) Akit Taraflar arasında başka türlü mutabık kalınmış veya hakem heyetince başka türlü emredilmiş olmadıkça, hakem heyetinin tam teşekkülünden 45 gün içinde her Akit Taraf bir muhtıra sunacaktır. Cevaplar 60 gün sonra verilecektir. Bir Akit Tarafın talebi veya hakem heyetinin takdiri üzerine cevapların verilmesi gerekli olduğu tarihten 30 gün sonra bir duruşma yapılacaktır.

5) Hakem heyeti duruşmanın tamamlanmasından, veya duruşma yapılmamışsa, her iki cevabın sunuldukları tarihten itibaren 30 gün içinde yazılı bir karar vermeye çalışacaktır. Karar oy çokluğu ile alınacaktır.

6) Bir Akit Taraf eline geçtiği tarihten sonra 15 gün içinde kararın açıklanması için bir talepte bulunabilir ve böyle bir açıklama, talepte bulunulmasından itibaren 15 gün içinde yapılacaktır.

7) Hakem heyetinin kararı Akit Taraflar için bağlayıcı olacaktır.

8) Her Akit Taraf tayin ettiği hakemin masrafını yüklienecektir. Hakem heyetinin diğer giderleri, işbu Maddenin (2) (b) fıkrasındaki usullerin yerine getirilmesinde Uluslararası Sivil Havacılık Teşkilatı Konsey Başkanı veya Başkan Yardımcısının yaptığı giderler de dahil olmak üzere, Akit Taraflar arasında eşit şekilde paylaşılacaktır.

MADDE 16

Değişiklikler

Akit Taraflar arasında işbu Anlaşma ile ilgili olarak anlaşmaya varılan değişiklikler, Akit Taraflarca yazılı olarak teyid edildiğinde yürürlüğe girecektir.

MADDE 17

Sona Erme

Akit Taraflardan biri bu Anlaşmaya son vermek kararında olduğunu diğer Akit Tarafa her zaman ihbar edebilir. İşbu Anlaşma, bu ihbarın diğer Akit Tarafça alındığı tarihin birinci yıldönümünün hemen öncesinde gece yarısı (ihbarın alındığı yerde), ihbar bu sürenin bitiminden önce anlaşma ile geri alınmış olmadıkça sona erecektir.

MADDE 18

Uluslararası Sivil Havacılık Teşkilatı Nezdinde Tescil

İşbu Anlaşma ve herhangi bir değişikliği Uluslararası Sivil Havacılık Teşkilatı nezdinde tescil edilecektir.

MADDE 19

Yürürlüğe Giriş

İşbu Anlaşma, gerekli tüm iç hukuk usullerinin yerine getirildiğini Akit Tarafların birbirlerine yazılı olarak bildirdiklerinde yürürlüğe girer.

Yukarıdaki hususları tasdiklen, aşağıda imzaları bulunan ve Hükümetleri tarafından usulünce yetkilendirilmiş olan temsilciler işbu Anlaşmayı imza etmişlerdir.

1998... Yılı Nisan ayının ...02... gününde iki nüsha halinde İngilizce ve Türkçe dillerinde düzenlenmiş olup, her iki metin eşit geçerliliktedir. Uyuşmazlık halinde İngilizce metin muteber olacaktır.

ÇİN HALK CUMHURİYETİ
HONG KONG ÖZEL İDARI
BÖLGESİ HÜKÜMETİ ADINA :

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA :

Stephen IP

Necdet MENZİR

Hat Cetveli

Bölüm 1:

Hong Kong Özel İdari Bölgesi'nin tayin edilen havayolu işletmesi veya işletmeleri tarafından kullanılacak hatlar:

Hong Kong Özel İdari Bölgesi - ara noktalar - Türkiye Cumhuriyeti'nde noktalar - ileri noktalar

Notları:

1. Yukarıda belirtilen hatlarda sefer yapılacak noktalar Akit Taraflarca ortaklaşa tespit edilecektir.

2. Hong Kong Özel İdari Bölgesi'nin tayin edilen havayolu işletmesi veya işletmeleri herhangi bir veya bütün seferlerinde yukarıda belirtilen hatlarda, mutabık kalınan seferlerin Hong Kong Özel İdari Bölgesi'nde bağlamaları şartıyla, herhangi bir noktaya uğramayabilir ve ara noktalar ile ileri noktalara herhangi bir sırayla sefer yapabilir.

3. Akit Taraflarca zaman zaman ortaklaşa tespit edilebilecek haller dışında, bir ara noktada veya bir ileri noktada uçağa trafik alınıp Türkiye Cumhuriyeti'ndeki noktalara indirilemez veya bunun tersi yapılamaz.

4. Kıta Çin'inde hiçbir noktaya, ara nokta veya ileri nokta olarak sefer yapılamaz.

Bölüm 2:

Türkiye Cumhuriyeti'nin tayin edilen havayolu işletmesi veya işletmeleri tarafından kullanılacak hatlar:

Türkiye Cumhuriyeti'nde noktalar - ara noktalar - Hong Kong Özel İdari Bölgesi - ileri noktalar

Notlar:

1. Yukarıda belirtilen hatlarda sefer yapılacak noktalar Akit Taraflarca ortaklaşa tesbit edilecektir.

2. Türkiye Cumhuriyeti'nin tayin edilen havayolu işletmesi veya işletmeleri, herhangi bir veya bütün seferlerinde yukarıda belirtilen hatlarda mutabık kalınan seferlerin Türkiye Cumhuriyeti'ndeki noktalardan başlamaları şartıyla, herhangi bir noktaya uğrayabilir ve ara noktalar ile ileri noktalara herhangi bir sırayla sefer yapabilir.

3. Akit Taraflarca zaman zaman ortaklaşa tespit edilebilecek haller dışında, bir ara noktada veya bir ileri noktada uçağa trafik alınıp Hong Kong Özel İdari Bölgesi'ne indirilemez veya bunun tersi yapılamaz.

4. Kıta Çin'inde hiçbir noktaya ara nokta veya ileri nokta olarak sefer yapılamaz.

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE
HONG-KONG DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine ("Région administrative spéciale de Hong-Kong") et le Gouvernement de la République de Turquie (ci-après dénommés "les Parties contractantes"),

Désireux de conclure un Accord afin de mettre en place le cadre de l'exploitation des services aériens entre la Région administrative spéciale de Hong-Kong et la République de Turquie,

Conviennent comme suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

- a) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend, dans le cadre de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, du Directeur de l'aviation civile et, dans le cas de la République de Turquie, du Ministre des transports et des communications ou, dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme habilité à exercer toutes fonctions qui relèvent actuellement des autorités susmentionnées ou des fonctions similaires;
- b) L'expression "entreprise de transport aérien désignée" s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 4 du présent Accord;
- c) Le terme "zone", concernant la Région administrative spéciale de Hong-Kong, s'entend de l'île de Kowloon et des Nouveaux Territoires et, concernant la République de Turquie, a le sens attribué au terme "territoire" par l'article 2 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;
- d) Les expressions "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" s'entendent avec le sens que leur attribue l'article 96 de ladite Convention;
- e) L'expression "le présent Accord" s'entend du présent Accord, de son annexe et de tout amendement apporté à cet Accord ou à son annexe.

*Article 2. Dispositions de la Convention de Chicago
applicables aux services aériens internationaux*

Dans la mise en oeuvre du présent Accord, les Parties contractantes se conforment aux dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris celles de ses annexes et de tout amendement qui serait apporté à la Convention ou à ses annexes et qui s'appliquerait aux deux Parties contractantes, dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi des droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après concernant ses services aériens internationaux :

- a) Le droit de survoler sa zone sans y atterrir;
- b) Le droit de faire escale dans sa zone à des fins non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après indiqués dans le présent Accord, aux fins d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées à sa section appropriée de l'annexe au présent Accord. Ces services et ces routes sont respectivement dénommés ci-après "services convenus" et "routes indiquées". Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, les entreprises désignées de chaque Partie contractante bénéficient, outre les droits spécifiés au paragraphe 1 du présent article, du droit de faire escale dans la zone de l'autre Partie contractante aux points déterminés pour la route considérée conformément à l'annexe au présent Accord, aux fins d'embarquer et de débarquer des passagers, des marchandises et du courrier, séparément ou ensemble.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'est réputée conférer aux entreprises désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer, en un point de la zone de l'autre Partie contractante, des passagers ou des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter conformément à un contrat de louage ou contre rémunération à un autre point de la zone de cette autre Partie contractante.

4. Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou événements politiques, ou de circonstances particulières et exceptionnelles, une entreprise désignée par une Partie contractante ne se trouve pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire normal, l'autre Partie contractante fait tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter la poursuite de l'exploitation de ce service moyennant des aménagements temporaires adéquats des routes.

*Article 4. Désignation et autorisation des
entreprises de transport aérien*

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien aux fins d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées, ainsi que de retirer ou de modifier ces désignations.

2. Au reçu d'une désignation, l'autre Partie contractante doit, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans retard à l'entreprise ou aux entreprises désignées les autorisations d'exploitation voulues.

3. a) Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou d'imposer les conditions qu'il juge nécessaires à l'exercice, par une entreprise désignée, des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord, s'il n'a pas la preuve qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains du Gouvernement de la République de Turquie ou de ses ressortissants.

b) Le Gouvernement de la République de Turquie a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou d'imposer les conditions qu'il juge nécessaires à l'exercice, par une entreprise désignée, des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord, s'il n'a pas la preuve que cette entreprise a été constituée et a son établissement principal dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

4. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise désignée de l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de respecter les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux.

5. Lorsqu'une entreprise a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter les services convenus, à condition de se conformer aux dispositions applicables du présent Accord.

Article 5. Annulation ou suspension des autorisations d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit d'annuler ou de suspendre une autorisation d'exploitation délivrée pour l'exercice des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord par une entreprise désignée de l'autre Partie contractante, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ces droits :

a) i) Dans le cas du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, s'il n'a pas la preuve qu'une partie importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains du Gouvernement de la République de Turquie ou de ses ressortissants;

ii) Dans le cas du Gouvernement de la République de Turquie, s'il n'a pas la preuve que cette entreprise a été constituée et a son établissement principal dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong; ou

b) Si l'entreprise en question manque à se conformer aux lois et règlement de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou

c) Si cette entreprise manque à conformer son exploitation aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. À moins qu'il ne soit immédiatement indispensable d'annuler ou de suspendre l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 1 du présent article, ou d'imposer les conditions dont il est fait mention dans ce paragraphe afin d'empêcher la poursuite des infractions aux lois ou règlements, ce droit n'est exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

*Article 6. Principes régissant l'exploitation
des services convenus*

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont la faculté d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées dans des conditions d'équité et d'égalité.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante doivent, dans l'exploitation des services convenus, prendre en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

3. Les services convenus fournis par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes doivent être étroitement adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et avoir pour but essentiel de fournir, à un coefficient de charge normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers et de marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination de la zone de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise. Pour le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, embarqués et débarqués en des points des routes indiquées autres que ceux situés dans la zone de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise, il convient de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être adaptée :

- a) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance de la zone de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;
- b) Aux besoins du trafic dans la région desservie par les services convenus, compte tenu des autres services aériens assurés par des entreprises des États de la région; et
- c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

4. La capacité à fournir sur les routes indiquées est déterminée conjointement de temps à autre par les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 7. Tarifs

1. Le terme "tarif" s'entend indifféremment :

- a) Du prix demandé par une entreprise de transport aérien pour le transport des passagers et de leurs bagages par des services aériens réguliers, ainsi que des frais et conditions relatifs aux prestations accessoires à ce transport;

- b) Du taux de fret appliqué par une entreprise de transport aérien pour le transport du fret (à l'exception du courrier) par des services aériens réguliers;
- c) Des conditions qui régissent la disponibilité ou l'applicabilité dudit prix ou dudit taux de fret, y compris les avantages qui s'y rattachent; et
- d) De la commission versée par une entreprise de transport aérien à un agent sur les billets vendus ou sur les lettres de transport aérien établies par lui pour le transport par des services aériens réguliers.

2. Les tarifs que les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes appliquent pour les transports entre la Région administrative spéciale de Hong-Kong et la République de Turquie sont ceux agréés par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes; ils sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris l'exploitation des services convenus, de l'intérêt des usagers, d'un bénéfice raisonnable et des tarifs des autres entreprises de transport aérien qui exploitent tout ou partie de la même route.

3. Les tarifs mentionnés au paragraphe 2 du présent article peuvent être fixés d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes qui sollicitent l'agrément du tarif, le cas échéant après consultation avec d'autres entreprises désignées exploitant tout ou partie de la même route. Toutefois, on ne peut empêcher une entreprise de transport aérien désignée de proposer un tarif, ni les autorités aéronautiques d'agréer ce tarif au motif que cette entreprise n'a pas obtenu pour ce tarif l'accord des autres entreprises désignées, ou parce qu'aucune autre entreprise désignée n'exploite la même route. Aux fins du présent paragraphe et du paragraphe précédent, les références à la "même route" visent la route exploitée et non la route spécifiée.

4. Le tarif proposé pour le transport entre la Région administrative spéciale de Hong-Kong et la République de Turquie doit être déposé auprès des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes sous la forme que les autorités aéronautiques peuvent séparément exiger pour faire apparaître les éléments d'information prévus au paragraphe 1 du présent article. Il est déposé 60 jours au moins (ou un délai plus court dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des Parties contractantes) avant la date proposée pour son entrée en vigueur. Le tarif proposé est considéré comme ayant été déposé auprès des autorités aéronautiques d'une Partie contractante à la date à laquelle il est reçu par lesdites autorités aéronautiques.

5. Tout tarif proposé peut être agréé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante à tout moment et, à condition qu'il ait été déposé conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent article, il est considéré comme ayant été agréé par les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante, sauf si dans les 30 jours (ou dans un délai plus court dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des Parties contractantes) après la date du dépôt, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante ont notifié par écrit leur rejet du tarif proposé aux autorités de l'autre Partie contractante.

6. Si une notification de rejet est adressée, conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes peuvent fixer le tarif par accord mutuel. À cet effet, l'une des Parties contractantes peut, dans les 30 jours de la notification de rejet, demander des consultations entre les autorités aéronautiques des

Parties contractantes, qui doivent avoir lieu dans les 30 jours de la réception par l'autre Partie contractante de la notification écrite de la demande.

7. Si un tarif est rejeté par l'une des autorités aéronautiques conformément au paragraphe 5 du présent article, et si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à fixer le tarif par accord mutuel, conformément au paragraphe 6 du présent article, le différend peut être réglé conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord.

8. Sous réserve du paragraphe 9 du présent article, un tarif fixé conformément aux dispositions du présent article reste en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé.

9. Sauf accord des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, et pour la période dont elles peuvent convenir, un tarif n'est pas prorogé en vertu du paragraphe 8 du présent article :

- a) Au-delà de 12 mois après la date d'expiration, quand ce tarif comprend une date d'expiration;
 - b) Au-delà de 12 mois après la date du dépôt d'un nouveau tarif auprès des autorités aéronautiques des Parties contractantes par une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes, quand le tarif ne prévoit pas une date d'expiration.
10. a) Les tarifs appliqués par une entreprise de transport aérien désignée de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pour les transports entre la République de Turquie et un autre État doivent être agréés par les autorités aéronautiques de la République de Turquie et, le cas échéant, par celles de l'autre État. Les tarifs demandés par les entreprises de transport aérien désignées de la République de Turquie pour le transport entre la Région administrative spéciale de Hong-Kong et un État autre que la République de Turquie doivent être agréés par les autorités aéronautiques de la Région administrative spéciale de Hong-Kong et, le cas échéant, par celles de l'autre État;
- b) Tout tarif proposé pour un transport de cette nature est déposé par l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes qui en sollicite l'agrément auprès des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, dans la forme exigée par ces autorités afin de faire apparaître les éléments spécifiés au paragraphe 1 du présent article, 90 jours au moins (ou dans un délai plus court si lesdites autorités y consentent) avant la date projetée de son entrée en vigueur. Le tarif proposé est réputé déposé à la date à laquelle ces autorités aéronautiques l'ont reçu;
 - c) Tout tarif ainsi proposé peut être agréé à tout moment par les autorités aéronautiques de la Partie contractante auprès desquelles il a été déposé et il est réputé tel par ces autorités, à moins que, dans les 30 jours suivant la date de son dépôt, elles ne fassent tenir à l'entreprise désignée qui en sollicite l'agrément une notification écrite signifiant leur rejet;
 - d) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent retirer leur agrément à tout tarif de cette nature déjà agréé ou réputé être agréé par elles, moyennant un préavis de 90 jours adressé à l'entreprise de transport aérien désignée qui

applique ce tarif. L'entreprise en question cesse d'appliquer le tarif à la fin de cette période.

11. Nonobstant les dispositions du paragraphe 5 et de l'alinéa c) du paragraphe 10 du présent article, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante ne rejettent pas un tarif proposé qui a été déposé auprès d'elles par une entreprise de transport aérien désignée et qui correspond (par exemple par son niveau, par les conditions dont il s'assortit et par sa date d'expiration, mais pas nécessairement l'itinéraire utilisé) au tarif appliqué par une entreprise de transport aérien de cette Partie contractante pour l'exploitation de services aériens comparables entre les mêmes points ou qui est plus élevé ou assorti de conditions plus restrictives que ledit tarif.

Article 8. Droits de douane

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par les entreprises désignées de chaque Partie contractante, leur équipement normal, leurs combustibles et lubrifiants, leurs approvisionnements techniques d'utilisation immédiate, leurs pièces de rechange, y compris les moteurs, et les provisions de bord (y compris, mais non exclusivement, les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) qui se trouvent à bord desdits aéronefs sont exemptés par l'autre Partie contractante, sur la base de la réciprocité, de tous droits de douane, droits d'accises et autres redevances ou frais similaires, non liés au coût d'une prestation de service à l'arrivée, à condition que ces équipements normaux et approvisionnements demeurent à bord des aéronefs.

2. Les équipements normaux, les combustibles, les lubrifiants, les approvisionnements techniques d'utilisation immédiate, les pièces de rechange, y compris les moteurs, et les provisions de bord (y compris, mais non exclusivement, les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), les billets imprimés, les feuilles de route, les documents imprimés revêtus de l'emblème d'une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes et les documents publicitaires usuels distribués gratuitement par ladite entreprise, introduits dans la zone de l'une des Parties contractantes par ou pour le compte d'une entreprise désignée de l'autre Partie contractante ou embarqués à bord d'aéronefs exploités par ladite entreprise de transport aérien, sont exemptés par l'autre Partie contractante, sur la base de la réciprocité, de tous droits de douane, droits d'accise et autres redevances ou frais similaires non liés au coût d'une prestation de service à l'arrivée, même si ces approvisionnements doivent être utilisés ou consommés au cours du survol de la zone de l'autre Partie contractante.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières de l'autre Partie contractante.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les autres équipements et approvisionnements visés au paragraphe 1 du présent article, peuvent être déchargés dans la zone de l'autre Partie contractante avec l'accord de ses autorités douanières. Dans ce cas, ils bénéficient, sur la base de la réciprocité, des exemptions prévues au paragraphe 1 du présent article jusqu'au moment de leur réexportation ou de leur affectation à d'autres fins, effectuées conformément aux règlements douaniers. Les autorités douanières de cette autre Partie

contractante peuvent cependant exiger que ces équipements et approvisionnements soient placés sous leur surveillance jusqu'à ce moment.

5. Les bagages et les marchandises en transit direct dans la zone d'une Partie contractante sont exonérés des droits de douane, droits d'accise et frais similaires non liés au coût d'une prestation de service à l'arrivée.

Article 9. Sécurité aérienne

1. Chaque Partie contractante réaffirme que l'obligation qu'elle a de protéger la sûreté de l'aviation civile contre toute intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Chaque Partie contractante agit en particulier conformément aux dispositions sur la sûreté de l'aviation de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, ouverte à la signature à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, ouverte à la signature à La Haye le 16 décembre 1970 et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, ouverte à la signature à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Chaque Partie contractante accorde sur demande à l'autre toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites dirigés contre la sûreté de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans leurs relations mutuelles, les Parties contractantes se conforment aux dispositions applicables en matière de sécurité aérienne arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en annexe à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago. Chaque Partie contractante exige des exploitants d'aéronefs immatriculés sous son pavillon, des exploitants d'aéronefs dont l'établissement commercial principal ou le domicile est situé dans sa zone, ainsi que des exploitants d'aéroports situés dans sa zone, qu'ils se conforment auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante est convenue qu'il peut être exigé de ces exploitants d'aéronefs de respecter les mesures de sécurité aérienne visées au paragraphe 3 du présent article et imposées par l'autre Partie contractante pour l'entrée ou le séjour dans sa zone ou le départ de cette zone. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées dans sa zone pour protéger les aéronefs et inspecter les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord des aéronefs, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante accueille également avec bienveillance toute demande que peut lui adresser l'autre Partie contractante afin qu'elle prenne des mesures de sécurité spéciales raisonnables en cas de menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident tendant à la capture illicite d'un aéronef ou d'autres actes illicites contre la sécurité d'un aéronef, de ses passagers et de son équipage, ou contre la sécurité d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, chacune des Parties contractantes apporte son aide à l'autre Partie contractante en facilitant les commu-

nications et en prenant les autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger à cet incident ou menace d'incident.

Article 10. Fourniture de statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à la demande de ces dernières, les relevés statistiques périodiques ou autres dont celles-ci ont raisonnablement besoin pour s'informer de la capacité offerte sur les services convenus par les entreprises désignées de la Partie contractante. Ces relevés contiennent tous les renseignements voulus pour déterminer le volume du trafic acheminé par les entreprises désignées sur les services convenus, ainsi que les provenances et les destinations de ce trafic.

Article 11. Conversion et transfert des recettes

1. Les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong-Kong ont le droit de convertir et de transférer, de la République de Turquie vers la Région administrative spéciale de Hong-Kong, sur simple demande, l'excédent de leurs recettes locales sur leurs dépenses locales. Les entreprises de transport aérien désignées de la République de Turquie ont le droit de convertir et de transférer, de la Région administrative spéciale de Hong-Kong vers la République de Turquie, sur simple demande, l'excédent de leurs recettes locales sur leurs dépenses locales.

2. La conversion et le transfert de ces recettes sont autorisés sans restriction au taux de change applicable aux opérations courantes en vigueur au moment où ces recettes sont présentées pour conversion et transfert, et ne sont frappés d'aucune charge à l'exception de celles normalement demandées par les banques pour exécuter ces opérations.

Article 12. Représentation et ventes des entreprises de transport aérien

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante concernant l'entrée, le séjour et l'emploi, de faire entrer et d'employer dans la zone de cette autre Partie contractante, leurs cadres de direction, leurs cadres techniques, les agents d'exploitation et les autres personnels spécialisés nécessaires pour assurer les services de transport aérien.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre des prestations de transport aérien dans la zone de l'autre Partie contractante, soit directement, soit par l'intermédiaire de leurs agents. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre et toute personne a la faculté d'acheter ces prestations en monnaie locale ou en toute autre monnaie librement convertible.

Article 13. Redevances d'usage

1. L'expression "redevances d'usage" s'entend des paiements demandés aux entreprises de transport aérien par les autorités aéronautiques compétentes, ou qu'elles permettent de demander à ces entreprises, pour l'utilisation des terrains ou des installations d'aéroports ou encore d'installations de navigation aérienne, y compris les prestations et facilités qui y sont associées, par les aéronefs, leurs équipages, leurs passagers et les marchandises transportés.

2. Une Partie contractante n'impose pas ou ne permet pas que soient imposées aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles imposées à ses propres entreprises de transport aérien exploitant des services aériens internationaux similaires.

3. Chaque Partie contractante encourage la concertation sur les redevances d'usage entre ses autorités responsables de la perception de ces redevances et les entreprises de transport aérien qui utilisent les services et installations fournis par ces autorités, concertation qui a lieu dans la mesure du possible par l'entremise des organisations représentatives de ces entreprises. Si possible, toute proposition de modification des redevances d'usage est communiquée aux usagers avec un préavis raisonnable pour leur permettre d'exprimer leur opinion avant que les modifications entrent en vigueur. Chaque Partie contractante encourage en outre ses autorités compétentes en matière de redevances et les usagers à échanger tous renseignements utiles sur les redevances d'usage.

Article 14. Consultation

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment demander des consultations concernant la mise en oeuvre, l'interprétation, l'application et la modification du présent Accord. Ces consultations, qui peuvent se dérouler entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, débutent dans un délai de 60 jours suivant la date de réception par l'autre Partie contractante d'une demande écrite, à moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement.

Article 15. Règlement des différends

1. Si un différend surgit entre elles quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes tentent en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si elles n'y parviennent, les Parties contractantes peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme choisi par elles d'un commun accord; sinon, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, soumis à la décision d'un tribunal de trois arbitres constitué de la manière suivante :

- a) Dans les 30 jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un arbitre. Dans les 60 jours suivant la désignation du deuxième arbitre, les deux arbitres désignent d'un commun accord un troisième

me arbitre, ressortissant d'un État qui peut être considéré comme neutre dans le différend et qui agit en qualité de président du tribunal;

- b) Si, dans les délais précisés ci-dessus, l'une ou l'autre des désignations n'a pas été effectuée, chacune des Parties contractantes peut prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder dans les 30 jours à la désignation nécessaire. Si le Président estime être ressortissant d'un État qui ne saurait être considéré comme neutre dans le différend, le Vice-Président ayant le plus d'ancienneté et qui ne peut être récusé à ce titre, procède à la désignation.

3. Sous réserve des dispositions ci-après du présent article, ou à moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement, le tribunal arbitral détermine l'étendue de sa compétence et arrête lui-même sa procédure. Sur instructions du tribunal, ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, une conférence est réunie dans les 30 jours à compter de la constitution du tribunal afin de déterminer précisément les questions à soumettre à l'arbitrage et les procédures précises à suivre.

4. À moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement, ou que le tribunal n'ordonne qu'il en soit autrement, chaque Partie contractante dépose un mémoire dans un délai de 45 jours à compter de la date de la constitution du tribunal. Les répliques devront avoir été déposées 60 jours plus tard. À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou de sa propre initiative, le tribunal tient audience dans les 30 jours suivant la date du dépôt obligatoire des répliques.

5. Le tribunal s'efforce de rendre une sentence écrite dans les 30 jours suivant la clôture de l'audience ou, en l'absence d'audience, dans les 30 jours suivant la date de dépôt des deux répliques. La décision du tribunal est prise à la majorité.

6. Chaque Partie contractante peut présenter une demande d'éclaircissement en ce qui concerne la sentence dans un délai de 15 jours suivant la date de sa réception, et les éclaircissements seront fournis dans les 15 jours à compter de la demande à cet effet.

7. La sentence du tribunal a force obligatoire pour les Parties contractantes.

8. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les autres dépenses du tribunal sont divisées en parts égales entre les Parties contractantes, y compris toute dépense encourue par le Président ou le Vice-Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pour l'exécution des démarches prévues à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article.

Article 16. Amendement

Les amendements éventuels au présent Accord entrent en vigueur une fois confirmés par écrit par les Parties contractantes.

Article 17. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord, qui prend alors fin à minuit (heure locale du lieu de réception de la notification) immédiatement avant le premier anniversaire

de la date de réception de la notification par ladite autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

*Article 18. Enregistrement auprès de l'Organisation
de l'aviation civile internationale*

Le présent Accord et tous les amendements qui y seraient apportés sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur dès que les Parties contractantes se notifient mutuellement, par écrit, l'accomplissement de toutes les formalités nécessaires pour ce faire.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Ankara, le 2 avril 1998, en double exemplaire en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi. Toutefois, en cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la Région Administrative
Spéciale de Hong-Kong :

STEPHEN IP

Pour le Gouvernement de la République de Turquie :

NECDET MENZIR

ANNEXE

Tableau des routes

Première section

Routes à exploiter par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong-Kong :

Région administrative spéciale de Hong-Kong -- points intermédiaires -- points dans la République de Turquie -- points au-delà.

Notes:

1. Les points à desservir sur les routes indiquées ci-dessus sont déterminés conjointement par les Parties contractantes.
2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Hong-Kong peuvent, lors de tout vol, omettre de faire escale à n'importe quel point des routes indiquées ci-dessus et desservir dans n'importe quel ordre les points intermédiaires et les points au-delà, pourvu que les services convenus sur ces routes aient comme point d'origine la Région administrative spéciale de Hong-Kong.
3. Aucun trafic ne peut être embarqué à un point intermédiaire ou à un point au-delà et débarqué à des points dans la République de Turquie, ou vice versa, sauf sur décision que peuvent prendre conjointement les Parties contractantes de temps à autre.
4. Aucun point de la Chine continentale ne peut être desservi comme point intermédiaire ou comme point au-delà.

Section 2

Routes à exploiter par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la République de Turquie :

Points dans la République de Turquie -- points intermédiaires -- Région administrative spéciale de Hong-Kong -- points au-delà.

Notes.

1. Les points à desservir sur les routes indiquées ci-dessus sont déterminés conjointement par les Parties contractantes.
2. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de la République de Turquie peuvent, lors de tout vol, omettre de faire escale à n'importe quel point des routes indiquées ci-dessus et desservir dans n'importe quel ordre les points intermédiaires et les points au-delà, pourvu que les services convenus sur ces routes aient la République de Turquie comme point d'origine.
3. Aucun trafic ne peut être embarqué à un point intermédiaire ou à un point au-delà et débarqué à des points dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong, ou vice versa, sauf sur décision que peuvent prendre conjointement les Parties contractantes de temps à autre.

4. Aucun point de la Chine continentale ne peut être desservi comme point intermédiaire ou comme point au-delà.

